Un Boeing-747 sud-coreen disparait mystérieusement entre le Japon et l'ile soviétique de Sakhaline

MES DEMOCRATION

wons pas ins

has échéance

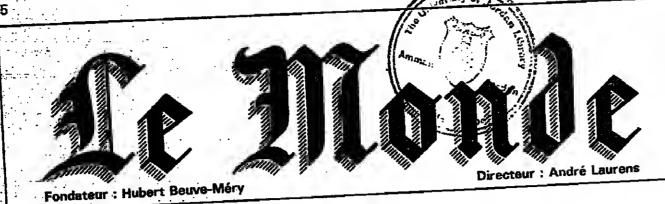
water sauce 1. D. I. in it.

Mark Market Like

A STATE OF THE STA

(1)960

LIRE PAGE 24



3,80 F

Algèrie. 3 DA; Marce. 3.80 dir.; Tunisia, 280 m.; Alle-magne. 1,60 DM; Aurriche. 15 sch.; Belgique. 26 fr.; Canada, 1,10 \$; Câte-d'Ivoire. 340 F CFA; Denemark. 9,50 kr.; Espagne. 100 pes.; E-U. 95 c.; G-B. 9,50 kr.; Espagne. 100 pes.; E-U. 95 c.; G-B. 100 p.; Grèce. 65 dr.; Irisade. 80 p.; Italia. 1 200 L.; Liban, 350 P.; Libye. 0,350 DI.; Luxembourg. 27 f.; Liban, 350 P.; Libye. 0,350 DI.; Luxembourg. 27 f.; Nervège. 8,00 kr.; Psys-Bas. 1,75 fl.; Portugel. Nervège. 5,00 kr.; Psys-Bas. 1,75 fl.; Portugel. Scisse. 1,40 f.; Yougoslavis. 130 nd.

Tarif des abonnements page 18 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Tôlex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 248-72-23

Obstinations polonaises

Voilà trois ans déjà qu'ont été signés à Gdansk des accords qui s'ils avaient été appliqués auraient bonleversé le système en place dans cette partie de l'Europe. Et pour la énième fois, au mépris des risques encourus, en dépit de la lassitude, de l'absence totale de perspectives, des dizaines de milliers de Polonais, ouvriers en tête, ont tenu à témoigner. A rappeler, à eux-mêmes et à un monde de plus en plus indifférent - quelques centaines de manifestants seulement à Paris et à Londres qu'ils n'avaient pas renonce, qu'ils n'acceptaient pas la res-tauration pure et simple de l'ordre aucien.

En face, le pouvoir, désormais bien rodé à ce type d'action, a réagi comme d'habitude : dissuasion d'abord, concessions de ure forme ensuite — on a laissé. monument de Gdansk élevé à la mémoire des victimes de 1970: Force enfin, mais avec moins d'excès, semble-t-il, que dans un passé récent. L'état de guerre a été levé il y a peu, et il fallait

bien en temr compte. Comment résister alors à une impression de déjà vu : images classiques d'un Gdansk gris de policiers, tenant à bonne distance, et matraquant au besoin, tance, et matraquant au besoin, les foules attirées comme par un aimant par ce fameux mont ment, terrorgage d'une victoires à laquelle on vent toujours croire, arec, en contrepoint, l'inditionle circulonie cofficielles, à la sanvette. Images hanales aussi, dans la Pologne socialiste nouveile Pologue socialiste nouvelle manière, des émentes de Nowa-Huta, ancienne ville drapeau du régime, où désormais les ouvriers se buttent régulièrement à coups de pierres co les « zomos».

Varsovie non plus n'a pas dérogé à ses habitudes : les ondes de choc y parviennent amorties. Au moins deux manifestations y out été enregistrées, et le boycottage des transports en commun y 4 été, très large-ment mais pas umanimement,

Provider 2025

1.15

EST OUT

Sans grande surprise non plus la réaction du président Reagan exaltant le « combat pacifique » de Solidarité face au « pouvoir totalitaire moderne » et incitant ce même pouvoir à faire des « progrès tangibles » dans la voie de la réconciliation. Avec, au bout du chemin, une levée des sanctions américaines. Le pape, bui, a renouvelé, uvec netteté, son appui aux idéaux dont les accords de Gdansk portent la marque. Pariant en polonais au cours de son audience hebdomaire, Jean-Paul II a dit qu'il prinit pour que ces accords soient appliqués dans le cadre d'un véritable dialogue entre le gonvernement et la société ». Exactement ce que prêche de son côté M. Walesa et ce que refusent obstinement les auto-

Toutes choses attendnes, ordinaires, mais qui font de la Pologne ce pays extraordinaire où teut peut encore arriver tant que ceux que le général Jaruzelski traite de « rescapés d'une cause perdue , continueront à jouer à qui perd gagne.

LE MONDE diplomatique de septembre

EST PARU Au sommaire :

Grand jen pour l'Alrique : GUERRE ET INTOXICATION

Accalmie au Liban

Le succès de l'armée à Beyrouth-Ouest pourrait renforcer l'autorité de M. Gemayel mais le conflit druzo-chrétien reste entier dans la montagne

De notre correspondant

Beyrouth — La contre-offensive de l'armée devait se faire non à coups de l'armée libanaise est, sauf coup de théâtre, en train de réussir. Reste à savoir si le président Gemayel pourra exploiter une vienoire millipourra exploiter une vienoire millipour l'armée devait se faire non à coups de canon, mais dans des conditions similaires à celles consenties aux pour le proportion de canon, mais dans des conditions similaires à celles consenties aux pour le proportion de l'armée devait se faire non à coups de canon, mais dans des conditions similaires à celles consenties aux pour le proportion de canon, mais dans des conditions similaires à celles consenties aux pour le proportion de canon, mais dans des conditions similaires à celles consenties aux pour le proportion de canon, mais dans des conditions similaires à celles consenties aux pour le proportion de canon, mais dans des conditions similaires à celles consenties aux pour le proportion de canon, mais dans des conditions similaires à celles consenties aux pour le proportion de canon, mais dans des conditions similaires à celles consenties aux pour le proportion de canon, mais dans des conditions similaires à celles consenties aux pour le proportion de canon, mais dans des conditions de canon, mais dans de canon pourra exploiter une victoire mili-taire sur le plan politique. Confronté à une situation inextricable, talonné par le temps qui lni est octroyé goutte à goutte par Israël, il sort, certes, renforcé de l'épreuve, mais le risque est grand de le voir confronte à une impasse encore plus grave qu'avant dans la montagne. Or le parcimonieux délai - « le dernier ». a précisé M. Begin – arraché par les Etats-Unis à Israël expire en prin-

cipe dans trois jours, encore que le point de départ du compte à rebours ne soit pas clair. Après avoir nettement pris le dessus la veille, au cours de durs combats de rues, sur les milices musn manes progressistes, qui avaient refleuri à Beyiouth-Ouest et qui s'y étaient répandues avec une rapidité qui avait effrayé l'Islam sumite modéré, l'armée a repris ce leudi matin le septembre ses opéra-tions, mises en voilleuse durant la muit. Réponsées sur quatre axes nuit. Repoussées sur quatre axes vers un réduit d'un kilomètre carré environ, les milices qui harcelaient l'asmée il y a quarante-huit heures encore sont à l'en tour harcelées. Les combets sont devenus aertement mont intenses, mais ils ne sont pas termines. Du moins, une large partie de Beyrouti-Ouest (le front de mer, Ramlet-El-Baida et la fue de Verdun) se trouve-t-elle déjà derrière dun) se trouve-t-elle déjà derrière les zones de combar, et une circulation timide y a recommence. Pour parvenir à reprendre le contrôle de la moitié de la capitale qu'elle avait

perdu lundi er mardi à la surprise générale, l'armée libanaise qui se bat récliement pour la première fois de sa création a « mis le paquet ». Ses officiers sont montés en ligne et ont mené les hommes au combat en tête, ce qui s'est traduit par une forte proportion d'officiers parmi les victimes. Sur quarante-deux mili-taires tués, six sont des officiers et trois des sous-officiers; l'armée a également en cent soixante-seize blessés. On compte nue cinquantaine de morts et de blessés au sein de la population civile, et douze per-sonnes seraient ensevelles sous un immeuble qui s'est effondré à la suite, selon la radio phalangiste, des

combardements syricus. Cette tactique dynamique permettra-i-clie un dénouement rapide, an moins sur le plan militaire? Il est difficile de prévoir combien de temps les milices tiendront dans leurs derniers retranchements, mais l'armée ne pout, pour des rai-sons politiques, exercer trop longtemps son forcing.

Outre le chef du gouvernement, M. Wazzan, qui assume pleinement son rôle de coresponsable, avec le président Gemayel, de la décision de faire donner la troupe - les deux hommes se sont rendus ensemble au siège de l'état-major, - le principal leader sunnite de Beyrouth, M. Saeb Salam, ne s'est pas dérobé non plus, aooonçant que les musulmans avaient été d'accord pour que el soulignant que le chef de la milice chite Amal, M. Nabh Berri, avait lui sussi continué. lui aussi cantionné cette attitude. M. Berti s'en est défendu co faisant

nation réelle de leur pouvoir. On note que la radio des Mourabitoun continue d'émettre et o'a pas été fermée, bien qu'elle soit englo-

bée dans les quartiers déjà contrôlés par l'armée. Ses informations sont toujours d'opposition, mais le ton est relativement mesuré. Pour exploiter son succès après être passé à deux doigts de l'échec, le président Amine Gemayel a convié à un congrès national res-treint multiconfessionnel tous les

ceux de l'opposition LUCIEN GEORGE. (Lire la suite page 3.)

grands leaders du pays, y compris

Le premier ministre appelle la majorité à « se mobiliser pour la reconquête de l'opinion »

Il explique dans l'article qu'il nous a adressé que le gouvernement n'entend pas renoncer à la rigueur et il souhaite que la gauche défende plus activement la politique de M. Badinter

Réussir

par PIERRE MAUROY

économic, nous entrons à présent dans la phase active de gestion avec la réalisation du IX: Plan. d'ailleurs cet avenir que le Parle-ment va dessiner en discutant du projet de loi de finances pour 1984

Alarmés depuis deux ans par des discours catastrophiques qui ne ces-seot de leur annoncer ruine et faillite pour le lendemain, les Français bésitent, Certains se démobilisent.

Après la phase de conquête qui, tout an long de la dernière décennie, a conduit la ganche au pouvoir, après l'exaltation de la période de l'a état de grâce », nous devoos remobiliser les énergies, tracer les perspectives d'avenur, reconquérir ceux qui doutent comme ceux qui s'impatientent.

Pour cela, il faut que les enjeux soient clairs. Il faut que chacun comprenne le sens réel et la portée de l'action daos laquelle nous sommes engagés,

Sur quels eritères juger cette action? Comment apprécier une politique de gauche? Il est bien évident que cela ne peut résulter ni de la simple analyse des indices écono-

miques ni du maintien des situations acquises traditionnelles.

Pour juger d'une politique de gau-che, quatre critères me semblent devnir être retenus.

Premièrement, le respect des engagemeots pris devant le pays. C'est vrai, la droite a l'babitude de gérer sans programme. Elle se gaus-sait même volootiers du « ministère de la parole » concédé à l'opposition de la parole • concede à l'opposition de gauche. Le travail de recherche et de réflexion mené dans l'opposition o avait rien d'un exercice gratuit. Il s'est traduit par des documents qui nous ont engagés face au

Lorsqu'il s'est présenté à la prési-dence de la République, François Mitterrand a reteou une partie de ces propositions. Il avait déjà opéré une sélection. Il avait adapté le souhaitable au possible, compte tenu notamment de l'évolution économique internationale.

Dans ces conditions, comment imaginer être en retrait par rapport aux propositions faites au pays et ratifiées par le vote des citoyens?

(Lire la suite page 7.)

LIRE PAGE 5 La rentrée des pacifistes en R.F.A

Alors que s'achève la période des

vacances, nombre de nos compa-triotes s'interrogent sur les mois qui

vicanent. La rentrée, c'est en fait le

début d'une nouvelle année. C'est

Uoe oouvelle période s'ouvre effectivement. Après une première année de grande mutation, de mise

eo œuvre de réformes fondamen-tales – bref, après la construction

dn socie du changement, - après une deuxième année durant laquelle

nous avons engagé très fortement le processus d'assainissement de notre

et du IXº Plan.

Un entretien avec M. de La Madrid

« Nous devons payer nos dettes

mais renégocier les délais de remboursement »

nous déclare le chef de l'État mexicain

Les adversaires de l'implantation des Pershing-2 font le siège de la base américaine de Mutlangen

Mutlangen. - « Vous pensez que co va chauffer ? - Je n'en sais rien. De toutes façons, la police ouest-allemande est seule responsable de aliemande est seule responsable de ce qui se passe devant la base. Le major Anthony Moravola, plus américain que nature, répond aux questions en mâchant son chewing-gum avec le flegme de quelqn'un qui en a vu. d'autres. Il est chargé des relations publiques à la base américaine, de Mutiangen (Bade-Wurtemberg), celle qu'ont choisic les pacifistes pour donner le coup d'envoi de leur campagne d'automne. C'est là, sur ces côteaux boisés de Souabe, où sont déià stationnés trente-six sont déjà stationnés trente-six Pershing-I, que, selon les pacifistes, une partie des Pershing-II sera installée en décembre, sauf accord américano-soviétique à Genève d'ici

Depuis ce jeudi le septembre à Depuis ce jeudi le septembre à l'an be et jusqu'à samedi, des groupes se relaieront, jour et nuit, devant les quatre entrées de la base pour bloquer tout trafic par un « silin » pacifique. « Nous n'empècherons de passer que les vehicules militaires », précisent les pacifistes. Le major, quant à hui, déclare : « Si nous devons sortir, nous sortirons », puis ajoute : « Si nous devons sortir pour des raisons militaires ». Autrepour des raisons militaires ». Autrepour des raisons militaires ». Autrement dit, tout devrait se passer tout à fait tranquillement si les règles du jeu tacitement, établies sont respectées de part et d'autre.

Les soldats américains, qui ont reçu pour consigne de ne pas répon-dre si on leur adresse la parole,

De notre envoyée spéciale CLAIRE TRÉAN

vivent d'ailleurs depuis le début du mois d'août en bon voisinage avec les habitants du camp de la paix installés sur un terrain proche. Aucun incident ne s'est produit. Depuis quatre semaines, quelques centaines de pacifistes s'entrainent aux techniques de la résistance passive, font l'apprentissage psychologique de la non-violence et goûtent sans se lasser au plaisir des groupes de diseussions, à l'ombre d'un pommier ou le soir à la chandelle. Le tout dans une ambiance très . peace and love », rien moins que menaçante pour les soldats américains et pour les villageois de Mutlangen.

Le blocus devrait donc se dérouler paisiblement, à une incertitude près : les sympathisants, qui commençaient à affluer mercredi soir des quatre coins de la République fédérale, n'oot pas tous sobi l'entraînement » des campeurs de la paix. Une ceotaine de personnalités parmi lesquelles les écrivains Gunther Grass et Heinrich Böll, vingt-einq députés (sociauxdémocrates et «verts»), des théologiens, des universitaires, prêteront leur concours pendant ces trois jours. Leur participatioo assurerait toute répression policière d'une très

large publicité. Eo réalité, alors que commence cet automoe doot une certaine

presse ouest-allemande anoonee depuis des semaioes qu'il sera chaud, les forces de l'ordre semblent aussi désireuses que les organisations pacifistes d'éviter les affrontements. La police a reçu des consignes pour agir avec égard et précaution dès lors que les manifestants tiennent leur promesse de nonviolence. Du côte du gouvernement, on sait qu'une éventuelle bavure, en fournissant des martyrs à un mouvement qui a su donner de lui une image bon enfant, risquerait de ren-forcer les sympathies à son égard dans une opinion déjà largement

(Lire la suite page 4.)

AU JOUR LE JOUR Combats

Le débat politique en France s'enfle soudain d'une querelle d'intelligences.

M. Raymand Barre denance « la déroute intellectuelle de la gauche ». M. François Millerran de ses gonds en plein conseil des ministres et se dit « scandalisé par la carence de l'enseignement de l'histoire .. M. Alain Peyrefitte, dans nos colonnes, part en guerre contre la . désinformation .. qu'il impute aux niédias.

Trois idées, trois terrains. paur les jautes intellectuelles de l'autamne. En joue, Messieurs, pour ces cambais de l'esprit qui reposent des au-

BRUNO FRAPPAT.

L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE EN ACCUSATION

Le coup de sang de M. Mitterrand

e Scandalise at angoissé » Le coup da sang du présidant de la Ré-publique au conseil des ministres du 31 août contre les « carences de l'anseignement de l'histoire » qui conduisent à la e perta de la mémoire collective des nouvalles générations » an a surpna plus d'un. Pourquoi à une semaine de la rentrée scolaire ? Pourquoi cetta intansité dana

A dire vrai, ceux qui suivant la pensée et les écrits da M. Frençois Mitterrand n'ont pas attendu aujourd'hui pour mesurer son intérêt viscéral pour l'histoire. Qua l'enseignement du pessé fût insuffisant et déficiant, la candidat à la présidence da la Républiqua en paraissait convaincu, qui inscrivait, au printemps 1981, au nombre de ses centdix propositions : « L'enseignement de l'histoire (at de la philosophie)

sera développe ». Il n'était pas le seul. Impossible de na pas mentionner les indignations de M. Michel Debré proférant, sous le précédent septennat, « sa grende surprise et sa profonda tristesse » à la lecture de nouveaux programmes scolairea. Comme le rappalle la Monde de l'éducation da septembre (1), M. Alain Decaux avait joint, en 1979, la notorieté de son image publique à la voix de l'association des professeurs d'histoire et da géographia pour dénoncer les excès et

las carences de l'enseignement d'une histoira « dénationalisée » et dénué de repères chronologiques. Dans la camp socialiste, M. Jean-Piarre Chevanement se faisant le héreut d'un e patrionsme moderna » et entrait dans le débat pour souligner, lui aussi, la nécessité de retrouver la mémoire d'un dastin collecif.

Sur la constat donc, la diversité et la multiplicité des voix qui criant « au secours » attestent du dangar. CHARLES VIAL.

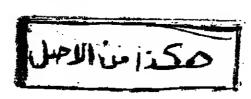
(Lire la suite page 10.)

(1) Le Monde de l'éducation public un dossier sur • Le senument national aujourd'hui • avec des articles de MM. lean-Pierre Chevènement, Michel Debré et Pierre Chaunu.

Le silence des intellectuels de gauche

Lire en page 2 le bilan de notre enquête avec des articles d'ANDRÉ MANDOUZE et de PHILIPPE BOGGIO





de gauche (bilan)

Le trouble

par PHILIPPE BOGGIO

TERTAINS lecteurs du Mande n'ont pas manqué de relever dans ce qu'on à ap-pele « le feuilleton de l'été » une contradiction de taille. Pour des intellectuels reputes - silencieux -, quel bruit ils faisaient!

quel bruit is laisaient?

Quel vacarme! en pleine saison
creuse, traditionnellement vauée eu
cessez-le-feu, que de polémiques! A
peine osait-on dire l'intelligentsia de
gauche atteinte ces temps-ci de morosité, la croire en proie à un certain
vague à l'âme, qu'aussitôt dix, vingt
professeurs et autant d'écriveins
proclemaient dans un surprenant proclamaient dans un surprenant froissement de plume leur bonne santé mentale.

La gauche, la droite, le socialisme d'hier, d'aujourd'hui et de demain, et surtout l'éternelle interrogation sur le place du penseur dans la Ré-publique : le revue de détail était complète. Style emporté de l'infus-qué nu langage paternel de l'interve-nant compréhensif. Billet définitif du bretteur nu texte plus ample du pédagogue. Pas un boutun du guêtre ne manquait à cette armée composite, mobilisée à la bête pour laver l'affront. Au passage, le porte-parole du gouvernement, M. Max Galln, auteur dans ces colonnes d'un eppel à la - modernité - et à la réflexinn, recevait, pour l'inffense faite, une vo-lée de bois vert. Impossible de les prendre par surprise : même en vaes intellectuels remuzient

Les amateurs d'bumour eu second degré, ceux qu'un débet d'idées fait éclater de rire, euront done pu ap-précier cette livraison estivale. Le gag était désopilant. Mais il est temps de elore ce débat – après un mois de publications régulières et alors que des dizaines de réponses de lecteurs concernés à des titres divers parviennent encore au journal.

Que retenir alors de l'écho provoque par ee « silenee » aux si étranges propriétés? Sans doute déjà qu'il paraît gâter, à en croire la rumeur, les relations des deux per-sonnalités « culturelles » du gouvernement M. Jack Lang aurait, dit-on, fort peu apprécié que le porte-parole s'adresse ainsi aux intellectuels, en laissant entendre qu'ils auraient déserté, dans une France socialiste en plein bouleversement, la bataille des

A l'Elysée, la tribune libre de Max Gallo aurait été jugée - malablique lui-même aurait, selou certains de ses proches, regretté l'eppel du pied contenu dans le texte du porte-parole. M. François Mitter-

rand sait, pour se plaire en leur compagnie, que les intellectuels sont souvent rétifs à tout avis donné par

un homme politique.

Juste prévisinn. Le débet sur « le silence des intellectuels de gauche » s'est parsois trouvé encombré d'un fetras de querelles secondaires, de quiproques volontaires, de refus de discuter. On a critiqué l'écrimie discuter. On e critiqué l'écrivain Max Galin pour son style, l'historien pour la qualité de ses sources, le socialiste pour ses pertes de mémoire. On a même suspecté une opération montée en commun evec le Mande.

Enfin, ultime résistance eu sujet proposé, certains de nos correspondants ont buté sur la notion généridants ont buté sur la notion generi-que d'« intellectuels de gauebe », al-lant même pour quelques-uns jusqu'à niet la commodité de son emplni, vnire sa réalité dans nn passé récent. Est-elle impropre ou simplement dépassée? Il n'est pas inintéressant de noter qu'une formule liée comme peu d'autres à l'histoire de la gauche française em-barrasse les écrivains, les enseignants qui se rangeaient délibérément hier encore derrière ce label et dont les convictions, e'est manifeste, n'ont pas bascule.

A leur manière détournée ces réactions témoignent eussi du trou-ble des intellectuels devant l'époque : voilà le maître mot de la mejorité des textes adressés au Monde. Nos correspondants confirment, approfundissent notre constat. La pensée ne sait plus que saisir. Certains mettent en évidence la complexité grandissante des rapports sociaux et économiques, le choc des sciences ou les déséquilibres planétaires. D'autres diagnostiquent la fin des dogmes: « ... maintenant que s'en va la génération des maitres », écrit therine Clément

La perte des racines

L'« intellectuel de gauche » a perdu ses racines et beaucoup de ses illusions. Quand la gauche parvient au pouvoir en 1981, les modèles so-cialistes dans le monde sont autant de trahisons. Quand François Mit-terrand se fait élire en France sur un programme social de ganche, les plus lucides sentent que les vieux credo orthodoxes du socialisme tricolore sont désormais d'uo ar-chalsme poussièreux.

tellecruels rendent d'ailleurs un bommage indirect - très indirect. soyons justes — aux ex-nouveaux philosophes, ces « bateleurs d'es-trade », comme l'écrit l'un de leurs adversaires, intellectuels - de spectaele ., mais qui nat eu, c'est au-jourd'bui recomu, le mérite d'être parmi les premiers à remarquer les failles dans les certitudes de la gauche, les premiers en tout cas à s'eo prendre, dès le printemps de l'état de grâce, aux errements de ce sep-tennat qui débutait dans les songes. Le gros des troupes de l'intelligentsia paraît les evnir désormais rejoints. Un même doute semble traverser tautes les cetégaries de penseurs, des solitaires irréductibles usqu'eux compagnons de route.

Quel est, par exemple, en 1983, le regard juste à poser sur l'immigra-tion en France? Le rejet à la mer est inacceptable, raciste, de droite. La fidélité an ennecpt de terre d'asile est surement imprudente. sans doute incomplète. Feut-il se résigner è la défense de la social-démocratie, entre les colonels et le pouvnir populaire? A la gloire, comme le suggère Max Gallo, de l'Europe entre l'aigle texan et l'ours

Un mois durant, les interrogations de cette nature se sont bousculées, au point de constituer un stock non ordonné de données brutes pour qui aurait vocazinn à défricher les diffi-cultés contemporaines. L'un on l'autre de nos correspondants suggère même que cette liste contient large-ment de quoi constituer una appositinn de gauche, un front culturel de la «modernité», qui secone l'epa-thie du socialisme au pouvoir. Ce rêve est entre les lignes, ici nu là. La gauebe souffrirait surtnut en 1983 de sa solitude, bercée par le siDroit au travail et devoir d'impertinence

quée par une même inter-peliation venant de deux sources apparenment dis-tinctes. Est-ce le gouvernement qui, par l'intermédiaire de Max Gallo, a voulu savoir le sens de ce qu'il interprête comme le silence des intellectuels de gauche à son endroit ? Ou bien est-ce le Monde qui, par l'inter-médiaire de Philippe Boggio et au-delà de la réponse de quelques présélectionnés, entendait recourir à ces sortes de devoirs de vacances qui, après lui evoir assez bien réussi au fil des étés précédents, pourraient lui permettre anjourd'hui de compter ceux de ses collaborateurs occasionnels dont on a peut-être moins souvent vu la signature dans ses colonnes depuis l'accession de la ganche au pouvoir? Selon la réponse à l'alternative, le test n'a pas la même portée, à moins d'admettre qu'il n'y e pas d'alternative et que le Monde dispose en fait de l'exclusivité des intellectuels de gauche français.

Le meilleure preuve que cette prétention exorbitante n'existe sans doute, à l'état d'épouvantail, que dans l'esprit de ceux qui n'ont je-mais tuléré l'irremplaçable fonction de ce journal, de ses - points de vue » ou de ses « libres opinions », c'est la mise au point faite le 19 août par Thomas Ferenczi sous le titre « Responsabilité partagée ». Peut-être le ravissement flatté de certains intellectuels et l'agacement consécutif de certains lecteurs se seraient moins manifestés au cours de l'enquête s'ils avaient compris plus tôt que, bien pins que le - silence - ou le e brouhaha » d'une intelligentsia, c'est ni plus ni moins le problème des rapports de la « pensée » et de sa communication - qui était posé.

Reste la tendance profonde qui, de fait, s'est souvent exprimée dans les réponses que nous avons pu lire. Mettons en effet à part ceux dont l'histoire et les convictions sont indélébiles - les Vercors, Jankélévitch, Guillemin et Lesebvre, ou encore Jean Chesneaux et Madeleine Rebérioux. Mettons aussi à part, bien en-tendu, Catherine Clement, Jean Gattegno et Jean-Claude Barreau qui sont en poste de responsabilité dans les instances culturelles. Mettons à part, en sens inverse, outre Gilbert Comte et Lionel Stolera, telle autre qui, sans plaisir et sans peur, accepte d'evance que son ana-lyse puisse lui valoir le « qualificatif d'intellectuelle de droite ». Ce qui me frappe dans la plupart des autres cas, e'est cette facon de « rompre le silence - pour avancer problématiquement quelques raisons objectives de celui-ci, mais sans presque jamais se reconnaître inconsestablement « intellectuel de gauche ».

Or, si importants qu'aient pu être les avatars de la marxologie et du fameux « compagnonnage de ronte », ce ne saurait être là l'unique explication d'un prétende silence commun. Oue diable, « croire au ciel », pour un certain nombre d'intellectuels authentiquement de gauche, n'a pas été moins important que, pour d'au-tres, « ne pas y croire »! Libre donc à Jean-Marie Benoist de se complaire dans le simplisme de sa « généalogie de la rupture » qui sent un peu trop l'huile néo-normalienne. Ne confondons pas intellectuels et « intellocrates ».

Moins « chic » ?

Aussi bien, à cette manière de réserve à une allégeance envers la ganche qui serait inconditionnelle, je vois certes, en même temps que d'autres confrères ayant répon moins simplistement à l'enquête, bien des raisons : vieillissement des personnes, des mots, des avantgardes, crainte des mystifications ré-trospectives issues des mythologies de 1936 ou de 1968, complexes à l'égard des pères de 1789 ou des grands manifestes historiques, accalmie du prurit trop longtemps aigu des pétitions, etc. Cependant, les motifs raisonnables plaidant légitimement en faveur d'une nécessaire bumilité des intellectuels de gauche me paraissent bien moins décisivepar ANDRÉ MANDOUZE

ment invoqués que d'autres motifs, ceux-là beaucoup plus douteux. Si je me reconnais pour ma part, sans barguigner, « intellectuel de ganebe », e'est à condition que les termes ne soient pas d'avance pipés. Pour ce qui est du mot « intellec-tuel », je n'admets donc pas – en dé-pit de cet excellent connaisseur de la ngue qu'est en général Jacques Cellard - que, par opposition è penseur », le sens en soit jugé par nature péjoratif et que, soucieux avant tout de « mode », l'intellectuel soit défini comme » un homme de salons, de cocktails et de colloques parisiens ». Quant à la connotation paristella. Changa a la comoratore de cruelle de la gauehe, j'avoue avoir peu prisé à sou sujet l'amère boutade de Régis Debray rapportée par Philippe Boggio: « Il est évidemment moins chic qu'avant d'être à gauche. - Comme si le fait de risquer sa liberté, sa vie nu sa carrière avait jamais fait entrer le « plus nu moins chie » dans l'acte même de l'intelligence engagée, qu'il s'agisse précisément d'un Debray allant jusqu'au bout de son témoignage en faveur des révolutionneires d'Amérique latine ou qu'il s'agisse ginbalement des victimes de Charonne on des signataires du mani-

feste des 121! Revenons an sérieux d'un sujet qui mérite mieux que des mouvements d'humeur. La question n'est nullement de savoir qui d'entre ces intellectuels de gauebe – grands ou moins grands – a déjeuné à l'Elysée, e été sollicité pour un «emploi» plus un moins flatteur et l'a refusé. La question n'est pas davantage de supporter que, puisqu'un tel se tait, e'est qu'il est décu de « son » gou-vernement et qu'il est peut-être en passe de donner dans l'opposition. Ce procès d'intention est typiquement celul que voudrait instaurer la droite, laquelle, fante de pouvoir uti-liser à son bénéfice ce que nous essayons de faire, spécule sur ce que nous ne disons pas.

Faire notre métier

Je dis bien « ce que nous essayons de faire », opposant ainsi très nettoment le «faire» au «dire». Car Duvignaud n'a pas tort quand il dia-gnostique les occasions pernicieuses qui peuvent forcer les intellectuels à revetir une « casaque » uniforme alors one ce que nous avens à faire. e'est notre métier d'écrivain, d'artiste, de scientifique, de philosophe, d'historien, de sociologue, d'en gnant, de chercheur, etc. Oui, faire notre métier et noo pas bavarder sur le caractère irremplaçable de cotre contribution à la société de demain, avec dénonciation automatique du chef d'Etat, du ministre ou du législateur qui oc nous suivrait pas.

Est-ce pour autant que cette - ac-

tion » (culturelle, scientifique, pédagogique._) des intellectuels de gauche . va sans dire », sans dire au pouvoir de gauche que bien des oses pourraient être améliorées? Évidemment non. J'estime pour ma part - excusez-moi de m'appuyer sur l'exemple que je connais le mieux – que, lorsque je fais mes cours à la Sorbonne ou que, en asso-ciation avec le C.N.R.S., je pousse des recherches indissolublement personnelles et collectives, mais eussi lorsque je participe aux tra-vaux du Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recber-ehe ou que je préside la section du Conseil supérieur provisoire des universités correspondant à ma spécia-lité, je n'ai rien d'un intellectuel de gauebe silencieux. La - réuninnnite - est une chose - détestable. La programmation en est une eutre cessaire. Claude J. Allègre et Georges Balandier ont excellemment illustré ce second point, mais il est normal que cele n'aille pas tout

Cependant, autres temps, autres mœnrs. Du temps de M∞ Saunier-Setté, j'ai souvent bénéficié des possibilités que m'affrait notamme Mnnde pour essayer que la parole (qui, selon le mot de Duvignaud, • n'evait plus d'écho » là niu elle enrait dû être directement opératoire) « interpelle » eu moins ceux qui, çà ou là, pouvaient faire quelque chose, une fois prévenus que la science, la diberté at la démocratie étaient en danger de mort à l'université.

A l'inverse, lorsque, au sein d'oranismes qui ont retrouvé un sens, M. Savary et ses colleborateurs me demandent mon avis, je sais -compte tenu de toutes les pesanteurs et même de toutes les erreurs possioles - que les jeux sont ouverts, que l'on peut se battre, que l'nn doit se battre et que ces hommes et ces femmes qui n'ont rien d'infaillible acceptent d'être remis en question, eux et leurs projets. Quand, avec mes collègues, j'ai de bons motife de croire que la raison triomphera et que l'enseignement supérieur de demain en profitera, pourquoi irais-je, pour le plaisir de rompre le fameux silence, risquer de donner l'occasion e la presse de droite de m'utiliser à ses fins dans une France nu précisément le droite s'évertue à jeter par

tous les mnyens la panique. Pour conclure, non l'enquête mais les réflexions qu'elle m'a suggérées,

je dirai que, à l'heure actuelle, l'exigence, et même l'intransigeance, d'un intellectuel me semble devoir être double : droit en travail et devoir d'impertinence, l'un et l'autre pouvant s'accommoder du mode dit

Droit au travail d'abord. Avec Christiane Peyre, je reconnais volontiers que nous antres, intellectuels. n'avons pas è prendre la place du peuple pour parler en son nom, c'est-e-dire en fait l'empêcher de parler. Mais, dans le secteur qui est le notre, nous avons à être intensément présents. En tentant de réduire dans notre pays la liberté de l'intelligence, en sacrifiant la recherche fondamentale à ses applications im-médiatement rentables, en baillonnant l'Université, en prétextant la priorité technologique pour réduire la part de la philosophie et de l'his-toire dans l'enseignement, bref en pronant un type de recherche qu n'avait plus rien d'humaniste ni d'humain, le régime précédent avait, favorisant le corporatisme, compromis l'exercice même do droit au travail de l'intelligence.

La continuité l'emporte

Les conséquences de discriminations aussi ruioeuses sont aujourd'hui bien loin d'être enrayées et, en dépit de correctifs notables. la - continuité » l'emporte encore, dans le domaine scientifique et culturel, sur le « changement ». Un exemple particulièrement criant et sur lequel le très juste diagnostic d'Alfred Grosser me fait conclure, à son encontre, qu'e il y a lieu de mo-biliser » : la situation des bibliothèques universitaires. Si, pour essayer de rédnire les amputations dont elles ont été précédemment victimes, on ne s'avise pas de commencer par doubler dans un premier temps les crédits de ces bibliothèques, on pourra toujours vocifèrer: c'est un silence de mort qui enveloppera dé-finitivement plusieurs des domaines culturels où la recherche française est pourtant encore largement compétitive.

au production financial

Section Section 1

-

* 12 T

- 1-- 入院上帝 衛衛

THE PROPERTY OF

The state of the s

THE PART OF THE PARTY OF THE PA

The second second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second second

770

A Commence of the second -The second second second The same of the same of the same of THE WARRENCE THE PARTY OF THE P

**

A Company of the Park

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

4 marian 1

Ce disant, je viens en fait d'illus-trer, en même temps que notre droit an travail, ce devoir d'impertinence qui lui est intimement lié. Ce devoir d'impertinence n'a pour moi rien de commun avec je ne sais quelle in-tempestive envie de choquer, de manquer de respect, de faire à tout moment la leçon aux tenants du pou-voir politique ou économique. Il résulte avant tout du refus de céder aux conformismes divers qui, du fait des adulateurs et des abséquieux qui le fréquentent, menacent le ponvoir - füt-il de gauche - en lui faisant confondre pertinence (mot si préci-sément et si justement ntilisé par les linguistes pour désigner un rapport vrai) avec permanence ou réma-nence de réalités perverses artificiellement protégées par des apparences de respectabilité. Si l'intellectuel a un devoir, e'est biec celui de pourchasser les impostures installées. Et pourchasser ne se limite pas à dénoncer à la cantonnade.

Par nature, les intellectuels quelles que soient leurs convictions sont gens incommodes, ce qui, à la différence de l'affirmation catégorique de Léon Sebwartzenberg, n'implique pas l'unique vocation de dire toujours non. Les intellectuels sont pour la rigueur, vertu essentielle qu'ils sont spécialement chargés de ne pas laisser confondre avec quelque péripétie d'austérité.

En mettant ou en remettant en question, non pas tout, mais ce qui ronge sans en evoir l'air l'exercice du pouvoir, l'intellectuel répond à son devnir d'impertinence, c'està-dire de dénonciation de ce qui, à ses yeux, met en danger le bien commun. Il peut certes se tromper. Au gouvernement de juger et de distinguer entre les intellectuels qui veu-lent être utiles et ceux qui veulent briller. Cela ne nous regarde plus.

Retour à l'ordre

Les intellectuels de gauche stant silencieux, le Monde décida donc de donner la parole eu porte-parole du gouvernement, puis à un encien ministre, puis à besucoup de grands intellectuels de gauche qui, depuis toujours, sont exprimés dans le Monde, de deux facons. A titre gratuit. pour proclamer, par leur bonne parole, leurs pensées profondes. A titre onéreux, pour diffuser les ustes pétitions en faveur dea Causes générauses.

Ovelques petits intellectuels eurent ensuite droit à une parole coupée, quoique reproduite lle retnumàrent elore eu

silence dont ile étaient accusés, Monde. Et le silence dans les rangs.

> · LOUIS LANOIX. Institut Charles-V. Université Paris-VII.

 $LU_{ extsf{-}}$

sur le rôle

des intellectuels.

«Partie de chasse», de Pierre Christin et Enki Bilal

Le communisme en bande dessinée

L'émergence de la bande des-sinée comme mode d'expression à part entière est un phénomène cultural maieur de ces dernières années. Avec leur Pertie de chasse (1). Pierre Christin et Enki Bilal en font une démonstration adage selon lequel « un petit cromi-chemin entre l'enquête jour-nalistique et la réflexion histoienne, ce roman illustré donne, à la faveur d'une fiction subtilement symbolique, une explica-tion synthetique et intuitive à cette hypothèse de départ que Christin lui-même emprunte à Alexandre Zinoviev : « Le communisme fonctionne. Montrons

Si la thèse (implicital de Partie de chasse nous semble si perti-nente, c'est qu'elle e impose, au fil du récit, avec une clarté inversement proportionnelle à la gri-saille cauchemardesque de son decor. En decouvrant, petit à petit, la conjuration de ces dix hommes, importants fonctionneixes des pays du bloc soviéti-que, qui organisent l'élimination physique d'un apparatchik de la nouvelle génération (camouflée en accident de chasse) afin de perpetuer l'ordre du système et leur propre tranquillité, noue comprenons soudain la logique nous ont paru, souvent, contra-

Il e'agit d'abord d'en finir avec simplet selon lequel il y eurait, dens les pays de l'Est, des diri-geants « durs » ou « libéraux », des faucons nu des colombes. En finir avec cette imagerie d'Epi-nal : Stallne dévoyant l'héritage de Lénine et trahissant les idéaux de la Révolution, le pur Trotski tentant en vain de s'opposer aux méthodes brutales et dictato-rieles de Steline, le brave Khrnuchtchev dennncant lee crimes du tyran, etc. Le temps de ces mythes est révolu : nous savona déjà, et nous saurons de plus en plus précisément, que la venté est plus complexe.

Le communisme offre maints exemples d'hommes qui reviennent eu pouvoir eprès en avoir été écartés (voir les réhabilitations qui ont suivi les procès tru-

qués des purges successives) mais qui poursuivent néanmoins la politique de répression (voir, en Chine, l'étornante carrière de Deng Xienpingl. Ces mouvementa de balancier, ces vaat-vient de roues qui tournent. intriguent communément les ab servateurs. Ces volte-face « inexplicables » ont un echn constant même personnage, un héros de la révolution devenu fonctionnaire du Guépéou, condemne impitovablement (jusqu'e ceux qu'il eime) ou épargne, eu gre des variations de la ligne politique.

Ce que suggère le livre, c'est que, eu-delà de l'apparente (at cruelle) absurdité de ce régime fondamentalement policier, il v e une prodigieuse faculté d'adeptation qui perpétue naturellement le système. Adaptation reletive, certes, ludion qui ne doit jamais dépasser le point de non-retour toute la difficulté étant de repé rer calui-ci : d'où, par exemple les hésitations de l'U.R.S.S. avant d'« intervenir », en Tché-coslovaquie, en Pologne ou eil-

Les conjurée de Partie de chesse en ennt trus conscients, à l'exception de leur victime, et c'est précisément la raison de son élimination. Ces hommes désabusés, désespérés perfois, « revenus de tout », qui ont vecu tous les soubresauts du mande cammuniste depuie l'eprès-guerre, sont bien placés pour savoir que leur système ne peut survivre qu'au prix de perpétuele accommodements et ejustements, et que le stricte epolication d'une théorie par un qu'aller, è plus ou moine longue echéence, à l'encontre de leurs

intérêts. D'où son arrêt de mort. Ce triomphe du pragmetisme terre à terre eur l'arthadoxie tant. Il faudra bien edmettre qu'il ble de toutes les epparentes contradictions de l'histoire du

GÉRARD LENNE. (1) Dargaud éditeur, 1983; 64 pages. 60 F. CORRESPONDANCE

professeurs, dont je suis, retrouvent avec joie leurs élèves, qui sont leurs véritables interlocuteurs.

Le travail de la parole, dans la vigueur, le chemin de la culture, dans la difficulté, ne s'accommodent pas d'un trop vaste public ni d'une quelconque publicité. Nos qu'il faille revenir à l'ésotérisme. L'universel est accessible à tous, il se partage, è la condition que chacun entreprenne avec ses forces et pour son compte une démerche dont le rythme, les détours et les effets ne peuvent être ni précipités ni anticipés.

Je préfère m'adresser à ceux dont l'institution, et è travers elle l'État, m'e donné la charge. Certe généra-

Vieilles chouettes pensives La rentrée est proche. Nombre de tion neuve n'attend pas de nous des miracles, des recentes, mais des movens.

> Sa prudence, sa vigilance, son courage se nourriront, d'ebord, de notre refus d'être des maîtres à penser eu sens de la tyrannie du savoir, forme banale, répandue et souterraine de le superstition. Nous demeurous sinsi dans notre lieu, à noare place, eccomplissent notre métier : vieilles chouettes pensives, occupées, et par dessus tout, libres. De se taire, autant que de parler.

> > RENEE THOMAS, professeur de philosophie (Paris).



-T EVERS

MINTER TAXABLE PROPERTY.

id aliana

Set day

British Tilly

Win de

新

April 200

Bry sr

A to be sware .

MAN C.

Le contracte la co

Marie 12

THE PARTY OF THE P

A . . .

E SECUT

Mar.

A l'ordre

-

10 m

10 mg

**

ي بنديو Market 15 miles

M. Walid Journblatt rejette l'appel au dialogue lancé par le président Gemayel

position liberaise, actuellement à Damas, a rejeté, mercredi 31 20ût, l'appei nu dialogue lancé par le pré-sident Amine Gemayel aux chefs des factions armées afin de meutre fin eo - cauchemar - de Beyrouth. · Un dialogue, a-t-il dit, est hors de propos après ce qui vient de se passer à Beyrouth et les massacres per-pétrés par le régime libanais et son chef Amine Gemayel. > - En raison des derniers événements, n-t-il ajouté, il ne peut plus y avoir de règlement politique avec le régime de Gemayel qui a utilisé son armée contre ses propres citoyens pour la première fois dans l'histoire du Liban. Nous appelons les dirigeants arabes et musulmans à intervenir afin que Beyrouth-Ouest ne de-

Le chef du P.S.P. a également mis en cause le premier ministre sumite, M. Chafic el Wazzan, qu'il a accusé d'avoir préparé, evec le président Amine Gemayel, l'opération de l'armée « au moment où ils avaient promis de satisfaire cer-taines revendications politiques et relatives à la sécurité de l'opposttion. Cette opération a montré qu'il n'y a aucune distinction entre la politique du parti Kataeb et celle d'Amine Gemayel.

vienne pas un nouveau Sabra et Chatila

Chatila.

M. Joumblatt a par ailleurs affirme qu'il était entre en contact avec M. Nabih Berri, chef du mouvement politico-militaire chine libanais et que ce dernier lui avait fait savoir qu'il refusait le dialogue » surtout après les massacres de Beyrouth perpetres contre les habi-

M. Walid Joumblatt, chef de l'op- tants innocents de la capitale libanaise ».

. A Paris, un porte-parole du Quai d'Orsay a déclaré que le ministre des relations extériences s'incli-mit - devant la mémoire des Francais qui, à Beyrouth, ont payé de leur vie leur participation à une œuvre de paix » et exprimait à nouveau » son inquiétude et son émotion devant la brutale dégradation de la si-tuation au Liban. Répondent à une question, il a ajonté : « Le contingent français au Liban peut faire usage de ses armes s'il estime êire en état de légitime défense.

Le président Mitterrand a pour sa part indiqué, au cours du conseil des part intique, au cours du conseil des ministres de mercredi, que « la France ne tenait pas d'être prise dans l'engrenage d'une guerre civile au Liban » M. Max Gallo, qui rap-portait les propos du chef de l'Etat, portant les propos du cuer de l'Edd, a expliqué que les forces françaises étaient au Liban « dans le cadre d'une mission quadripartite comme force d'interposition contre les troupes étrangères ».

Ce jeudi matin, M. de Grossouvre, chargé de mission et spécialiste du Liban à la présidence de la Répu-blique, est arrivé à Beyrouth. D'autre part le porte avions Foch accompagné de la corvette Montcalm et du pétrolier-ravitailleur d'escadre la Meuse devait quitter : Toulon, ce jeudi, pour croiser devant Beyrouth où il retrouvera l'escorteur Guepratte et le bâtiment de soutien logistique Rance qui y sont stationnés depuis plusieurs semaines. La marine américaine fait croiser sur place le porte-avions nucléaire Eisenho-

Repondant ensuite aux questions

le secrétaire d'Etat a assuré à plu-

sieurs reprises que la situation à

Beyrouth ne justifiait pas le recours

du War Powers Act de 1973, aux termes duquel le président doit, au

bout de soixante jours, obtenir l'ac-

cord do Congrès pour le maintient

de troupes qui risquent d'être entrai-nées dans un combat. Et M. Shultz s'est appliqué à faire la différence

entre la . violence . qui sévit au Li-

ban et les « combats » qui, selon lui,

Le secrétaire d'Etat a, de la

même façon, évité de préciser si les

« marines » étaient effectivement la

cible des milices. Il a souligué que,

dans la grande confusioo qui règne à

Beyrouth, on ne savait pas très bien

qui tirait sur qui. Il est resté prudent sur le rôle joné par la Syrie dans les affrontements, indiquant sculement que certains tirs semblaient provenir de « zones contrôlées par les

troupes syriennes ». (Dans la soirée,

le Pentagone avait fait savoir que les

Syriens servaient de conseillers aux

M. Shultz a écarté l'éventualité

d'une visite eo Proche-Orient après

sa prochaine rencontre avec M. Gro-

myko a Madrid, indiquant qu'il

avait pleine confiance en M. Robert

McFarlane, qui fait la navette eutre

les diverses capitales et tente, pour l'heure, de négocier avec les milices druzes et chrétiennes de Beyrouth

Le secrétaire d'Etat ne s'est pas

rendu dans la région depuis la signa-

ture de l'accord israélo-libanais, en

l'aggravation des affrontements à

Beyrouth suscite une vive inquié-tude à Washington. Sons tenir

compre des déclarations officielles,

le quartier général des » marines » a

annoncé que les bommes de la Force

multinationale euraient désormais droit à une prime de combat attri-

buée cas par cas. M. Cyrus Vance,

l'ancien secrétaire d'Etat du prési den Carter, qui venait de témoignes

devant la commission de M. Kissin-

ger sur l'Amérique centrale, a es-

timé que la situation au Liban re-

quérait le War Powers Act. Il s'est

déclaré d'ailleurs convaincu que le

Congrès serait d'accord pour main-

• La Ligue communiste révolu-

tionnaire (trotskiste) n déclaré,

mercredi 31 août, que » la mort, à

Beyrouth, de plusieurs hommes du

contingent de la force d'interposi-

tion - dont cinq Français - est un

avertissement - et elle demande

qu'il soit mis « un terme immédiat à

l'Intervention française au Liban.

qui ne seri pas plus la paix que l'in-

tervention neocolonialiste au

NICOLE BERNHEIM.

tenir les - marines » au Liban.

Malgré ces paroles apaisantes,

nilices druzes.)

mai dernier.

n'ont pas eocore eu lieu.

L'été dernier, lors de l'évacuation de Beyrouth par les combattants pa-lestiniens de M. Arafat, le Foch a

A Londres, deux grands journaux britanniques d'opinion opposée le Daily Telegraph (conservateur) et le Guardian (libéral) ont pris jeudi position en faveur du maintien

· A Rome, M. Bettino Craxi, le premier ministre italien, a exprimé dans un message au président Amine Gemayel » sa vive inquiétude d la suite des événements au Liban . et des « risques intolérables » auxquels étaient exposées les troupes italiennes de la force multinationale - envoyées à Beyrouth pour une mission humanisaire de

(Suite de la première page.)

quent de lui faire défeut ; M. Walid Joumblatt à coup sûr, puisqu'il a déjà annoncé son refus eu affirmant que les « accords de Paris » étaient dépassés ; et probablement l'exprésident Soleiman Frangié, ainsi que l'ex-premier ministre, M. Ra-ehid Karamé: Dans ce cas: M. Berri

druzo-chrétien en montagne reste-rait entier. Or e'est lui qui était explosif et pressant avant que les draderniers jours à Beyrouth ne polarisent l'ettention et les énergies. La démonstration de force de l'armée dans la capitale n'est, en effer, pas de nature à faire céder les druzes dont le chef, M. Joumblatt, refuse son déploiement sans accord politi-

Cette démonstration peut cependant avoir un effet positif indirect en donnant au président Gemayel un argument de poids face aux Forces libaneises (ehrétiennes). qui, bien qu'émanant de son parti, les Phalanges, ont refusé jusqu'à présent de faire confiance à l'armée ou en tout cas de s'eu remettre à elle et de renoncer autrement qu'en apparence à une présence militaire Beyrouth-Est. M. Gemayel pent maintenant faire valoir que l'armée a fait ses preuves et peut-être obtenir de son père, M. Pierre Gemayel d'ordonner eux Forces libanaises de se retirer réellement, d'une part, de Beyrouth-Est pour lui faciliter la tâche à l'ouest et, d'autre part, du Chouf pour mieux lui permettre de

LUCIEN GEORGE.

Lisez

Le Monde dossiers et documents

Le Monde Des **PHILATÉLISTES** SEPTEMBRE 1983 HISTOIRE DES **OBLITÉRATIONS** ET DES TIMBRES T.A.A.F. Le Monde

M. Shultz relance le plan de paix du président Reagan

De notre correspondante New-York, Le secrétaire avons pas plus aujourd'hui. Ce sera un travail long, difficile, qui re-ercredi 31 sout l'une de ses rares quiert patience et détermination. d'Etat. M. George Shultz, a tenn mercredi 31 sout l'une de ses rares conférences de presse, à la fois pour démentir les rumeurs selon les-quelles les «marines» pourraient être retirés de la Force multinationale au Liban, pour affirmer que l'administration américame continuera fermement à oppuyer les initiatives de M. Gemayel pour rétablir Fordre à Bevrouth et, surtout peutêtre, pour relancer le plan Reagan de paix au Proche-Orient, dont il evait été, il est vrai, il y a un an, le

principal architecte. Tandis que le président Reagan poursuit ses vacances en Californie, le secrétaire d'Etat a laissé entendre à sa manière, discrète et ferme, qu'il était, evec le vice-présideot M. George Bush, aux commandes des affaires.

« Le gouvernement des Etnis-Unis, a-t-il déciaré, apporte son soutien à la constitution d'un Liban indépendant, libéré de toutes les troupes étrangères, avec les arrangements nécessaires pour assurer la sécurité de la frontière nord d'Israel. » M. Shultz a précisé que les efforts américains se poursuivaient » en coopération avec nos partenaires de la Force multinationale ». Il e lancé un appel à la - communauté internationale » pour qu'elle appuie ces efforts, en particulier à » la Syrie, qui a l'armée la plus im-portante au Liban ».

Le secrétaire d'Etat a indiqué que les Etats-Unis continueraient à ap-porter aide technique et conscils à l'armée libanaise, poursuivraient leurs efforts diplomatiques et maintiendraient leur contingent de la Force multinationale, mais il e écarté l'hypothèse de son renforcement. Il a souligné que « s'ils étaient draient avec vigueur

La sécurité d'Israël et les droits légitimes des Palestiniens »

Evoquant le plan de paix proposé il y a tout juste un an par le president Reagan, M. Shultz a rappelé qu'il était destiné à assurer - la sécurité d'Israel et les droits et les aspirations légitimes du peuple pales-tinien ». Ce plan, a-t-il affirmé, « constitue un élément capital du processus de paix au Proche-Orient. Tous ceux qui recherchent une solu-tion juste, sure et globale au conflit doivent se tourner vers cette solution qui est basée sur l'accord de Camp David et sur les résolutions 242 et 338 du Consell de sécurité des Nations unies. Tout effort sérieux de négociation dans les jours qui viennent devront se référer d ces principes ».

- Il y a un an, a poorsoivi M. Shuitz, le président Reagan n'avait aucune illusion sur la rapidité avec laquelle son initiative pourroit porter ses fruits. Nous n'en Tchad ».

déjà séjourné devant la capitale libanaise à deux reprises pour y soutenir le contingent français. La présence, à nouveau, du porte-avion français devant Beyrouth se veut logistique et liée à la nécessité d'evoir, à distance, les moyens nécessaires au soutien des opérations.

de la force multinationale au Liban. Mercredi, un député conservateur, Sir Anthony Kershaw, evait appelé au retrait du contingent britannique, tandis que le ministre adjoint au Fo-reign Office, M. Richard Luce, a indiqué que son gouvernement enten-dait continuer à participer à la force multinationale

A Moscou, l'agence Tass a. dans une déclaration rendue publique mercredi exigé la » cessation de l'ingérence militaire américaine au Liban » et le retrait de ce pays des forces israéliennes » sans aucune condition susceptible de porter atteinte à l'indépendance et à la sou-versineté du Liban ». - (A.F.P.,

Accalmie

Mais trois personnalités clés ris

fera sans doute lui aussi défection. Le congrès national, appelé è se tenir dans les vingt-quatre heures, perdrait alors une grande partie de

sa signification. En dehors des déclarations de principe, il servirait entre le président Gemayel et le leadership modéré de l'islam sunnite beyrouthin. Meis le problème du conflit

matiques événemeous des quatre que préalable. An contraire, celui-ci a déjà raidi son artitude.

négocier avec les druzes.

israĕi

LA LUTTE POUR LA SUCCESSION

Le comité central du Herout désignera le nouveau premier ministre

lérusalem. - Finalement. M. Itzhak Shamir s'est rangé à l'nvis de son rival, M. David Lévy: il revient au comité central de leur parti, le Herout, de les dé-partager. Les neul cents membres du comité devaient être coovoqués pour ce jeudi soir le septembre afin de procéder à un vote à bulle-

M. Lévy a obtenu gain de cause : il préférait cette formule, plus démocratique, à celle qui donnait nettement l'avantage à M. Shamir : une désignation par le collège des ministres de l'actuel cabinet, qui ourait été soumise en-suite au comité central. M. David Lévy estime que la majorité des militants de base lui est favorable. Mais il n'est pas certain que le co-mité central, même s'il est nom-breux, reflète tout à fait la volonié base et c'est ce qui e décidé M. Shamir à accepter la proposi-tion de son adversaire. D'ailleurs il paraissait difficile jeudi matin de paraissait unificue jeudi matin de faire un pronostie et la presse is-raélienne ne s'y risquait pas, indi-quant seulement que le scrutin al-lait être très serré.

MM. Shemir et Lévy se sont rencontrés le 31 août. Aueun des deux n'e accepté de se désister en faveur de l'autre, contrairement à ce que soubaitaient les dirigeants du parti, mais, s'étant mis d'accord sur le recours à la décision du Herout, lis se sont également entendus pour affirmer que, quel que soit le eboix de celui-ci, ni l'un ni l'eutre ne quitterait le gouverne-ment en cas d'échee, cela afin de maintenir la cobésion de la coali-

tion actuelle. M. Begin, dont on sait qu'il aceorde plutôt se préférence à M. Shamir, a fait savoir qu'il ne voulait pas intervenir dans la délibération du parti. Il garde le si-lence, Mais son inclination, ajoutée à l'avis des membres du gouverne ment apparienant au Herout, pou-vait de l'avis général influencer l'opinion d'un grand nombre de re-présentants au comité central encore hésitants. D'autre part, le poids de la tendence fidèle à M. Ariel Sharon, l'ancien ministre de la défense qui soutient M. Sha-mir, pouvait s'averer déterminant.

Cependaot les partisans de M. David Lévy demeurent confiants et déclaraient mercred soir qu'ils étaient sûrs de l'empor-ter, Menant une campagne active, ils affirmaient que M. Shamir qui n'était que l'. homme de l'appareil restreint - du mouvement, n'était pas « populaire », qu'il n'avait guère de connaissances dans le demaine économique et peu de souci de mener une - vraie politique so-

Les partisans du ministre des affaires étraogères, quant à eux, ré-pliquaient sur le même ton en soulignant que, par exemple, M. Lévy - nucune expérience - co ma tière de politique étrangère, de dé-fense, et certains ajoutaient qu'il était - incapable de s'exprimer en anglais (M. Levy parle le fran-çais), ce qui ne feciliterait pas les rapports - essentiels pour Israel avec les dirigeants américains. D'autre part M. Shamir est asbkenaze, tandis que M. Lévy est sépharade, et cette distinction encore si importante dans le société israélienne opparaissait à l'évidence dans les attaques très vives auxquelles se livraient les fidèles des deux condidats depuis plus de

De difficiles discussions

Une fois connue la décision du comité central, M. Begin ne sera pas encore au bout de ses peines et ne pourra vraisemblablement pas se rendre des vendredi chez le pré-sident de l'État pour lui remettre sa démission et celle de son cabinet, tout en lui suggérant de dési-gner officiellement le candidat du Herout. Il se confirme en effet qu'il faut que ce dernier entame oussitôt de difficiles discussions avec les partenaires de son propre parti au sein de la coalition parti au sein de la coamion ac-tuelle, efin de s'assurer de leur soutien de principe, qui n'est tou-jours pas définitivement aequis bien que depuis plusieurs jours le Tami, le parti national religieux (P.N.R.) et l'Agoudat Israël déclarent n'avoir aucunement l'intention de reprendre leur indépendance. Le P.N.R. l'a encore redit mercredi soir après une réunion de ses dirigeaots, mais l'attitude de ces trois partis demeure ambigub.

Pour sa part, le parti d'extrême droite Tebiyo (Renaissance), qui compte trois députes, e fait comprendre que son adhésion à uo prochain gouvernement anime par le Likoud n'est pas - cermine .. On voit mai Tehiya changer de bord et s'allier avec les travaillistes, mais cette objection signifie que ce mouvement entend obtenir quelques promesses, ootamment à propos du maintien ou du dévelopDe notre correspondant

pement de la politique du gouver-nement Begin dans les territoires

En fait, on n'ignore pas que tous les autres partis de la coalition ont ehacun des demandes à formuler enacun des demandes à formuler en ne se priveront pas de marchander leur soutien. L'Agoudat Israèl, parti religieux ultra-orthodoxe, toujours le plus exigeant, caebe à peine qu'il en sera ainsi. Il devrait donc y avoir, à partir de jeudi soir, des » préconsultations » qui ne permettroni vraisemblablement pas à M. Begin de se rendre chez le président evant le début de la semaine prochaine, puisqu'il veut être sur que son successeur est en mesure de gouverner avant de proposer au président de le désigner. Il semble que M. Begin ait fixé comme limite le Nouvei An juif, le 8 septembre.

ont de leur côte annoncé leur intention de causer queiques difficultés eu successeur de M. Begin. Ils ont décidé de sout faire pour contraindre ce dernier à former un gouvernement d'union nationale

avec le parti travailliste. Cette bypothèse est peu probable, et le
parti travailliste n'e pas manqué de
le faire savoir. Les quatre députés,
qui ont l'eppui du président de la
Knesset, M. Menahem Savidor
(membre du parti libéral associé
au Herout dans le Likoud), menecent de s'abstenir lors des votes au ceni de s'abstenir lors des votes au Parlement. Cela reduirait encore

l'étroite majorité actuelle. Le parti travailliste attend tou-jours que M. Begin remeite offi-ciellement sa démission pour entreprendre d'éventuelles consultations avec les partis de la majorité for-mée avec le Likoud pour créer une nouvelle coalition gouvernementale qu'il animerait. Meis toujours sans grand espoir pour l'instant. Un dé-puté travailliste a donné une idée du ealeul auquel se livrent une grande partie des membres de l'op-position: • Nous pensons que la si-tuation nous sera plus favorable lorsque le nouvenu gouvernement, sons M. Begin, nura fait face à d'immenses difficultés à propos de l'économie, à propos du Liban ou d'autres problèmes, et aura fait in preuve de son incapacité. .

FRANCIS CORNU.

-*PORTRAIT-*

M. DAVID LÉVY : un « travailleur immigré » du sionisme

De notre correspondant .

fier de l'être. M. Levy est payé pour savoir que ce mot en Israel peut encore être une injure à peu près équivalente à cella de « sous-dévaloppe » ou de « voyou » : n'existe-t-il pas aussi en hébrau catte expression : « Marocain eu couteau » ?

Bien plus que M. Ytzhak Navon, qui appartient à l'« eristo-cratie » séfarade, M. Devid Lévy ast « la » représentant des masses populaires julves orien-tales et, plus précisément, de cette communauté athnique la plus nombreuse venue du Maroc dont l'immigration a été la plus problématique. M. Lévy est un enfant du mellah, le quartier juif traditionnel dans le royaume ché-

La vie et le carrièra de celui qui veut - encore davantage que de gouvernement sétarade, sont exempleires. Né en 1937 à Rabat, où son père était menuisier (et où un rabbin avait prédit à sa naissance qu'il serait un jour « roi ou ministre d'Israël »), ce n'est qu'en 1957 qu'il rejoint l'Etet juif. Comma beaucoup de ses competriotes, on l'envoic construire et peupler l'une de ces villes dites « de développement » oux confins désolés du Devs. seion la politique planifiée des tralongtemps nombre de séfarades devenus les « travailleurs immi-

grés » du sionisme. Manœuvre sur un chander, M. Lévy s'initie eu syndicalisme et adhère à l'Histadrout. Mais, eu sein de la grande centrale syndicale, il rejoint vite les rangs de la minorité de droite fidèle à M. Be-gin pour contester le contrôle sans partage exercé par les tra-

Jéruselem. - « Marocain » et vaillistes sur cette organisation. C'est einsi qu'il entre tout naturellement au Likoud, pour y être rapidement le principal chef de file des partisans séfarades dont le nombre ne cesse de croître eu fil des ennées, pour assurer finelement la victoire du mouvement

> Pour cette raison, il est vite davenu l'un des protegés de M. Begin, qui a gatenti son élection en 1969 à la Knesset, Membre du gouvernement depuis l'accession du Likoud au pouvoit, il a obtenu en 1981 le titre de vicepremier ministre qui l'autorise aujourd'hui-à briguer la succession de M. Begin avec l'avantage de posseder une forte base populaire que ne peut revandiquer

son rival M. Shamir: Voici encore peu de temps, M. Levy n'eurait pu avoir de telles embitions. Il était dans tout Israël l'objet d'incroyables pleisanteries aussi méchantes que les histoires belges en France. On en venait à moquer sa famille nombreuse (il a dix enfants). Mais, à présent, cette mode d'un goût douteux est ou-

M. Lévy s'est imposé ces dernières années comme un dirigeant sérieux, efficace et evisé. un homme de compromis dens les querelles qui ont déchire le coelition gouvernementale. Diri-geent du Likoud, il ne saurait être considéré comme una s colombe > mais if est, si l'on peut dira, un « faucon » modere, beaucoup plus que M. Shamir. Il l'e encore prouvé pendent le guerre eu Liban en étant l'un des rares ministres à demander des comptes à M. Sharon.

AFRIQUE

Tchad

« La France pourrait jouer un rôle très utile »

déclare le ministre éthiopien des affaires étrangères

Le président de la République e Le president de la Republique de l'Elysée, M. Goshu Wolde, ministre des affaires étrangères de l'Éthiopie, et M. Peter Onu, secrétaire généraladjoint de l'organisation de l'unité africaine (O.U.A.).

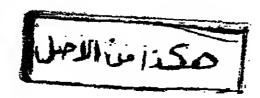
Au cours de cet entretien, portant sur la crise tehadienne, auquel assis-tait M. Cheysson, ministre des relations extérieures. M. Goshu Wolde e remis à M. Mitterrand un message de M. Menguistu Hailé Mariam, chef de l'État éthiopien et président eo exercice de l'O.U.A.

A l'issue de cet entretien, M. Goshu Wolde a estimé que · la France pourrait jouer un rôle très utile · dans le processus de négociations sur le Tebed, ajoutant: - Les consulta-tions et les discussions vont conti-nuer, elles sont dans un stade exploratoire. » Pour sa part, M. Cheysson e confirmé que . l'heure était à in négociation -, ejoutant : - il n y a aucun élément qui nous amene à changer d'opinion là-dessus.

M. Cheysson devait poursuivre, jeudi le septembre, les discussions avec la mission de l'O.U.A., au

cours d'une réunion de travail au Quai d'Orsay. Sur le plan militaire, la France continue à reaforcer son dispositif militaire au Tchad. De nouveaux subes d'artillerie de 105 millimètres ont notamment été envoyés à N'Djamena, ou sont arrivés, mardi soir, une centaine de paraebutistes du 8º régiment parachu-tistes d'infanterie de marine, basé à Castres. Sur le plan politique, le gouvernement tchadien manifeste son inquiétude quant à la situation dans le sud du pays, où, selon N'Djamena, des - nctions de sabotage sont mences avec l'appui de la Li-

A New-York, M. Charles Lichtenstein, ambassadeur des Etats-Unis auprès de l'ONU, a accusé le Conseil de sécurité des Nations unies de s'être laisse · cyniquement manipule » en n'agissant pas après la plainte déposée par le Tchad contre l'intervention libyenne. Le Conseil de sécurité, a-t-il déclaré, s'est révôle inadapte face aux . réalites du gangsterisme internatio-



Pologne

L'ANNIVERSAIRE DES ACCORDS DE GDSANK

Les consignes de Solidarité clandestine ont été suivies dans de nombreuses villes

Les appels lancés par les diri-geants clandestins de Solidarité et par M. Lecb Walesa pour marquer le troisième anniversaire des accords de Gdansk ont reçu un large echo dans la population, eo particulier dans les concentrations ouvrières.

Le boycottage des transports en commun a été largement effectif et des manifestations, plus ou moins importantes ont eu lieu dans au moins huit ville : Varsovie, Gdansk, Wrocław, Cracovie, Poznan, Lubin, Czestochowa et Nowa Huta, cité ouvrière voisine de Cracovie, où les

cat publicrait une nouvelle déclarauon d'ici deux à trois semaines. Le port de la Baltique était quadrille par d'impressionnantes forces

de police. M. Walesa a été autorisé à se rendre, seul, vers 16 heures, au pied du monument érigé à l'automne 1980 en mémoire des victimes des émeutes de 1970. Le cordon de miliciens s'est referme derrière lui, empêcbant la foule qui l'accompagnait depuis l'église Sainte-Brigitte, de s'approcher du monument. A plusieurs reprises, il a l'entrée des chantiers navals Lénine. Le cortège a été dispersé à lu matraque et il y sursit eu de nombreuses

brutalités et des arrestations.
A Nowa Huta, la manifestation a tourné à l'émeute après que les Zomos (police de choc) aient attaques un cortege formé par dix mille guvriers qui sortaient de l'acièrie Lénine. Aux gaz lacrymogènes, nux grenades à percussion, aux canons à cau et aux coups de matraque, les manifestants répondirent par des jets de pierre, dépavant même les rues en endroits. Selon le correspondant du Los Angeles Times, on compterait une centaine de blessés

liers de personnes ont eu lieu, dans le courant de l'après-midi et co début de soirée, aux abords de la vieille ville et dans les artères centrales de la capitale. Les nutobus et tramways, généralement bondés, circulaient à moitié vides et de nombreux ouviers des usines untomo-biles F.S.O. ont parcouru à pied les douze kilomètres qui sépareot l'entreprise du centre la ville.

La télévision polonaise, tout en minimisant la portée des - tematives de manifestation ., a indiqué que de telles • tenustives • avaient également eu lieu à Poznan, Czesto-ehowa, Luhin (petite ville du sud-



ouest où le 31 août 1982 trois personnes avaient tuées par la police) et dans d'autres villes non

personnes ont manifesté mercredi 31 août à Paris, devant l'ambassade de Pologne, place des Iovalides, pour célébrer le troisième anniversaire des accords de Gdansk. Cette manifestation, organisée à l'appel du collectif inter-syndical (C.F.D.T., C.F.T.C., C.G.C., F.O.) de soutient à Solidarnosc, s'est déroulée sans incident, sous une pluie battante.

La Pologne n'avait pas connu une telle effervescence depuis le la mai. Cette journée anniversaire marque le premier témoignage massif de fidélité à Solidarité depuis la levée officielle de «l'état de guerre» le 22 juillet.

affrontements ont été les plus durs.

A Gdansk, M. Walesa a estimé qu'il s'agissait du plus grand succès jamais enregistre par Solidarité. Il a laissé cotendre que Solidarité envisagerait désormais d'autres types d'actions pour inciter le régime du général Jaruzelski à respecter les accords signés il y a trois ans. Il a annoncé que le syndi-

(Suite de la première page.)

invité les milliers de personnes regroupées dans les environs du monument, en particulier auprès de l'eglise Sainte-Brigitte, à se disperser: - Rentrez chez vous calmement. Montrons leur que nous sommes en mesure de répondre à la sorce par la

Si M. Walesa a été longtemps ovationné, ses appels n'ont pas été unanimement suivis : à l'issue d'une massse vespérale à laquelle ilassistait, quelque sept mille personnes oot tenté uoe oouvelle fois de s'approcher du monument située à

question des moyens : les autono-

mistes, assez combreux dans cer-

taines régions comme la Hesse, ne se

soot pas convertis à la résistance

passive. C'est sans doute pour éviter

la guérilla et le vandalisme que les

organisations ont réservé pour la fio

les grands rassemblements urbaios.

e la stratègie de la réponse flexi-ble, qui prévoit explicitement le premier emploi des armes nu-clèsires, contredit la charte de

l'ONU », et précisé que, à la dif-férence de de Gaulle, il ne recom-

mande pas le c repli sur l'Etat-nation », mais e des accords in-

ternationaux » conformes à cette charte, M. Lafontaine conclut :

e La question essentielle pour les Européens est de se libérer de la

rivalité atomique des superpuis-sances (...). La République fédé-

rale doit se risquer à sortir de l'intégration militaire de l'OTAN

at devenir dénucléarisée. Les

armes atomiques ne doivent plus être stationnées que dens les

rel Bastian, et, dans une moindre mesure, M. Eppler, un eutre diri-

geant de l'eile geuche du S.P.D., avaient préconisé jusqu'ici une

tella mesure, qui n'a pae l'aval du parti dans son ensembla. Répondani à M. Lafontaine, M. Glotz, porte-parole du S.P.D. a déclaré: « L'appartenance de la R.F.A. à l'OTAN est une condi-

tion préalable à toute politique de détente et de réduction des

En R.F.A., seuls l'ancien géné-

pays qui les fabriquen L >

Les autres manifestations impor-

tions. Les policiers ont également chargé la foule de deux mille personnes qui assistaient à une messe en plein air à la mémoire du jeune Bogdan Włosik, tuė eo octobre dernier par un policier en civil. A quelques kilométres de là, une manifestation moios importante a eu lieu dans le centre de Cracovie. A Wroclaw, dans le sud-ouest, des heurts violents auraient opposés les Zomos à plusieurs milliers de personnes qui vou-laient se rendre au cimetière.

et un nombre important d'arresta-

Enfin. à Varsovie, plusieurs manifestations regroupant quelques milU.P.I.-Reuter.)

(A, F. P.-· A Paris, environ quaire cents

toute la capitale d'appels à la li-

berté, à la dignité, au retour à la dé-

ASIE

Philippines

Violent affrontement entre étudiants et policiers après les obsèques de Benigno Aquino

De notre envoyé spécial

eu sur un groupe de manifestants le mercredi soir 31 août à l'issue d'une journée où des millions de Philippins ont rendu un dernier hommage à la dépouille mortelle du sécateur

Selon les premières informations, un violent affromement a opposé plusieurs centaines d'étudiants (de mille à deux mille selon certaines sources) à un nombre indéterminé de policiers et de soldats aux abords du palais présidentiel de Malaca-nang. La police affirme que les étudiants ont attaqué à coups de cocktails Molotov et de jets de pierres. Plusieurs dizaines de personnes ont été blessées des deux côtés. On est sans ponvelle d'au moins un étudiant gravement blessé par balles et trans-porté dans un hôpital militaire.

Cet affrontement est le seul qui ait été signalé dans la capitale. Le calme régnait partout ce jeudi ma-tin. Mais c'est un calme précaire, divers moovements d'opposition n'ayant jamais cessé d'annoncer : Après le deuil viendra lo colère. »

La démonstration populaire avait pris dans l'après-midi et la soirée de mercredi des proportions de raz de marée. Pendant les douze heures qu'il u falla pour se rendre de église Santo-Domingo au cimetière do Memorial Park, le corrège a toujours dû se frayer un chemin entre deux murs humains d'où montaient les cris incessants de « Ninoy, Ninoy . (Aquino) et de . Laban, laban . (luttons).

Les dernières heures out été particulièrement émouvantes, délirantes. A la nun tombée, des dizzines de milliers de jeunes gens ont coura jusqo'à l'épuisement pour garder le contact avec le cortège. De part et d'autre, sur une vingtaine de kilomè tres, des milliers d'habitants des bas quartiers, tenant chacun une chan-delle à la main, ont fait à la calvacade échevelée une voie triomphaie de flammes tremblantes.

D'abord sectimentale et religieuse, la serveur populaire o'a jamais cessé, plus ou moins explicitedirecte ou non, les slogans, les chants et les prières out été des condamnations du régime, une succession infiniment répétée à travers

Manille - La police a ouvert le mocratie. « Le mort est libéré, la liberté est morte », proclamait une banderole. Une autre lui répondait sur noc note d'espoir : - Aujourd'hui les ténèbres, demain la lu-

Le soutien des États-Unis au président Marcos

Dens cette immense manifestatioo spontance, quelques groupes vi-siblement disciplines, quelques slo-gaoa do type - Non à la réconciliation avec la dictature mi-litaire fasciste », et, çà et là, les cris de . A bas Marcos! A bas Reagan! - montraient que la gauche pro-communiste o'avait pas hésité à participer au cortège, a prouver son organisation et sa détermination ao cœur de la capitale - ni à faire d'Aquino, dont elle ne partageait pas les idées politiques (il était pour la réconciliation non violente), un héros de son panthéon de martyrs populaires.

Le verdict populaire de mercredi est impressionnant, mais, faote d'être politiquement organisée et prolongée, que peut cette démons-tration de ferveur poulaire face au pouvoir des lors que l'émotion est retombée et que les problèmes quotidiens reprennent le dessus? Le régime est un peu plus discrédité et son soutien populaire considérable-ment affaibli. Mais, face à une opposition désorganisée et politique meot divisée, il lui reste de nombrenx soutiens, à commencer par ceux des forces armées, des grands milicux d'affaires et, surtout, des Etats-Unis.

La presse locale, étroitement contrôlée, minimise aujourd'hui l'ampleur de la participation aux fu-nérailles. Elle donne, en revanche, une place de choix aux déclarations de M. Kissinger qui vient de rappe-ler l'importance stratégique des Philippines dans le dispositif militaire globul des Etats-Uois et qui conseille au président Reagan de maintenir son voyage prévu ici en novembre - bien que les soupçons pesant sur le régime dans l'assassinat du sénateur Aquino soient loin d'avoir été levés.

R.-P. PARINGAUX.

... is any a to the same

- Assert

the second second

· Jane

The life

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

and the second

The same of the same of the same

-

The state of the s

The same of the sa

The state of the s

République fédérale allemande

La rentrée des pacifistes

Elle risquerait aussi de mettre le feu aux poudres et de décleucher des réactions incootrôlables. toute violence réveillerait le désir d'ordre et déplacerait le débat sur Jamais, co effet, la police ouestles missiles, qui est redevenu domiallemande o'a eu à faire face à une nant au cours des derniers mois, vers telle mobilisation. Les groupes pour un débat sur l'ordre public auquel le la paix, de toute obédience, soot démouvement aurait beaucoup a persormais partout, et oo estime, au midre. Les manifestants ne sont toutenistère de l'intérieur, à trois millions fois pas à l'ahri de provocations exenviron le nombre de leurs membres térieures, notamment de certains actifs. Ces groupes vont multiplier groupes d'extrême droite. Ils ne sont les actions peodant un mois et demi pas non plus totalement unis sur la

Un dirigeant du S.P.D.

plaide pour le retrait de la R.F.A.

de l'organisation militaire atlantique

au niveau local: cela ira des fanfares nux spectacles de rues, aux sitin marches, manifestations à velos, en passant par les distributions de tracts et les réunions-débats, toute cette agitation devant culminer pendant la semaine du 15 au 22 octobre, qui se terminera par trois grandes manifestations à Hambourg, Brème

L'un des participants aux ma-nifestationa de Mutlangen est

M. Oskar Lafontaine, maire de

Sarrebruck et membra du comité

diracteur du perti social-

puis toujours de la décision da 1979 sur l' « armement de rat-trapage » da l'OTAN, M. Lafon-

taine vient de faire un pas de plus dans son opposition en deman-dant la sortie de la R.F.A. de l'or-

ganisation militaire de l'OTAN.

Dans un livre que viennent de

publier les éditions du Spiegel, sous le titre la Peur des amis, et

dont l'hebdomadaire de Ham-bourg publie cette semaine des

extraits, l'autaur, après avoir cité da Gaulla et M. Mirterrand, écrit : e Il est temps pour les Eu-ropéens de faire leurs les idées de Charles de Gaulle. Un Etat

souverain ne laisse pas à une au-tre puissance, même pas à une puissance mondiale, la décision

sur la vie et la mort, la décision d'entrer en guerre (...). Une si-tuation qui essocie les Européens

Après evoir noté que e la pacte de l'Atlantique nord est dépassé », notamment parce que

mondiale est insupportable. »

Du côté des paeifistes, on sait que dans l'Allemagne profonde, peu couturnière des manifestations de rues, ou, par exemple, de la chaîne bu-maine qui doit relier, sur plus de 100 kilomètres, le commandement américain eo Europe à Stuttgart à l'une des trois bases devant necueillir les Pershing-2 à Ulm.

Le gouvernement dépassé ?

Face à tout cela, le gouvernement a lancé une campagne d'information sur les armes nucléaires en Europe, dont on voit mai comment, en un mois et demi, elle pourrait concurreocer la campagoe pacifiste. M. Kohl semble s'apercevoir - un peu tard - qu'en votant pour lui, les Allemands de l'Ouest o'ont peut-être pas, tout compte fait, voté pour les Pershing. Les sondages se succè-dent, tous sujets à caution certes,

LA PROPOSITION DE M. AN-DROPOV EST « IMPOR-TANTE > MAIS « NE RÉ-POND PAS AU PROBLÈME POSÉ», DÉCLARE LE QUAI

D'ORSAY

Commentant les dernières propositions de M. Andropov à propos des euromissiles, un porte parole du Quai d'Orsay, a déclaré jeudi la septembre: • L'indication selon laquelle les missiles nucléaires soviètiques qui seraient retires en opplication d'un accord saviétoaméricain à Genève seraient détruits est importante, à condition. bien entendu, que cela soit vérifiable. La France constate cependant que l'Union suviétique prétend toujaurs canserver le manapale d'armes nucléaires à portée inter-médiaire. Cette approche ne répond donc pas au problème posé à nos alliés par le déploiement, accéléré au cours des dernières années, d'armes nucléaires soviétiques de ce type. C'est cette situation que la negociager en rétablissant l'équilibre qui a été rompu.

· La prise en compte des forces britannique et française n'est pas pertinente. Le gouvernement françuis, à maintes reprises, indiqué les raisons pour lesquelles ces forces n'ont pas à être prises en considération dans les négociations bilatérales soviéto-américaines de

mais indiquant au minimum que les Allemands voudraient, dans leur majorité, un accord à Genève et, en cas d'insuccès en novembre, une poursuite des négociations. On comptait sur un essoufflement du mouvement après les élections de mars : il s'est, au contraire, renforcé. Il a progressivement fait émerger, consciemment ou non, un sentiment national allemand, qui semble finalement être le plus efficace de ses

M. Kohl vient d'adresser aux trois pacifistes qui font la grève de la faim depuis le 6 août à Bonn, dans l'oubli général et la réprobation des les prie de cesser cette action. La bonhomie du chancelier, son désir de rester à la fois ferme sur les principes mais tolérant et comprébensif, auront-ils raison à l'usure de mouvement pour la paix? N'a-t-il pas va-cillé lui-même un momeot cet été en tentant d'exhumer un compromis américano-soviétique comportant le terré depuis loogtemps par Wa-shington? On comptait visiblement à Bonn, une fois passée la vague de l'automne, sur la résignation des pe-cifistes. On redoute désormais qu'à la vague ne succède la tempête si les premiers missiles devaient arriver er décembre. CLAIRE TRÉAN.

Afghanistan

Rumeurs de remaniement du gouvernement

niement du gouvernement afghan, entrainant le départ du ministre des affaires étrangères et de deux vicopremiers ministres, scrait - imminent », indiquaient le mercredi 31 août à Islamabad des sources diplomatiques occidentales citant des rumeurs persistantes - à Kaboul. Outre le chef de la diplomatie du régime pro-acviétique afghao, M. Shah Mohammad Dost, les vicepremiers ministres, MM. Pohamnal Guldao et Khalil Ahmad Abawi, chargés respectivement de l'ensci-gnement supérieur et du plan, seraient sur le point d'être nommés ambassadeurs à l'étranger,

Plusieurs voyageurs afghans et étrangers, arrivés nu Pakistan, rapportent d'autre part que des por-traits officiels du président Babrak Karmal oot été retirés de certains lieux publics, dans la capitale ainsi qu'à Kandahar. Le chef du parti communiste afghan, rappelle-t-on, vient de rentrer d'un long séjour à Moscou. Selon une personnalité pro-

Islamabad (A.F.P.) – Uo rema-ement du gouvernement afghan, M. Karmal, cinquame-six ans, don-nerain l'impressioo d'un homme souffrant et fatigué après trois aus et demi de pouvoir.

> Eo revanche, le premier ministre Sultan Ali Kishtmand, considéré par les diplomates étrangers à Kaboul comme étant en parfaite santé, est parti pour Moscou la semaine dernière pour « raisons mèdicales », seion la radio officielle afghane.

Le retour à Kaboul, le 15 août, après deux années de . formation » dans une académie militaire soviétique du général Mohammad Rafi, ancien ministre de la défense, contribue à intriguer les observateurs diplomatiques. Ils se demandent si le remaniement gouvernemental at-tendu ne s'étendrait pas aux postes clefs de l'équipe dirigeante afghane.

Le Kremlin semble avoir entrepris une série de consultations avec des personnalités afghanes appartenant au régime ou en marge de celui-ci. Ainsi, le ministre de l'Inté-rieur, M. Sayes Mohammad Gulabzoi, chef de file de la tendance « khalq », minoritaire au sein du parti communiste afghan, est rentré d'Union soviétique il y n quelques mois. L'ancien ministre de la défense du roi Zaher Shah et son chef d'état-major alors, les généraux Mo-hammad Khan et Farooq, auraient également fait tout récemment l'aller-retour de Kaboul à Moscou, précise-t-on de même source.

Les observateurs estiment que si M. Karmal venait a être remplacé, alors qu'il semble toujours disposer de la confiance de ses alliés soviétiques, ce ne pourrait être à court terme que pour des raisons de santé. La possibilité d'un élargissement du gouvernement à des personnalités n'appartenant pas au parti commu-niste afghan n'est pas écartée par les diplomates occidentaux. En revan-che, les rumeurs circulant dans certains milieux de la résistance a Peshawar selon lesquelles Moscou, en accord avec Washington, serait disposé à accepter un retour an pouvoir du roi Zaher Shah en contrepartie d'une reconnaissance de la présence de troupes soviétiques en Afghanis-tan, sont qualifiées de spéculation par les diplomates.

FRANCE -3 PAYS ARABES

Le nº 112 de septembre 1983 vient de paraître

« La Palestine en question »

Au sommaire :

- Le dossier de la Palestine : Chronologie. La Palestine et l'ONU. Déclarationa et statistiques de l'O.L.P. Les résolutions de la conférence préparatoire de Genève sur la question de la Palestine des Nations unies.

- Entretien exclusif avec Khaled El Hassan.

Interview d'Anicet Le Pors. L'éditorial de Louis Terrenoire. Le bloc-notes de Lotfallah Soliman. La chronique da Philippe de Saint-Robert, etc.

Les rubriques économiques et culturelles

44 pages - Diffusion R.M.P.P. - France, Maghreb, Suisse, Liben. on FRANCE-PAYS ARABES - 14, roe Augersuit, 75007 Paris - Tél. : (1) 555.27.52 FRANCE-PAYS ARABES - 36, rue Tramessac, 69005 Lyon - Tél. : (7) 537, 16.63 Prix 10 F

Specimen sur demande ___



- Quel est, après votre der-

nier et récent entretien avec

M. Reagan, votre interprétation

de la politique de Washington en

- It me semble que la pensec fondamentale de M. Reagan est sa erainte d'une intervention de

l'Union soviétique et de Cuba dans les conflits d'Amérique centrale. Et

il m'a dit qu'il avait le sentiment que

la volonté de négociation ne s'était pas encore manifestée dans la prati-

que avec suffisamment de netteté et

d'ampleur. Il m'apparaît, personnel-

lement, que l'on observe une atti-tude objective et de bonne foi en fa-

veur de la négociation de la part du

Nicaragua. Managua l'a prouvé tout

récemment dans son conflit avec le

Costa-Rica. Ce qu'il faux, c'est ac-croitre la crédibilité réciproque de

toutes les parties en cause. Et, pour

moi, il est tres important qu'il y ait un dialogue franc, ouvert et direct

entre les États-Unis et le Nicaragua.

- Mais les Etats-Unis ne sont

pas très disposés à ce dialogue...

- Le climat s'améliore de ce

point de vue. Les derniers entretiens

de M. Stone avec les dirigeants de

Managua ont été positifs. Il faut poursuivre dans cette direction.

- Est-ce que vous signeriez

aujourd'hui une nouvelle décla-

ration franco-mexicaine sur le

nismes latino-américains, Je recon-

déclaration franco-mexicaine a eu

son rôle et son opportunité. Les faits

ont donné raison aux arguments qui

justifiaient cette déclaration, puis-

que les parties adverses ont com-mencé à dialoguer. L'attitude de la

France, de l'Espagne et de la Com-munauté européenne a en une puis-sante influence morale dans les

conflits d'Amérique centrale. Les

causes profondes de ces conflits sont

économiques et sociales. C'est le

sous-développement qui est à la base

de tout. Si l'Europe, les États-Unis, le Japon et les Latino-Américains sont disposés à collaborer à des

eentre-américains, en accord avec

les objectifs des gouvernements de

ces pays, nous irons dans la bonne

(1) Outre le Mexique, le groupe dit • de Contadora •, qui travaille à substi-tuer le dialogue à l'affrontement en Amérique centrale, compte avec la par-

ticipation de la Colombie, du Venezuela

et du Panama. La France appuie ses ob

(2) M. Richard Stone, emissaire permanent de M. Reagan en Amérique

centrale, participe, ces jours-ci, à une sè-rie de rencontres, au Costa-Rica et en

Colombie, avec des leaders révolution

Propos recueiflis par

MARCEL NIEDERGANG.

plans de développement des

Amerique centrale?

Pakistan

du mouvement de contestation populaire

A Londres, un ami de M. Blintto a readu public un message dans lequel la veuve de l'ancien premier ministre appeluit la population de la province du Pendjab à se joindre à la campagne de désobéissance civile. Enfin, à Moscon, les lavestis out critiqué, mercredi, la « militarisation fiévreuse » du Pakistan, estimant que celle-ci « modifie qualitativement le rapport de forces en Asie du Sud et du Sud-Ouest ». — (Reuter, U.P.I.

De notre envoyé spécial

Zia, le compte à rebours est commencé. Proponcée par le rédacteur en chef d'un quotidien pakistansis respecté. Taffirmation retient Pattention. Mais si l'analyse qui y conduit se veut sinon objective du moins pleine de sang-froid, elle n'en dissipe pas totalement pour autant le scepticisme suscité par la vision, le laudi 29 août: à l'aéroport d'Islamabad, d'un président pakistanais certes moins décontracté que d'habitude et visiblement préoccupé, mais n'en quittant pas moins son pays pour une visite officielle de six jours en Turquie. Presque comme si de

用的女

eficiers

migno Aquino

A TOSO

Part of The Samuel And

La source

he State Unis

Marcos Marcos

A Bandlings Vice of

Marine Marine

Marie Company

The second of th

La Contract Contract

plat tera

Market St.

No. Comments

P MAR SHEET THE STREET

Miller Barrier

MAC MANAGEMENT, CO.

Company of Manager of the Company

14 to 54

Tell The

Mr. Marketter

Marie Control

404 E . .

28 STATES L.

全种种学者是自己的形式

Marie Carrier

BEAR SHIPPING

A Carlo Control

Children are

Marie Marie III

Marie Strate

ME & WHOLES

The second

Emply +

Control of the second

Same .

A COMPLETE OF THE PARTY OF THE

PRODUCT TARTE TO THE PRODUCT OF THE PROD

Charles of the State of the Sta

Marie 1974

* M. 1994

Bind here here

TO THE PERSON NAMED IN

Water State of

France St. Co.

Marine Marine

THE PARTY NAMED IN

THE PASS

THE WAY

Minde Page

100 April 100 Ap

Marit .

20 to ---

September 42.4

Confiance justifiée d'un militaire qui estime tenir la situation bien en main?. Opération psychologique destinée à impressionner l'opinion, voire à se convaincre soi-même ? Ou audacieux et dangereux pari? L'homme, il est vrai. a tonjours en de la chance, et il croit manifestement à son étoile.

Le 12 août dernier, deux jours avant la fête de l'indépendance, deux jours avant le coup d'envoi de la campagne de « désobéissance civile - lancée par l'opposition laïque, c'est sans doute avec confiance qu'il abat ses cartes et dévoile son projet constitutionnel. Mais à une opinion qui attend la fin de la loi martiale. des élections libres, la restauration : de la démocratie parlementaire et donc, à terme, le retour de l'armée dans les casernes, il n'amonce finalement que la levée, - appelaine - de la loi martiale et des élections - d'icl. dix-huit mois ». Pour l'opposition, les cartes, décidément, restaient biaisées, et le délai imposé rappelait par trop de précédentes promesses jamais tenues.

J'y suis, j'y reste

dain donner matière à réflexion.

Pour le première fois en six ans, le régime était sinon réellement ébranlé, du moins ouvertement défie. Pris de court et sans réponse politique . il allait une nouvelle fois jouer fort habilement de la répression: sans recourir aux moyens extrêmes (censure de la presse, couvre-feu, intervention directe de l'arméo), c'est-à-dire en évitant la confrontation directe et en jouant au contraire le pourrissement et l'es-

«L'après-Zia»

· Au Pakistan, nous avait-on souvent répété, personne ne peut résister à une réelle explosion populaire, surtout si elle touche les grandes villes du pays. - Aujoard'bui, relève-t-on, la situation est certes grave dans la province du Sind, bastion traditionnel du parti populaire pakistanais (P.P.P.), la formation de l'ancien premier ministre Ali Biutto. Mais le Pendjab, où réside plus de la mortié de la population, reste relativement épargné par l'agitation. A Karachi, la capitale économique, et à Labore, la capitale politique, les gens ne sont pas descendus dans la rue. Et pour cause. Dans le Pakistan du général Zia, on ne descend pas impunément dans la rue. Prendre part à une procession, scander des stogans hostiles an pouvoir, e'est courir le risque de se voir infliger par des tribunaux militaires spécialement mis en place peines de prison, coups de fouer et lourdes

amendes. Le monvement qui avait repverse le marcchal Ayonb Khan, en mars

Le régime militaire mise sur l'essoufflement

La province du Sind avait pratiquement retrouvé le calme, mercredi 31 août. Une seule manifestation a été notée, à Tando-Adam-Khan, où des étudiants se sont heurtés aux forces de police ; les autorités ont ordonné la fermeture de l'université agricole de la ville après cet incident. Le gouverneur du Sind, le lieutenant général Abbasi, a déclaré que mille six cents personnes avaient été arrêtées dans la province depuis le début ment d'agitation, et affirmé que « la situation est parfaitement

Islamabad - - Pour le général

En fait, pour ceux qui savaient fire entre les lignes, le message du président Zia était des plus clairs: j'ai pris goût au pouvoir, je n'ai nul-lement l'intention de céder la place ; au contraire, j'y suis, j'y reste, et je vous propose done une Constitution sur mesure (celle de 1973 revue et corrigée par mes soins), des élec-tions sur mesure avec des candidats sur mesure. En résumé, un véritable système islumique anquel les partis politiques actuellement interdits ne scraient, pour la plupart, pas asso-ciés et où la réalité du pouvoir demeurerait dans les mains des militaires. Pour une opinion impatiente, le message prenaît des allures de provocation. Et un mouvement d'une ampleur mattendue allait sou-

mais renégocier les délais de remboursement »

Le président mexicain,

M. Mignel de La Madrid. de-

vait, ce jeudi 1septembre, dresser le traditionnel bilan an-

quel de l'état du pays. En la cir-

constance, ce sera aussi le bilan

de ses neuf premiers mois de

estion. Le nouveau chef de l'État n reçu notre envoyé spé-cial Marcel Niedergang pour

un entretien, le mercredi

31 août à Mexico. A l'ordre du

jour : la situation économique

et les problèmes centre-

Mexico. - Le Mexique affronte

queroute. On peut dire anjourd'hui

qu'il ne s'est pas effondré grace, en partie, à la compréhension des ban-

quiers internationaux, d'abord amé-

Les experts notent même, avec

surprise et satisfaction, des signes

encore modestes de redressement.

Conséquence des coupes radicales

dans les importations, la balance

commerciale est posicive depuis le

printemps et le Mexique a pu, en août, rembourser des dettes contrac-

tées en 1982 auprès du gouverne-

ment américain. Et il a signé un ac-

e ord favorable sur le rééchelonnement de 11,4 milliards

de dollars de dette publique, qu'il

aurait dû rembourser à plus de cinq

cents banques internationales d'ici à la fin de 1984. Un accord qualifié

d'événement historique - par le

ministre mexicain des finances,

Mais le taux d'inflation, bien que

réduit, reste excessif : environ 80 %

l'an. Les mesures d'austérité impo-

sées par le Fonds monétaire interna-

tional ont des conséquences classi-

ques, dramatiques pour les plus démunis : réduction sensible du pou-

voir d'achat et hausse du chômage,

illustrée par une aggravation specta-

Mais les vagues de grèves ont été,

jusqu'à présent, contenues. L'explo-

sion sociale redoutée n'a pas eu lieu.

A la panique des derniers mois de 1982 a succédé une expectative mo-

peut pas y en avoir dans ce domaine, répond M. de La Madrid. Il y a eu

avons accepté des réajustements

douloureux, nous avons mis de l'or

dre dans nos finances publiques,

admis la réalité des changes et rené-

gocié notre dette extérieure. Nous

n'avons pas encore surmonté la

crise, seulement obtenu un répit

dans ses aspects les plus graves.

- Oui, mais j'ai l'habitude. Je suis né dans le Colima, où les tem-

blores (mini-tremblements de terre)

sont quotidiens. La situation est plus

calme. Les secousses ont diminué

d'intensité. Mais nous avons encore

térité n'est-il pas trop élèvé ?

- Malheureusement oui, la crise

affecte le niveau de vie. C'est parce

que les Mexicains vivaient au-dessus

le lenrs moyens que nous sommes

- Pas tous, quand même...

Une solution planétaire

point de vue national. Nous n'avions

pas pris les mesures indispensables, nous avons vécu dans l'illusion entre-

tenue par le boom du pétrole. Nous

nous sommes tous trompes, ceux qui

nous ont incité à un endettement ex-

cessif et nous-mêmes. C'est un pro-

- Croyez-vous possible la creation d'un cartel de ces pays

débiteurs d'Amérique latine, qui

se réunissent le 5 septembre à

- Je ne crois pas à une renégo

ciation globale de la dette extérieure

des pays en voie de développement.

et d'abord de ceux d'Amérique la-

tine. Les situations varient selon les

pays. Je ne partage pas le point de

vue de ceux qui préconisent un large moratoire. C'est une solution qui

n'est ni réaliste ni juste. Je pense

que nous devons honorer nos engage-

ments, payer nos dettes, mais rené-

gocier les délais de remboursement

en fonction de nos capacités. Cela ne

veut pas dire qu'une concertation

entre pays débiteurs n'est pas sou-

haitable, car il faut rechercher une

- Je dirais la majorité, d'un

- Le coût social de cette aus-

- Vous avez l'impression de

Mais la crise est là...

beaucoup à faire...

dans cette situation.

blème mondial.

Caracas?

vivre sur un volcan?

· Y a-1-il eu, des lors, un

M. Jesus Silva Herzog.

culaire de la criminalité.

rose, mais moins tendue.

· miracle mexicain » ?

1969, avait duré cinq mois avec des hants et des bas. « Oui, le compte à rebours a commence » pour le général Zia, insistait done notre premier interlocuteur. . Franchement, je ne vols pas comment il povirrait, à terme, survivre à cette crise.

Ainsi, pour certains, serait d'ores et déjà ouvert l'après-Zia». Il est vrai que le président pakistanais se trouve dans une impasse. Seules des élections pourraient lui donner la légitimité qui lui manque, mais tout recours aux urnes significrait sa

La rédemption électorale lui étant interdite, il ne lui reste plus qu'à essayer de sauctifier son pêché, c'està-dire à institutionnaliser le statu quo et à faire reconnaître à l'armée un rôle dominant dans la vie politique du pays. Une stratégie dans la-quelle s'inscrit le plan du 12 août. Mais ses efforts n'ont guère été couronnés de succès, et la crise actuelle représente pour lui un nouveau ca-

Pour ceux qui estiment, à la lumière de la crise actuelle, que l'heure du dialogue a sonné, le général Zia ne peut être aujourd'hui l'homme de la situation. Et de chercher d'ores et déjà, dans les casernes, au gouvernement ou dans l'administration, le *général du dio-*logue on celui qui, à tout le moins, calmera la tempête. Une telle analyse ne convaine pas

ceux qui estiment que, dans une ar-mée su les généraux à poigne (ceux qui révent de mater vraiment l'opposition) l'emportent de loin sur les « politiques », le général Zia représente, en fait, le meilleur interlocuteur possible pour l'opposition. Cenx-là, paradoxalement, ne sont pas loin de penser que la crise ac-tuelle, loin de l'affaiblir, peut au contraire le servir. D'une part, en faisant prendre conscience à l'armée de la nécessité de lächer du lest avant que le couvercie de la marmite n'explose. D'autre part, en incitant l'opposition laïque modérée à engager; enfin, le dialogue avec le régime militaire avant d'être débordée par une opposition plus radicale, n'hésitaut pas, ainsi qu'on l'a vu dans le Sind, à recourir à la violence.

Une démocratie « canalisée » ?

Nombreux sont aujourd'bui, au Pakistan, ceux qui s'accorderaient à recommitre que, dans un Etat qui a passé près des deux tiers de sa brève existence sous des régimes d'excep tion, la seule solution réaliste passe, dans un premier temps du moins, par un partage du pouvoir entre l'armée et les civils, e'est-à-dire par une démocratie « canalisée ».

Reste le grain de sable qui, dans ette hypothèse, bloquerait la macette hypot ebine : le P.P.P. Car chaeun en convieut, le P.P.P. ne pent accepter Zia et réciproquement. A une nuance près. Ce qui fait problème pour le président pakistanais, ce n'est pas tellement la formation de l'ancien premier ministre que sa famille, c'est à dire ceux qui, demain, réclameraiem vengeance. Mais le parti est loin d'ètre monylithique, et il est en son sein des responsables plus portés que d'antres vers le com-

Jusqu'à présent, le général Zia a surtout cherché à gagner du temps. Sans parvenir toutefois à trouver la solution qui permettrait de sortir de l'impasse. Dans un pays baillonné, une opposidon privée de la plupart de ses dirigeants n'a pas hésité à le defier. Psychologiquement, c'est un tournant important. Désormais le remps lui est mesure.

En ce sens le compte à rebours est effectivement commencé. Mais le énéral reste encore le maître du ieu. L'armée le sourient toujours. Les partis religieux, parfois hésitants, ne l'ont pas vraiment laché. Et en attribuant l'agitation actuelle à la · racaille », il a fort habilement menagé les politiciens « responsables ».

. Je suis, aurait-il confié récem ment, le seul véritable homme politique de ce pays. - Pensait-il, en disant cela, que, pour l'instant, son seul parti c'est l'armée ?

PATRICK FRANCES.

nous déclare le président de La Madrid

Mexique

« Nous devons payer nos dettes

De notre envoyé spécial

- Croyez-vous que la ban-queroute eventuelle de certains

ine crise d'une ampleur sans précédent, et le spectre des émeutes de 1968 hante les dirigeants et l'opinion. Avec une dette extérieure de 85 miliards de dollars, le pays était, il y a juste un an, au bord de la ban-

- La renègociation de votre dette réduit-elle votre marge de manœuvre diplomatique? C'est en Colombie et au Costa-Rica que les insurgés salvadoriens ont rencontre les envoyes de M. Reagan et du gouvernement salvado-rien. Est-ce que cela implique une attitude plus timide du

- Absolument pas. Nous avons également participé à la preparation de ces contacts, à ce début de dialogue. Et ce qui nous intéresse, ce sont les résultats. L'accord est large et réel entre les quatre pays du groupe de Contadora (1). Peu importe où se déroulent les négociations. Le Mexique reste étroitement lié à la recherche d'une solution négociée en Amérique centrale et à l'approfondissement de la détente actuelle. Nous avons contribué au rapproche ment entre les différents groupes salvadoriens et nous sommes satisfaits de constater que l'ambassadeur Stone (2) participe aux contacts, car les États-Unis sont une partie determinante pour une solution des conflits. Il y a une pause, c'est vrai. Mais les risques demeurent, C'est pour cela que nous maintenons nos conversations avec tous les pays intéressés, avec les États-Unis comme

taires des États-Unis?

- Il n'y a pas de miracle et il ne une réponse vigoureuse et solidaire de la majorité des Mexicains. Nous dice an climat de la négociation. ~ Que pourrait faire Cuba pour accèlèrer cette détente?

et rapidement à l'appel lance par le

vous, l'Union soviétique?

nir. Qu'ils afsirment elairement qu'ils n'entendent pas intervenir.

tous ensemble de la crise économique. Je pense personnellement que cette crise est d'une telle ampleur que sa solution ne peut être que pla-

pays très endettés pourrait pro-voquer une débacle monétaire mondiale?

- Je ne crois pas à une débacle totale et absolue. Je sais que les pays créanciers disposent encore d'une marge de manœuvre pour protèger leur système financier. Mais je crois à une crise financière internationale très grave si l'on n'accorde pas de facilités à ceux qui en ont besoin. Et les plus affectes seront les pays en voie de développement, bien en-

Le climat s'améliore

- Cette pause n'est-elle pas due en partie aux pressions mili-- Je ne le pense pas. Je considère

taire, comme les incursions des groupes armés au Nicaragua ou comme les grandes manœuvres américaines dans la région portent préju-

- Cuba a déjà réagi positivement groupe de Contadora. Fidel Castro a

montré qu'il était dans les meilleures disposicions pour collaborer à cet effort de pacification négociée dans la région. Concrètement : en proposant de retirer ses conseillers militaires si le Nicaragua en était d'accord. - Et que pourrait faire, scion

- Le mieux que les Soviétiques puissent faire est de ne pas interve-

États-Unis

Nicaragua

naires salvadoriens.

UN TÉMOIN CONTESTE LE RAPPORT DU DÉPARTE-MENT DE LA JUSTICE SUR KLAUS BARBIE

Los Angeles (A.F.P.). - Les services de renseignement américains en Europe connaissaient les activités passées de Klaus Barbie des 1945. donc deux ans avant de l'engager, a affirmé, mercredi 31 août, un ancien membre des services de contre espionnage américains, M. Micbel Thomas, un resistant français qui fut arrêté et interrogé par le chef de la gestapo de Lyon, a indiqué à Los Angeles (Californie), dans une conférence de presse au centre Simon-Wiesenthal, qu'il avait tra-vaillé pour ces services à Munich après la guerre et qu'une partie de sa tâche avait consisté à réunir une documentation sur le « boucher de Lyon > et d'autres dirigeants nazis.

M. Thomas, qui est devenu bomme d'affaires à New-York, s'est déclaré outré par le comenu du rapport récemment publié par le département américain de la justice et selon lequel l'armée américaine aurait engagé Barbie en ignorant tout de son passé (le Monde du 18 août). M. Thomas s'est étonné que des officiers américains aient pu négliger les dossiers dont ils disposaient à Munich et qui faiszient état de meurtres et de tortures commis sous plus grande cooperation pour sortir l'autorité de Klaus Barbie.

LES ÉVÊQUES S'OPPOSENT **AU SERVICE MILITAIRE** OBLIGATOIRE

Managua (A.F.P.). - La Conférence épiscopale nicaraguayenne s'est prononcée, le mercredi 31 août, contre une loi instituant le service militaire obligatoire, adoptée le même jour, à l'unanimité par le Conseil d'Etat sandiniste.

Dans un communiqué, dont la censure gouvernementale a interdit la publication dans le quotidien d'opposition la Prensa, les évêques nicaraguayens estiment que - personne ne peut être obligé à prendre les armes pour défendre une idéologie déterminée avec laquelle il n'est pas d'accord, ni de faire un service militaire au profit d'un parti politi-que .. La Conférence épiscopale considère que la loi confond les · concepts de patrie. Etat, révolu-tion et sandinisme · · Ces mots, ajoute le communiqué, ont un contenu spécifique distinct et des valeurs juridico-politiques tres diverses. •

Pour l'Eglise nicaraguayenne, ce projet vise à convertir le service militaire en un . centre d'endoctrinement politique en faveur du parti sandiniste -. Cette loi, dans ses points fondamentaux, a un carac tere partisan obeissant aux principes généroux de toutes les législations de type totalitaire ., souligne enfin le communiqué.

44,50 F/m²

et acrylique melanges, largeur 4 m.

77,505/m²

169 F/m²

fabuleuse moquette griffée Waolmork 100 % pure loine.

38,50 F/m² connage, boudée serrée,

polyamide.



49,50 F/ml

. 8,50F/m²
· Tissu contrecollè sur popier.

14,50 F/m²

Paille japonaise véritable.

ARTIREC, c'est 500.000 m² de stock d'articles soigneusement sélectionnes et démarqués. C'est le choix grandeur nature.

ARTIREC, c'est le circuit sans intermediaire qui vous assure le meilleur roppart quolité/prix!

Pose et livroison ossurées.

Conditions speciales aux professionnels.

ARTIREC Payez moins cher la qualité

ARTIREC: 4 bd de la Bastille*

75012 PARTS - Tel. : 340.72.72 ARTIREC: 8/10 imp. St-Sébastien (niveau 32, rue St-Sebastien) 75011 PARIS - Tél. : 355.66.50 ARTIREC: 11, villa du Saleil (au 120, bd Gal Giraud) 94100 SAINT-MAUR-Tel.:883.19.97 RECUPARIS: 5/8, rue R. Salengro 94270 KREMLIN-BICÊTRE

Tel.: 658.87.12 BINEAU MOKETS: 3 bd Bineau (100 m Pte Champerret) 92300 LEVALLOIS - Tel. : 757.19.19 MOQUETTE DE LA REINE : .109 bis route de la Reine** 92100 BOULOGNE-Tel:603.02.30

* specialiste tissus revetements murau. moquettes uniquement

Pavez moins cher la qualité

5 % sur présentation de cette annonce.



Une carte à jouer

En recavent M. Raymond Berre, mercredi 31 eoût, las ieunes centristes at las resconsebles du C.D.S. ont accueilli leur futur candidat à l'élection prési-dentielle. Ils n'ont pas cherchá à cacher leur fierté d'avoir été « les premiers » è se plecer aux côtés de l'ancien premier ministre : un homme qui n'a e jamais raconta d'histoires au pays » IM. Méheignerial, qui n'a jamais défendu une « morela de la facilité » (M. Stesi). de M. Giscard d'Estaino. Bien sûr, un choix n'est jemeis

tent sur leur volonté de ne s'inféoder à personna. Ils ont souffart d'une certaine allégeance è M. Giscard d'Estaing, et certaine pensent y evoir perdu un peu de leur âme. Après evoir été quelifiés de « oiscardiens », les centristes veulent ne pae être reconnus que comme « barristes ». Mais ils pensent qu'evec M. Barre ils ont enfin une carre à jouer, un evenir à construire, en restituent eu courant démocratechiétien une nouvelle vivacité, en substituant, comme l'explique M. Bernard Stasi, aux valeurs « déclinentes » de la geuche leurs propres valeurs qui « tendent à correspondre à nouveau eux aspirations des Frençais». Ceux des centristes qui pensent qu'au temps du M.R.P. une pensée démocrate-chrétienne ne pouvait se restructurer qu'à l'ombre du général de Gaulla peuvent considérer eujourd'hul qu'une pensée d'inspiration humeniste pourrait s'épanouir à l'ombre de M. Raymond Barra. dans le mesure, notamment, où celle-ci a le mérite de se substituer à celle, plus envahissanta, de M. Giscard d'Estaing.

définitif, et les centristes insis-

Si les centristes ont, avec l'ancien premier ministre, une carta à jouer, M. Reymond Barra e. lui eussi, en cette rentrée politiqua, des choix à faira. En deux ens d'opposition, il est parvenu à e évader de l'étroit creneau du e mailleur aconomiste da France », maia il n'e pas encore réussi à élargir l'éventail socioligiqua et politique de ceux qui pourraient se rallier à lui. Il n'est pae encore celui vers lequel pourrait basculer une certaine élita, décua par la politique actuelle mais certainement pas prête à pencher du côté de M. Chirac ou

M. Barre doit, en fait, veiller é ne pes se leisser verrouiller par un entourage - quel qu'il soit -, comme se sont laisser enfermer les deux eutres chefs de file de l'opposition. Il ne doit pas non plus se faire liggter per un électorat potential que le eituereit besucoup plus à droite qu'il ne souhaiterait l'être.

M. Raymond Barra e sans

doute aussi à cœur de ne pas être l'homme d'une seule situation, de na pas correspondre à un seul cas de figure, celui selon lequel seule une aggravation de la crise économique inciterait les Françaie è rechercher en lui un nouveau Pinay, L'ancien premier ministra peut chercher à devenir un rassambleur. Le moment vegu, il e apouierait notamment sur les centristes qui se sentent proches des « modérés » de l'actuelle majorità. Cette ouverturelà n'est certae pas la carte que jous ectuellement M. Berre, Meis ce pourrait être un jour, au-delà des sympathies qu'il suscita au P.R., de l'attachement que lui voue le C.D,S. et de l'intérêt qu'Il rencontre chez quelques mili-tants du R.P.R., une stratégle

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

M. Barre : la gauche est tombée de toute sa prétendue hauteur

Pour la quatrième année consécutive, les trois cents jeunes démocrates-sociaux, réunis en université d'été à Forcalquier (Alpesde-Haute-Provence), ont accueilli mercredi 31 août M. Raymond Barre. Leur président, M. Jean-Pierre Abelin, a souligné : « Nous ne es pas des barristes de la onzième beure.»

Forcalquier. - Les réflexions de De notre envoyée spéciale M. Barre portent davantage sur la déroute intellectuelle de la gauche · et sur les objectifs que doit se fixer l'opposition que sur la politique écocomique du gouvernement. L'ancien premier ministre souligne toutefois : Notre peys offre eujeurd'hui è tout observateur un morne paysege ., et il dénonce notamment le caractère - artificiel d'uoe politique économique qui engage incluctablement le poys sur le voie du déclin comme ce fut le cas pour l'Angleterre au temps du gouvernement travailliste.

M. Raymond Barre ne parle pas
davantage de politique extérieure, si ce n'est pour souligner que cette politique l'inquiète . par ses partis pris idéologiques, ses contradictions et ses flottements . Il ajoute qu'il approuve la décision du président de le République d'avoir envoyé un détachement militaire au Tchad . (lire pege 3).

Ce qui · frappe le plus · M. Barre eujourd'hui, c'est la déroute intellectuelle qui se manifeste dens les rangs de l'actuel pouvoir et de l'actuelle majorité (...). La gauche, s'exclame-t-il, est tom-bée de toute se prétendue hauteur! Ses chefs tiennent devent des troupes désorientées un langage en tous points contraire à celui des campagnes électoroles. Apprentis sorciers de haut vol, ils ne parviennent plus à maîtriser les forces qu'ils ont déchainees. - Voici, ajoute-t-il, que le président de la

République recourt é de fausses confidences dignes du meilleur marivaudage politique pour faire savoir au pays que le succés l'a grisé mais qu'il e vite compris la nécessité de la rigueur, avant ses ministres et même en dépit de certains d'entre eux (...). . . Voici. poursuit M. Barre, que le porteparole du gouvernement appelle à le rescousse les - intellectuels de gauche - (...) . - L'un des mages qui se sont ainsi exprimes, ironise t-il, a livré la raison de ce Woterloo où tant de Blücher epparurent è la place des Grouchy attendus. » Et de citer les propos de M. Léon Schwartzenberg, qui écrivait dans nos colonnes (le Monde du 11 août 1983) : - L'exercice du pouvoir ne convient pas à la geuche .! . · Pourrait-on mieux dire? .. se demande evec un certain amusement M. Barrre

L'esprit et les mains libres »

L'ancien premier ministre estime que l'opposition a une « tache principale - qui est d' - aider les Français - tous les Français - à surmonter leurs inquiétudes et leurs incertitudes, à garder conssence ou à reprendre confionce en l'avenir et è en percevoir les exigences. « « Nous avons surtout, affirme-t-il, à aider [les Fraoçais] à comprendre que la société libérale moderne à laquelle nous sommes attachés peut concilier l'efficacité économique et le progrès social et contribuer à l'insteuration d'une plus grande justice entre les hommes. . Il conseille la patience : « Laissons eu microcosme l'agitation, la précipitation (...). Laissons les temps s'accomplir dans le respect scrupuleux de la Constitution et des lois de la Républi-

M. Barre dit sa méfiance envers

population scolaire dont l'augmenta-

tioo peut être évaluée à 2,5 % (soit eoviron 80 000 élèves). Cette aug-

mentation qui s'accompagne de la

croissance des effectifs du pré-

élémentaire (environ 55 000 élèves

de plus) compensera très largement la réduction des effectifs du pri-

Cette évolution est le résultat

positif de la politique meoce depuis

maire (107 000 élèves de moins).

ents - enthone iastes - des jeunes centristes et de leurs nînés, responsables du C.D.S., MM. Pierre Méhaignerie, Jacques Barrot et Bernard Stasi : « Nous n'avons pas attendu votre montée en puissance dans les sondages pour vous recommitre des qualités d'homme d'État.»

S'adressant à M. Barre, il a ajouté, sous les

nale . Il ajoute : . Il faut, pour l'avenir, garder l'esprit libre et les mains libres. - A ce propos, il évo-que Paul Valéry, qui écrivait : - Un homme sérieux a peu d'idées. Un hemme è idées n'est jamais sérieux. •

M. Raymond Barre se défend de plaider pour un « cynique opportunisme .. . Il faut tout au contraire. explique-t-il, affirmer nos convictions en évitant tout sectarisme et développer avec tous les Français de bonne foi et de bonne volonte un dialogue layal sur les grandes orientetions de la politique qu'il conviendrait de mener pour permet-tre à la France de faire face au défi de l'avenir. . Selon l'ancien premier ministre, . tout l'effort d'explication et de conviction doit porter sur deux grand thèmes : redressement et rènovation ». « Il est inutile, pense M. Barre, de se noyer dans les détails d'une action qui ne pourront être arrêtes que le moment venu, en fonction des circonstances.

Il fixe les principes de cette action : « Restaurer l'autorité de l'Étot, redonner à nos entreprises la prospérité et la compétitivité indispensables pour investir, assainir nos stnances publiques et sociales, rembourser aussi vite que possible nos dettes à l'égard de l'étranger, renover notre système d'éducation et nos universités, renover notre système administratif et notre système de relotions sociales, enfin rénover notre système de protection sociale en instituant une combinaison plus efficace de la solidarité nationale et de la participation individuelle pour la couveriure des risques. •

Il insiste aussi sur la nécessité de « maintenir l'indépendance et la crè-dibilité de notre défense », et il se prononce pour « une organisation confédérale des pays d'Europe occidentale capable de faire respecter leurs intérêts et de faire entendre Guingamp, et Jean Le Lagadec, leur voix dans les demaines de la chef du service politique de l'Humapolitique étrangère, de la politique nité de défense et de l'économie ».

MUNICIPAL DE NANTES Nous apprenons le dècès, survene

DÉCÈS DE ML JEAN-MARIE TUSQUES, CONSEILLER

à Naotes, le luodi 29 août, de M. Jean-Marie Tusques, conseiller municipal (Mouvement gaulliste populaire) de Nantes. M. Tusques était âgé de soixante-quatorze ans.

[Né à Marseille le 11 mai 1909, Jean-Marie Tusques s'engagea dès 1941 dans Marie Tusques s'engagea dès 1941 dans la Résistance et organisa, notatument, le service de santé F.F.I. des Bouches-du-Rhône. Participant activement aux combats pour la libération d'Aix-en-Provence en 1944, son engagement lui valut la croix de guerre 39-45 et la médaille de la Résistance.

Après avoir obtenu en 1943 no doctorat ès sciences naturelles, il fut, de 1946 à 1948, doyen de la faculté de Kaboui (Afghanistan), puis maître de confé-rences agrégé à la faculté de médecine rences agrege à la tacuire de menecine et de pharmacie de Lyon. Diplômé de l'Institot de criminologie de Paris, agrégé des facultés de médecine en histologie et en embryologie, il fut nommé professeur otulaire de chaire à la faculté de médecine de Nantes en 1958. Il y enseigna la psychologie, la psychiatrie et la sexologie. Il participa à plusieurs missions internationales sons l'égide de l'Organisation mondiale de la santé.

Jean-Marie Tusques, gaulliste de gau-che (Mouvement gaulliste populaire). avait été élu conseiller municipal de Nantes en 1977 comme membre de l'équipe d'union de la gauche conduite par Alain Chénard, député P.S. Il evuit été réélu en mars 1983, M. Tusques était officier de la Légion d'honneur.] -Corresp.

. M. Michel Vauzelle, porteparole de la présidence de la République, a annoncé, le 31 août, que le chef de l'Etat souhaitait s'entretenir « dans le courant de la semaine prochaine - avec les trois principaux dirigeants syndicaux, MM. André Bergeron (F.O.), Henri Krasncki (C.G.T.) et Edmond Maire

· L'Institut Marcel-Cachin, qui se propose d'appliquer le marxisme à l'étude des problèmes bretons, a tenn son assemblée constitutive, le 13 août dernier, dans la maison qu'avait habitée Cachin (l'un des fondateurs du P.C.F., mort en 1958), à Plourivo (Côtes-du-Nord), en présence, notamment, de MM Anicet Le Pors, secrétaire d'État chargé de la fonction publique, Fraoçois Leizour, ancien deputé (P.C.F.) et ancien maire de Guingamp, et Jean Le Lagadec,

* Dr Jean-Yves Follezou, 35, rue de C. F.-M. la Madeleine, 22200 Guingamp.

· Je ne crois pas aux (déologies mais aux projets concrets. Et je suis pour les tendances contre l'unanimisme ., declare M. Michel Pinton dans l'hebdomadaire Peris-Match. Le secrétaire général de l'U.D.F. répond ainsi à M. François Léotard, secrétaire général du P.R., qui souhaite - dépasser le cartel électore l pour aller plus loin dans

M. Pinton, I'U.D.F. est un . mouveindividualistes - et sa richesse, - le foisonnement dans la diversité., doit être préservée.

Le secrétaire général de l'U.D.F. reconnaît qu'il existe au sein de sa formation - des tentotions, des fer-

M. PINTON: nous avons refait l'U.D.F. l'homogénéisé idéologique ». Pour ments d'éclotement » « Tous les six mois ou presque, souligne-t-il, la ment qui rassemble surtout des presse annonce que tel ou tel parti individualistes e et sa richesse, e le vo rompre avec l'U.D.F... puis la fièvre retambe. Et l'U.D.F. est tou-Lecanuet et moi evons refeit | les grands projets et les vastes | l'U.D.F... et tant que nous avons été | programmes qui n'ont rien é voir là. l'U.D.F. e tenu debout, unie ».

Le communiqué officiel du conseil

professionnel eceueilleront une

rendue possible. A cette expression nouvelle, laissée à l'initiative des associations, ont été affectés tous les tioo de fréqueoce, qui était riales. jusqu'alors exclusivement réservée aux pouvoirs publics dans le cadre

Lorsque la Haute Autorité de la communication eudiovisuelle eura achevé l'examen des dossiers qui lui oot été soumis, huit cents radios environ, dont quatre-vingts à Paris et eo région parisienne, seront autorisées à émettre.

La publication au Journal officiel des autorisations d'émettre met fin à prochaine session. la période transitoire qui, en dépit du - code de boooe cooduite concle avec les principales organisations de radios, avait été mévitablement marquée, essectiellement à Peris et dans quelques zones particulières, par uo certain désordre cotraînant des perturbations graves, non seulement pour les autres stations publiques ou privées autori-sées, mais également pour des ser-vices publica essentiels (hôpitaux, securité publique, armées, sécurité

prises pour assurer le respect des dispositions légales. Dans la pinpart des cas, les stations non autorisées oot cessé leurs émissions sur simple injonction, et les stations autorisées se sont conformées aux conditions prescrites.

ainsi que le prévoit l'article 97 de la loi, d'engager des procédures judi-ciaires vis-à-vis de quelques stations par le doublement en quatre ans du qui ne respectaient pas la réglementation. Ces mesures n'ont d'autre but que de garantir l'exercice des libertés accordées par le législateur, d'assurer aux services publics les moyens d'exercer leurs missions et de laire respecter tous les droits des

 POLYNÉSIE FRANCAISE ET NOUVELLE-CALÉDONIE

Le secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication a départements et territoires d'outre-présenté au conseil des ministres une mer a présenté une communication communication sur l'application des sur les projets de réforme concer-dispositions de la loi du 29 juillet nant la Polynésie française et la Nouvelle-Calédonie.

Les nouveaux statuts de ces terri-Cette loi a marqué la conquête toires d'outre-mer prendroot en d'un nouvel espace de liberté. Une expression originale et diversifice de la vie et des cultures locales e èté de décentralisation dn 2 mars 1982, notamment en confiant à un élu la présidence du gouvernement local, et en supprimant le contrôle a priori moyens disponibles sur la modula- sur les actes des entorités territo-

Les nouveaux statuts prendront également en compte les spécificités de ebacun de ces territoires, dont les compéteoces seront élargies et qui bénéficieroot ainsi d'une véritable autonomie interne au sein de la République française.

Le stetut de la Polyoésie est d'ores et déjà soumis à l'avis de l'assemblée territoriale. Il sera examiné par le Parlement au cours de la

Le statut de la Nouvelle-Calédonie, qui a fait l'objet, en juillet dernier et pour le première fois, à Naioville-les-Roches, d'une large concertation entre toutes les parties concernées marquera une étape dans l'évolution du territoire. En faisant une place particulière à la coutume mélanésienne dans les institutions locales, il abolira définitivement le « fait colonial », favorisera l'indispensable dialogue entre les commu-nautés, permettra la promotion du peuple kanak et assurera la relance de l'activité économique, objectif indissociable de la mise en place du nouveau statut d'autonomie interne.

Le projet de loi relatif au nouveau statut de la Nouvelle-Calédonie sera déposé devant le Parlement avant la fin de la session d'automne

• LUTTE CONTRE L'IMMIGRATION ILLÉGALE ET INSERTION DES POPULATIONS **IMMIGRÉES**

M= le secrétaire d'Etat chargé de la samille, de la population et des travailleurs immigrés a présenté les principaux poiots d'un ensemble de mesures interministérielles, qui exprime la volonté du gouvernement

Le conseil des ministres s'est rèuni mercredi 31 août, à l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. A l'issue des délibérations, le communiqué suivant a été dif-

• LA DEUXIÈME TRANCHE OU FONOS SPÉCIAL **OES GRANDS TRAVAUX**

La création du Fonds spécial des grands travaux par la loi du 3 eoût 1982 a d'ores et dejà permis d'entrepremière tranche de 10 milliards de francs eoviron de travaux supplémentaires finencée à concurrence de 4 milliards de francs par le Fonds. Ces investissements dans le domaine des infrastructures de transport et des économies d'énergie ont corrainé des commandes importantes pour le secteur du bâtiment et des travaux publics et ont contribué au soutien

La poursuite de cette ection revêt un caractère prioritaire pour le dernier trimestre de 1983 et pour 1984. Dans ce but, le premier ministre a

présenté un projet de loi ayant pour objet de majorer de 2 centimes par litre, eo soût 1984, la taxe spécifique sur les carburants, qui alimeote e Fonds spécial des grands travaux. Cette disposition permettre d'epporfrancs, les financements nécessaires à la réalisation d'une deuxième tranche de graods travaux d'un montant total de plus de 10 milliards de fraocs dens les mêmes secteurs d'activité, euxquels s'ajoutera celui des économies d'épergie dans

pourroot être pris à partir du dernier trimestre de 1983, dès le vote de le

Le principe d'une troisième tran-che, pour prendre la suite de ce dispositif, e élé retenu et donnera lieu à un texte qui sera soumis en Parle-ment au printemps 1984.

(Lire page 21.)

QUOTE-PART DE LA FRANCE AU FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL

Le ministre de l'économie et des finances e présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif à l'augmentation de la quote-part de la France au Fonds monétaire international et à l'accroissement de sa participation aux accords généraux d'emprunt.

L'accroissement des ressources du Fonds monétaire international evait été préconisé par la France dès septembre 1981, afin de relever le défi de la recession, de redonner l'espoir eux pays les plus pauvres et de conforter le système financier international.

Ea premier lieu, le relèvement général des quote-parts du F.M.1. permettra de porter ces dernières de 61 à 90 milliards de droits de tirage spéciaux (D.T.S.), ce qui représente une augmentatioo de 47,5 %. A cette occasion, la part de la Fraoce, quatrième pays contributeur, e êtê relevée à 4.98 % du montant total des quote-parts (contre 4,71 %

Eo second lieu, les ressources que les onze principaux pays industrialisés se soot engages e mettre à le disposition du F.M.I. en titre des accords généraux d'emprunt, seront globelement accrues de 6,4 à 17 milliards de O.T.S. Ces ressources, qui seront complétées par une contribution particulière de l'Arabie Saoudite, pourront désormais être utilisées au profit de l'ensemble des pays

Au total, les ressources mises à la disposition du F.M.I. représentent une croissance d'environ 75 % par rapport à la situation actuelle. Elles permettront au F.M.1. de mieux aider les nombreux pays en voie de développement à rééquilibrer leurs paiemeous extérieurs et à redresser

OBLIGATIONS OE SERVICE OANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Sur proposition du ministère de l'éducation nationale, le conseil des ministres a adopté no décret relatif aux obligations de service d'ensei nent des professeurs d'université, des maîtres assistants, des chefs de travaux et des assistants.

ORGANISATION ET OURÉE DU TRAVAIL

A SORD DES NAVIRES Le secrétaire d'Etas euprès du ministre des transports, chargé de la

(Lire page 10.1

mer a présenté au conseil des ministres un projet de décret reletif à l'organisation et à la durée du travail à bord des navires. Ce texte est pris en application de

l'ordonnance du 25 mars 1982, dont le but est d'étendre et d'adapter aux personnels de la marine marchende les dispositions de l'ordonnance relative à le durée du travail, aux congés payés et la limitation du recours aux contrats à durée déterminée.

Le décret adopté fixe les régles d'organisation du travail à bord des navires de pêche et de commerce. Il précise en particulier les possibilités d'aménagement et de répartition des horaires de travail dans la semeine ou dans une période autre que la semaine, ainsi que les conditions et les limites dans lesquelles des dépassements de la durée quotidienne maximale ou des benres supolémentaires hebdomadaires peuveot être effectués.

• CATASTROPHE NATURELLE DANS LE PAYS BASQUE

Le ministre de l'intérieur et de le décentralisation e présenté eu conseil des ministres une communicatioo sur le cetastrophe qui a dévasté le Pays basque ainsi que quelques communes des Landes. Les moyens de secours ont été déployés avec célérité et efficacité. Des mesures ont été prises pour éviter toute pollution par les fûts de déchets toxiques veous du territoire espagnol.

Selon une première évaluation, les dégats aux biens privés dépasseront 20 millions de francs et les dommages à la voirie locale 25 millions de françs.

Oens ces conditioos, il a été décidé d'appliquer la loi du 13 juillet 1982 qui permet l'indemnisation par les assurances des victimes de cetastrophe neturelle. L'arrêté concrétisant cette décision paraîtra au Journal officiel du l'e septembre. (Lire page 9.)

• RENTRÉE SCOLAIRE

Le ministre de l'éducation nationale e présenté uoe communication sur la rentrée scolaire et sur les perspectives d'évolution du système édu-

L – La rentrée scolaire 1983. En 1983-1984, les lycées, les col-léges et les lycées d'enseignement

RADIOS PRIVÉES LOCALES

Le secrétaire d'Etat chargé des 1982 relatives aux radios locales pri-

deux ans pour ouvrir plus largement le système d'éducation à tous les ieunes et pour lutter enotre les échecs scolaires. Les moyens mis en place, et notamment les emplois crées à l'éducation nationale en 1981, 1982 et 1983, doivent permettre de faire face à cette augmentation de la du monopole de l'Etat. populatioo scolaire, qui entraînera anmoins une légère augmentation

en moyenne nationale, du nombre d'éléves par classe. La rentrée a été activement préparée par les recteurs dès le printemps, en concertation avec l'ensemble de la communauté éducative. Un système d'information des familles est mis eo place auprès de chaque recteur et de chaque inspecteur

La préparation de la rentrée et la volooié de la réussir out mobilisé l'ensemble des personoels de l'éducation nationale. Le gouvernement souligne les efforts qui leur ont été demandés, et qui se prolongeront tout eu long de l'année scolaire.

du système éducatif. Par-delà la rentrée 1983, le gouvernement poursuivra eu cours des

II. - Les perspectives d'évolution

prochaines années les efforts entrepris depuis deux ans pour rendre plus démocratique et plus efficace notre système éducatif. La priorité sera donnée ;

- A la formation initiale et cootinue des enseignants ; A la rénovation des colléges ;

A la réforme du premier cycle de l'enseignement supérieur ;

— Au développement de l'enseignement technique, en particulier

nombre des instituts universitaires de technologie;

— A la diffusion des technologies nouvelles (ioformatique, hureautique, dectronique, machines à commande numérique, eudio-visuel) dans l'ensemble du système scolaire

du trafic aérien...). Toutes les dispositions ont été

ll a été cependant nécessaire,

3 ministres

A STATE OF THE STA

- A New AND

ni in and

- 3-55-10-40-4

and the same of the same

to go has a mineral comment of the state of

A PART AND A

W. 40 To 100

The second second

William Control of the Control

The same of the same

MAN STATE OF

- We spine

4 1

Same in

THE PARTY OF THE P

Sin through

and the second second second

Comment of the

The security

And the second second

And the second s

- * - * भा स्टब्स्**रा**

The second second

The same with the same with the

: */9

danche

in with marking to the total

A 100

4

A CONTRACT OF PARTIES





DECES DE 1 TUSCUES COM MUNICIPAL DE

Microso .

M. Square

Mark Same

The Maria

Marin Tilleton

A Section of the second

the finance

10 to 10 to

MARKET ...

*** ** ·

A STATE OF

4

(Suite de la première page.) l'actat de grâce ». Imagine ton ce

contraire être effectué sans tarder, ne seraft-ce que pour trouver leur plein effet d'îci à 1988. Il était éga-lement important de bénéficier de

Le lancement des grandes ré-formes - décentralisation, nationali-l'extension du secteur publie sì, par sations, mesures sociales - devait an hypothèse, il était encore devant nous?

La première année du gouverne-ment de la gauche a donc consisté à tenir la parole donnée.

Le pari de la rigueur

Le deuxième critère d'apprécia-tion e'est le respect des réalités fran-çaises. Qu'il s'agisse de nos grands équilibres économiques, bien sûr, mais aussi de la cobésion de la communanté nationale, la ganche ne peut pas se référer seulement à ses engagements, elle doit assumer les responsabilités du pouvoir et donc issurer une gestion, assurer la continuité de notre vie nationale dans

toutes ses dimensions: Ce qui signifie notamment que la gauche doit assumer ann sculement les mesures positives, les progrès qu'elle favorise, mais sussi les déci-sions plus difficiles, plus contrai-mantes.

gnantes.

La deuxième aunée du gouverns-ment a ainsi été placée sous le signe d'un plan de rigueur inauguré par le blocage des prix et des revenus. Cette décision, certes brutale, a permis, par ses répercussions psy-chologiques antant que par ses effets mécaniques, de tenir le pan de la rigueur et d'obtenir de premiers résul-

ts. Bien sûr, notre volonté d'éviter les dérapages, notre souci de rétablir-nos équilibres économiques dans un contexte de crise, prennent, d'une certaine manière; la ganche à

contre-pied. Par tradition historique, par logique politique et aussi par tempérament, elle est plus portée à réparer les humiliations, à privilé-gier la justice, qu'à gérer une société et une économie dont elle conteste les structures et l'organisation.

Cette reelle difficulté d'adaptation se trouve aggravée par le fait que la gestion elle-même est contra-riée par la crise économique. Mais qui peut peuser que la gauche arrive au pouvoir en période de prospérité, quand les temps sont faciles ?

Si la gauche est devenue majori-taire, c'est d'abord parce que la droite n échoué. C'est parce qu'en dix ans elle n'a pas su trouver de réponse à la crise. C'est parce que la situation de la France s'était profondément dégradée, et que les diri-geants habituels se trouvaient sans réponse, que les citoyens ont choisi une autre politique.

La situation économique difficile créée par la crise d'un système qui n'est pas le nôtre fait peser sur nous des contraintes jusqu'alors incon-mes, mais cette difficulté est incontournable car c'est massi la gravité même de cette situation qui a été l'un des facteurs essentiels de la victoire de la gauche.

La fidélité à la justice

Le troisième critère que je re-tiens, nores la fidélité aux cagagoments et le respect des réalités natio-nales, c'est la fidélité à l'essence même du message de la gauche : la

Oni, il nous faut prendre en compre la crise. Oui, il nous faut ascompte la crise. Out, il nous faut as-sumer la gestion, y compris les contradictions qu'elle comporte tou-jours, mais dans le respect de nos principes. Ce qui signifie, par exem-ple, que les sacrifices indispensables ne doivent pas être-demandés, aux plus démunis, que l'effort doit être une ment réparti sur les autres. Sur justement réparti sur les autres. Sur tous les autres. Et pas soulement de mamère proportionnelle mais aussi

C'est ce que nous avons fait et que nous continuerons de faire.

de mener une politique équilibrée

ponr renforcer la lutte contre l'immigration illégale et faciliter

l'insertion des populations immi-

grées dans la vie sociale, économi-

1. - La situation de l'emploi et la

nécessité d'améliorer plus rapide-

ment les conditions de vie des immi-

grés imposem une sévérité accrue face à l'immigration illégale. La pré-

sence en France d'étrangers entrés

clandestinement dans notre pays

avant 1981, mais y disposant d'un emploi stable, a été régularisée.

Cette opération décidée en juillet

1981 est maintenant arrivée à son

terme. Comme il avait été alors

prévu, les contrôles ont été renforcés

afin que les clandestins soient systé-

matiquement décelés, et déférés à la

justice. Depuis la loi dn 29 octobre

1981, celle-ci est habilitée à se pro-

noncer sur leur recondnite à la fron-

tière. Simultanément, des moyens

accrus seront consacrés à la lutte

contre les employeurs de travailleurs

Par ailleurs, une réduction ordon-

née du nombre de travailleurs sai-

sonniers venant de l'étranger est

Ces mesures sons appliquées dans

le respect des engagements interna-

tionaux de la France. C'est ainsi que

des accords vont être signés avec

l'Algérie, le Maroc et la Tunisie,

dont de nombreux ressortissants

- (Publicité) ---

escargots

pour un

dimanche

Votre repas du dimanche aura un air

de lête avec nos tameux bourgognes.

les medieurs de Pans. Cuits aux

aromates et remplis de beune extra-fin, d'herbes et d'épices, ils peuvent se

garder plusieurs mois au congelateur

Venous au detail le dimanche pisqu'à

13 heures et tous les jours, sauf le

lutch a .

LA MAISON DE

L'ESCARGOT,

79, rue Fondary, XV. M. E-Zola. Bus 80. Tel.:

575.31.09.

chandestins.

entreprise.

que es culturelle da pays.

des ministres

C'est vrai, par exemple, pour le pouvoir d'achat. Non seulement il a pu être, jusqu'à présent, maintenu en moyenne, mais les plus démunis ont connn une progression sensible, d'une part grâce à la revalorisation des prestations sociales, d'autre part grâce à un SMIC qui a vu son pouvoir d'achat augmenter de près de 15 % depuis mai 1981. Je rappelle qu'à l'inverse, au cours des deux dernières aunées, le pouvoir d'achat a baissé chez pratiquement tous nos

C'est vrai de notre politique de l'emploi, qui est sans doute la plus efficace des pays industrialisés. Dépuis deux ans, elle a permis de stabi-liser le chômage alors qu'il a forte-ment progressé chez nos partenaires. Certes, l'absence de reprise fait pe-

viennent en France pour des séjours

de courte durée : un dipryque facili-

tera à partir de l'automne le respect

et le contrôle des règles fixant les

conditions de leur séjour ; pour les

visites privées, une attestation

d'accueil, signée de leur bôte et

visée par le maire, le consulat ou

Dans le cadre des relations bilaté-

rales de coopération, l'accent sera

mis sur la formation-retour, afin

d'aider à se réinsérer dans leur pays

d'origine ceux des travailleurs immi-

11. - L'insertion des immigrés et

de leurs familles appelle par ailleurs

des mesures nauvelles. Les restric-

tions géographiques on profession-

blables lieux de concertation.

l'autorité de police sera exigée.

grés qui le souhaitent.

à l'étude.

RÉUSSIR

ser de nouvelles menaces. Nous nous efforcerops néanmoins de préserver

C'est vrai de la fiscalité. Je disais que la croissance zero entraîne des contraintes inconnues. C'est ainsi qu'à pression fiscale égale les ren-trées dont bénéficient l'Etat et les régimes sociaux diminuent, alors même que certaines chrges augmentent automatiquement, comme, par exemple, l'indemnisation du chômage. Le poids des prélèvements est réparti aussi justement que possible. Un tiers des foyers fiscaux est, par exemple, totalement épargné par le prélèvement de 1 % destiné à com-pléter le financement de la Sécurité sociale, et deux tiers des foyers fis-caux n'ont pas été soumis à l'emprunt obligatoire.

C'est vrai de la sécurité des Francais et de la lutte contre la délinnance. Pourquoi la gauche devrait-

ne voit que, dans l'ensemble des pays industrialisés, l'évolution de la délinquance est bien davantage liée à l'urbanisation qu'à la couleur politique des gouvernements!

L'action exemplaire conduite par le garde des sceaux restera comme l'un des aspects les plus riches et les plus positifs de la politique du gnuvernement. Face à la campagne indigne dont il est la cible, je souhaite que la gauche se mobilise davantage. Ce qui est en cause, c'est l'honneur même de notre pays. Les argu-ments utilisés par certains dirigeants de l'opposition prouvent que la droite française est en pleine régres-sion intellectuelle. Elle avait plus de dignité lorsque Georges Pompidou manifestait sa compréhension pour Gabrielle Russier, ou même quand Valéry Giscard d'Estaing serrait la main d'un détenn à Lyon!

L'enjeu décisif de la paix et de la guerre

Le quatrième et dernier critère pour juger d'une politique de gauche concerne le problème crucial, l'enjeu décisif, de la paix et de lu guerre. Il appartient au chef de l'Etat et au gouvernement d'assurer la sécurité du pays, la sauvegarde de ses întéréts, en travaillant toujours à la paix, en favorisant le dialogue et la com-Le quatrième et dernier critère en favorisant le dialogue et la compréhension entre les penples. Telle est bien la ligne constante de notre diplomatie depuis mai 1981.

Et,si nos troupes sont présentes dans des pays étrangers, qu'il s'agisse du Liban nu qu'il s'agisse du Tchad, c'est pour que cessent les af-frontements, pour éviter que le sang ne coule et permettre que se nouent les négociations indispensables.

Les Français ont vn et apprécié la lucidité et la maîtrise dont témoigne le président de la République. Les isions qu'il a arrêtées, en étrolte collaboration avec le gouvernement, sont conformes aussi bien aux devoirs et aux engagements de la France qu'à la volonté constante des forces de progrès à travers le monde d'assurer la primauté du droit sur la force. La encore, la gauche est fidèle à elle-même, tout en assumant l'ensemble des responsabilités qui lui ont été confiées par le pays.

Voici donc, me semble-t-il, les critères qui permettent de juger de la réussite d'une politique de gauebe.

Avec 1983 va s'achever le plan de rigueur décidé en juin 1982. Déjà, on commence à percevoir les pre-miers fruits de l'action menée. Cela ne doit pas conduire à abandonner la rigueur. Il est bien évident que nous ne pouvous relâcher notre effort. La rigueur demeure notre règle tant que nous n'aurons pas atteint les objectifs que nous nous sommes fixés. merce extérieur, mais aussi pour la lutte contre l'inflation et tout ce qui concourt nu rétablissement de nos grands équilibres économiques.

En revanche, dès lors que la tendance au redressement se dégage et s'affirme, il est souhaitable que cesse la polarisation excessive sur des indices économiques mensuels auxquels nn cherche à faire dire beaucoup trop. Ce qui compte, ce sont les rendances profondes, les évolutions longues et donc lentes. Elles s'amélinrent et les aléas des indices ne peuvent plus masquer cette

Cultiver la morosité relève d'un choix politique. C'est une forme de démobilisation des citoyens. Il ne s'agit pas de farder les réalités, mais il ne s'agit pas non plus de sombrer dans le fatalisme et l'abandon,

Nous traversons une erise d'adaptation. Ce n'est pas la première que nos société ont eu à connaître. De la machine à vapeur à l'électricité et maintenant à l'informatique, que de mutations n'avons-nous pas eu à accomplir? Notre optimisme lucide doit être fondé sur la conviction que cette crise d'adaptation, comme les précédentes, peut et doit être domi-née. A une condition toutefnis : que nous fassions l'économie de l'exploitation humaine qui a caractérisé les précédentes mutations. Quel serait le sens de la présence de la gauche au pouvoir si elle réalisait cette mu tation sans tout faire pour garantir la protection sociale des travail-

Au terme du processus, ce qu' compte pour nous, e'est d'améliorer les chances de la France. Tel est d'ailleurs l'enjeu du LX* Plan. Il définit les axes de la politique gouvernementale pour les prochaines an-nées, pour la période 1984-1988.

Voici venir le temps des réalisations

Après le lancement des princi-pales réformes, après le plan de ri-gueur, voici venir le temps des réali-sations : modernisation industrielle, rénovation des filières de formation, développement de la recherche. Il est d'ailleurs significatif que le prin-cipal effort, en matière de dutations majorité.

budgétaires, bénélicie à ces trois secteurs. Les choix faits en faveur des nouvelles technologies, comme le fonds des grands travaux on les projets d'urbanisme à Paris, préfigurent notre avenir et témnigaent de notre confiance au-delà de la grisaille économique quotidienne.

Les douze priorités retemies par

le IX plan ont déjà servi de réfénelles sont levées pour les titres de rence pour les arbitrages budgétravail de trois ans, et allégées pour taires de ces dernières semaines. les titres d'un an ; diverses autres Comme il est naturel, en effet, le simplifications, dant la mise en budget doit traduire les prinrités du place d'un titre unique, ont été mises Plan, qu'il s'agisse de gagner des marches pour notre agriculture, de Afin d'améliorer le dialogue entre conduire une politique familiale plus tous, la commission nationale de la active, de garantir la sécurité des main-d'œuvre étrangère est transfor-Français nu de préparer la commu mée en une instance où les associamontion, et danc la culture de detions d'immigrés seront largement main. La rigueur ne consiste pas à simplement accompagner la crise au point de nous affaiblir irrémédiablereprésentées. Départements et communes sont invités à créer de semment. Nous devons au contraire prendre soin de sauvegarder notre dynamisme afin de conserver la ca-

Les commissaires de la République disposeront, en concertation pacité d'accompagner une reprise des qu'elle se manifestera. Cet effort avec les élus locaux, d'un pouvoir d'affectation de crédits pour la est la condition d'un retour à une résorption de l'habitat insalubre. croissance plus rapide que celle de Afin de faciliter les relogements nos partenaires durant le IX. Plan. nécessaires, la procédure des contrats d'aggiomeration sera ren-Le cadre est tracé, les moyens de l'État mobilisés, il nous appartient d'assurer désormais l'adhésion qui

Les moyens d'action scolaire, culturelle de formation professionnelle, d'information, et la procédure de contrats d'agglomération entre l'Etat et les collectivités locales vont par ailleurs être renforcées.

Des sous-préfets seront nommés dans les principaux départements pour assurer la coordination de ces multiples mesures.

Face aux drames récemment déplorés, le gouvernement entend ainsi poursuivre la lutte contre les causes d'involérance, de racisme et de violence, en améliorant les conditions de vie des travailleurs immigrés et de leurs familles, en facilitant l'insertinn de ceux qui y aspirent légitimement, tout en assurant le respect de la lui et des libertés individuelles pour tous.

(Lire page 21.)

aux sondages mais d'abtenir une comprébension en profondeur de l'action engagée.

Pour y parvenir, la majorité a, bien évidemment, un rôle décisif à jouer. Depuis deux ans, l'œuvre réalisée l'a été dans le rassemblement des diverses composantes de cette Ce rassemblement est notre force.

Nous devons veiller à le préserver. S'il est naturel que la majorité se préoccupe d'étendre son influence. cela ne peut signifier qu'elle soit prête, dans le même temps, à s'am-DUICE. La démarche de chacun doit être claire et dépourvue d'ambiguïté. Si l'ai toujours dit que le débat au sein

de la majnrité est souhaitable et né-

cessaire, il duit être mené de ma-nière à mieux faire apparaitre les contraintes et à dégager les solutions possibles, et non à cultiver le rêve. Faire montre de réalisme ne signi-fie pas abandonner tout esprit invennif. Bien au contraire. Le problème majeur qui se pose au gouvernement ce à la majorité, c'est bien sur l'absence actuelle de croissance. Il est des lors particulièrement difficile de n'envisager l'action politique qu'en

termes de répartition. Il y a encore beaucoup à faire, dans bien d'autres domaines, pour changer la vie!

De la décentralisation aux nouveaux droits des travailleurs dans l'entreprise, pour que les avancées inscrites dans la loi deviennem des réalités sur le terrain, encore faut-il que le changement soit concrète-ment pris en charge. Et qui mieux que les membres de la majorité peut

ment, dans l'unité réelle de la majo-rité, telle doit être notre règle de conduite.

LES permettra notre réussite collective. Cette adhésion est effectivement, à l'heure actuelle, insuffisante. Et je **SUJETS** Faire montre d'esprit de responsa-bilité et d'une valonte de rassemblene suis pas de ceux qui se résignent à une telle situation. L'adhésion populaire est nécessaire à tout gouveroc-

DU BAC EN FRANÇAIS Effet fiscal et solidarité nationale

Trois dossiers, qui marquent la rentrée, doivent offir l'occasion de d'esprit.

ment. Et elle ne dnit pas être passa-

gère. Il ne s'agit pas de s'adapter

La fiscalité tout d'abord. J'ai déjà dit que la charge de l'effort nécessaire devait être justement répartie. Faut-il rappeler à ce propos les nombreuses mesures de justice fiscale prises depuis 1981 par le gou-

vernement en faveur des contribuables modestes? Je citerai comme manifester concrètement cet état exemples : l'instauration d'une décote sur l'impôt sur le revenu, permetiant l'exonération totale des personnes payées au SMIC et l'allègement de la charge d'un million de contribuables : l'octroi d'une demi-part supplémentaire de quotient familial aux personnes inva-

lides chargées de famille : l'exten-sion de la déduction pour frais de lisation d'un cinquième de la popula-tion et. d'autre part, sur l'exploitagarde aux ménages où les deux conjoints travaillent; l'exonération de la taxe d'habitation pour les personnes agées non imposables : lèvement de 175 000 à 250 000 F de l'abattement à la base permettant d'exopérer les pentes successions.

Encore convient-il de ne pas cultiver de fausses illusions, Il n'est pas vrai que l'impôt sur les grandes for-tunes pent, à lui senl, dégager les sommes nécessaires au budget du pays. Il serait erroné de faire croire que mus les salariés peuvent être dispensés d'une contribution supplémentaire. Les Français comprennent que ceux qui bénéficient de revenus élevés doivent participer davantage aux sacrifices que la crise exige dans tous les pays, industrialisés nu non, se réclamant d'une idéologie libérale nu d'une économie centralisée.

C'est sur cette base que le gouver-nement arrête les mesures fiscales pour 1984.

Refuser l'effort fiscal - et je le dis à l'intention de ceux qui concernés, - c'est tourner le dos à la solidarité nationale et à ceux de nos concitoyens qui sont touchés par le chômage. C'est, au-delà des mnts, accepter la paupérisation de millions de Français

Je sais bien que la mode, dans une partie des classes dirigeantes, est ac-tuellement de célébrer la « révolution conservatrice - américaine, Mais qui rappelle son prix? Qui souligne que le dynamisme et l'enrid'une part, sur l'échec et la margina- ciaire, reconduits aux frontières.

tion et. d'autre part, sur l'exploitation de couches toujours renouvelées d'immigrants plus ou moins claudes-tins? Aujourd'bui, il s'agit de plus de dix millions d'immigrants hispanophones: Portoricains, Cubains et Mexicains.

C'est là une logique que nous refuserons toujours.

Nous nous efforçons au contraire d'aborder avec un esprit de justice et avec lieidité les difficultés que

nous rencontrons. J'évoquais à l'instant la délicate question de l'immlgration. Des mesures unt été arrêtées par le gouver-nement. Elles correspondent à la politique d'un pays ouvert et fraternel. Les réfugiés amenés à fuir toutes les formes de répression doivent continuer de pouvoir trouver asile parmi nous des lors qu'ils s'abstiennent de recourir au terrorisme et qu'ils respectent les règles des démocraties.

De même, il ne peut être question de renvoyer trus les travailleurs immigrés installés depuis des années en France avec leur famille et qui ont contribué à notre prospérité com-mune. Il faut, au contraire, les aider réaliser l'insertion qu'ils souhai-

Chacun comprend en revanche que la France ne peut fournir du travail à tous ceux qui en cherchent de par le monde. Elle doit donc assurer un striet contrôle à ses frontières. Il faut que les étrangers qui sont auto-risés à séjourner sur notre territoire soient en situation de droit Ceux souligne que le dynamisme et l'enri-qui se trouvent en situation irrégu-chissement des uns sont fondés, lière seront donc, sous contrôle judi-

Licenciements et lutte contre le chômage

nécessaires que de nouvelles menaces s'accumulent sur le front de l'emploi. Trop nombreux sont les ehefs d'entreprise qui semblent croire que le retour à la prospérité ne dépend que du nombre des licenciements qu'il conviendrait d'effectuer. Cette logique, qui s'abrite derrière un apparent snuci des équilibres économiques, ignore la cessité, tout aussi contraignante, de maintenir les équilibres sociaux, le renouvellement des générations et la régénération de notre appareil de production.

A l'inverse, il n'est pas vrai que le refus, par principe, de tuut licencie-ment favorise la politique gouverne-mentale de lutte contre le chômage. Certes, il convient d'être vigilant dans ce domaine, mais figer le marché du travail reviendrait à interdire les restructurations industrielles indispensables à la modernisation de

notre appareil de production. Tout est questinn d'équilibre. Nous ne laisserons pas augmenter le chomage dans des proportions qui finiraient pas pervertir noure société. La mémoire collective des Français conserve vivace le souvenir des risques que court la démocratie lorsque trop de citoyens se voient l'ermer les pones de l'espoir. Personne n'ignore plus que le chômage a for-tement contribué à la montée du l'ascisme. Naus ne laisserous pas pervertir notre société.

Nous refusons, quoi qu'il arrive, de sacrifier une génération de Francais. Les jeunes doivent trouver du travail, un emploi. C'est un impéra-

Ces mesures sont d'autant plus til national. Avec la crise, le marché de l'emploi tend à devenir inujours plus rigide. Déjà les moins de vingtcinq ans constituent près de la moi-

ue des chômeurs. Faut-il faire peser sur la généra-tion qui arrive à l'âge des responsabilités la plus lourde charge de l'adaptation de la société? Il y aurait là une situation à tout le moins paradoxale et un frein à la capacité de mutation de la société française. Par son inorganisation, natre société se priverait d'un ressort décisif. Sans même parler du grave risque que comporte le déveluppement, chez des jeunes, d'une mentalité d'assistés, alurs qu'il conviendrait au contraire de les appeler à assumer leurs responsabilités.

Le chomage ne peut être analysé seulement à partir de statistiques globales. Il nécessite une approche plus personnalisée. Et l'objectif central du gouvernement, dans la période aeruelle, sera d'assurer le renouvellement naturel des elasses d'âge, de favoriser l'entrée des jeunes dans la vie active en élargissant, coûte que coûte, le courant régénérateur de tous ceux qui accèdent à un premier emploi.

A l'inverse, il est vrai que des me-sures particulières devront être arrètées au profit de tous ceux qui sont en fin d'activité professionnelle, au ebomage depuis de nombreux mois et dans des bassins d'emplni fortement touchés. Il conviendra de les conduire vers la retraite par des formules appropriées. C'est cela aussi une gestion plus personnalisée du chômage.

La reconquête de l'opinion

Voici tracées quelques perspectives de la politique économique et france, et dans son avenir, dans le sociale du gouvernement. Chaeune nouvel ardre industriel qui se crée. des composantes de la majorité duit, à présent, se mobiliser pour la reconquête de l'opinion.

Car ce n'est que par le rassemble-ment de toute la gauche et l'appel à la volunté de redressement des Fran-çais que nous réussirons.

Réussir, ce n'est pas retrouver les réalités d'hier, celles des années faciles. Un tel retour n'est au pouvoir d'aucun gouvernement de la pla-

Et Mondt of LEDUCATION que la croissance fait défaut. SEPTEMBRE 1983

ET EN PHILO EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX:

10,50 F

Réussir, c'est assurer le rang de la

Réussir, c'est apérer cette mutatinn en préservant nos acquis, et notamment le niveau de nutre protectinn snciale. Cela, nnus l'avons réalisé mieux que dans les autres pays industrialisés.

Réussir, c'est favnriser la justice. La crise accentue encore les inégalités, et le plus grand reproche que l'on peut adresser à la droite, c'est de ne pas avoir profité de la période de croissance pour atténuer les iné-galités de la société française. Cette tache, que nous avans engagée, est bien évidemment plus délicate lors-

Réussir, e'est faire en sorte que la gauche s'identifie avec l'avenir de notre société et permette à la France d'être prête à relever les défis d'un nouveau monde qui s'avance. PIERRE MAUROY.

★ Les intertitres sont de la rédaction du Monde.

(Publicité) -

28º jour : 3 M. F. MITTERRAND. ...28 jour du jeune illimité, à Paris, de Mª Solonge Fernex de Turckheim, mère de famille à Biederthal (Haut-Rhin), – contre les sur-armements atomiques, – français, européen, mondial (U.R.S.S. & USA). Ces 13 jeuneurs vous supplient de faire un geste ... couvre la folie nucléaire : pour le e gei e de l'esculade. Et en France, enfin, un début national sur l'apocalypse que nous

nous preparons!
M. le President, aidez-nous! Aidez-VOUS ; - Merci! Ne laissez pas Solange mourir : attention! (signé): un grand nombre d'Alsaciens. ASSOCIATION ÉCOLOGIE ET SURVIE

17, rue Brey - 75017 PARIS

ا مكذا من الاصل

du cor

TEX. The #7 W. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 1 July 19

· White is --Mary Contract of

market ... March ... A top. 10 TO THE PARTY OF

· *** * Comment of the 22 80 75 Trans. 11 ... ** The same

4.2.4 A 3 -3.4

· *: ---

44.0

Star Fr M. ...

fil gelme

54.

Service Services A Property To

W. W. Sales 海北七一 Water Total

ALL THE . Market -A . W. C. 14. · ·

TOTAL TOTAL 442

T 100

Tous les mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées

SEPTEMBRE

RAYMOND ARON Penser le monde moderne

Un demi-siècle d'analyses a travers une biographie, un grand entretien et une série d'articles. Aron face aux historiens et

aux marxistes. Ses rapports avec Sartre. Par Jean-Jacques Brochier, Dominique

A. Grisoni, François George, Jean-Louis Missika. Dominique Wolton, Jean Plumyene et Eric Vigne.

Livres : la rentrée romanesque at le centenaire de Kafka Portrait : les pays d'André Dhôtel

Dans tous les kiosques : 15 F.

OFFRE SPECIALE

6 numeros : 54 F Cochez, sur la liste ci-après, les numéros que vous choisissez ☐ Georges Simenon. ☐ Graham Greene.

□ Borges. ☐ Cette science humaine : la guerre. □ Burroughs. Ginsberg. Kerouac.

La Beat Generation. Marguerita Duras. □ Georges Duby. ☐ Où en est l'histoire.

Gabriel Garcia Marquez. □ Le Réveil de l'Islam.

L'Intellectuel et la Pouvoir. Robert Musil. ☐ Les maladies mortelles de la littérature.

☐ Les écrivains brésiliens. ☐ Berlin, capitale des années 20 et 80.

Stendhal. 100 ans de critique littéraire. □ Georges Perec.

magazine littéraire

40, rue des Saints-Pères 75007 Paris (France)

DE COME NO

Université Libre Internationale

GENÈVE

AVIS DE JOURNÉES D'INFORMATION

ET DE SÉLECTION EN FRANCE

pour admission en octobre 83

I.M.B.A. programs

Titulaires d'un diplôme de l'anseignement supérieur (Ingénieur, maîtres, docteur, etc...). INTENSIVE IMBA program (2 ans).

Cadres et responsables d'entreprise pouvant disposer de plusieurs périodes sab bariques de 3 ou 4 mois. PART-TIME INTENSIVE IMBA program (de 1 à 3 ars).

Jeunes bacheliers qui, après avoir suivi un programme spécial du niveau « Bachelor degree » obtennent un » Undergraduate certificate of international Management Studies (UCIMS) » leur donnant accès au » IMBA program ».
 UCIMS program + REGULAR IMBA program (5 ans).

Ces programmes "intégrés" s'adressent à ceux qui se destinent à une carrière vocation internationale, ils se déroulent dans différents campus :

EUROPE - Institut Supérieur de Gastion - PARIS

U.S.A. - European University of America SAN FRANCISCO

ASIE - International Management University of Asia - TOKYO

Des journées d'information et de sélection auront lieu pour la Francé dans la semaine du 5 au 10 septembre 83

Pour obtenir les lieux et horaires de ces "journées", contacter : « Centre d'Information et d'Admission de l'UU pour le FRANCE » 22 RUE MONTPENSIER : 32 Galerie Montpensier Jardin du Pelais Royal 75001 PARIS — Tel. (1) 298.30.89

UNIVERSITÉ LIBRE INTERNATIONALE

Ganeral admission office 36 Rue de CANDOLLE - 1205 - GENÈVE (SUISSE)

Tél (22) 20.65.11

IMBA = International Master of Business Administration Diplome International de Gastion at Management (DIGM)

Le programme de l'« International Master of Business Administration » est proposé après admission par voie de concours aux :

Étudiants ayant déjà accompli de deux à quatre ans d'étu (classes préparatoiras aux Grandes Écoles, Universités, etc...).
 REGULAR IMBA program (3 ans).

POINT DE VUE

La gauche n'a pas tenu sa promesse d'assurer l'indépen-dance de l'information comme le prouve la facou dont les médias ssent sous silence de nombreux faits, qui déplaisent au pouvoir (le Monde du 1" septembre). Cette « désinformation » apparaît aussi dans la manière dont les résultats des diverses élections ont été présentés depuis 1981.

On a réussi à faire croire aux Français que si le premier tour des municipales de mars 1983 avait été favorable à l'opposition, le second avait marqué la - vietoire de la gauehe ». • Deux manebes qui s'equili-brent •. • Un mateb nul •. • La maiorité garde sa prépondérance «. Et même : « La droite reflue en désor-

Les intellectuels ont, depuis lors,

interrogė les politologues, ou lu leurs études, notamment dans ces colonnes. Ils n'en ont pas trouvé un seul qui confirmât cette analyse. Ils ont constaté qu'elle ne résiste pas à l'examen. Dès le premier tour, l'opposition avait regagné la plupart des villes qu'elles détenait précédemment, et avait même gagne celles qui étaient le plus à sa portée. Ces deux tours n'avaient done rien de comparable, à la différence de ce qui se passe pour les élections présidentielles, voire législatives, où la plupart des électeurs votent aux deux tours. Le 6 mars, tous les électeurs ont été appelés à voter. Le 13 mars, le tiers d'entre eux seulement, et à peu près uniquement dans les secteurs que la « gauche » tenait solldement. Cet échontillon n'était nullement représentatif de l'ensemble du pays, mais de lo partie du pays fortement dominée par la

Au premier tour, dans les 221 villes de plus de 30000 habitants, la gauche a reculé, entre 1977 et 1983, de 50,8 % de suffrages exrimés à 44,3 % (- 6,5 %): la «droite» a avancé de 46,3 % à 53,6 % (+ 7,3 %) cependant que les «divers» reculaient de 2,9 % à 2,1 % (1). Dans les villes de plus de 100000 habitants, où le scrutin revêtait le plus une signification politiie, la « gauebe » réeulé de 11,7 points par rapport au 10 mai 1981, référence de noure vie politique pour sept ans. Elle s'effondre dans les villes détenues par l'opposi-tion, tombant de 48 % à 33 %. Les pertes sont moindres dans les communes détenues par la - gauebe -, où son réseau d'élus locaux lui a permis de se cramponner. Mais rien ne lui permet d'espérer que, dans une élection présidentielle, voire lègislative, cette prime au sortant, classique dans les municipales, jouerait encore (2).

Le second tour, il est vrai a permis à la « gauebe » de se maintenir dans certains secteurs où elle paraissait si menacée que des pronostiqueurs imprudents de l'opposition avaient escompté son échec. On a présenté ce scrutin comme un correctif du premier tour. Or, dans les soixante et onze ballottages (villes de plus de 30 000 babitants et secteurs des trois métropoles Paris, Lyon, Marseille) les voix de - gauehe - sont passées de 46.9 % au pre-mier tour à 48,5 % au second (+ 1.6 %); les voix de « droite » de

La désinformation

11. – La plus juste des causes

49.7 % à 51,3 % (+ 1,6 %); cependant que les « divers » tombaient de 3,4 % à 0,2 % (- 3,2 %). Les « divers » (essentiellement les voix écologistes) du premier tour se sont répartis exactement de la même manière, au second tour, entre gauche - et - droite - (3) (contrairement à leur habitude, qui était de se tourner aux deux tiers vers la - gauche -, au tiers vers la « droite »). La « gouche » et lo · droite · ont, dans l'ensemble du pays, progressé exoctement du même pas, malgre la diversité des situations locales. Ce qui a permis à la gauche » de l'emporter - de justesse - dans les secteurs où elle était le mieux implantée, M. Mauroy gagnait à Lille... mais surtout grâce à la fusion, à laquelle il avait opportunément procédé. avec la commune rouge - d'Hellemmes; M. Defferre gagnait à Marseille... mais avec 3 400 voix de moins que la liste

Dans un sondage IFOP-R.T.L. portant sur 9 000 électeurs interrogės à la sortie des urnes lors du premier tour, 14 % des électeurs ayant voté pour l'opposition nationale aux municipales disent avoir vote pour François Mitterrand au second tour de l'élection présiden-

Tous les chiffres concordent. Premier et second tours confondus. quelque 7 % des François ont retourné leur vote en vingt-deux mois. Un tel renversement en si peu de temps, c'est une amplitude inédite dans l'histoire politique française; quand on sait que des déplacements de l'ordre de deux points ont suffi. en 1936 comme en 1981, à faire basculer le sort des urnes en faveur de la « gauche » ; quand on sait que la précèdente majorité a attendu dixneuf ans pour essuyer sa lourde défaite de 1977, au plus baut période de l'« Union de la gauche ».

Lionel Jospin avait courageusement annonce avant le scrutin que dix ou même quinze villes perdues ne seraient pas un desastre . Un tel pessimisme souleva tant de remous à gauche, que Pierre Mauroy s'empressa de dire que . la gouche ne deas perar seul village . Elle perdit trente et une grandes villes, pour n'en gagner qu'une ; tous ses secteurs à Paris et à Lyon, et plusieurs à Marseille : des centaines de villes; des milliers de bourgades. Et pourtant, la France retentira,

dans les semaines qui suivront, des cris de triomphe de la « gauche ». L'interprétation qui prévaudra, e'est que la sauche a reculé ou pre-mier tour, faute d'avoir mobilisé son électorat, mois a gagné au second porce qu'elle y avoit réussi.

Le second tour, elaironnera M. Mermaz, a révélé qu'il y avait un solide fonds de confiance dans lo politique du gouvernement. - - La confionce l'a emporté en fin de compte sur le doute -, proclamera le président de la République. Le premier ministre, en plein Hémicycle, lancera à l'opposition qui lui reproebait son éebee économique : · L'échec, ce sont les municipoles que vous avez monquées! - C'est ainsi que le pouvoir a écrit l'histoire, et qu'elle a été présentée aux Fran-

La supercherie est sans doute passée inaperçue du peuple, mais pas de

INTERNATIONAL OPEN UNIVERSITY-GENEVA L'élection de Trappes

L'élection partielle de Trappes, les 3 et 10 juillet dernier, a donné lieu à la même désinformation, en miniature, que les municipales de mars à grande échelle. On a fait passer un message simple : la « gau-ehe » a gagné : cette victoire renverse la tendance qui jouait en faveur de l'opposition : elle réduit à néam les accusations sur les fraudes électorales. Un scrutin accompli dans des conditions qui ne sont plus discutables donne un résultat favorable à la « majorité ». Justice est faite à l'encontre des « aboyeurs de droite . qui avaient osé attaquer MM. Fiterman el Ralite pour avoir réeuse les verdiets des tribunaux administratifs.

Oni,dans le grand public, a su Qui,dans le grand public, a su que, par rapport aux municipales de 1977, l'Union de la gauche a perdu à Trappes 21 % des suffrages exprimés ? Que, par rapport au 10 mai 1981, elle en a perdu 18.5 % ? Que, par rapport aux législatives de juin 1981, elle en a perdu 27 % ? Que la date avair été c'hosie de manière à favoriser l'absentésme des électeurs favoriser l'absentérsme des électeurs et surtout des électrices d'opposition (la plupart des usines où travaillent les nuvriers de Trappes, en revanche, ne fermaient qu'en août)? Et que, cependant, le scrutin du 10 juillet a confirmé le vote du 13 mars (malgré une formidable mobilisa-

tion comme le P.C. sait en réaliser dans les cas graves) ; vote qui avait

été désastreux pour la « gauche » de Trappes en chiffres d'électeurs, sinon. à quelques dizaines de voix pres, en nombre d'élus ? En tout cas, la leçon que les politologues et maints intellectuels tirent de ce scrutin n'est pas celle

qu'on a assénée au grand publie : dans cette ville détenue par les communistes depuis un demi-siècle, la « gauche » a connu, en deux ans, un effondrement historique. Cette habile désinformation a op-

portunément jeté le manteau de Noé sur l'affaire des fraudes électorales. S'il est un comportement qu'un intellectuel (particulièrement un universitaire, qui a passé et fait passer des examens et concours) ne peut admettre, e'est qu'on truque des doeuments); par exemple, qu'on efface au Corrector sur les bordereaux les vraies totalisations, pour y substi-tuer des ebiffres fantaisistes qui ne correspondent plus à la somme des ehiffres des différents bureaux de vote, mais qui inversent les résultats. Deux ministres en exercice ont insulté publiquement les tribunaux administratifs pour avoir établi la matérialité de ces tricheries : « ces juges sont de droite » ; « lls ont cedé aux pressions fascistes . Le délit d'outrage à la justice (timlde transposition du terrible - contempt of court ., avec lequel on ne plaisante pas dans les pays anglo-saxons) est évidemment constitué. Or, selon la Constitution, un membre du gouvernement qui commet un délit est passible, soit, comme tout le monde, du tribunal correctionnel s'il n'a pas agi dans l'exercice de ses fonctions; soit de la Haute Cour dans le cas

Le délit que la « gauche » préten-dait reprocher à M. Poniatowski était loin d'être aussi évident ; pourtant, une commission de l'Assemblée, dans la précédente législature, examina longuement son Eventuelle traduction en Haute Cour. Or. le pouvoir s'est arrangé pour que ne soient saisis ni tribunal correctionnel par le parquet ni la Haute Cour par une commission de l'Assemblée. Les ministres « de gauche » bénéficieraient-ils d'une impunité que la loi oe reconnaît à aucun Français, fût-il président de la Républi-

L'élection de Trappes a pourtant fait tomber cette affaire, qui, ca d'autres temps, aurait soulevé des tempétes, dans..., une trappe.

Un mécanisme simple

On pourrait multiplier les exemples. Refus d'admettre et de laisser connaître la signification de toutes les élections à partir de septembre 1981 (cantonale de l'Eure) : innom-brables élections locales et professionnelles, législatives partielles de janvier 1982, cantonales de mars 1983 : la majorité des Français n'ont pas voté le 10 mai pour changer de régime ni de société, mais de président. Silence sur la délinquance et la criminalité, et même refus par les ministères de la justice et de l'intérieur de publier des statistiques sérieuses, devenues secrets d'Etat. Silence sur la pénétration du P.S. et du P.C. dans l'appareil d'Etat. Etc.

Mais comment, se demandent des intellectuels, les promesses de li-herié et de vérité auraient-elles pu étre trahies à ce point ?

La loi sur l'audiovisuel ne donnet-elle pas toutes garanties ?

Ils n'avaient pas compris que le nouveau statut, sous de bien habiles déguisements, assure au gouvernement un pouvoir absolu. Pouvoir occulte, par les innombrables militants dont on a bourré depuis le 10 mai tous les étages des radios et télévisions, er pour la nomination desquels la Haute Autorité, installée quinze mois plus tard, était mise devant le fait accompli. Pouvoir indirect mais total sur la désignation des nouveaux responsables, à travers les membres de la Haute Autorité.

En effet, si le président du Sénat. considérant que sa mission est de re-fléter la composition du Sénat tout enuer, a été assez scrupuleux pour glisser, parmi les trois membres qu'il a nommés, un syndicaliste qui s'est présenté lui-même comme « de gau-ehe », le président de la République et le président de l'Assemblée nationale n'ont pas eu de ces coquerte-ries. Les eix membres qu'ils ont désignés sont connus pour être « de gauche » : deux sont même militants du P.C. ou de la C.G.T. Sept sur neuf des membres de la Haure Autorité, donc, sont bien apcrés - à gauche . Le pouvoir n'a rien à crain-

Dans les - t10 propositions -, sous la rubrique « la liberté » et la (*) De l'Acadêmie française.

par ALAIN PEYREFITTE (*) sous-rubrique « une information b-bre et pluraliste » la proposition nº 94 s'énonçait ainsi : « La télévision et la radia seront pluralistes. Sero creé un Conseil national de l'audiavisuel, où les représentants de l'Etat seront minoritaires. » Jusqu'au 10 mai. les représentants de l'Etat (eux-mêmes souvent « de ganche ») formaient, en effet, lo moitié des conseils d'administration des sociétés de programme. Les représentants de la « gauche » forment désormais les sept neuvièmes de la Haute Autorité. Le progrès dans le libéralisme est évident... Le pouvoir socialo-communiste avait

une chance à saisir - en honorant

ses engagements. Il a préféré se sai-

sir d'un instrument - et trahir ses

Mais, dira-t-on, ce n'est pas pire qu'avant! D'abord, c'est oublier que, si les hauts dirigeants de la radio-télévision étaient déjà, en fait, nommés par le gouvernement, ils avaient affaire à forte partie. A leurs décision, des limites étaient constamment imposées par le per-sonnel – depuis les réalisateurs jusqu'aux techniciens - très majoritairement «à gauche» et solidement encadré par des syndicats marxistes. Le contre-pouvoir équilibrait le pouvoir, quand il ne le surpassait pas. On l'a vu bien des fois. Par exemple, au moment de l'attentat de la rue Copernic, où les télévisions ont contribué à l'étonnante intoxication qui consistait à attribuer à « un commando d'extrême droite », voire à la « droite » la paternité du massacre alors qu'il aurait pu, en toute ri-gueur, être impnté à un « commando d'extrême gauche ». Aujourd'hul, ce contre-pouvoir, naguère si puissant, a pris le pouvoir, et il n'existe pratiquement plus de contre-pouvoir.

Le mecanisme de la désinformation est simple. Dans un comité de rédaction, il suffit que des militants du P.S., ou du P.C., ou d'un syndicat à tendance marxiste, soient en position de force, pour qu'on élimine les nouvelles qui generaient une des composantes de la coalition. A tout le moins, on les présente comme des raissent pas dans les titres. Au contraire, on elaironne tout ce qui pent-être favorable au régime. Une simple différence d'accent permet d'éliminer une information du champ de conscience de neuf Français sur dix.

Ensuite, on a tendance à publicr que l'impact de la presse écrite n'a cessé de diminuer au profit de l'audiovisuel. Quand le général de Gaulle luttait contre le putsch, on appelait les Français à adopter le principe de l'élection populaire du président, on comptait dix fois moins de téléviseurs, et deux fois plus de lecteurs de journaux d'opinion. Aujourd'hui, sur cent citoyens quatre-vingt-quinze possèdent la té-lévision; vingt sculement aebètent un grand quotidien; deux, un journal d'opposition.

Enfin, la presse écrite es de plus en plus menacée : angmentation du prix du papier, des tarifs postaux et des salaires ; diminution de la publicité, de plus en plus happée par les radios péripbériques et surtout la télévision. La presse parisienne a de presse régionale ou locale préfère en général à l'engagement une prudente neutralité. Imaginerait-on aujourd'hui un grand journal de province mener contre le pouvoir une guerre semblable à celle qu'a menée sans désemparer la Dépêche du Midi contre le général de Gaulle ?

Entrer dans l'opposition, pour des journaux, ce serait risquer, comme e'est déjà le cas pour tel d'entre eux, de se voir couper le crédit, aujourd'hui nationalisé, et la publicité des entreprises nationales (S.N.C.F., Air France, etc.), sans parler de diverses tracasseries. Jamais, jusqu'en 1981, de pareilles pratiques n'avaient pu être observées. Elles auraient soulevé l'indi-gnation générale : les Parisiens avaient dressé des barricades, en juillet 1830, pour des brimades équivalentes contre la presse d'opposition. Anjourd'hui, tout cela passe inaperçu.

Il ne faut pas s'étonner que le monde si divers de l'information, depuis deux ans, n'ait nullement réussi jouer le rôle de contre-pouvoir qu'il avait si bien rempli dans la période précédente. Naguere, le rap-port des forces (ni à l'intérieur des radios et télévisions, ni entre la presse écrite et l'audiovisuel, mi entre entre les journaux d'opposition et les journaux favorables à la majo-rité) n'aurait pas permis une conju-ration du silence il la permet de nos jours. L'équilibre est rompu. Le déséquilibre s'aggrave.

Parmi les images de la télévision polonzise sur le voyage du pape dans sa patrie, vous ne pouviez remarquer aucune bannière en faveur de Solidarnose. Mais le commentateur de la rélévision française vous prévenait qu'on en voyait à foison, hors du champ de la caméra. Quand il s'agit des actualités françaises, qui se chargera de vous mertre en garde? Qui, sinon les intellectuels (notamment - de gauche »)? Puissent-ils donc rompre leur silence! Le combat contre la desinformation devient, pour eux tous, la plus juste des

M. Alain Peyrefitte, le Monde ne se considère pas comme étranger su sys-tème des médias, que l'ancien ministre met globalement en cause. Le Monde tient à rappeler qu'il n'a fait le silence sur aucun des érênements éroques par M. Peyrefitte dans ses deux articles et leur a douné la place qui lui semblait correspondre à leur împortance réelle. — T. F.]

(1) Chiffres établis, d'après les statis-tiques du ministère de l'intérieur, par Gérard Grunberg et Béatrice Roy, dans The Tocqueville Review, Summer 1983. (2) Analyse de Jérôme Jaffré dans le de du 17 mars 1983.

(3) Grunberg et Roy, ibid.

• RECTIFICATIF. - Dans le premier article de M. Alain Peyrefitte (le Monde du la septembre), il fallait évidemment lire, à propos de l'affaire Jean Moulin, « l'homme du 18 juin , et non pas «l'hymne», comme une coquille aurait pu le faire croire dans certaines de nos

Seuls des praticiens peuvent réellement former de futurs managers.

Dirigeants, cadres ou conseils d'entreprises, "ils" sont tous d'abord des femmes et des hommes d'expérience. Des gens de métier. Des professionnals compétents et reconnus comme tels. Et non pas de simples enseignants cultivant les théories de gestion, bien à l'abri dans leurs écoles! Eux, "ils" connaissent la vie de l'entreprise, parce qu'"ils" le vivent chaque jour...

"Ils", ce sont les quelque cinquante chargés de cours da notre programme de formation polyvalente en gestion

Administration de l'Entreprise.

Celui qui vous offre la possibilité unique d'acquérir en 9 mois d'études à plain temps une formation méthodologique et technique valable pour trente ans de réussite professionnelle. Parce que ce programme est différent,

Son but exclusif est de former des managers immédiatement opérationnels, à l'aida de moyens et méthodes pratiques, réalistes et concrets.

Pour que vous possédiez une vraie chance sur le marché du travail et de réelles perspectives de carrière. Il serait vraiment dommage qua vous passiez à côté de ce.

programme, dont la prochaine session débute en octobre 1983. car vous pouvez être l'un des trente à quarante stagiaires qui y

ECADE Ecole d'Administration et de Direction des Entreprises Rue ou Bugnon 4, CH-1005 Lausanne (Quisse), 021/22 18 11

S. SHOOMER'S

and the second of the second

· · · · · ·

and a state of the state of the

STATISTICS OF STATES All the second s THE PARTY OF THE P The second section of the second

The same of the same of -The second section of the second The second second

> The second second Water and property with TE paying the second A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

the production of the producti

W Tarrey

And a second

20 AND 12 AND 12

Majores -

Parties and the second second

Mark Street

Activity.

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

* * ***

1

44

4174 E

The same

The Property of the

3 4 4 to 5 44

The Constitution of the Co

● 建氯苯并

THE PARTY OF THE P

A Treatment

A State of the sta

Trible !

Ges acres

一种

A STATE OF THE STA

Juillet, le mois le plus chaud depuis cent ans

Depuis plus de deux mois, in France a chaud. Et ce n'est pas qu'une impression, comme les relevés de la Météorologie nationale le confirment : l'été 1983. c'est-à-dire julujuillet-noût, a été exceptionnel, avec le mois de juillet le plus chand depuis une centaine d'an-

le minimum moyen de 18;3 °C alors Embrun, 35 °C à Auxerre, 39,2 °C à que les normales sont respective Marignane, 39,8 °C à Lyon, 40 °C à

ment de 23,6 °C et de 14,9 °C. Les records précédents de 1959 (27,8 °C et 16 °C) et de 1976 (26,9 °C et 26 juillet, 35,5 °C à Chamonix, 37,7 °C à Bourg-Saint-Maurice, 38,4 °C à Grenoble, 39,5 °C à Istres: le 30 juillet, 40,1 °C à Toulouse; le 31 juillet, 38,4 °C à Bourg-

Le soleil a brillé « français »

Le grand beau temps de juillet diterranée a est vérifié cette an-et d'août a-t-il anté le gouverne née en juillet. ment dans sa campagne pour « bronzer français » ? Contraine-ment aux prévisions alarmistes avancées par certains professionnele du tourisme après le renforcement du contrôle des changes, décidé à la fin mars, les Français ne se sont ni précipités ni agglutinés dans les régions traditionnellement ensoleillées:

Le nord de la France a connu une saison touristique e tout à . fait exceptionnelle », seion les comités régionaux du tourisme du Nord-Pas-de-Calais et de Picardia. Les Ardennes et la Normandie sont aussi satisfaites. Pendant les trois dernières semaines da juillet, Quiberon (Morbihan) a connu un taux d'occuparion de 120 %. Le mouvement qui, lorsqu'il fait beau temps, entraîne les vacanciers à préférer la côte Atlantique à celle de la Mé-

Un peu partout, les thermomètres ont grimpé à des hauteurs jamais avec le mois de juillet le plus chand depuis une centaine d'années): le 10 juillet, 31,5 °C à d'années): le 10 juillet, 31,5 °C à Brest; le 11 juillet, 34,5 °C à Romopérieures en juillet de 4 à 5 °C aix périeures en juillet de 4 à 5 °C aix per le 21 juillet, 36,2 °C au Puy, normales. A Paris, par exemple, le maximum moyen a été de 28,7 °C et le minimum moyen de 18,3 °C at Calvi; le 22 juillet, 34,9 °C à Embrun, 35 °C à Auxerre, 39,2 °C à Marierre, 39,8 °C à Lyon, 40 °C à le morting a des natureurs jamines de la literative de

Le grand beau temps a aussi précipité l'évolution des modes d'hébergament au détriment de la petite hôtellerie. Les touristes ont opté en masse pour la toile de tente, les villages da vacances et les détantes en les series en les des seus les des seus

et les oftes ruraux. En Alsace, par exemple, où l'on se déclare « satisfait », le parc des gîtes ruraux a affiché presque complet.

L'Agence nationale d'informa-tion touristique (ANIT) confirme que le « beau temps genéral » a favorisé une meilleure répartition géographique des vacanciers et une nouvelle conception des loisirs. On a fractionné les séjours et l'on a réduit les dépenses annexes, comme les frais de restauration: Vanant à point nommé, le solail a offert da bonnes vacances aux Français moins à l'aise que l'an passé et

· JEAN PERRIN.

...ET SES CATASTROPHES

• Cinquante communes sont déclarées sinistrées

male 129 mm), à Grenoble 6 mm (normale 250 mm).

Saint-Maurice, 38,9 °C à Luxeuil,

40,7 °C à Clermond-Ferrand,

40,8 °C à Saint-Etienne, 41,2 °C à

En juin, les températures

moyennes ont été proches des nor-males; en août, elles ont été supé-

rieures d'environ 2 °C aux normales.

Si bien que le trimestre juin-

juillet-août (l'été des météorolo-

gistes) a été l'un des plus chauds de-

puis le début des relevés

systématiques et siables. A Paris, il

s'est agi, avec une moyenne trimes-

trielle de 20,8 °C, du « troisième » été depuis 1873. Seuls le surpassent

l'été de 1976 (21,5°C) et celui de

1947 (21 °C). A Besançon, l'été a été le plus chaud depuis 1885.

Pour les précipitations, la situation a varié selon les règions. Ont été

particulièrement sèches pendant ces

trois mois les côtes de Bretagne, de

Normandie et de Picardie : Brest n'a

cu que 30 % de ses pluies habi-tuelles, Bréhat 40 % et le littoral de

la Manche, de Caen à Boulogne, 60

A Millau, il n'est pas tombé une goutte d'eau du 29 juin ao 8 août (quarante et un jours), ce qui ne

Le quart Nord-Est a connu lui

aussi un gros déficit des pluies pen-

dant les trois mois ; à Strasbourg, il

o'est tombé que 100 mm (normale

234 mm), à Lyon 112 mm (normale

230 mm), à Chamonix 10 mm (nor-

AU PAYS BASQUE

s'était pas vu depuis 1940.

Paradoxalement, cet été très sec est venu après un printemps qui avait été le plus pluvieux dans le quart Nord-Est depuis 1855 : en févier, mars et avril, on a relevé à Strasbourg 369 mm de pluie (normale 129 mm, record précédent 309 mm en 1856) et à Lyon 540 mm (normale 178 mm, record précédent 459 mm en 1856) 459 mm en 1856).

A Paris-Le Bourget, au contraire, l'été 1983 a été plus arrosé : 215 mm (normale 165 mm). Le printemps aussi avait été plus pluvieux : 212 mm pour une normale de

Oe même, le Sud-Est et aussi parfois le Sud-Ouest ont eu, pendant le trimestre, des surplus de pluies dus le plus souvent aux orages: Mar-seille, 178 mm (normale 69 mm); Bastia 157 mm (normale 61 mm); Ajaccio 175 mm (normale 49 mm). Toulouse a reçu 40 % de plus d'eau qu'en année moyenne, mais Gour-don n'a eu que 80 % de sa ration ha-

Les orages ont été beaucoup plus nombreux, surrout en juillet: Paris a eu quatorze jours d'orages (normale trois), Bordeaux quinze (normale cinq), Rennes neuf (normale trois). Ces orages ont parfois été accompagnés de chutes de grêle extraordi-naires: grèlons de 5 cm à Irissarry et à Saint-Palais (Pyrénées-Atlantiques) les 17-18 juillet, à Nantes le 18 juillet, et de 6 cm à Biarritz le 25 juillet.

Les plaies ont été, en certains endroits, diluviennes: 62 mm dont 50 mm en trente-cinq mioutes à Lyon le 23 août, 138 mm en trois heures au Lue dans la nuit du 23 au 24 août, 91 mm en vingt-quatre heures à Biarritz les 25 et 26 août et 100 mm en trois heures et vingt minutes le 26 août à Espelette, dans le Pays basque

YVONNE REBEYROL.

SPORTS

AUX INTERNATIONAUX DE TENNIS DES ÉTATS-UNIS

Quatre victoires françaises ... et deux défaites

De notre envoyé special

Journée française, mercredi, aux Internationaux des Etats-Unis, Vanier et Moretton se sont qualifiès sans peine, Noah plus difficilement. Tulasne et Forget opt été éliminés et Catherine Suire a obtenu une belle victoire à la force... du

New-York. - Ciel plombé, vent aigrelet, ce n'est pas un temps à ter sur un court. Pourtant, mercredi matin, tous les envoyés spéciaux de la presse française sont sur le pied de guerre à la première heure. Grosse journée pour le tennis fran-çais à Flushing-Meadow: Forget, Noah, Tulasne, Moretton, Corinne et Jérôme Vanier, Catherine Suire, sont an programme.

Un peu avant 11 heures, Noah finit de s'èchauster sur un court annexe avec son entraîneur Hagelaner lorsque Forget pénètre sur le petit central pour affrooter le Sué-dois Wilander. L'officiel champion du monde juniors contre le junior-phénomène, champion de Roland-Garros à dix-sept ans. Comme s'il était encore chloui par l'émerveillement de sa dernière victoire sur McEnroe, à Cincinnati, Wilander ne voit pas arriver les services-canon du Français, qui tire en outre son grand pérard de coup droit comme pour un 14 iniliet.

Aux deux extrémités de la tribune officielle, on se rengorge, il se met à pleuvoir. Le feu d'artifice du jeune Français ne supporte pas l'eau. Le Suédois ouvre bientôt le parapluie de son jeu lifté. Il laisse passer l'orage sans plus se mouiller. On lui demande ce qu'il pense des chances de Noah : - C'est très difficile de jouer quand on n'n pas disputé de tournoi depuis longlemps », répond Wilander. Il a dit • difficile • ? C'est peu dire.

Le fauve rugissant qui a gagné les Internationaux de France, début join, a l'air de marcher sur des œufs au cours de la deuxième manche contre l'Américaio Davis, un obscur, un sans-grade.

La race des « sous-chiens »

Mais il n'y a pas plus dangereux que cette race de joueurs américains ommes ici • underdogs • (souschiens). Quand ils mordent, il n'y a pas moyen de leur faire desserrer les macboires. Or, Noah, qui est parti à fond de train dans la première manche, s'est, peu à peu, laisser rattra-

per dans la seconde. Et il n'arrive plus à se dépêtrer de son adversaire. C'est un tennis en friehe. Au onzième jeu du troisième set, Noah sert : 0-15, 0-30, on le sent pret a renoncer, deux services gagnants le remettent miraculeusement dans le

mateb et il arrache le ieu décisif en puissance. Davis a tout juste le temps de gagner le premier jeu de la quatrième manebe, et la pluie, à nouveau, interrompt la partie. Il faut attendre plus d'une beure avant au'elle ne reprenne, C'est alors un Noab animé d'une

détermination toute neuve qui ressort des vestiaires et qui met fin aux rêves de Davis. Tout le clan do Français exulte. Dans la salle d'interview, Noah - frime - ... On l'a vu grimacer, mettre un anesthésique sur son genou douloureux, boitiller, mais il affirme ne pas avoir souf-

Nosh disputera le second tour contre son compatriote Jérôme Vanier. Gaucher au tempérament fantasque, Vanier a suivi des études commerciales à l'uoiversité de Dallas, dont il a defendu les couleurs pendant quatre ans. Sorti des qualifications, il a éliminé, en trois sets, l'Américain Van't Hof, classe vingt-sixième joueur mondial. Simultanément, Moretton a fait de même face à l'Américain Bate, dont le classement mondial est, il est vrai, pius modeste.

L'acharnement de Catherine Suire

C'est donc en pavoisant que le carré des supporters de Noah s'instalie dans les tribunes pour soutenir Tulasne à la nuit tombante. L'ancien champion du monde junior se livre à un beau hras de fer avec le gaucher australien Drewett, qui monte au filet comme un yoyo. Le Français, qui a perdu le premier set après avoir mene 4-1, a bien rétabli la situation. Mais il cède le premier dans l'ultime manche.

Catherine Suire ne semble pas connaître ce genre de problème. A vingt-quatre ans, elle n'a qu'un an d'expérience sur le circuit professionnel, mais elle sait déjà se hattre avec acharnement: menée 4-1 au troisième set par l'Américaine Latham, elle gagne néanmoins le maich. Un exemple que n'ont pas suivi Corinne Vanier et Marie-Christine Calleja, élimioées respec-tivement par l'Américaine Casals et l'Allemande de l'Ouest Khode

ALAIN GIRAUDO.

du Pays basque en apportent une dans les jours prochains. Quatre bi-nouvelle prenve. A Blarritz dons volumineux ont été récupérés en début de soirée sur une plage du

• Incidents sur les plages entre hôteliers, écologistes, C.R.S. et baigneurs

(Pyrénées-Atlantiques), nous indi-que notre correspondant Philippe Elcheverry, un « commando » d'une dizaine d'hôteliers, conduits par la maire de la ville, M. Bernard Marie (R.P.R.), a expulsé l'autobus de Greenpeace, association qui mêne depuis le début de l'été une campague d'informations sur la protection du littoral arlantique. Les écologistes avaient entrepris d'informer riverains et touristes des dangers de la « marée de fûts » de produits toxi-ques. Ils jugent « scandaleux » que les plages aient été réouvertes dans

les Pyrénées-Atlantiques « au mé-pris de la sécurité publique ». De son côté, le préfet des Landes a confirmé, mercredi soir, l'interdiction à la baignade de toutes les plages du département, comme nous le rapporte notre correspondante Francine Moreau. Une disposition difficile à faire respecter : des incidents ont apposé baigneurs et CRS à Mimizaa.

Selon une première évaluation, citée mercredi en conseil des ministres, les dégâts causés par les inondations dépasseraiem 20 millions de francs pour les hiens privés et 25 millions pour la voirie locale. Le ministère de l'intérieur a pu-

blié la liste de cinquante communes des bassins de la Nivelle, de la Nive et de l'Adour, ainsi que du départe-ment des Landes, déclarées sinis-

En Espagne

M. Gny Lengagne, secrétaire d'Etat à la mer, a annoncé que trente et un fûts de cyanure en prorenance de Bilbao ont déjà été collectés sur le limoral des Pyrénées-Atlantiques et des Landes. Selon certaines informations venues d'Espagne, un millier de fêts contenant du cyanure de sodium et de potassium auraient été emportés par les flors. Plusieurs d'entre eux auraient été repérés en mer, mercredi en fin

· La Nièvre sinistrée. - Le département de la Nièvre, qui avait été ravagé par des inondations an printemps dernier, a été déclaré 2000 sinistrée Cette procédure permet aux agriculteurs de solliciter immédiatement des prêts à moyen terme apprès du Credit agricole, en attendam que la commission natiomle d'experise des calamités agricoles ait évainé les dégats réels cansés aux récoltes.

Ecologie et commerce font rare d'après-midi, et pourraient donc ment bon ménage. Les inondations s'échoner sur le rivage basco-landais

> De son côté, le gouvernement espagnol a déclaré zone sinistrée la ré-

gion nord-ouest du pays qui com-prend la majeure partie du Pays basque ainsi qu'une frange des pro-vinces de Navarre, de Burgos et de Santander. Notre correspondant à Madrid, Thierry Maliniak, nous siguale que les inondations, les plus graves qu'air connues le Pays basque ministère de l'intérieur espagn depuis le début du siècle, devraient de grancs.

contraindre le gouvernement espagnol à réviser ses prévisions hudgétaires pour l'année en cours. Ce qui pourrait compromettre la lutte contre le déficit public, objectif numero un à Madrid. Les dernières estimations des dégâts avancés par le ministère de l'intérieur espagnol at-

APRÈS LA FERMETURE D'UN CAMP SCOUT A LA ROCHELLE

Une « bavure » à éponger en famille

La Rochelle. - Mireuil n'est pas Les Minguettes. Dans ce grand ensemble de 25 000 habitants que les Rochelais du centre-ville prése-rent nommer « la ZUP », les barres de béton et les maisonnettes coiffées de miles rondes n'ont pas vilaine allure. Alignés autour de l'inévitable centre commercial, les blocs massifs découpent leurs silhouettes écla-tantes de blancheur dans la douceur

du ciel charentais, pareils à des paquebots repeints de frais. L'océan, il est vrai, o'est qu'à quelques encablures. Mais les vacanciers qui filent vers l'île de Ré ou flânent sur le vieux port ignorent Mircuil, banlicue sans antre attrait que ses alentours marins. Dans cette immense cité peu propice à la convi-vialité, les Scouts de France et plusieurs associations laïques s'elfor-cent de proposer des loisirs aux

Les responsables du monvement catholique, qui se réclament de la « loi scoure » de Baden Powell, souhaitent former des adultes response bles et respectueux de leurs sembla-bles. Depuis les louveteaux (8-11 ans) jusqu'aux compagnons (17-18 ans), le hénévolat et la confiance mutuelle entre les chefs. les jeunes et leurs parems doivent cimenter chaque groupe local. Mais à Mireuil deux chefs viennent de malmener l'édifice et de trabir cette confiance en interprétant à leur manière l'exigence de discipline inscrite, elle aussi, dans la tradition

Les responsables du camp orga-nisé fin août pour restaurer la cha-peile de Menfouès, près de Quimper (Finistère), ont choisi de punir physiquement et sévèrement les cinq scouts et pionniers (13-16 ans) qui, le soir du 26 août, s'étaient offert une partie de baby-foot dans un café an lieu de gagner directement les tentes après leurs activités (le Monde du 31 août). Guy, vingtquatre ans, et Pascal dix-neuf ans, les ont obligés à faire plusieurs dizaines de fois le tour de la chapelle avec 20 kilos de gravier sur le dos. An bout du vingtième tour, Sylvio, quinze ans, s'est effondré, victime

De notre envoyé spécial d'une crise d'bypoglycémie. Les adolescents ont du eux-mêmes appe-

ler du secours. Les séquelles médicales de cette navrante soirée ayant été nulles, les choses en seraient probablement restées là si la fermeture du camp par la police n'avait suscité l'intérêt de la presse, puis la condamnation de ces agissements par les instances nationales des scouts de France.

A La Rochelle, où plus de deux cents jeunes participent aux acti-vités du mouvemeat, qui comprend une branche de scouts marins très active, on se serait bien passé d'une telle publicité. Même M= Fernande Guy, mére de l'infortuné Sylvio et ehef du groupe scout de Mireuil, aurait préféré régler l'affaire au sein de « la grande famille que sont les Scouts de France». Cette fille d'ouvriers déployait depuis un an toute son énergie pour faire revivre dans la ZUP une structure scoute

Queiques jours après cet · évênement incompréhensible. elle est prête à tourner la page et à conti-nuer, parce que, dit-elle, e suis eatholique et que e trop d'enfants courent les rues . Sylvio lui-même continue d'aimer le scoutisme et, gommant sa mésaventure, se rap-pelle que quelques jours plus tôt les chefs avaient déjà ordonné à la troupe de faire vingt fois le tour de la chapelle en slip. On avait fuit le bazar , reconnaît-il.

« Nous refusons d'être une école de dressage »

Les autres parents. . èberlues . par l'antitude des responsables du camp - deux anciens scouts titulaires du brevet d'animateur, - soulignent néanmoins le grand dévoue-ment de ceux-ci. Mais l'hommage sooce comme un adieu à Guy, menuisier au chômage dont la mère, intendante improvisée à soixantedeux ans, accompagnait les scouts en Bretagne, et à Pascal, elève de terminale, qui consacraient beau-

coup de leur temps aux sorties scoutes depuis plusieurs années. Car désormais, avant même que ne tombe la sanction officielle, chaeun sait qu'il faudra compter sans eux. Pour tous les parents, les deux chefs ont failli et ne sont plus dignes du nom de scout.

« Nous refusons d'être une école de dressage, confirme M. Roger Guillon, commissaire de l'association en Charente-Maritime. Jamais les Scouts de France n'ont employé de telles méthodes. - M. Douaut, officier de port à La Pallice, n'enverra plus son fils Olivier aux sorties, - tant qu'un encadrement sérieux ne sera pas reconstitué.

Les scouts de Mireuil n'ont certes pas agi en enfants de chœur, et l'un d'eux reconnaît qu'ils n'ont jamais èté · prives de diner », comme plu-sieurs l'avaient prétendu, mais qu'ils avaient refusé de faire la cuisine un

Chacun reconnaît que le camp de cet été, mal préparé, offrait des activités insuffisantes et a vite dégénéré en un bras-de-fer entre adolescents et ebefs. Persoone ne s'explique pourtant comment ces derniers ont fini par imagicer un ebaiment digne d'un bataillon disciplinaire. Un père accuse une récente émission télévisée, mais aucun des parents n'évoque les méthodes militaires ebères aux Scouts d'Europe, ces cousins muscles des Scouts de France, qu'avait épisodiquement fréquentés l'un des chefs.

Effondré, mis à l'index, Pascal lui-même ne parvient pas à commen-ter son geste. Il • n'accuse personne - el tente à présent de « se remettre en cause -. Ses anciens amis oe lui demandent plus de comptes. Les adolescents, dont plusieurs voulaicot sur le moment - dèchirer leur uniforme -, sem-blent pardonner. Les parents, pour affirmer - leur foi dans le scoutisme -, refusent de porter plainte et s'emploicot à - maintenir le mouve-ment sur la ZUP -. Mais, à Mircuil, les remous suscités par la · havure du camp 1983 n'encourageront pas les vocations de chef.

PHILIPPE BERNARD.

Les résultats

PREMIER TOUR

Purceil (E.-U., 30) b. Druz [E.-U., 492), 6-3, 6-2, 6-1. Scanlon [E.-U., 17] b. Sundström (Suède, 121), 4-6, 7-5, 6-2, 6-2. Tar (Af. du Sud, 104), b. Depalmer

(E.-U., 59), 6-4, 6-4, 4-6, 6-1. S. Simmoosoo (Suede, 541 b. M. Dickson (E.-U., 96), 6-2, 6-2, 6-4. Higueras 1Esp., 10) b. Anger 1E.-U., 259), 6-4, 6-4, 6-2. Cash (Aust., 45) b. Wittus (E.-U.,

108). 6-1. 6-2. 6-2. Michibata (Can., 156) ab. Fitzgerald (Aust., 34), 6-4, 5-7, 6-7, 6-1, 6-4. C. Lewis (N.-Z., 25) b A. Andrews (E-U., 147), 3-6, 7-5, 6-1, 6-4. Teltscher (E.-U., 14) b. McCurdy (E.-U., 93), 6-0, 6-4, 6-4. Vilas (Arg., 6) b. E. Edwards (Af. du Sud, 154), 6-2, 6-2, 6-2, 6-3.

SPORT ET POLICE

Mª Edwige Avice, ministre délègué au temps libre. à la jeunesse et aux sports, et M. Joseph Franceschi, secrétaire d'État chargé de la sécurité publique, ont signe, le 30 août, un protocole d'accord sur l'insertion de sportifs de baut niveau dans la police nationale.

Cet accord - le douzième signé avec des administrations - concerne soixante sportifs. dont quarante-cinq sont déjà en poste. Conclu pour une durée de deux années, il a pour objectif de favoriser, d'une part, l'entrainement et la participation à la compétition de ces athlètes et, d'autre part, leur insertion dans la police en fonction de leur valeur professionnelle et de leur qualification

ATHLÉTISME. - L'Américain Edwin Moses n battu, mercredi 31 août, à Coblence (R.F.A.), le record du monde du 400 mètres haies en 47 sec. 2. Le précédent record, qu'il détenait en 47 sec. 13. ovoit été établi en 1980 à Milan (Italie).

J. Vanier (Fr., 281) b. Van't Hof (E.-U., 26), 6-3, 6-1, 6-1. (E.-U., 26), 6-3, 6-1, 6-1. Noah (Fr., 4] b Davis (E.-U.), 6-1, 3-6, 7-6 (7-2), 6-4. Moretton (Fr., 229) b. Pate (E.-U., 229), 7-7, 6-4, 7-6. Wilander | Suède, 5) b. Forget (Fr., 1271, 3-6, 6-1, 6-2, 6-2. Flemlog | E.-U., 1151 b. Nastase (Roum., 123), 7-6, 6-4, 2-6, 7-6. Denton (E.-U., 14) b. Gandolfo

JE.-U., 252), 7-6, 6-4, 6-4.

SIMPLE DAMES G. Kim (E.-U., 203) b. T. Mocbizuki (E.-U., 111), 6-3, 6-1. P. Hy (Hongkong, 90) b. P. Fendick [Austr., 118), 6-4, 6-4. V. Wade (G.-B., 38) b. C. Jolissain (Suisse, 46), 6-3, 6-1. S. Hanika (R.F.A., 7) b. L. Sav-chenko (U.R.S.S., N.C.), 6-2, 5-7, 6-4. L. Arraya [Pérou, 54] b. A. Minter (Austr., 981, 6-3, 6-2. (Austr., 981, 6-3, 6-2. P. Vasquez (Pérou. 1121 b. B. Jordan JE.-U., 110), 6-1, 6-7, 7-6. B. Herr (E.-U., 34) b. L. Drescher (E.-U., 951, 6-3, 6-0.

FOOTBALL

AUXERRE CONTINUE DE DOMINER LE CHAMPIONNAT

Auxerre, dont le gardien de but Bats s'est montré le meilleur joueur, a confirmé sa positioo d'équipe numéro no du championnai en battani Metz sur

2001 10111000	
Première division (Septième journée)	
Auxerre b. Mctz	2-1
	Æ-1
Monaco b. *Touloo	3-1
*Strasbourg et Bordeaux	2-2
*Brest et Paris-S.G.	2.2
Rouen b. Nancy	7-1
Rennes b. *Lens	1-0
Names b. Nimes	4-0
*Laval b. Lille	3-1
*Toulouse et Sochaux	0-0
Bastia b. *Saint-Etienne	2-0
Clessement	-

1. Auxerre, 12 pts; 2. Monaco. 11 pts; 3. Bordeaux, 10 pts; 4. Rouen. Nantes, Laval, 9 pts: 7. Paris-S.G., 8 pts: 8. Sochaux, Lens, Strasbourg, Bastia, 7 pts : 12. Toulouse, Lille, Brest, 6 pts: 15. Rennes, Nimes, 5 pts: 17. Nancy, Saint-Etienne, Metz et Toulon,

صكنا من الاجل

Un Chinois sur quatre est illettré

elle n'en resta pae moins un

sujet da préoccupation pour les dirigeants du pays. C'est ainsi

que les délégués à la sixième

assemblée populaire, réunie en

juin dernier, ont reconnu, sans

pour autant donner de chiffre

precis, que la Chine se situait

« parmi les derniera pays du

monde pour ce qui concerne les

dépenses moyennes par habitant

consacrées à l'éducation ». Ces

mâmes délégues ont révélé qu'il

y a encore moins da deux ans,

80 % das trois millions

d'ouvriers et employés de la villa

de Pékin avaient un niveau d'ins-

truction infériaur au premiar

Conscient da la gravità du

phénomène, le ministra de l'édu-

cation M. He Dongchang n'a pas

mâché ses mots lors de la

conférence nationala sur la situa-

tion de l'enseignement primaire

et secondaira qui s'est tenua à

la mi-juillat, soulignant, en parti-

culier, que l'enseignement géné-

ral secondaire n'est dispensé

que dans un quart des districts

et régions de Chine. Salon

M. He, l'attitude de beaucoup

da reeponaablas locaux qui

« rafusent de raconnaître

l'importance de l'éducation et

n'accordent pas les fonds néces-

saires à sa réalisation » constitue

l'un des cobstacles majeurs »

auxquels se heurte actuellement

le pays. Le manque d'ensci-

gnants qualifiés, les salaires et

las conditions de via insuffisants

qui leur sont proposés et le fait

que plus des trois quarts des

établissamants sacondairas

a manquant d'un équipemant

adequat » sont autant da pro-

blames supplémentaires qui doi-

vent être « combattus énergique-

COURS RETARDÉS POUR LES ÉLÈVES JUIFS

La rentrée en priant

Cette année, comme en 1975, la chefs d'établissements, d'autoriser

ANITA BIND.

les maîtres et les élèves de confes-

sion israélite à s'absenter les 8 et

9 septembre prochain pour célébrer

la sete de Rosh Hasbana. Consigne

rappelée dans une note officielle le

Entre la présence des élèves aux

cours qui ouvriront l'année scolaire

et leur participation aux prieres, les

responsables de la communauté

juive de France ont choisi. Ils invi-

tent, dans le même communiqué

élèves et enseignants juifs à déserter

l'école les 8 et 9 septembre. Deux

jours de classe ne pesent pas lourd

CHARLES VIAL.

au trébuchet de l'éternité.

l 4 juin dernier.

cycle du secondaire.

per son retard dans les des sciances sociales, das sciences neturelles, de la cultura et de la communication, la Chine vaut participer plus directement aux activités de l'UNESCO. Un aide-memoire d'une quinzaine de pages vient d'être signé à cet efffet, à Pékin, par le directeur ganeral de cetta organisation intarnationala, M. Amadou-Mahtar M'Bow, et la ministre chinois da l'éducation nationale, M. He Dongchang. Parallalamant, M. M'Bow a annonce qu'un bureau technique et scientifique de l'UNESCO s'ouvrirait très prochainement dans la capi-

Pékin. - Soucieuse de rattra-

Il y a dájá dix ans qua la République populaira a établi des contacte avec l'orgenisation internationala. Mais les échanges avec cette demière ont été longtemps sporadiques et informels. L'aide-memoire qui vient d'être signá, s'il ne constitue pas un programme de coopáration précis, a du moins l'avantage de consignar noir sur blanc les basoins da la China an des domaines qu'ella avait, jusque là, placés au second rang da ses préoccupations. Ce document montre aussi que la Chine admet qu'ella ne paut plus se passer de concours exterieurs, même dans des sectaura qu'elle gardah alousement à l'écart da toute

La Chine compta actuellement plus de 235 millions d'illettres ou de sami-illattrés parmi las citovens âgés de blus de douze ans, soit un peu plus de 23 % de sa population. Si on y ajoute le nombre d'analphabètes ou de semi-analphabètes âgés de six à douza ans (environ 48 millions), le taux s'élève à un peu plus de 28 %. Ces données, révalées

NOMINATIONS

M. MICHEL MELOT REMPLACE

M. RENÉ FILLET A LA BIBLIO-

THÈQUE DU CENTRE

M. Michel Melot a été nommé di-

recreur de la bibliothèque publique

d'information du Centre national

d'art et de culture Georges-

Pompidou (B.P.I.), en remplace-ment de M. Roné Fillet, qui occu-

[M. Michel Melot, trente-neuf ans,

est archiviste paleographe et conserva-teur de première classe de bibliothèque.

Dès sa sortie de l'École des chartes, il

est entré au département des estampes

et de la photographie de la Bibliothèque nationale et a été nommé directeur de ce

Il a successivement dirigé l'atelier de

restauration, puis le service de conserva-

tion de documents, où il a mis en place

un atclier de microfilmage et constitué

En 1982, il a été charge par M. Jack

Lang d'un rapport sur la conservation et l'exploitation du patrimoine photogra-phique de la France.]

Des bouquins par milliers !

LES CLASSER, LES RANGER ?

RAYONNAGES ÉTAGÈRES

A VOS MESURES

Équipez tout un niur

pour un budget

INCROYABLEMENT MODIQUE

SPECIALISTE LEROY FABRICANT

qui a fait ses preuves « le Monde » du 29-3-1978

208, aresse de Maine, 75014 Paris. Tél.: 540-57-40 (mètro Alfeia).

département en 1981.

GEORGES-POMPIDOU

pait ces fonctions depuis 1977.

De notre correspondante par les premiars résultats du troisièma recensement national réalisé en juillet 1962, montrent qu'à la même époque on nombran à peina 0.4 % de diplômes d'université.

Les femmes et les ruraux

Les femmes semblent particulierement touchées par le manque d'instruction, comma la montre une enquêta menée en septembre dernier dans vincthuit municipalités et régions autonomas (axcapté la Tibet) Chinoises, at dont les conclusions ont été publiées en août par le mensuel la Chine en construcnion, 37,2 % des fammas an aga de procréer (entre quinze et quarante-nauf ansl sont, an effet, illettrées ou semi-illettrées. Seules 30,4 % ont reçu una inetruction primaire, 22,3 % une instruction secondaira du premier cycle, 9,6 % un enseignement du deuxième cycla et 0,45 % une instruction superieure.

C'est incontestablement dans les zonas ruralas, où vivant 80 % des citoyens chinois, que les problames d'éducation se posent avec la plus d'acuité. Les dirigeants du pays se gardent bien de manifaster un triomphalisma qui, aujourd'hui, ne tromperait plus personne. Et même s'ils om la satisfaction d'annoncer qu'actuallement 93 % des enfants d'âge scolaira ont pu antrer dans una école primaira, ils reconnaissent qu'en bien des régions de Chine cet enseignement n'est souvant dispensé qu'à mi-temps, quart de temps, voire encore moins, faute d'instituteurs ou d'équipements.

Si la situation est melleure dans les grands centres urbains,

rentrée des classes en France et la

fête juive Rosb Hasbana tombent les

mêmes jours : les 8 ct 9 septembre.

Coincidence fortuite? Pas tout à

Quand, fin 1981, le calendrier

scolaire de l'année actuelle est

publié, le grand rabbin de France

s'inquiète auprès du ministère de

l'éducation nationale. Rosh Hashana

est une sête importante, le nouvel an

juif, c'est-à-dire le jour où le peuple

juif et l'bumanité passent en juge-ment devant Dieu. Deux journées de

prières - à l'appel des sonneries de

corne de bélier, le choffar, dans les

synagogues - durant lesquelles il est difficile de travailler, d'étudier et

Alors, on a tenté de déplacer la

rentrée, faute de modifier le calendrier juif oui dépend de la migration

lunaire. Sans succès. Dans un com-

d enseigner.

Les obligations annuelles de service des enseignants du supérieur

sont fixées par décret

Après l'avis du Conseil d'Etat, le conseil des ministres du 31 août a adopté un décret relatif aux obligations annuelles de service des enseignants du supérieur. Ce projet, présenté à la fin juin, avait provoque le mécontentement de nombre d'enseignants attachés à leurs prérogatives (le Monde du 13 juillet). Ces derniers acceptaient mal que le directeur général des enseignements supéricurs détermine seul la durée de l'année universitaire et le nombre d'heures exigées d'eux.

Le directeur général, M. Jean-Jacques Payan, explique qu'il fallait - donner un fondement juridique solide aux normes de service d'enseignement en vigueur à partir de lo rentrée -. Le décret prévoit de fixer à trente-deux semaines (au lieu de vingt-cinq en moyenne) la durée maximale de l'année universitaire. Il porte les obligations d'enseignement à cent vingt-huit heures de cours ou cent quatre-vingt-douze heures de travaux dirigés ou deux cent quatrevingt-huit heures de travaux pratiques. Ces mesures, qui ne concernent que cette année universitaire, devraient permettre d'économiser, selon M. Payan, soixante millions de francs d'houres complémentaires babituellement versés à des enseignants en beures supplémentaires ou à des vacataires.

Le 11 juillet dernier, ce texte ainsi qu'un projet de statut des cnseignants du supérieur - n'avait pu être examiné en comité technique paritaire (C.T.P.), les deux syndicats représentés dans cette instance ayant décide de ne pas siéger. Lors d'une deuxième réunion, toujours en l'absence des syndicats, seul le texte sur les obligations de service avait été adopté, l'administration préférant retirer l'autre texte de l'ordre

La remise en cause des horaires des enseignants du supérieur (prolesseurs, maîtres-assistants et assis tants) pendant les vacances universitaires risque de provoquer la colère de certains universitaires. Ils n'apprécient guère la publication de textes au mois d'août, considérant cela comme - des mauvais coups de l'été -, pour reprendre une expression de M. Louis Mexandeau, responsable en 1979 du secteur éducation du parti socialiste. Des le mois de juillet des universitaires de Lille avaient manifesté leur intention de « refuser d'appliquer les nouveoux services proposés par le décret . De nouvelles protestations risquent de se manifester lorsque les enseignants regagneront leurs établissements.

CARNET

- François CHAILLEY-POMPEI et Michèle, née MORANI, ne laissent à nul autre le plaisir d'annoncer la mais-

Pierre-Paul.

40, boulevard Paoli, Bestia (Haute-Corse). Le 22 août 1983.

∽ Ambert. M≔ Jean Banière, Ses enfants et ses petits-enfants, Les familles Baslez, Balme, Nierat Pellet et Armilhon, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean BANTERE. chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945,

rappelé à Dieu le 31 août 1983 dans sa

Les obsèques auront lieu le samedi 3 septembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Jean d'Ambert.

Selon la volonté du défunt, ni fleurs

ni discours. - M= Nonvelot.

M= Goix et ses fils. Les familles Goix, Legleye,

Et leurs amis om la douleur de faire part du décès du

docteur Paul GOIX,

surveun dans sa cinquante-sixième année, à Fontenay-sous-Bois, le 21 août

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

- L'association Noël pour la Pologne a la grande tristesse d'annoncer la mort

> Nina [WANSKA, ancienne déportée de la Résistance polonsise.

le 21 août 1983 à Nîmes.

[Arrêtée per la Gestapo en Pologne en 1941, Nine Iwansko a été déportée au camp de concentration de Ravensbrilck, où, avec soisante-cinq de ses jeunes camerades polo-mises, elle fut prise de force pour servir de cobaye humain dans la série d'expériences pseudo-médicales t'un SS de heut rang, le pro-fesseur Cabburgt, tribuire de la trabier d'expérifesseur Gebhardt, titulaire de la chaine d'astré-logie de l'université de Berlin. Réfugiée en France après la guerre, elle

exerça le métier de journeliste tant qu'elle put résister aux ravages de l'« opération » qu'elle

réaster aux tavages de l'é operation » qu'elle avait suble.

En décembre 1980, elle reseamble ses dernières forces pour faire pervenir en Pologne le premier envoi matéri de vivres et de médicament, en réunissant des personnelles comme le sécusieur André Diligent, l'abbé Pierre et Geneviève de Geulle-Anthonique, elle-même ancienne décembre de Résistance I déportée de la Résistance.]

- Pertuis-Lourmaria. M™ Jeanne Goulin, font part du décès de

> M= Rene MOUREREAU, née Marthe Goulin,

Les obsèques out eu lieu à Lourmarin comme je vous oi almės.

- Almez-vous les uns les autres Ev. Jean, chap. 15, v. 12.

L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE EN ACCUSATION

Le coup de sang de M. Mitterrand

muniqué publié le 30 août dernier, le grand rabbin de France fait état de la . bonne volonté des responsables du ministère - qui n'a pu triompher des - multiples contraintes dans l'organisation de l'année sco-

laire. Pour éviter la coïncidence des deux dates, il eût fallu avancer larentrée au mercredi (7 septembre), mais c'est un jour babituel de congé. Quant au mardi, il aurait empêché d'organiser deux jours de pré-rentrée des enseignants avant les élèves comme le souhaitait le ministère. Repousser la reprise des cours à la semaine suivante ? C'eût été à nouveau allonger les grandes vacances enfin raccourcies d'une semaine l'an dernier.

Aussi, des le 9 juillet 1982, une note de service du ministère demandait aux recteurs, présidents d'université, inspecteurs d'académie,

ment sera préparée. Elle verra proba-blement le rétablissement d'un « fil (Suite de lo première page.) A l'intérieur même de l'éducation continu » dans l'apprentissage des maissances historiques à l'école

nationale, l'alarme a été donnée depuis pae mal de temps, par l'Association des professeurs d'histoire at de géographie qui date da 1965 la montée du péril. Depuie quelques jours. M. Alain Savary dispose d'un rapport qua lui a remis, comma právu. M. René Girault, professeur d'histoire à l'université Paris-X-Nanterra, charge, il y a un an, d'animer une # mission pour l'histoira ». Selon M. Girault, un instituteur sur trois n'enseigna jamais d'histoira à l'école primaire, Dans les collèges, beaucoup de professeurs chargés de cet enseignement n'ont reçu eucune for-

mation specifique. Le ministère de l'éducation nationale organisera, d'ici à deux ou trois mois, un colloque national sur l'histoire. Puis une réforma de l'enseigne-

at l'instauration d'une cohèrence entra le primaire et le secondaire. Il serait à souhaiter, aussi, que les sept cent milla élèvee du technique qui sont actuellement écartés de l'enseignement de l'histoire puissent y ac-

La colère de M. Mitterrand risque d'être ressentie durement par les enment, les enseignents aux-mêmes montrés du doigt, même si les res-Les hommes prendront les critiques pour eux, quand elles visaient peutêtre d'ebord un système et une organisation. Quelques joura auparava

seignants. L'apprentissage de l'histoira en accusation, c'est, inévitableponsabilités ne sont pas délimitées, M. Savary avait estime, devant les

UNIT. PEDAGOG. ACT. SARI

militants Freinet, qu'il c reste encore à convaincre la majorité du corps des enseignants de l'urgence d'un changement profond de l'école ». Deux déclarations qui jetteront quelque troubla à la veille de la rentrée.

Cetta colere a peut-être été provoquée par la conviction qu'un pays en crise dana un monde en crise a, plus que jamais, besoin de ressentir ses solidarités à l'intérieur de lui-même et au-dahors. Il resta à espèrer qu'ella ne retombera pas avant que soit mis en place, sens précipitation mais fermement, un enseignement da l'histoire cohérent et passionnant. La télévision a déjà reussi à intéresser petits et grands. Cela devrait fa-ciliter le travail indispensable des maîtres auprèa des apprentie ci-

CHARLES VIAL.

· Le Conseil national du patronat fronçais (C.N.P.F.) recommande aux chefs d'entreprise d'accorder des • assouplissements d'horaires • le jour de la rentrée des classes pour permettre aux parents d'accompagner à l'école · leurs enfonts qui abordent la vie scolaire pour la première fois ». Cette mesure, déjà préconisée les années précédentes par le C.N.P.F., pour rait « dons toute la mesure du possible - concerner - celui des deux parents - qui souhaiterait en bénéfi-

COMPAGNIE *BRITANNIQUE* meubles en pin, 8. rue Lacépède 75005 Paris

Zgraggen, en Suisse, Ainsi que les familles alliées et les ost le profond chagein de faire part du décès de Jean OSWALD,

- M= Mario-Thérèse Oswald, à Fri-

Les familles Oswald, Germann et

leur cher beau-fils, neveu, cousin et ami, que Dien a rappelé à lui le 26 août 1983, à l'âge de quarante-sept ans. Décès

> Les obsèques seront célébrées à Paris le lundi 5 septembre 1983, à 16 heures, en l'église Saint-Séverin, sa paroisse. L'inhumation aura lieu la même jour an cimetière du Montparne

Cet avis tient lieu de faire-part.

55, rue Saint-Jacques, 75005 Paris. Belle-Croix 9, 1752 Villars-sur-Glâne, Suitse.

Les familles Straram et Marrast ont la douleur de faire part du décès de

M. Enrich STRARAM, ancien président-directeur général du Théâtre des Champs-Elysées, ancien directeur de la bibliothèque musicale de la Maison de la radio,

survenu le 28 août 1983 à l'âge de

On se réunira à 16 heures le vendredi 2 septembre 1983 au cimetière de Passy (Paris-16*).

3, rue Théodore-de-Banville, 75017 Paris.

- M. Hugues Valetas, on époux, Franck et Éric Valetas,

Mª Jean Debiesse. sa mère, Et toute la famille

ont la douleur de faire part de la dispari-tion brutale, le 10 août 1983, de

M~ Annick VALETAS,

l'age de quarante-deux ans.

- M. et M™ Alain WORMSER, Julien et Olivier, ont la douleur de faire part du décès de

Benjamin,

paix de Dieu, le 30 août 1983, à l'age de six mois.

La ofrémonie religieuse a été célébrée dans la plus stricte intimité.

2, rue du Bois-de-Boulogne, 92210 Seint-Cloud.

Anniversaires

. . .

To Berger

5.

- d

- Le 31 août 1976, notre fils Vincent CAZES

trouvait la mort. Je reçus un coup qui retenzit encore dans ma vie, car à chaque heure il trouve un êcho. » Balzac.

- Il y a deux aus, le 1= septembre 1981,

René de BISSY

était enlevé à l'affection des siens. Une pensée est demandée à tous ceux qui gardent son sonvenir en union avec les messes célébrées à Bissy-Chambéry. Cavalière et Paris.

Le 29 sout 1981 nous quittait

François FAURE, agrégé de l'Université.

Oue tous cour oni l'ont conna et estimé aient une pensée pour lui.

Messes anniversaires - En souvenir du deuxième anniver-

Nicolette RUDELLE

périe en mer à l'âge de quinze aux, une messe sera célébrée merèredi 7 septem-bre, à 18 henres, en l'église de Lion-sur-Mer (Caivados).

Communications diverses

 Le Consistoire israélite de Paris annonce que la cérémonie des déportés sera célébrée le dimanche 4 septembre 1983, à 11 heures, en la grande syns-gogue, 44, rue de la Victoire, Paris-9, en présence des plus hautes autorités civiles et militaires, sous la présidence

> M. René SIRAT, grand rabbin de France.

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

> ement destinée à ses lecteurs résident à l'étranger

Exemplaires spécimen sur den

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (11º et 2º année.) Cours par correspondance (1 "sanée théorique seulette

CLCF 16, rue du Delta Tél. 874.65.94 16, rue du Delta, 75009 Paris

ment privé Laic 2° - 1° · Term. 720-36-80

Prép. intensive, 5 sept.-18 sept. - Rentrée 1ª octobre Places disponibles 2" - 1" S-TA-TC (18 álèves/groups)

Unités de Pédagogie Active

COURS DE VACANCES : 3 à 6 semaines au choix du 6 juillet au 30 septembre pour entrées en 2°, 1°, Terminales, Universités. COURS PARTICULIERS: 6º à Terminale, Math. sup., Lettres sup., Bio.

COURS ANNUELS: 2º à Terminales, Math. aup., Lattres aup.,

·Du lundi au vandredi de 9 h à 12 h, 14 á 17 h, 1" octobre 1983 - 30 juin 1984. ANGL/ALLEM./ESP./AR./HEB./LAT./GR. M. SARI, 68, avanua d'Iéna, 75016 Peris. Tél. 720-36-80



- What are I set to the

- seem & select

Mary Law Control of

The same of the same of

mariante a

The Park As The Pa

- Switte state

一一一一 化二基检查

The second second

and the second

· marcha Straigh

and the second

وعالم معر المساء

The section of the se

The same of the sa

many from the

and lot or the parties and

The William Land

THE STATE OF THE SAME

The same of the same of The second second second And the state of t A SECTION OF THE PERSON OF THE

-

Course Course To

The same of the same of

1041

4. 4. 2.

- 63

- W. W. W.

Company of The

- - A SECTION

-

the same of the same

-

......

4

.... W. 27- W.

... sais 2

24 % (4 **2 %)**

r . was the

- Name of the

The state of the state of the

1

والمالية المساولة المراء

IVRES

billet

power thank But Carried

M. Marker : Mark

A Track to the same of

Spring of the second

STATE OF THE PROPERTY.

in the same of the same

CH STRIRING

Server of the se

William To

A Section 1. Contraction

Marie & Participa

Markey W 1919-5

the Between

S.

Men. .

400

W 1 . 2 . 11

1 5

* * * ~ ~

& Table Weeks

10 mg 12 mg

AND ALL

ant 1

AND MATE ASS.

Per Porce

24.

The wall of the same

Miller St. St.

1400 m

6-7800 M

Marie Company

Bartan and Carlo

Marie Control of the Control of the

A Lange

arre-

A 65 300

李德尼

en. Spirite

Sergella, et est 1 5 2

As a security

Sec. 4. 1.

 $38w_{A1D_{\rm c}}$

Prière

d'admirer

A rentrée littéraire est l'occasion de lancer sur de marche de la lecture une brassée de récits nouveaux, parmi lesquels les amateurs guetteront avec avidité ceux qui, peut être, sont marques ou coin du génie (ou plus modeste-ment du talent). Pêche miraculeuse, où il s'agit de dévoiler les merveilles cachées au creux des pages. Cette idée de dévoile-ment montre bien que, selon une croyance répandue, la valeur littéraire est une qualité proprie du récit, un attribut de l'anoirequi demande à être reconnu

Toutefois, cette facon de voir ne correspond peut-être pas tout à fais à la réalité, coème l'éc-plique le sociologue Claude La-farge, disciple de Pièrre Bourdieu, dans un estat sur la Vajeur littéraire. Selon lul, le récit-existe d'abord par la Jaçon dont il est mis en circulation et par l'usage qu'en fait le type déter-miné de lecteurs auguel il est destine. Le nom de l'éditeur, la enflection, to presentation meme du livre orientent celui-ci vers telle ou telle catégorie de consommateurs, de critiques, de médias. Sa carrière dépendra de sa position dans lo hiérarchie des genres littéraires, qui va des plus « chies » et des plus élitistes (poésie et littérature d'avant-garde) aux plus popu-laires (policier, espionnage ou roman sentimental).

Selon le genre auquel appar-tient l'ouvrage, l'attente du public est tout à fait différente : alors que le lecteur populaire recherche dans un livre un plat-sir et une détente, lui demandant d'être le plus sidèle possible à son étiquette (un SAS ou un Harlequin doivent d'abord ressembler à un SAS ou un Harlequin), le lecteur intellectuel recherchera - au prix d'une certaine ascèse, l'ennui pouvant être le compagnon du plaisir - la petite différence qui marquera l'originalité, la rup-ture, la nouveauté rudicule de l'ouvrage. Il s'intéressera moins à l'histoire qu'au ton et à l'écriture. En même temps, par cette lecture savante and saura situer le livre dans le champ de la litterature, il le sauvera de l'obscurité, il le fera exister.

Si tout le monde écrivait...

Ainsi, ce qu'on appelle la valeur littéraire : ne serait rien d'autre que le discours qui accompagne cette rencontre conjoncturelle entre un récit et un lecteur de la deuxième corégorie, évoquée plus haut. Discours autoritaire qui classe l'œuvre, lui fournit des références et une généalogie la fait entrer dans l'olympe des dieux – ou des demi-dieux, – entreprend de la célébrer, et désigne ses lecteurs possibles. - La critique savante, résume Claude Lafarge, est une mise en demeure d'admirer.

Si nous allons jusqu'au bout de ce raisonnement, la valeur littéraire n'est pas dans l'œuvre. Elle ne resiste ni au temps ni à l'espace. Nous pouvons, sous l'influence de telle mode littéraire, nous intéresser à une œuvre exotique ou ancienne, mais c'est au prix d'un détournement qui ne laisse plus subsister grand-chose de sa fonction originelle. - Le plaisir ou l'ennm causé à un lecteur de 1912 par un livre écrit en 1612 est presque un par hasard », écrit Va-léry dans Tel quel.

La valeur littéraire est un code, qui permet aux gens avertis de se reconnaître, de tenir conversation (quitte à fein-dre de se brouiller) et surtout de se distinguer des non-initiés. Claude Lafarge fait observer que la fuite en avant vers l'avant-gardisme et l'hermé-tisme n'a jamais été oussi grande que depuis que les progrés de l'instruction ont permis à un plus grand nombre d'avoir accès à la lecture : c'est qu'il faut maintenir intact le fassé entre les happy few et les autres. Comme distit encore Valéry : «Si tout le monde écrivait, qu'en serait-il des valeurs

FRÉDÈRIC GAUSSEN.

*LA VALEUR LITTERAIRE FIGURATION LITTERAIRE ET USAGES SOCIAUX DES FIC-Fayard, 354 pages, 89 francs.

Voyage à travers les romans

Avec ses mœurs, son climat intérieur, l'économie de ses passions, la géographie de ses rèves, la politique de ses pensées, chaque romancier peut être considéré comme un pays. De même, chaque romas peut se visiter comme une des provinces de l'imagi-

naire. Josyane Savigneau a commencé, et continuera de se promener parmi les romanciers de la rentrée et parmi leurs livres. Voici son premier carnet de royage. Il associe Alphouse Bondard, Jean Echenoz et Suzanne Jacob.

Alphonse au « café du pauvre »

-TON idée d'envoyer une A femme voir ce vieux macho d'Alphonse? Pour commencer une promenade par un apéro avec hi, il faut savoir que, fece à Bondard, . les gonzesses » n'ant qu'à bien se tenir. Et pour peu qu'on ait lu son dernier livre, le Café du pauvre. l'histoire de ses amours de l'immédiat eprès-guerre, e'est carrément de la perversion. A moins qu'à force de côtoyer les misogynes nou-veau style – ceux qui jurent par la libération des semmes en les méprisant radicalement - on a'ait attrapé la nostalgie de la vieille école, du solide, da - macheau - (prononcé à la manière Boudard).

Dans le livre, pour ce qui est du «mec » authentique, vous allez être servies, « belles lectrices attentives - comme vous nomme Alphoase. Car le « café du pauvre » ne désigne ni le bistrot ni l'ersatz de café que vous imaginez, mais, selon le Petit Simonin illustré par l'exemple, « des ébats amoureux sulvant immediatement le déjeuner : dans sa carrée sous les toits, cette brave môme avait fait à Milo une tortore de première. Correct, Cézigue offrait à son tour le café du painre .

A son retour de guerre, le jeune Alphouse n'avait pas le sou, rien à manger, mais du désir à en exploser. Ce qui le « travaillait », « e'était les femmes. Tout simplement le sexe au départ... Le besoin vital, le rut, le tringlage. Veuillez m'excuser d'être comme ça brutol, chères lecteuses, je ne veux pas vous raconter de l'enjoitvé pour le seul plaisir, n'est-ce

De fait, il ne maquille pas ses besoins sexuels en problèmes existentiels. Odette, sa marraine de guerre. catholique plutôt coincée, se montrant visiment trop timide, il trompe

Évidemment, on peut raisonnablement penser que si on s'engageait dans un débat sur le féminisme on mattrait à jour quelques diver-gences. Après l'avoir écouté expliquer, avec sinoérité, que dans son enfance « étaient les femmes qui avalem le pouvoir, puisque, à la campagne comme chez les prolos, elles tenaient les cordons de la bourse » et que » maintenant elles ont parfois troque le vrai pouvoir contre ses apparences », on le sur-prend è edmettre que chez lui, il est « le patron » - « mais e'est parce

Les silences d'Echenoz

que je suis un mec autoritaire ».

Au moins a'est-il pas de ces hommes qui ont - compris - les femmes, et assènent un discours exempt d'un réel intérêt pour elles. Il reconneit simplement - ne pas avoir beaucoup de contacts avec les filles des jeunes générations .. - ne pas bien savoir ce qu'il en est », ear vous savez, les semmes d'avant la pilule et celles d'après, ça n'a rien à voir. Tout a changé et l'on est tous prisonniers de ses héritages, Mai je suis un hamme d'avant », il s'avoue tranquillement - gourmand de femmes - : · Je crois qu'on voit toujours sa vie dans les yeux des femmes. J'aime bien ce que disait Albert Simanin; tu verras quand tu ne rencontreras plus le regard d'une femme, là tu seras vieux ». Il n'aimerait sans doute pas s'entendre dire qu'il est... attendrissant. Et pourtant...

Décidément, ils choisissent tous l'anonymat des cafés pour se . faire passer sur le gril », comme dit Al-phonse. Jean Echenoz aurait même,



Dessin de Bérénice CLEEVE

l'attente - macho, mais jamais violeur - avec la grosse Lulu, la charcutière, qui se laisse voluptueuse-meat culbuter entre ses jambons, avant d'offrir à potre héros quelques - charcutailles » .- ca le change des

Quant à Jacqueline, la militante, elle préférera toujours une boune ssion sur le marxisme à ane partie de jambes en l'air. Restent Flora, et Cricri, la belle pute... mais cela ne saurait se raconter dans ces colonnes convenables. Il faut passer un moment evec le Café du pauvre, « et sans le prendre trop au premier degré, au ras du sol - solon les remandations de l'euteur.

Anrès une telle lecture - décapante certes, mais mut de même! on s'attend à ce qu'il fasse son auméro de mec, son Boudard par Boudard, on au contraire le baratin de la pudeur - « vous savez les machos som de grands timides... - bref, rien de très engageant. Eh bien! an en est pour ses frais. Dans le bar cossu qu'il a choisi pour ce rendezvous, il est seulement attentif, courtois, il a la délicatesse de faire comme s'il avait tout son temps alors qu'il doit signer une pile de livres et faire un tour au Petit Marigny où sa pièce les Sales Mômes commence le 23 septembre. Il est même réservé, presque gêné qu'une femme, qui pourrait être sa fille. vienne lui parler de ses récits d'exploits amoureux. Je sens que si je lui disais qu'il est plutôt sexy dans son ensemble beige doré, avec sa ehemise à col ouvert, il trouverait ça

de l'euteur barcelant son ettachée de presse, se plaignant de ne pas avoir eu . Apostrophes » pour son deuxième livre, Cherokee (voir le feuilletan de Bertrand Pairnt-Delpech). Au téléphone, il était hésitant, mal à l'aise. C'est suffisamment rare pour mettre en appétit de

Il cache ses trento-cinq ans derrière sa blondeur, ses yeux gris et soa sourire géné, eaveloppe sa nervo-sité dans la fumée des Gitanes, masque ses activités extra-littéraires derrière un évasif - alimentaires -et protège son intimité - · J'habite Paris... pas loin du Cirque d'hiver .. Il fait une exception pour sa timi-dité, qu'il ne dissimule pas.

Parler de soa livre ? Il ne voudrait pas s'y dérober, sembler discourtois on s'en tenir au banal - Je l'ai fait, je n'ai plus rien à dire .. . Quand an écrit en inventant, au en appliquant des théories, on peut sans doute mieux développer ses idées, explique-t-il, mais moi je fais cela pour le plaisir... je ne vais pas dire le plaisir du texte, de quoi aurais-je l'air? ». Même si c'est un rien pervers, on se sent réconforté de soa inconfort, comme rassuré de tencontrer ua jeuae éerivain, nommé Echenoz, qui ne se prenne pas dejà pour Echenoz

Et puis de retenue en malaise, réciproques - e'est coatagieux - na le retrouve presque volubile, racontant combien il adore Flaubert - - Il decrit une action, et il introduit une cassure, tourne la phrase en dérision -, - comment Stendhal le laisse . ser .. On en vient même à evoquer Cherokee. Pas le livre ni les indiens, mais le morceau de musi-

que, « un thème que tous les musi-ciens de jazz ont dans la tête, thème difficile, sorre d'éliminatoire ». Du jazz, qu'il a fallu imposer aux parents - « J'avais dauze ans et j'ai eru ma dernière heure arrivée : nous sommes passés au einéaste Wim Wenders, et à Paris - • Il est très important que ce livre se passe à Paris ; faime cette ville, je l'ai traversée à pied, plusieurs fais ». Jean Echenoz d'a plus vraiment de déplaisir é la conversation.

Il confie même, sans affectation, que son premier roman le Méridien de Greenwich (Minuit, 1979), 8 été ua total désastre cammercial : « J'étais ennuyé pour l'éditeur, mais moi je n'étais pas vraiment blessé. J'étais content d'avoir fini ça. J'avais porté mon manuscrit dans beaucoup de maisons, j'étais content que plusieurs aiem répondu favorablement, content d'être pu-blié. Tout cela ne m'a pas empêché de me remettre au travail. Mais je n'ai pas donné ce que j'ai écrit entre le Méridien et Cherokee. Je n'en suis pas satisfail ..

Disons-le, le Méridien de Greenwich s'est vendu à peine à mille exemplaires. Si le même sort devait être réservé à Cherokee, les médias et les lecteurs n'euraient pas de quoi être fiers.

A la recherche de Laura

Sur les traces des personnagesenquéteurs d'Echenoz, on se prend aiscment au jeu de la recherche de Laura Laur, étrange femme qui a donné son nom à un livre plaisant, Serait-elle cette petite brune qui prétend s'appeler Suzanne Jacob, être l'auteur du roman, être née, comme Laura, à Amos, au nordouest du Québec? Sans doute que

Laura, personne ne peut la découvrir. Soa signalement même est imprécis. Sur le point d'être reconnue. elle disparaît nu elle meurt. Peutêtre même n'existe-t-elle pas, sauf comme signe d'un moment de crise dans la vie de chacun des protagofusies du recit. co comme question.

Suzanne Jacob ne fait pas tant de mystères. Sauf sur son âge, . pas par caquetterie de femme, mais parce que par l'age on est classé dans une catégorie à laquelle un n'appartient pas forcément ». Drôle, corrosive, se riant d'elle-même, elle aime à se raconter, avec son joli reste d'accent québécois: ses parents et leurs sept enfants, son grand- père originaire de l'Aveyron, des études qui l'ennuyaient, une anate passée à Mnntpellier - - on était venu de chez nous en carga », - la aaissance de son fils (il a dixsept ans) ; le théaure, le - nome disme », le retour au Canada, le départ vers l'Ouest - les Rocheuses. e chanson, la petite maison d'éditinn mnntée au Québec et, pardessus le marché, un premier roman Flore Cocns, publié en 1978 à Mantréal. Tauche-à-taut? Instable? Débordante d'énergie? Suzanne Jacob ne choisit pas.

ll y a languemps qu'elle s'amuse à s'inventer des histoires et à les affrir aux autres. Elle en faisait des petits livres qu'elle cousait ou reliait ellemême, avant de les envoyer comme cadeau à ses amis. Même Flure Co con e d'abord été un cadeau de Noël paur quelqu'un. - Mais avec · Laura ·, il s'est passé quelque chose de disserent. Pour la première fais quelqu'un, Jean-Marle Borzeix, du Seuil, a en un type de lecture qui a taut changé. Grâce à lui j'ai accompli un véritable travail sur mon texte, j'ai accéde à un autre stade décriture .

Heureuse de ce premier livre publiéen France, elle oscille entre l'eupharie et l'inquiétude, passant d'un i'aime plutat rire . un peu trop jovial à un furtif . j'aimerais que - Lauro - snit... rechauffee par beaucoup de lecteurs . Elle attend que cette histoire, racontée sans chercher l'ellet, sans se - pousser du col ., suit aimee, simplement, comme elle a été écrite.

JOSYANE SAVIGNEAU

- * · LE CAFÉ DU PAUVRE, d'Alphonse Boudard, La Table roade,
- * CHEROKEE, de Jean Echenoz, Les Éditions de minuit, 247 p., 59 F.
- * LAURA LAUR, de Sazanne Jacob, Le Seuil, 181 p., 65 F.

le feuilleton____

A LA LOTERIE D'AUTOMNE

«Cherokee» ou les fenêtres sur cour de Jean Echenoz

OICI donc rouverte la loterie annuelle qui, en France comme nulle part, rythma le vie littéraire et prétend trier ses recrues.

Le système ne perturbe pas seulement le commerce du roman, il an vicie l'inspiration. Il existe désormals un style de fiction écrita pour plaire aux quatre ou cinq jurys qui décident des révélations de l'automne. L'attenta du public et la nécessité profonde du texte comptent moins que les goûts présumés des jurés.

Outre sa date de perution, l'ouvrage « primable » se reconnaît à ses premières pages. Par des références à la mode, une certaine comarsion de bon aloi ou des incipit abrupts, on repère le débutant décidé à ce que les erbitres du milieu parlent à son sujet d'un ton nouveau, d'une voix, braf, comma dit une couverture sur trois, d'un « écri-

ES dizaines de premiers ou de deuxièmes romans dégrinquiés sur nos tables, j'ai retenu Cherokee, parce que l'euteur, Jean Echenoz, ne fayote pas en vue des lauriers d'automne. Il suit son petit bonhomme de chemin, et nous y entraîne, sans clinquent ni chiqué, parfois même en prenant le risque de décontenancer, d'horri-

par BERTRAND POIROT-DELPECH

D'Echenoz, on a pu lire, en 1979, la Méridien de Greenwich. Estce une impression due à la couverture, les Editions de Minuit eyant abrité l'essentiel du nouveau roman des années 60 ? Ce coup d'essai m'a leissé le souvenir d'un excès d'esprit expérimental contraire à la spontanéité, donc aux séductions naturelles.

Cherokee échappe à l'empois intimidé des premiers livres. L'humanité interlinpe qui peupleit déjà le Méridien de Greenwich, Echenoz y revient sans complexa et en fait son signe distinctif : détectives miteux et mythiques, gagne-petit jaunis par l'électricité de leurs bureaux sur cour, engrisaillés par leurs circuits de banlieuserds lunatiques. Si les rapprochements ne coûtaient pas aux jeunes dont on les gratifie, je direis que les personnages d'Echenoz rappellent à la fois ceux de Marcel Aymé et de Patrick Modiano.

Comme le Vaurien ou Boulevard de ceinture, Cherokee se situe de l'autre côté des beaux quartiers at des loggias à poutres apparentes façon artiste nu se déroulent la majorité des romans français contamporains. Sans populisme facile, nous nous retrouvons dans les errièrecours qui om fait la gloire du cinéma français des années 30-40, entra le Cirque d'hiver et l'vry-Centre, là où les cris et les adeurs s'echangent d'un étage à l'autre, où les doigts collent à la rampe.

#OUS dire ce qu'il advient au juste à Georges Chave et à Fred. aux enquêteurs ringards de la société Benedetti, j'en serais blen incapable. L'intrigue de Cherokee emprunte aux e polars » américains leur complication négligeable et vite effacée de la mémoire. Impossible, en revanche, d'oublier tel recoin d'immeuble ou d'hospice, telle vollère à perroquets, les cubes gris où les villes modernes du monde entier pétrifient des millions de destins à l'identique. Echenoz est un fameux paysagiste, au fond. Qu'il prenne le métro aérien, qu'il fasse halte dans un restauroute, ou qu'il suiva un truand enntre siste dans se plenque des Basses-Alpes, il a l'art de pénétrer le décor. d'en inventorier les ermatures cachées, les équilibres et les chaos secrets. Ce faisent, Echenoz remet à sa place d'honneur l'environnement, comme on dit maintenant, le réseau da matières et de formes qui nous cement l'âme, ce cadra qui a eu tant d'importance à la hauta époque du roman et sur lequel les autaurs français font l'impasse depuis quelques générations, sinon pour répéter platement qua « c'est

Les historiens de bientôt pourront consulter Cherokee pour savoir l'effet que faisait aux hommmes de 1983 le fouillis de courettes et de m'a suggere, comme celui-ci, l'absurdité molla d'un bouchon sur un

'INTÉRÊT de cette poursuite cocesse aux merges de la ville et de sa population est mieux que documentaire. Le réalisme d'Echenoz ne va pas sans poésie. L'amour et le jazz y jouant leur partie subtile. Comme dans Fantôme d'une puce, de Braudeau, fâcheusement oublié l'en damier par les sélections officielles, recherche éperdua d'une femme absenta tient lieu de lumière sur fond de crapularies maladroites et de ténèbres. Devant la misère matérielle et physique, un direit qu'una pitié à la russe sauve ces déchets abouliques et goguenards. Mais an n'est pas le, dans un roman, pour se demander ce qui rachète les gens, au les requinque !

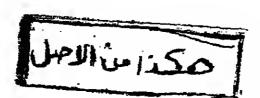
On lira Cherokee pour un dernier motif qui se fait rere : on y rit. Libérés du terrorisme universitaire, les euteurs de fictions restent tributeires d'un préjugé tout français selan lequel le comique ne fait pas pussi riche et bien dans le tableau que le haut tradique, ne serait-ce que parce qu'il se prêta moins à l'exégèse. Ou alors, quand ça rit, e'est en coin, dans le clin d'œil hyper-culturel pour érudits. Avec Marcel Aymé, déjè cité, Echanoz partage la verva comique des zincs. Ses vagabonds ont le grabuge fratemel et mariole. Au plus sombre de leurs errances, ils gardent l'instinct du saugrenu, la fantaisie moqueuse des bons vivants. Leurs dialogues en monosyllabes témoignent du peu qu'ila ont à se dire, mais qui se dit encora, et vertement.

Nous voilà anfin hors des alcôves intellectuelles où le roman savant s'exténue. Echenoz nous offre cet exotisme : une visite-éclair dans le « bof génération » tella qu'elle e gagné les traîne-savetes des périphéries en temps de crises économique et morele ; une feune engluée dans la matière, quadrillée, mais douée d'une fantaisie

★ CHEROKEE, de Jean Echenoz, Editions de Minuit, 247 p., 59 F.

"Il serait temps que Donleavy devienne

best-seller en France". LE NOUVEL OBSERVATEUR j.p. donleavy le destin de darcy dancer gentleman roman/denoël



Ne en 1895 à Flushing, près de New-York, Lewis Mumford est un cas dans le domaine scientifique et littéraire du vingtième siècle. En ef-fet, sans grades universitaires, il a reçu par la suite les plus hautes distinctions internationales, a été professeur et conférencier dans les plus importantes universités, avant de devenir membre honoraire des princi-

paux instituts d'architecture et de planification urbaine. A l'ère de la spécialisation, il reste essentiellement, sur le plan de la comaissance, un esprit encyclopédique, un « homme de la Renais-

A quatre-vingt-huit ans, il vient de publier le premier volume de son livre autobiographique, Sketches from Life (1).

'ORIGINE anglaise et allemande, Lewis Mumford a connu une époque forte artistiques et scientifiques, qui oot complètement change notre concep tion de l'Univers et notre sensibilité: théorie de la relativité, radiation atomique, cuhisme, freudisme et toutes les formes de unterature issues de Jovce, Alors qu'on identifiait progres avec changement et change ment avec refus du passe, Mumford cehappa aussi bien à l'optimisme des technocrates d'après guerre qu'à l'effondrement intellectuel provoque par le souvenir de l'holocauste.

Un biologiste et sociologue écossais. Patrick Geddes, exerca une influence décisive sur sa formation. La lecture des ouvrages de ce dernier poussa Muraford à s'intéresser de plus près aux études régionales et urbaines. Patrick Geddes forme, avec les humanistes victoriens, une famille de pensée à partir de la-quelle Mumford batira son œuvre ; vingt-sept livres et plus de mille arti-eles, qui auront, à leur tour, une in-

EXTRAITS

fluence considérable sur des généra-

parmi tant d'ouvrages importants. Citons ceux qui lui tiennent le plus à cœur; Aris and Technics (2), dont il dit : - Ce livre a été écrit lorsque mon espris etait le plus riche. · 11 définit dans cet ouvrage les relations entre l'homme et la machine, entre ses impulsions et la poussée technique. Un autre ouvrage, particulièrement emouvant. Green Memories (3) retrace la vie de son fils Geddes, mort au combat ca 1944 à l'age de dix-neuf ans. Dans City through History (4) - pour lequel il a reçu en mars 1962 le National Book Award, - Mumford deplore · le déracinement et lo solitude spirituelle de lo cité envahissonte ., et il conclut : - La mission finale de lo cité est de façonner lo participation consciente de l'homme dans le processus historique et cosmique. .

Un réfractaire

« Le véritable progrés » · Il est certoin que le progrès humain ne saurait s'accommoder des methodes qui relevent du dressage et, dans ce contexte, l'existence humaine, à plus ou moins longue échéance,

est appelée à disparaitre. Le véritable progrès ne peut résulter que de libres choix. cepter la possibilité d'erreurs, crimes, delits, imperfections, échecs ; c'est à ce prix que toute communauté ochète son droit à la vie, en brisont des chaînes qui lui assuraient une sécurité inconsciente. •

(lo Cité à travers l'histoire)

 Si on ne les surmonte pas, les bases mêmes de la technique peuvent être minées, et notre retour à la barbarie s'effectuero o une vitesse directement proportionnelle à la complexité et au raffinement de notre patrimoine technologique. -

(Technique et Civilisation)

BIBLIOGRAPHIE

 Lirres traduits en français:

- Technique et Civilisation (Seuil 1950). - La Cité à travers l'histoire (Seuil. 1964). - Le Déclin des villes (France-

- Le Mythe de la machine Vol. 1 et 2 [Fayard 1973].

 Ourrages importants en anglais n retenir : - The Culture of Cities (Har-

court, réédité en 1970) - My Works and Days : A Personal Chronicle (Harcouri 1979)

Nº 25 - 24 F

tions d'architectes et d'urbanistes. Il est difficile de saire un choix

Les architectes et les urbanistes d'aujourd'hui devraient se pencher avec attention sur l'œuvre de Mumford, car la netteté de ses vues de synthèse ouvre le chemin de l'avenir. On a'ouhliera pas que, durant la se-conde guerre mondiale, alors que ses livres se lisaient sous le manteau, des urhanistes ont cherché dans ceux-ci de nouvelles structures pour la cité. Sa perception des forces qui motivent les événements humains, son importance comme eritique d'ariustifier sa notoriété, mais il a'est pas seulement, aime-t-il à répèter, un historien qui identifierait les styles sans en expliquer la signification . : son analyse tient toujours compte du contexte social. L'attitude de Mumford se rapproche

d'une certaine morale ruskinienne car, selon ce citoyen du monde, • l'art et l'architecture sont lo pour nous apprendre, non pas des théo-ries abstraites, mais des vérités sur nous-mêmes et notre condition d'homme. - Comme le dit si justemest Martin Filler (5) : - Le regard d'ensemble que Lewis Mumford porte sur des disciplines diverses.... en les enrichissant les unes par rap port aux outres, lui réserve une place unique dons le domaine de la littérature. .

Lewis Mumford est réfractaire dans le sens où Kropotkine l'entendair, réfractaire aux influences extérieures, réfractaire à ses propres instinets. C'est l'histoire de cette bataille gagnée qu'il nous livre dans Sketches from Life, elé de voûte parfaite d'une grande carrière.

GHISLAINE P. LEBURGUE.

(1) Sketches from Life, The Early

LE FOU PARLE

L'INQUIÉTUDE

LE FOU PARLE s'Inquiète de l'inquiétude des Français.

BALLAND

Je désire recevoir une documentation sur LE FOU PARLE.

A retourner aux Éditions BALLAND, 33, rue Saint-André-des-Arts, 75006 Paris.

AVEC:

Fears, avec seize croquis de l'auteur.
Dial Press. New-York, 1982.
(2) Harcourt 1961.
(3) Harcnurt 1947, réédité par
Greenwood Press 1973.
(4) La Cité à travers l'histoire (tration publiée aux Editions de Seuil.

(5) Dans Architectural Record.

EN VENTE PARTOUT

Arsten, Mark Brusse, Cardon,

Jean-Claude Charles, Roman Class

Jean Dométer, Jean-Pierre Énerd.

Jean-Luc Hermy, Roland Jeccard,

Marcel Marien, Jacques Meunier.

Swy Milshrain, Marcel Moreau, Olivier O. Olivier, Robert Pinguet, Poussin, Manuel Ramoird, André Ruellan,

Morgan Sportes, John Taylor,

Hâlâne Tran, Christian Zeimert, etc.

Michel Grisolia, Evane Hanska,

Kerteroux, Guy Konoprecki, Gilbert Lascault, J.M.G. Le Clézio.

Amours tarifées

Personne ne conteste la nécessité d'une information honnate du consommateur. Pourquoi, s'est dit Alain Paucard, ne s'étendrait-ella pas à cas consommateurs hontaux et souvent décus que sont les clients du trottoir ?

Ne jouons pas les pares la pudeur : tout homme a étà, est ou sera un jour ca client. Un jour de soiltude, de curiosité, d'ennui ou d'égarement, si l'on veut se chercher de mauvaises excuses. Dès lors, mieux vaut a épargner du temps et de l'argent en suivent le... Guide (Paucerd) des filles de Paris (Garnier éditeur, 170 p., 65 F).

Il y a d'autant moins à faire le dégoûté que ce guide Paucard mênta d'être lu pour le seul plaisir de la lecture. C'est même son agrément essentiel. On n'est guère intéressé lorsqu'on apprend que e des filles noime, non testées » (par le guide), se tioners houldward New devent les établissements Calberson : ou que de « jeunes Françaises, style populaire », attendent en voiture devant la caseme lu boulevard Bessières les troufions en retard

Mais notre luron conneît admirablement son sujet et ses sujets. Il le proclame, et professe avec beaucoup d'himour son goût pour ces amours franchement vénales. Vingt-deux ans d'expériences avouées, ce n'est pas rien. Tirer de cette fréquentation assidue un livre qui joint, solon la formule, l'utile à l'agréable, c'est mieux ancore.

JACQUES CELLARD.

La francophonie, en Svrie, n'est pas une a séquelle a du Mandat français, entre les deux guerres mondiales. Elle fut dans ce pays le vecteur de la modernité au dix-neuvième siècle et

la vie littéraire

مكذا من الاصل

- paradoxalement - l'un des outils de la re naissance littéraire arabe. Il en est resté, chez les intellectuels syriens, un goût prononcé pour le roman français du siècle passé. Jamal Che-hayed, né dans le djebel Druze en 1942, illustre perfeitement cet héritage. Enseignant au département de français de l'Université de Dames depuis 1974, il vient laprès deux essais en arabe remarques au Proche-Orient : le Structuralisme génétique et Roman et épopéel de publier dans notre langue une solide étude comparative sur la conscience de l'histoire chez Émile Zola et le célèbre romancier égyptien contemporain, Naguib Mahfouz. Ce dernier, dont on a lu en français Passage des miracles (Bibliothèque arabe, 1973) est d'ailleurs sumommé le a Zola du Nil ».

issu d'una thèse de troisième cycle à Paris-III at d'une centaine d'articles de littérature comparée, l'ouvrage de Jamel Chehayed est préfece avec verve par Etiemble qui écrit notamment : « Au moment où de soi-disant e nouveaux philosophes a ne font que rebêcher un apolitisme hypocrite, il me paraît salubre, salutaira, qu'un citoyen syrien, courageux et intelligent, rappelle à ces petits messieurs, à ces trop habiles et plus encore versatiles Sollers, que l'on ne saurait étudier à fond quelque couvre littéraire que ce soit en escamotant les conditions économiques et l'idéologie domi-nante – tracesseries policières y comprises, le cas échéant - dans lesquelles son auteur baignait quand il la produisit. s

* Jamel Chelayed. In Conscience historique dans les Rougon-Macquart d'Émile Zota et dans les romans de Nagulh Meldouz. Librairie des let-tres et des arts. Damas. B.P. 4849. Maisonneuve et Larose, 15, rue Victor-Cousin, Paris.

Jules Renard et Jean Jaurès

En date du 15 mai 1899, Jules Renard note dens son Journal : « Je suis le monsieur qui a toujours, hélas ! le petit mot pour rire. » Ce Journal, il a commencé à la tenir en 1887, à l'âge de vingt-trois ans. Il en a fait un exercice de lucidità, de laconisme et d'humour. Il a poursuivi sans répit le mot juste. « Le mot justa ! Le mot juste ! Quelle économie de pa-pier le jour où une loi obligera les écrivains à ne se servir que du mat juste ! » (22 novembre

La peur de l'emotion, la ceur d'être duce, la peur de ne pas paraître suffisamment inti gent, voilà qui explique, selon Henry Bouillier, cet usage constant du persiflage, même à égard des hommes que Jules Renard respecte le plus, comme Jaurès (1), dépeint dans le Journal sous l'aspect d'un a professeur de quatrième qui ne serait pas agrégé, ou du gros commerçant qui mange bien »... « A une de ses plaisenteries, il rit trop, d'un rire qui descend des marches et ne s'arrête qu'à terre. »

La très fine étude d'Henry Bouillier ; Jules Renard, l'écrivain qui prit peur, est publiée dans la Revue d'histoire littéraire de la France (mai-juin 1983, edition Armand Colin).

ROLAND JACCARD.

(1) Calmann-Lèvy a publié, récemment, une anthologie des œuvres de Jean Jaurès, présentée par Louis Lévy, préface de Madeleine Rebeyrioux (314 pages, 69 F). Signalons aussi la réédition de l'essai de Léon Blum: Pour être socialiste (édition Jaminck, 80 pages, 62 F).

au fil des lectures

Romans.

Au voisinage de la mort

Zola à Damas

L'année dernière, un tapage intempestil avait accompagné la paru-tion da premier roman d'Olympia Alberti. Un jusmin irre, de sorte qu'on s'est acharné eur ce livre aux deurs ssintiques et aux excès sensoriels. Il cet à parier que la sérfuité n'accueillera guère son deuxième ro-man, Une mémoire de santal, qui mérine une lecture patiente, une réflexion à froid, un respect éloigné de l'agitation. Les premières pages se-ront une fois de plus difficiles à franchir, car la ro tout son éventail de fulgurances fin de siècle. Puis, peu à peu, on découvre non seulement un domaine bien à elle, mais aussi une sorte d'éthique originale, qu'elle ne doit à personne.

Clara, la quarantaine, se sait atteinte du cancer. Au lieu de s'affaler ou de se résigner, elle décide de faire de sa fin un moment exemplaire, em-preint de dignité. Il ne semble pas que cet effort lui pèse. C'est qu'elle a passé de longues années en Asia : le passage au néant lui sers doux, elle le veut, elle le suit et elle n'en démord pas. Sa première décision est de tenir les autres à distance, qu'ils appartiennent à son présent ou à son passé. Yannick disparu, Ben et Sacha, mari, amant ou fils, rejoignent une zone de la béatitude. Ils vivent, mais dans le souvenir ou l'abstraction.

Ce principe acquis, il convient de se parier et de parier aux autres sans

attendre de réponse. Clara écrit un journal et monologue devant des bandes d'enregistrement. Son exiscence devient un exercice verbal. Cette confiance dans le mot, elle l'a toujours gardée : alle a vécu d'aimer la poésie, avec une passion particu-lière, comme si le poème était capable de remplacer un être. A ce compre, la souffrance et l'agonie se transforment en ascèse : sans doute est-ce l'aspect le plus nouveau de

Nourrie de Tagore et de Kipling, rappelant Marcel Schwoh et le Cide des Nourritures terrestres, Olympia Alherti fait entendre une voix trée; on peut ici en entrevoir la vraie substance.

ALAIN BOSQUET. ★ UNE MÉMOIRE DE SANTAL, d'Olympia Alberti. Albin Michel, 204 pages, 65 F.

La tristesse d'un vieux « rocker »

« La seule chose dont je sois sur aujourd'hui, à quatre minutes trente de mourir, c'est que le rock c'est de la culture et que, pour en faire, il est plus drôle d'être cultiré.

Fast Freddy, manque de chance, a accepté de jouer avec Jacky Space, un petit met agressif, et son groupe, Vaisseau fantôme. Alars ses exigences, du genre éviter le bruit pour le bruit, les fausses notes, et le look obligamire (le grand méchant look), cuir, cloue, bottes, et chemise déchirée à la fin da spectacle, il peut les garder pour lui. Fast Freddy n'e pes' une chance face aux certitodes de ses

Ce qui lui fait mal surrout, c'est d'avoir prente-huit ans, d'en savoir beaucoup plus er d'être totalement dépassé. Parce qu'il aime les pulls larges, et qu'il se trouve encore, lui, à Nashville, nu à la Nasion en juin 1963.

Paul Fournel, dont on connait l'acidité et la tendresse, a magnifiquement eroqué un groupe rock de la zone, vu avec la distance triste et pas dennée d'affection d'un Jones, dit Past Freddy, se demande comment il peut être socore vivant. alars que tant de copains sont morts. Il prépare la sienne : ce sera bien, d'être électrocuté, là, à la fin

GENEVIÈVE BRISAC. ★ UN ROCKER DE TROP, de Part Fouruel. Balland, «L'instant rogamesque», 101 p., 39 F.

Poésie_

La révolte de Paul Nougé

Des mots à la rumeur d'une oblique pensée clôt la publication, par l'Age d'homme, des œuvres essentielles de Paul Nougé (1895-1967), qui fut, avec ses amis Camille Goemans, Louis Scurenaire et René Magritte, une des plus vibrantes figures d'un surréalisme belge, qu'on n'en finit plus de redécouvrir. Ce dernier volume (1) reprend,

pour l'essentiel, des opuscules introuvables et des textes parus dans des revues, comme les Lèvres nues et le Ce poète voyait dans Lautreamont

un activeur a qui avait rénssi à dominer ses fantasmes en apposant la poésie de la colère à celle de la séduction. « L'hygiène de la volonté pure » qu'il déceinit dans les Chants de Maldoror, Paul Nougé s'appliquera à la mettre en pratique dans sa vie et ses

« Les parties que j'ai perdues, je suis maintenant que ce sons celles-la sois maintenant que ce sont celles-la mêmes que je n'ai pas equiu gagner. avouait cet auteur, qui déjoua tous les pièges et toutes les duperies de la vie littéraire pour, simplement, rester fidèle à ce qu'il écrivait, en novembre 1926, aux surréalistes français : Nous sommes l'esprit de révolte qui se refuse, qui éternellement se refusera aux conditions qui lui sont faites.

PIERRE DRACHLINE.

(1) Les volames précédents s'inti-tulaiem : l'Expérience continue et Histoire de ne pas rire.

★ DES MOTS A LA RUMEUR D'UNE OBLIQUE PENSÉE, de Paul Nongé, collection « Lettres dif-férentes », éd. l'Age d'homme, 116 p., 75 F.

Vient en poche de paraître

Religion

JOHN SAWARD : Dies à la folie. ~ Une enquête sur les mystiques chrétiens qui not vécu la religion comme un amour fou (Le Seuil, traduit de l'anglais par Marie Tadié, 316 pages, 75 francs.)

Romans

CENEVIÈVE GENNARL, les Portes du palais. L'histoire d'une ascension sociale au dix-neuvième siècle, dans un climat d'irréalité et de fantastique. (Julliard, 215 p.,

FRANCOIS COUPRY, la Vie ordinaire des anges. Qui sont Je, Toi et Nabucco, qui kidnappent à Rome en 1982 une vingtaine de bébés, qu'ils emmènent avec eux, dans une fusée, vers d'autres galaxies ? Entre le conte de fées ex l'opéra, la bande dessinée et la science. fiction un roman qui cherche à répondre avec humour à la ques-tion fondamentale : comment naissent les dieux? (Laffont, 344 p., 75 F.)

Autobiographie

ROGER VRIGNY: Sentiments distingués. – Un retour vers le passé, le témoignage d'un homme en quéte des maments essentiels de sa vie, l'expérience intime d'une génération, celle qui eut vingt ans an 1940. (Grasset, 221 p., 62 F.)

Le grand art de Tynianov

YNIANOV est certainement l'un des meilleure écrivains de la brillanta génération russe qui, née peu avant le siècle, ne devan pas survivre à la terreur stafinienne. Critique d'avant-garde, il se réfugie dès la fin de la seconde décennie dans e roman historique et écrit son chef-d'œuvre : la Mort du Vazir Moukhtar. Les trois récits, maintenant repris en édition de poche. sont de cette même période et de cette même vaine.

Trois ampereurs et trois époques y sont reflétés dans le miroir déformant de l'absurde : Pierre le Grand mourant et transformé en statue de cire - Une majesté en cire - cependant que sa catin, Catherine, devient impératrice, partage le pouvoir entre ses aments et relègue le tear au Cabinet des curiosités; Nicolas If, qui, dans l'Adolescent-miracle, surprend deux soldats entrant dens un estaminet et mobilise l'empire pour les retrouver, mais se tieurta bientôt aux commercants da l'alcool, lesquels echètent sa maîtresse pour obtenir que l'empereur oublie l'affaire ; Paul Fr. à demi-fou, auteur involontaire de l'histoire authen-tique et restée célèbre du Lieutenant Kijé, né d'une faute d'orthographe d'un scribe et que la tser exile en Sibérie, gracie, marie à une dame d'honneur, fait monter en grade, de telle sorte que le personnage meurt général sans avoir jamais existé.

Mais caux qui l'entourent existent-ils davantage ? Le grand art de Tynianov réside dans sa manière de représenter una réalité singulièrement haute en couleur, riche en événements, forgée per l'histoire, et qui se dérobe pourtant sous les pieds ou la regard de ses maîtres que la pouvoir a rendu afous».

JEAN BLOT.

• LE LIEUTENANT KIJÉ, de Iouri Tyninsov, traduit du russe par Lily Denis, Gaffimard, «Finnginaire», 238 p., 26 F. Du même suteur : le Disgricié et la Mort du Vazir Monkitar (Felio-Gaffimard).

Galimard).

• PARMI LES RÉÉDITIONS: des nouvelles de Robert Masil: Trais femuses, saivi de Nous (Le Senfi - Points. Traduction et postface de Philippe Jaccottet); le Discours de la servitude roloutaire de La Boétie (G.F. Chronologie, introduction, bibliographie, notes par Simone Goyard-Fakre, professeur à l'université de Caen); Idées d'Alaia (Flammarion, coli. «Champs» ; le Nationalisme français. 1877-1914. Textes choisis et présentés par Raoul Girardet (Le Senfi - Points).

Signalous aussi un guide très utile dans cette période de crise :
 Comprendre les théories économiques, de J.-M. Albertini et A. Shen.
 Deux volumes (Le Seuil - Puint).

en bref

• LA BIBLIOTHÈQUE SAINT-JOHN PERSE JEUNESSE d'Auberilliers organise un concours de textes pour enfants à partir des lan-gues suivautes : arabe, bambara, ber-bère, tréole, espagnol, italien, portu-gais, serbu-croate, turc. Peur gars, seron-croate, ture, reur recevoir le règlement, écrire à la bi-bliothèque Saint-John Perse Jes-nesse, 2, rue E.-Poisson, 93300 Au-bervilliers (jusqu'an 1" octobre

 POUR LES PRESSES DE LA RENAISSANCE, la restrée litté-raire est marquée par le lancement d'une nouvelle collection : « Romans ». Sons la couverture, qui sera désormais celle de tous les ouvrages bisne uni, avec le nom de l'auteur en noir et le têtre en rouge, — vien-nent de paraître les Grosses Bêtises, de Frédéric Milan, premier rousau de l'auteur de Territoires de la défonce (Hachette, 1980), et Une mort très particulière, de Nicole Adrieuse.

Chaz Calman-Lévy, Daniel Aproz, Grand Prix de Phumour noir en 1982, public son sixième roman, Médice-rous des arbren; Daniel Degiand, but anent son stolème avec l'Homme vitte de En, et Alain Absire son cinquième avec Vasile Eransece, Phongses à bôte d'oisean. Un seul nouveau venn: Jean-Louis Chahand, avec les Beaux Débuts.

• ERRATUM. - Contrairement à ce DERIGATUM. — Contrairement à ce que nous reuns écrit dans « le Monde des Erres » du 26 noût, c'est Daniel Be-nois (et non Robert Housels) qui essu-rera la mise en scène d'Antant en en-porte le rene à la Comédie de Saint-Etienne dans l'adaptation de Georgus Soria (Gallimard).



The state of the s

Un portrait d

les inuits a

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Court Squares (1997)

the state of the state of the state of ---

- -

19.92.16

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

W. See.

A P. Land Contract of the Party of the Party

17年後・美

The sea which will be

* *** **

Variant Andre

200

gt appeared with the

STATE OF LANSING

3 - 12 - 100

The second second The same of the sa

in mideral August

TO be And said **海山市 二州海州公司** The state of the s 4

April 100 Carrier

TE suis destiné à être leur A pature; mais je redoute peu d'être leur victime: ils mordront sur du granit. - Ce désit aux écrivains hostiles, Napoléon le lançait dans le Mémorial. Il ne comptait pas sur les artistes pour

Il se trompait, bien sûr, puisque c'est dans l'âme de Julien Sorel ou snr le masque sièvreux d'Albert Dieudonné que dure ce qu'il avait de meilleur. La France doit avoir besoin d'un bain de grandeur : trois rééditions confirment à quel point sa figure a inspiré des esprits opposés, et lui a raillé, jusqu'à nos jours, des talents divers. Devenu • un homme qui porte un rêve dans son cœur •, selon Joseph Delteil, le - poète du destin », pour Léon Bloy, et - un poète de l'action -, d'après Elie Faure, il cesse d'étre l'ogre ou le ct de la Fenime pauvre applique à tyran pour ressembler à une sorte de son propre cheminement, l'entraîne 100

The state of the s

Free States

EN ALLEN W.

THE PERSON AND AS A

state the sail

By ---

A Set when a ...

bearing or in 1 .

REAL PROPERTY.

The Bear

SHEET MAY IN ...

Hango, + 1 -

--

100 m

建设设置

Mark to the second seco

AND STREET

V-To V Las Ton.

Marie Committee of the Committee of the

AND A CALL STREET, . . .

Fact mount

State of the state

No. 18 Part of Care

• Le mythe de Petit Poucet, chasseur d'arcs en ciel. glissant au-dessus du monde visible.

En déchiffrant la . destinée toute · l'histoire est comme un immense texte lisurgique «, où Napolèon est « un tota rutilant de gloire ». Le gé-nic n'est que la volonté divine incarnée « dans un instrument humain porté à son plus haut degré de force es de précision ». Le blocus continental devient - un décret apocalyptique - Napoléon, comme Assu-réus, se marie deux fois, • répudiont une prostituée pour en prendre une autre, qui n'esa de commun avec l'Esther de la Bible que les par-Jums . Le retour de l'île d'Elbe et le vol de l'aigle, allant de clocher en clocher jusqu'eux tours de Noure-Dame, obéissent à « un pressentiment surhumain, une secrete divination de la suzeraineté de Marie ».

Pousse par une - volonte mysterieuse » et soumis à une - force irresistible - Napoléon, seloo Bloy, vécut • un destin qui dépassait la compréhension de son génie • . Cette analyse, que l'euteur du Désespéré à faire de l'Empereur un champion du désintéressement absolu. Bloy. inspire par son échaussement mysti-

croire que l'homme est uo jouet, et l'univers un théatte d'ombres.

que, rejoint ainsi certaines iotuitions de Wells et de Chesterton, enelins à le 5 mai 1921, jour du centenaire de



Dessin de CAGNAT

Napoleon jouant fort mel aux échecs .(...). Tout de même, le monde et la vie ne sont devent lui ou'un vaste échiquier : tà, il jous à merveille de la cavalerie, da la forteresse, des marches et des contremarches qui font échec et met aux rois.

D'ailleurs, quand il s'amuse avec les pions de bois et les pieces d'ivoire, il bâille ; il s'enerve, il s'irrite de n'être pas le plus fort ; il pard de son influence magnétique sur ces petits soldats sans os ni chair ni sang. Il anniga si on gagna contra lui; on ne peut lui faire mieux la cour qu'en se laissant battre .. il le voit, et ne s'en offense pas. Au besoin, il triche, Il est si bien le joueur impéritent de l'action qu'il n'admet pas de perdra. A la limita de l'action, il n'est

core sa puissance volontaire, er combien elle l'emporte sur son intelligence, il n'est jamais désinté-

L'idée est un plan où la vie s'applique aussitôt (...i. Une idée qui ne peut pas être vecue fait rire le grand manieur d'hommes. Les docteurs ne, pourront jemais le comprendre ni le lui pardonner.

Vivre, c'est être dens l'acte, et passer toujours à l'action at d'action en ection. Tout le reste est sans veleur et sane objet. Goethe le sait. Le têve est acte eussi : le rêve est l'imeginaire de l'action.

La chimère du poiste est de prendre la pensée pour l'action ; et, au tarme de cet exces, de prendre le rêve pour la pensée.

La chimère de Nepoleon est de prendre toute action, mêma absurde, pour une forme légitime, et tout acte, même sans aucune raison, pour une nécessité concrète.

$(-1)^{2} \cdot (-1)^{2} \cdot (-1)^{2}$ Vu par André Suarès

et de la guerra.

pres au mêtier du gouvernement

Le livre d'André Suarès Vues sur Napoléon (Grasset, 1933) est introuvable. Il s'agit pourtant d'une analyse du mythe uspoléonien qui est à la hauteur de son objet. Suarès, qui ne s'intéressait qu'aux grands hommes

- de Villon à Toistol, - a sa voir dans Napoléon moins le prophète des temps modernes que l'incarnation de ce que nous avons appris à subir : la dictature des statistiques.

NE idée n'est qu'un theme pour l'action, Napoléon préfère un croquis à un long rapport. Il est l'homme de la statistique. Il est plaisant de voir la statistique être à la fin la seule métaphysique de cette tête à casiers innombrables où l'abstracuon semble tout absorber, où pourtant elle n'est que le signe des moyens vivants qui sont pro- : plus de scrupule. Là, j'admire en-

. .

E texte définitif du Memoriel en Espagne, oublient qu'il chercha de Sainte-Hélène, de Las à les diviser — et Las Cases se gards de le contradire, — il affirme avoir « voulu faire de chacun de format chez Flammarion. Ce livre, ces peuples un seul et même qui effaça per son succès d'autres témoignages, est donné ici sans les « repentirs », les mutilations ni les négligences qui l'ant toujours défigure. Il se lit, certes, comme un reportage écrit à cheud mais. c'est surrout un extreordinaire instrument de propagande où l'em-peraur, livre à lui-même, dicte sa

propre légende. On y découvre, par exemple, un homme qui samble sortir d'une nomme qui semble sortri d'une conversation avec Benjamin Constant pour faire l'éloge des cidées libérales » et e'attribuer, jusque dans se condition de persécuté, le rôle de messie des « grands principes de notre Révokution ». Sur le « principe des na-tionalités », Napoléon se Tance dans une analyse détailée de son

vesu. Le mémorialiste, sans faire le tri, note tout : réflexions sur l'administration des armées, comcontribué depuis à modeler le style des hommes politiques fran-

finir il faut se voir de près. »

la mon de l'Empereur, a inspiré le film d'Abel Gance (1). Il merite, de toute façon, d'être relu, comme l'essai d'Aodre Suarès, écrit dix ans plus tard, car il correspond a l'époque ou, depuis Mussolini (- Napoléon primaire - I, surgit la question de la dictature avec et sur les masses. Faure débute par une provocation calculée, en comparant Napoléon et Jésus, deux Méditerranéens, deux Oricotaux. Il éclaire l'avers et le revers de son modèle. - un mons tre à deux faces ., justicier et bourreau, qui doit être jugé selon le point de vue de l'art. Alors - tout s'illu-

Faure, s'il juge le . comédien . et lui recoonelt l'égotsme des

- hommes qui s'appartiennent le nioins . devoile aussi, sous l'hermine, le véritable fondateur du · bourgeoisisme · l'apoure de la décence et des - vertus -. - Elles attendrissent Balzac, écrit-il, elles hoursouflent Hugo, elles corrompent Ingres, elles font délirer Mi-chelet, ononner Stendhal lui-même

et vaticiner Carlyle. . Avec Joseph Delteil, dont est repris aussi les Cinq Sens, une feble où l'auteur de Cholèra s'amuse de la peste, nous nous retrouvons en plein soleil. - Il plonge par toutes ses glandes dans le plasma Méditerra-née. Nepoléon, comme tout Corse, est un condottière qui porte en lui un rève, - le rève de l'Inde .. A travers l'Italie et l'Egypte, ce sont les Indes qu'il poursuit : par-delà la plaine du Pô et le Teurus, - il braque dejà sa lorgnette sur l'Orient -

Le dernier chapitre d' Il était une fois Napoleon (- C'était un bel empire - / est peut-être ce que Delteil a écrit de plus beau. Comme il s'est identifié ailleurs è Jeanne d'Are et à François d'Assise, il se glisse dens la peau de l'Empereur, è Seinte-Hélène, arpentant la vallée du Géranium, - un étroit vallon lamarti-nien, où coule une source fraiche, sur les cailloux bleus -. L'aigle enfermé sooge, regarde la mer vide, bee aux nues, C'est Prométhée, c'est Don Quichotte..., et son agonic le replonge, comme sous une poussière d'or. au cœur de son rève d'enfant. Il lance, avant de quitter ce monde, en guise d'adieu. - un regard de ra-

RAPHAEL SORIN.

* L'AME DE NAPOLÉON, de Léon Bloy, - L'imaginaire -, Galli-mard, 85 p. 16 F. * NAPOLÉON, d'Elie Faure, pré-face de Norman King, - Bibliothèque face de Norman King, - Bibliothèque Médiations -, Denoël-Gonthier, 218 p., 23 F.

* LES CINQ SENS, suivi de IL

ETAIT UNE FOIS NAPOLEON, de
Joseph Deiteil, Desoèl-Collot, 266 p.,
79 F.

(1) Voir Cahiers Elie Faure, 1 (chez M≈ Châtelsin, Les Roches, Le Perréon, 69830 Szim-Goorgos-de-Renelns).

Des roses pour Joséphine

EPUIS longtemps, le général Bonaparte désirait une meison de campagne. En jenvier 1799, Joséphine acquiert is Malmeison, un petit château situe sur la rive gauche de la Seine, dans une campegne ravissante : n'ayent pas un sou veillant, elle ne cessera, pour egrandir et embellir sa groonieté. d'accumuler les factures. Napoléon renāclait... et payait.

Délaissée, c'est dene son domaine, devenu enchanteur, que Josephine terminera ses jours, et est là, sans doute, qu'on peut le mieux juger du rôle importent qu'elle e joué dens son époque, en faisent venir, à grands freis. de toue les coins du monde quentité de végétaux exotiques.

Les roses, aujourd'hui une benalité luxueuse, étaient alors, sinon une rareté, du moins réduites à quelques espèces. Les jardiniers de Joséphine les multiplièrent, si belles que, peu de temps evant sa mort, l'imperatrice repudiée chargea Pierre-Joseph Redouté d'en peindre l'éphémère splendeur.

Le « Raphael des fleurs » fit merveille, reproduisant, avec une minutie exemplaire, plus de cent soixante veriétés de roses, dont certaines, eujourd'hui disparues. n'existent plue que sur ses planches. Elles illustrent cet ouvrage consacré à Joséphine comme un peu de merveilleux ejouté eu merveilleux du destin.

* LES ROSES DE L'IMPE-RATRICE JOSEPHINE. Ouvrage collectif. Ed. Tallandier, illustra-tions de P.J. Redonté. Reproductions en quadrichromie.

Les « tiroirs » de l'empereur

action en Allemagne, en Italie et

corps de nation ». Prophéte du passé, il rejoue les coups man-qués, médite sur ses batailles et ses traités, ouvre, comme il dit, les multiples « tiroirs » de son cermentaires de Strabon, lecture des lettres de Mme de Maintenon, etc. A défaut d'avoir pu, comme Laclos, mettre son génie dans un seul livre, Napoléon l'a dispersé dans ses lettres, ses notes, ses dictées. Le Mémoriel fournille de traits et de jugements qui, repris dans d'autres ouvrages, ont

Le dernier floritège en date, prè-senté par Julien Besançon, Ainai

parle le chef, emprunte aux études classiques de J. Tulerd, F. Masson ou J. Bainville. Il classe les maximes et réflexions de Napotéon en dix rubriques (« Le génie du chef », «Le pouvoir », «Le gouvernament des hommes », etc.). Les formules, entre Lichten-berg et Chamfort, font mouche. Elles trahissent moine des conduites que les courbes d'une imagination sans frein Les tyrans modernes n'ont plus de visage; Napoléon, même déchu, cédait aux tourments de sa jeunesse et s'en délivrait d'une phrase : « En guerre comme en amour, pour en

* LE MÉMORIAL DE SAINTE-HÉLÈNE, de Las Cases, Flammarion, tome I, 910 pages, 45 F, tome Z, 922 pages, 45 F. * AINSI PARLE LE CHEF, de Napoléon Bonaparte, Balland, 142 pages, 59 F.

Le Monde HORS SÉRIE



ENFIN LE TOME 2!

Après le succès du premier recueil, le Monde publie, pour la deuxième année consécutive, une sélection de quarante nouvelles parues dans le Monde Dimanche depuis 1979.

Quarante nouvelles :

Quarante romans de trois pages! Une lecture intense et brève...

EN VENTE AU MONDE

BON DE COMMANDE « 40 NOUVELLES »

Nom Prénom

Adressa

Code Postal Ville NOMBRE D'EXEMPLAIRE (SI x 26 F (Frais de port inclus) =FMQ

COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE RÉGLEMENT AU MONDE SERVICE DES VENTES AU Nº 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09

Le Monde

5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09

Un portrait de Murat

Sous la plume de Jean Tulard.

ES biographes de Josebim Murat en font, la plupart du temps, un superbe lourdaud. herotone sans conteste, mais moins done pour la politique que pour la charge au saure. Si quelques-uns metient l'accent sur l'aspect chevaleresque de son caractère, d'eurres vont jusqu'à lui faire porter la res-ponsabilité de la chute de Napoléon. C'est trop.

Puisant dans les archives du Roi de Naples, aujourd'hui totalement accessibles, relisant d'un seil critique le Mémorial de Sainte-Hélène et y traquant les fausses lettres fabriquées par l'Empereur pour noircir son beau-frère, Jean Tulard, avec sa maîtrise habimelle du sujet, tire de Murat un portrait qui paraît plus équitable, sans le • réhabiliter • en-

suite, et tout au long de leur aventure commune, c'est l'antipathie, Le tiers d'une vie, selon la moyenne quasi viscerale, du premier pour le de l'époque...

second. Il n'y a pas de refus, de re-proche, d'humiliation einglante que le maître, souvent iojustement, ne fasse subir à celui qui l'a si auda-cieusement secouru, le 13 vendé-miaire, et si vaillamment secondé

Oui, Murat a trahi, par ambition, pour se gardes un royaume, mais aussi parce que, envoûté par ce royaume, il obéissait à l'intérêt supérienr d'une Italie dont la réunifica-tion lui paraissait souhaitable, inscrite dans l'ordre de l'histoire. Pas si

Le soldat Girault et sa clarinette

Fit-il, pour autant, le bonheur de ses peuples? Nous epprenons les sentiments sans chaleur des habi-tants du duché de Berg pour les Français et pour le duc, dans les sou-venirs du soldat Girault, qui revient Ce qui frappe, dans les rapports venirs du soldat Girauit, qui revient entre Napoléon et Joachim, tout de dans ses foyers en 1810, après dixneuf ans d'absence. Dix-neuf ans!

Ce que nous raconte ce soldat musicien, n'ayant d'autre arme qu'une clarinette, c'est la vie quotidienne, co campagne : manger est la prèco-cupation majeure, se battre avec le ter une fille vient ensuite. De temps eo temps, on assiste, sans trop se montrer aux copains coupables, à des vols, des viols, des meurtres en serie... Notre temps n'a pas invente les Oradour.

Girault o'est pas un sanguinaire; pas davantage un beros. Il n'e rien à rapporter d'autre que ce qu'il a vécu à son humble niveau, trainant une femme et deux petits enfants sur les routes du Grand Empire.

Son témoignage, assez plat, vaut parce qu'il est sans enjolivures ni dramatisation. La guerre n'est fraiche et joyeuse que pour ceux qui ne la font pas.

* MURAT, de Jean Tulard. Ha-chette, 250 p., 72 F. * MES CAMPAGNES SOUS LA RÉVOLUTION ET L'EMPIRE, de Giranti; Le Sycomore, 195 p., 69 F.

Anne Bragance, ou la discrétion

ST-ON encora une petite filla à quatorze ans? Vanessa, en tout cas, vaudrait la rester. Non qu'elle trouve très suppor-tabla ces étet d'attente où sile est, ce « piétinement de la vie » tout pereil, dans ses incertitudes, à l'attanta du demenagement qui, chez ses parants, la fait cohabiter depuia des mois avec certons et caisses : une espèce de mort dans

Le provisoire n'a rien de gai. Mais que sera la suire, avec ces réunions da familla, chaque année, pour l'anniversaire de le grand-mère, où les eduites étalent, sans s'en douter, leur sottise, leur médiacrité et laura mansongas? Faudra-t-il, comme eux, prendre la pose beate, un jour, pour la photo de circonstance aur fond de façade a glycine et de rancœurs rentrees ?

« On dinera. On va diner. On a diné. Le tamps passe de projets minuscules en assouvissement de rien. Ça n'en finit pas. » Est-ce que c'est cela, être adulta ? Est-ce que c'est là, le sens de l'existance ? Et s'il y a autra chose à faire, d'autres voies, qui montrera la routa, qui indiquera comment choisir entre tous les possibles? A qui demander conseil et sur qui prendre sppui ? A qui, surtout, se raconter, dire cette angoisse oui mante, ce dégoût qui étreint la gorge comme une peur?

Un jeuna menage vient de s'installar dans la maison d'an face, pour les vacances. Taut le portrait, lui, de Hardy Krüger et, connais-sanca faita, le mâme fratemalle gentillesse qu'on imagine au heros de tant de films. Faute de caurege pour parler à Vincent des perplaxités qui l'habitent, Vanessa se met à écrira su sosie cinématographique de son voisin : une vingtaine de lettres que leur destinetaira na recavra pas, mais qui auront permis è l'adalescente de passer le cap et, frôlant le danger en touta innocence, de devenir ce qu'elle se refusait à êtra : una famme. On songa au Partrait d'Eliane à quatorze ana de Velery Larbaud, maia la dálicieuse pointe da vice en moins, ce vice ingénu qui plaisait tant à l'auteur d'Enfan-

« Pureté » est le mot qui vient à l'esprit devant cetta œuvre breva, pleine et acida camme un citron múr : un mot si loin de la moda qu'on ose à peine l'employer. Meis avec l'Età provisoire, d'Anna 8ragance, il ne s'agit pas de la pureté

niaise, de l'angélisme fallacieux trap souvant attachés eux romans de l'enfance. Taut est dans la styla. Un crisral qui leisse entrevoir, comme par mégarde, la com-plaxité marécageuse da la vie.

Dix-neuf nouvellea du même auteur jouent sur ce damier des surprises, dix-neuf nouvelles bouclées, brodess en quelques pages, à par-tir de ces futilités dont est fournia vie, ou de ses tregédies secrates. Ecrits entre janvier 1978 at novambre 1982, ces récits ont pris le temps de se parfaire sans nen perdre de la fraîchaur qui brûla dans les œuvres durables. Deux ou trais mains réussis peut-êtra (« Baptame », « Terrorisma en herbe », « La reine dort sur le dos »), meis c'est affaire de gaût ;

d'autres les trouveront superbes. Cinq fauillets pour crier tout bas la détresse d'une edolescente (la répliqua de Vanessa), que ses parents ne « voient » pas souffrir, trop occupés d'eux-mêmes; dix pour peindre la dérision d'un destin vaué, dans l'ambra, à un autre. glarieux, et qui a sombré. Et ce pe-tit chef-d'œuvre : « Comme d'habi-tude », où le lecteur recompose.

après coup, le drame da deux êtres lies et délies par la falie, l'implaca-ble méchanceté de la vie et d'inssistibles tendresses.

Osa themes, repris, signalent les obsessions du moment, transfigurées : l'enfance ratée ou perdue, 'homme euquel II na faut paa toucher perce qu'il appartient a une autre, l'ignominie des ragots, bevardages at autres calamnies, 'avenir en suspens.

En pleine maîtrise d'un art specifique et qu'elle aime, Anne 8ra-gance nous donne là un festival da ses manières, l'humour et la désolatian en sourdine, le quiproquo ou l'insolita surgis au mament des larmes naissantes. Ella conduit ses nouvelles à la façon de Tchekhov, jouant sur l'allusion et les silences dénouement ouvert, presque toujours, sur quelque chose da plus déchirant ou de plus intense que ce qui avait été formulé ; Anne 8ragance, au la discrétion.

GINETTE GUITARD-AUVISTE. * L'ÉTÉ PROVISOIRE, d'Anne

Bragance, 173 p., 65 F. Mercure de France : LE DAMIER DE LA REINE, monvelles), 170 p., 65 F.

civilisation

مكذا من الاصل

Divorce à l'israélienne

 Un roman cruel d'Avraham Yehoshua

N 1979, avec l'Amant (1), roman puissant aux nom-heux persannages, à la construction audacieuse, le public français découvre un nouvel écrivain français découvre un nouvel écrivain israélien, Avraham B. Ychoshua Dans un recueil de nouvelles (2) publié une année plus tard, celui-ci confirme ses qualités d'analyste raffiné. Son troisième livre — qui vient d'être traduit en français — le désigne comme un des grands romanciers d'Israél.

Quel beau livre, ce Divorce tardif, quel livre terrifiant! Il gene, il irrite car l'auteur s'acharne à irrite car l'auteur s'acharne à démonter avec précision la mécanique secrète des amours et des haines, à peindre leur glissement progressif vers l'ultime déchirure, vers la décomposition et la mort. L'histoire commence d'une mamère anodine : uo grand-père et son petitilis langent un bébé dans un appartement de Tel-Aviv. Très vite, cependant, le lecteur se trouve entraîné vers cette frontière impréentraîné vers cette frontière imprécise qui sépare la • normalité • de la folie affirmée.

Qui est fou?

Yehuda Kaminka, le grand-père en question, est un Israélien d'origine slave. Il a quitté sa femme qui souffre de troubles nerveux et qui avait tenté de l'assassiner. Émigré aux États-Unis, il s'éprend d'une autre femme, lui fait un enfant, décide de l'épouser mais doit tout d'abord rentrer au pays pour obtenir d'abord rentrer au pays pour ohtenir son divorce, un divorce bien tardif.

Voici done pour Yehuda, revenu en Israel après une longue absence, un temps retrouvé: sa famille, deux fils, une fille, une bru et un gendre, des petits-enfants. Bien sûr, il y 2 aussi sa première femme, Noemi,

(1) Calmann-Lévy, voir - le Monde des livres - du 4 mai 1979. (2) Calmann-Lévy, voir « le Monde des livres » du 29 jain 1980.

qui déraisonne dans un asile psy-chiatrique à Halfa. C'est un étrange univers, mais peu à peu le lecteur s'y installe, le comprend, s'y attache. La fille de Yehuda, Yaël, a épousé un avocat brouillon et bruyant. Assa, le avocat brouillon et bruyant. Assa, le fils aîné du père revenant, est chargé de cours à l'Université. Il a épousé Dina, une belle jeune femme aux vellénés lithéraires, qui lui fait peur, qu'il ne sait pas aimer. Ils n'ont pas d'enfant. Hormis le silence, ils ne peuvent partager que des étreintes maiadroites. Tsvi, le fils cadet, est un bomosexnel qui aime trop l'argent. Un vieux banquier père de famille, perdu, malhabile et croyant, se traîne à ses pieds sans espoir.

L'irruption parmi eux de ce père établi dans les lointaines Amériques les bouleverse tous. Sa présence agit comme un catalyseur puissant. La vie de chaque membre de cette famille « comme les autres » prendra un chemin différent... Pendant qu'au fil des journées la cérémonie du divorce s'organise, la reletion dif-ficile entre Yehuda «sain d'esprit» et Noemi, son épouse internée, évo-lucra progressivement pour aboutir à l'explosion finale et fatale, à la dernière et tragique interrogation : qui est fon?

La construction de cette oraison pour un divorce est tout aussi hardic que celle du précédent roman de Yehoshua. Dans chacun des neuf chapitres qui composent ce travail d'orfevrerie, chaque héros se raconte et réflécbit les autres, tel un miroir, Malgré de oamhreux retours co arrière, malgré une hrève projection dans un moment postèrieur aux évè-nements, maigré l'optique différente de chaque personnage, la ligne du récit est parfaitement maîtrisée. Dans la transparence grise d'une fin d'biver israélien, enveloppés des odeurs chaudes qui baignent les villes du Moyen-Orient, nous entendons parfois la petite musique de la mer au fond de la baie de Halfa.

EDGAR REICHMANN.

* UN DIVORCE TARDIF, d'Avraham B. Yehoshua, roman traduit de l'hébren par Guy Semak, Calmana-Lévy, 325 pages, 89 F.

histoire littéraire

Joubert, ou la passion de la perfection

Risquons le paradoxe. L'actualité de Joseph Joubert s'impose à proportion de la frénésie qui, chaque automne, s'empare du monde des lettres : « Je ne sais quand il a résolu de se faire connaître par l'impression ; mais il étudie, il médite. Il se propose aussi de voyager. C'est de 1787 que datent ces mots de Marlin, ami de Joubert. Celui-ci a dépassé la trentaine

OMBIEN J'alme les es- fait commer en 1809 - conseiller pritts de second ordre ordinaire et inspecteur d'acadé-[Joubert, entre tous] mie. Il sera mis à la retraite avec mie. Il sera mis à la retraite avec pension en 1815. La mort le prendra à Villeneuve-sur-Yonne le 4 mai

un portrait approfondi et affiné de

l'homme. Il y a camme un jou

d'échos qui se prolongent entre les

pages magiques des Mémoires

toportrait qui ouvrent les Pensées. Le leitmotiv de Chateaubriand :

- M. Joubert manquera éternelle-

ment o ceux qui l'ont connu -.

Joubert a disparu -. - Joubert

n'est plus ., fait mesurer quelle ami-

tié admirative lia les deux écrivains.

Albert Thibaudet rend bien compte

de leurs rapports quand il presente

cet - attique de la pensée - comme

« ami et guide de Chateaubriand,

avec une vocation irrésistible vers le

scrupule et le silence. Sous la

plume de « René ». Joubert, qui

avait une prise extraordinaire sur

l'esprit et sur le cœur -, accède à sa

complexe vérité : . Sa grande pre-tention était au calme et personne

n'était aussi trouble que lui : il se

surveillait pour arrêter ces emo-

tions de l'ôme au il crovait nuisibles

à sa santé, et toujaurs ses amis ve-

naient déranger les précautions

qu'il avait prises pour se bien por-

ter, car il ne pouvait s'empêcher d'être ému de leur tristesse ou de

leur jaie : c'était un égoiste qui ne

s'occupait' que des autres. - Ainsi, sous l'apparence séraphique et stu-

dieuse se cache un être plein d'élans

comme en témaignent ces aveux de

- l'auteur peint par lui-même - :

Mon ame habite un lieu par où les

passions ont passé: je les oi toutes connues :: Quand mes amis sont

borgnes, je les regarde de profil -; ou plus loin, - Qui n'est jomais dupe n'est pas ami. - Cer, ccril Jaubert,

quand on aime, c'est le cœur qui

« L'œil de l'âme »

qu'est due la première publication

importante de ses écrits; en 1838 paraît, à l'initiative de Chateau

briand, un Recueil des pensees de M. Joubert, lequel - s'étoit fait l'idée d'une perfection qui l'empé-

chait de rien ochever » (Mémoires d'outre-tombe). Mais non d'entre-

prendre : on sail qu'il a tenu ses car-nets personnels de 1774 à sa mort.

soil pendant einquante ans. Dans sa belle élude sur le Journal intime

(PUF, 1976). Béatrice Didier mon-tre que chez lui • le Journal (est)

analyse . En ce sens, comme en d'eutres, ce romantique enraciné dans le dix-huitième siècle est un des

fragments qu'il manifeste lorsqu'il

s'avoue - impropre au discours

continu . Il est aussi le messager

d'une hygiène d'eeriture dont nom-

me une sorte de cure d'outo-

C'est à la ferveur de la mémoire

l'outre-tombe et les éléments d'au-

1824.

qui, par délicotesse, vécurent à l'ombre du génie des autres et, craignant d'en avoir, se refusérent ou leur ! . Ainst s'exprime Cioran dans Syllogismes de l'amertume. Il met en lumière, d'uo trait affectueux et fulgurant, la personnalité et la situation d'un homme estimé, méconnu, ėnigmatique. A l'encontre du eliché figeant Jo-

sepb Jaubert dans l'effacement valétudinaire de la vieillesse, on reconnaît aujourd'hui une existence où les événements aventureux ne manquèrent pas. Il est né en 1754 à Montignac-le-Camte [Périgord], dans une famille bourgeoise qui comptera treize enfants. Son enfance scolaire se déroule à Toulause, chez les Pères de la doctrine chrétienne. Alars que sa vocation ne dépasse pas le stade du noviciat, il exerce jusqu'en 1776 le professorat dans leur collège de l'Esquille. En 1778, il quitte la province pour Paris. La, introduit dans les milieux littéraires et philosophiques dont il partage les idées avancées, il est quelque temps secrétaire de Diderot et noue des relations et des amities avec Fantanes, Mermontel, Laharpe, d'Alembert, Restif de La Bretonne; on lui prete une liai-san, entre 1784 et 1786, avec l'épouse de ce dernier. Ses projets et ses travaux jaurnalistiques ne lui pracurent que de maigres ressources; perfectianniste, il les mène rarement à leur terme.

« C'était un égoiste qui ne s'occupait que des autres »

Un an avant la mart de son père, cruellement ressentie, 1789 survient, qui paraît marquer la coupure et la rupture de sa vie, ainsi qu'il l'indique dans son Journal : La Révolution o chassé mon esprit du monde rèel en me le rendant trop horrible - (25 mars 1802). Pourtant, c'est elle qui lui fournit une fonction, celle de juge de paix à Montignac, ou il offi-cie en 1791 et 1792, jusqu'à sa démission causée par des excès qu'il réprouve. En 1793, il épouse Mile Moreau de Bussy, chez qui il s'installe, près de Villenenvesur-Yonne. Le château de Passy devient une de ses résidences principales. Dès 1774, il accueille Pauline de Beaumant, futur grand amour tragique de Chaleaubriand. Celui-ci a reconté dans Mémoires d'outre-traits de la contra d'épite. tombe comment, à son retonr d'émi-gration au printemps 1800, il fait la rencontre de l'homme qui va désor-mais figurer dans une très belle constellation du sentiment : • Fontones me mena chez lul, me pré-senta o so femme, et me conduisit ensuite chez son omi. M. Joubert, où je trouvai un abri provisoire Beaumont, une société amicale et policée, qui cultive, de l'econ éclai-rée, les valeurs traditionnelles et re-

La dernière carrière de Joubert est due à Fontanes, grand maître de l'Université sous l'Empire et qui le et prend assez son temps pour être encore du nôtre. A telle enseigne qu'à la fois grand et mè-connu il nous fait en 1983 le cadeau de textes en partie inédits, rassemblés sous le titre d'Essais 1779-1821 et présentés de façon éclairante par Remy Tessonneau (auteur de Joseph Joubert éducateur, Plon, 1944). L'ouvrage justifie, si besoin est, le plaisir pris à tracer le por-

faire leur profit : · Je voudrais monnayer la sagesse, c'est-à-dire la l'ame. frapper en maximes, en proverbes.
Les re en sentences faciles à retenir et à transmettre. Que ne puis-je décrier et bannir du langage des hommes, comme une monnaie altérée, les mots dont ils abusent et qui les certes : une œuvre purement introstrompent! - Des esprits aussi diffepective, une correspondance et les reots que Ponge et Ciaran n'ont pas negligé cette leçon. Avant bien d'autémoignages de proches permettent

torité morale, un maître à penser, capable de lui adresser (en 1804] cette admirable déclaration : • Je m'intéresse encore plus à votre bonheur qu'à vos succès et plus encore à votre vie trices : • L'Imagination est l'œil de

trait d'un homme, dont tous ceux qui l'appro-

chérent ont vanté l'élévation de caractère et de

style. Son ami Molé voyait en Joubert une au-

Les œuvres de ce croyant curieux, attentif et perspicace auront longtemps et lentement cheminé vers la lumière. Mais Joubert avait su très tôt le secret de la postérité : « Ex-

SERGE KOSTER. * JOSEPH JOUBERT, ESSAIS 1779-1821, édition présentée par Rép Tessonneau. Nizet, 260 pages, 107 F.

science-fiction

tres, Jaubert annance, à la fin des ages classiques, un bouleversement

dans la hiérarcbie de facultés créa-

Bonnes nouvelles de demain

 L'lla du docteur Mort : un titre parodique pour un recueil où les jeux de la littérature tiennent en effet una grende place. La nouvelle dite « à chuta » a fait la gloire da la S.F. anglo-saxonne. Les nouvelles de Gene Wolfe, pourtant bon Américain, ne tombent pas : alles s'envolent. Et les personnages, que l'on n'aublie pas, a'en vont poursuivre du côté des archives éternelles une existence qui ne regarda personne, paa mêma les lecteurs. C'est l'envers da la mort... De beaux textes lourds et lents, d'une originalité profonde, dont la qualité littéraira, très soutenue, ne trouble pas la lecture. Sept nuits américaines est un hijou littéraira d'époque (Louis XV ?). Les Cailloux d'un autre monde, bella hiatoira de voyage dans l'espace, prend un eir de Clarke au d'Asimov. L'auteur ettend les dernières lignes pour nous détromper. C'est bien du Wolfe... Les éditions Denoel ont publié trois volumes d'una tétralogie célàbre aux Etats-Unis qui nous révèlent la face sombre de Gene Wolfe : l'Ombre du bourreau, la Griffe du demidieu et l'Epèe du licteur. (L'Ila du docteur Mort et autres histoires, de Gene Walfe, Robert Laffont ; 420 pages, 89 F.)

 Une première série de la Grande anthologia de la science fiction a été publiée en 1974 per le Livre de Poche. La deuxième série, réunie et présentée par Jacques Goimard, Demètre loskimidis et Gérard Klain, est en cours de publication. Ella compte dejà cinq volumes : Histoires de Voyages dans l'espace, de la Fin des temps, d'Envahisseurs, Parapsychiques et Divines. Chaque volume est introduit par une préface sur la thema. L'ensemble vise à donner un tableau complet de la science-fiction anglo-saxonne du troisième quart de siècle, varitable âge d'ar du genre. Les « grands classiques » y sont légion. Citons l'inoubliabla Boulevard Alpha Ralpha, de Cordwainer Smith [Histairee de la Fin des temps], le Pere truqué, qui a fait decouvrir Philip K. Dick aux lecteurs français vers 1956, la Sentinelle, nouvelle da A.C. Clarke dont fut tiré le scènena da 2 001 l'Odyssée de l'espace..., ces deux textes dans les Histaires d'Envahisseurs. Les its de facture moderne sont naturallement plus reres. A signeler Neuf vies, d'Ursula K. Le Guin (Histoires Parapsychiques) et les Miroirs de la mer, de Gregory Benford (Histoires d'Envahisseurs). Restent une vingtaine de volumes à paraître : une éternité de belles et connes lectures. Grande anthologie de la science-fiction, édition la

Livre de Poche, cheque volume environ 450 pages, 22 F.) Il faudre bien se résoudre à mourir seul I nous dit Jean-Pierre Andrevon en huit nouvelles et sur toue les tons. « Peut-être ne suis-je pas mort, après touf, médita le narrateur d'Alpha, un des récits les plus typiques du recueil. Peut-être suis-je un vivant qui rêve sa mort. ou alors un mort revant qu'il est vivant encore. Je ne seie pas. Mais si je suis vivant, mon seul espoir ast de mourir enfin pour que cesse le uleur » (p. 55). Ce manifeste est un condensé d'une des œuvres les plus sombres de toute la science-fiction. Avec Andrevon, les jeux obsessionnele d'Eros ne font pas oublier longtamps les ravages de Thanatos. Superbement écrit. (Il faudra bien se résoudre à mourir seul, de J.-P. Andrevon, éditione Cencel ; 224 pages, 28 F.)

 Univere, après une longue carrière trimestrielle, est aujourd'hui une anthologia ennuelle, enimée per Joëlle Wintrebert, qui confronte à travers leure derniere récits les auteurs englo-saxona et les auteurs français. Impression generala : un certain clessicisme est sans doute, actuellement, la meilleure façon d'être moderne en S.F. Univere 1983 est un recueil foisonnant. J'el remarqué, entre autres Retour à le vie, de Michael Bishop, la Vellée des escenseurs, de Sylviane Corgiat et Bruno Lecigne, et Diffère quelque temps ton bonhe céleste, da Somtow Sucharitkul. (Univers 1983, édition J'ei lu ; 416 pages, 16 F.)

MICHEL JEURY.

Le génie des Pharisiens

des textes les plus moode, la divinité, les grands épiénigmatiques du Tal-

E Puits de l'exil. qui vient d'être traduit en français pour la première fois, constitue la plus extraordinaire tentative, issue du monde juif traditionnel, pour défendre et illustrer l'Aggadah du Talmud (1).

En pleine Renaissance, le Maharal de Pragne (1522-1609) (2) commence une œuvre monumentale à l'âge de soixante ans, pour faire apparaître le génie de la vision pha-risienne. Et il entreprend exactement le contraire de ce qu'ont fait la plupart des défenseurs du Talmud pour valoriser les récits (Aggadoth) de cet océan tant de savoir tant decrié : an lieu de retenir les textes les plus édifiants, il prend le parti d'expliciter les passages les plus incongrus et les plus scandaleux, ceux qui ant valu aux pharisiens les injures souvent répétées des chrétiens, qui les accusaient d'être des esclaves de la lettre, de rester trop attachés à la chair et de ne pas l'être assez à l'es-

Le Puits de l'exil n'est pas un ouvrage de propagande, qui voudrait plaire à un public cultivé ; il fait partie de ces livres autour desquels on vit quotidiennement, dans les écoles talmudiques, le combat acharné et iminterrompu de l'étude ; il est une pièce capitale de la bibliothèque des yechivoth (collèges aù le Talmud est enseigné). Ses thèmes sont nombreux, mais on peut en distinguer trois principaux : la sexualité, traitée comme dimension métaphysique essentielle de l'homme. Israel et les

(1) Aggadah: la partie du Talmud rédigée sous forme de récits légendaires constitués de paraboles et de visions qui donnent la signification cachée de l'en-semble du texte. (Cf. « Aggadoth du Talmud de Babylone ». Recueil des principaus récits du Talmud, Verdier 1922 2 500 n.) 1983, 1.500 p.) (2) Maharal: initiales de Morenou

Loew (- Notre maître le sage

• Une exégèse nations, le sens de la Tora et des commandements. La création du

tuent la trame du livre. Au passage, celui-ci définit la terre d'Israël comme celle qui - ne tend pas vers les extrêmes. et il nans donne une fantastique lecon de géographie «éthique». Les sujets évoqués se trouvent apparemment aux antipodes des préoccupations morales, mais la passion pour l'éthique envahit tout le champ du savoir. y compris des secteurs comme l'astronomic.

Le Maharal s'intéresse, dans le Puits de l'exil. aux textes du Talmud les plus fous, les plus énigmatiques. Son ouvrage s'appule, mais discrètement, sur l'édifice de la Cabale; il use aussi de formules empruntées au vocabulaire d'Aristote, via Malmonide, mais out changent radicalement de signification, et l'on aurait tort de prendre trop au séricux ses tournures philosophiques. C'est d'un autre monde que celui de la philosophie qu'il s'arit.

André Néher avait discerné dans l'ouvrage du Maharal un mode de pensée dialectique, précurseur de Hegel. Une autre thèse, celle de A. Kariv, en a fait une préfiguration du kantisme. Mais de quel mérite, ou de quel prestige, revêt-on le Ma-haral en le considérant comme un Hegel halbutiant ou un Kant en ber-

Le Puits de l'exil, pris comme il est, nous est bien plus précienx avec sa langue chaotique, totalement dépourvue de rhétorique, ses mouve ments répétitifs propres à l'oralité, ses concepts flottants, que « rehaussé • d'un vernis philosophique qui ne peut que lui porter ombrage. Grâce à lui, le lecteur est plongé dans le monde du judaïsme

> CHARLES MOPSIK, traducteur du Zohat, chargé de cours à Paris-VIL

* LE PUTIS DE L'EXIL, de Rabbi × LE PULIS DE L'EXIL, de Rabbi yeludah Loew (dit Maharai de Pra-gue), traduit et présenté par Edonard Gourévitch, L'lle verte, Berg Interna-tional, 460 p., 120 F.

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de tomans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49

de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire. la pensé universelle





4-2 3 To 10 To 10 A the state of the

Tarity poor

A 1911 No. 14 E. 大大 The state of the s

The second secon

Service of the servic The state of the s The Magnetic Control of the Control

THE A THIRD

des livres pour l'été...

Aujourd'hui, Pierre Belfond vous propose son dernier livre pour l'été:

SERGE BRAMLY LA DANSE DU LOUP



"La Danse du loup, ce titre sibyllin cache le livre le plus original de la moisson d'automne et un jeune premier de nos lettres qu'on n'a pas fini de lire."

MICHEL BOUE
(L'Humanité Dimanche)

"Un orfèvre."

ANNE PONS (Le Point)

"On imagine bien le film qui pourrait être tourné à partir de ce livre. Certaines images rappelleraient le **Décaméron** de Pasolini." **DOMINIQUE AUTRAND**

(La Quinzaine littéraire)

"Avec La Danse du loup Serge Bramly

rejoint le peloton de tête où figurent les quinze meilleurs livres de l'année." HERVÉ BAZIN (Le Journal du Dimanche)

"C'est un savoureux roman. La fable est belle, subtilement et insolemment détaillée." FRANÇOIS NOURISSIER (Le Figaro Magazine)

"Après Bradbury, Bramly s'est attaqué à ce qui constitue, peut-être, le sujet des sujets romanesques: il a écrit un livre sur les livres." PATRICK THÉVENON (L'Express) "Quel spectacle! Quel tourbillon! Étonnante et prodigieuse sarabande."

BERNARD GENIÈS (Le Monde)

"Brillant, raffine, erudit, ce roman bouillonnant flatte l'intelligence et la curiosité. Le regard de l'écrivain mué en historien se satisfait fort bien d'une écriture très descriptive qui dresse une fresque-gigogne sur un grand écran."

GILLES PUDLOWSKI (Paris-Match)

"Serge Bramly nous fascine parce qu'il abrite dans sa tête cette sœur ennemie de la mémoire: l'imagination."

PIERRETTE ROSSET (Elle)

"La Danse du loup est beaucoup plus qu'une fresque de la Florence de Savonarole: c'est un récit finalement inquiétant, car le réel et le savoir laissent pointer ici leur envers fantastique, dans la tanière des faux-monnayeurs de l'histoire et autres bretteurs de l'humanité. Méfiez-vous de Bramly, ce maquignon chafoin de nos bibliothèques!"

ANDRÉ CLAVEL (Les Nouvelles littéraires)

"Bramly possède une fraîcheur batailleuse, une technique sûre. La pureté de son style enchante."

GERARD HUMBERT-GOURY
(Le Nouvel Observateur)

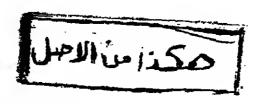
LA DANSE
DU LOUP

roman
belfond

Serge Bramly

PRIX DES LIBRAIRES 1983

belfond



La double foi de José Bergamin

Après la mort da José Bergemin (le Monde du 31 août), l'écrivain Carlos Semprun-Maura, qui l'a bien connu, évoque l'itinéraire politi-que et intellectuel d'un homme qu'on connaît mal perce qu'il e été

 Malraux m'a nommé fantôme en ce château -, aimait à dite José Bergamin, logé, lors d'un de ses exils parisiens, dans les combles d'un monument historique - du Marais. Je tetrouvais là sa silhouette frêle. vnutée, son profil d'niseau inchange. Je l'ai connu de tout temps - mon père était son ami - et il m'a tou-jours semblé que les anoées passaient sur lui, sans laisser de traces, comme si, oè · vieux ·, il était par cela même, immuable, Mais vnilà que - la main de neige - a fini par le

Aimani les paradoxes à l'excès. cet ecrivain catholique, admirateur de Maritain, choisira en 1936 non seulement le camp républicain, mais ce qu'il y avait de pire en son sein : les communistes. Son long - compagnonnage de route - ira très loin. jusqu'à le conduire à cautionner de sa plume et de sa signature les mensonges staliniens contre le POUM

(1 m'a fait parler pendant des heures, pour que je lui explique pourquoi j'avais quitté le P.C.E. en 1956. Je citais, en vrac. le XN congrès du P.C.U.S. – la révélation, pour mni, du Gnulag - les in-surrections hongroises et polonaises, tnut ce qui nnus a, bien tardivement, ouvert les yeux. Il hochait la tête :
- Tu as peut-être raison. - Mais il n'était nullement convaineu. Nulle-

En fait, ce n'est que dans les toutes dernières années de sa vie qu'il avait pris ses distances avec les communistes et était même devenu fort critique à leur égard. Aussi n'est-ce par pat hasard, ni par amour des côtes cantahriques, qu'il a chnisi de finir sa vie au Pays basque. C'est parce qu'il était sincèrement convaincu que les - choses importantes - se passaient là-bas. Comme si, pour vivre, il avait besoin d'uoe double foi : outre sa foi chrétienne, une foi politique. - révolutionoaire. Les communistes l'ayaol décu, il avait reporté sa passion politique sur l'ETA-militaire. A chacun

Aujourd'hui que des prêtres orga-nisent des scissions staliniennes (ch oui 1) au seio du P.C.E., anjourd'hui que les frontières semblent floues entre ce qui était traditionnellement la gauche et la droite, on aura peut-être du mai à comprendre la singularité que représentait, pour un catholique espagnal des années 30, de choisir la gauche. Alors (heureux temps !), catholique était synonyme de réac - donc franquiste. - sauf, pratiquement, la poignée d'intellectuels réunis par Bergamin autnur de la revue Cruz ; Raya (craix et trait, mais aussi plus et moins, affirmation et négation. toujours le goût des paradoxes et des

Fou de littérature

Mais ce n'est pas, je pense, la figure politique, sincère et contradic-mire, de Bergamin qu'il feut garder au premier plan de nos mémoires. car ce - fou de Dieu - était aussi un sau de littérature, de culture. Ecrivain prolixe et polyvalent - poète, essayiste, auteur dramatique, - il laisse une œuvre importante, quoi-que inegale. Sa poésie, fortement inspirée par la poésie mystique espa-grule et si limpide, curieusement, en comparaison de sa prose et de son théatre, constitue, je erois, la part la plus essentielle de son œuvre.

S'il a été peu traduit, e'est peutétre parce que son écriture, haroque, étincelante, résiste farouehement à toute traduction. Mais sans doute at-il été, lui aussi, comme tant d'autres, Ramon del Valle-Inclan notamment, le plus grand de sa génération, à man humble avis, et taut aussi difficile à traduire, victime de la figure dominante du fade Garcia Lorca, trop souvent considéré, en France, comme l'Unique. Mais une chose est partie avec lui

dans le néant; ses dons extraordi-naires de conteur, de causeur, qui éblouirent son ami Malraux, parmi tant d'autres. J'allais souvent le voir dans son petit appartement madrilene - avant son départ pour le Pays basque, - uo appartement d'étu-diant, modeste, bourré de livres. Nous allions déjeuner dans uoe tasca voisine, où les garçons l'appe-laient respectueusement - Doo Pepe » et je l'écoutais parler pendant des heures. De littérature, de politique, - jamais de Dieu, du mnins avec moi, - même de tauromaehie, une autre de ses passions qu'il ne parvint jamais à me faire partager. C'était, pour moi, comme un vieil oncle déglingué, mais tou-jours vif, railleur, intelligeot. La toute pimpante démocratie l'avail décu et nous nous gaussions de tous ces nouveaux démocrates de la veille au soir. Sans doute en espérait-il trop. Sans doute à tort. Il n'a pas toujours eu raison, ce cher Don Pepe, mais au moins e'était au sens plein du mot un original.

CARLOS SEMPRUN-MAURA.

(11 Voir l'interview de Bergamin par Guy Suarès dans Malraux, celui qui vient (Stock, 1979).

CINÉMA

FESTIVAL DE VENISE

Revoir « Une étoile est née »

Revoir Une étoila est née, dans sa version intégrale de trois heures, est une expérience éprouvante eu terme d'une jour-née chargée de projectione : Judy Garland paraît vivre en direct sur l'écran se propre

Expérience pessionnante parce que derrière Judy Garland, c'est l'histoire d'Hollywood, de la fin d'Hollywood qui revit. Le scénario de Moss Hert, la mise en scène de George Cukor, ne trichent pas avec leur sujet : celui qui perd ne gagne jamais plus sur les rivages californiens. Ce fut le cae pour Eric von Stroheim, pour Orson Welles et, on le craint, pour Michael Cimino.

Une étoile est née fut tourné un an é peine après cette déclaration de Clark Gable, un jour é Londres, é la cantine du studio où il tournait les intérieurs de Mogambo, de John Ford : «L'encien Hollywood

que nous avons connu est en trein de mou-Venise a toujours eu l'art de met-

tre l'art avant le commerce, au risqua parfois d'y laisser sa paau, comma eprés 1968. Les ennées écoulées, la Biennale nous a offert ment la version reconstituée du Ludwig de Visconti, la version intégrale originala de Heaven's Gate de Michael Cimino (mais nous attendons toujours la distribution régulière de ce chef-d'osuvre), et cette année nous propose la version « restaurée » de Une étoila est née : hommage double, à un film important de l'histoira hollywoodienne, à George Cukor, le metteur an scène, qui avait áté honoré l'an demier d'un Lion d'or pour l'ensembla de son œuvre, à l'occasion du cinquantenaira de la Biennale, Ronald Haver, directeur du département cinéma du Los Angeles County Museum, a assumé la principale responsabilité de ce travail, dont il décrit les péripéties, dans la dernière livralson de la revue American Film (numéro da juillet-août), l'organisme officiel de l'American Film Institute.

Lors de sa premièra à Hollywood, la 29 septembra 1954, dans sa version originala da trois heures, Une étoila est née connaît un énorme succès. Le film marque le retour à l'écran de l'enfant chérie du public américain, Judy Garland, après quatre ens de silence, une tentative de suicide en 1950, son divorce d'avec Au cours des ennées 40, surtout pendant la guerre, Judy Garland at sas comádias musicalas da la M.G.M. ont symbolisé, sinon una sorta de paradis perdu, du moins un monde en marge. Lancée véritablement avec la Magicien d'Uz des 1939, Judy, comme on l'appelle affectuausement, incarna le dynamisme da la jeunesse dans plusieurs films au côté da Mickey Rooney (et d'abord dans Babes in Arms, montré rir ; on renvoie acteurs, techniciens, l'un eprès l'autre, les studios sont déserts. »

Le film ennonce pratiquement l'avènement des « agents », ces intermédiaires qui ne connaissent en général que la réussite matérielle immédiate, la bonne combinaison finencière, en ignorant la valeur humaîne et créatrice des cinéestes. Le personnege joué par Jack Carson dans le film de Cukor est

Le grend amour entre James Mason, l'étoile déclinante, et Judy Garland, l'étoile montante, donne eu film sa force exceptionnelle : lui fait tout pour ee rendre odieux à Judy Garland qu'il adore ; elle combat evec l'énergie du désespoir pour le sauver et sauver leur bonheur.

Les vingt-sept minutes manquantes ont été remisas à leur place : vingt minutes de ecénes en parfeite continuité, sept

autres étrangères, où le son normal s'inscrit sur des images fixes. Ces sept minutes se situent vers le premier tiers du film et créent la plus bizarre des distanciations. Ce n'est pas l'expérience totale du Napoléon, de Gance, reconstitué par les soins de Kevin Brownlow, c'est pourtant une date dans l'histoire d'Hollywood. Warner condemne implicitement dans un carton préliminaire son propre vendalisme à l'égard du film original, il y e vingt-neut ans.

Une seule réserve : il eurait fallu supprimer tout le long numéro musical intitulé Born in e trunk, entièrement tourné en l'absence de Cukor et contre sa volonté, qui déséquilibre en partie, mais en partie seule-ment, cette version originale. Ronald Haver, responsable de la restauration, présent é Venise, est entiérement d'accord avec ce point de vue. Car George Cukor seul ne fut jamais plus grand.

· · · · - - - -

a na nijera jedani. Andrewski projektiva jedani

ران از از این به در میکند. ۱۹ در در این در برویستان و

\$16 : 108 COME.

4-15 months of

A STATE OF THE STA

and the second of the second o

the state

لأقبوا يتخير الجهيرج المادان

The state of the s

· ·

The Control of

cinema

George Cukor aurait-il approuvé ?

juste après le Magicien d'Oz, et qui ressort ces jours-ci sur nos écrans). L'histoire d'amour antre Judy Garland et la public anglo-saxon atteindra son apogée en 1944 avec Meet Ma in Saint Louis, champion au box-

L'existence da celle qu'on aurait pu baptiser la patita fiancée du monde, du moins de l'Amérique, comme autrefois Mary Pickford, tourne à l'aigre, Pressée par le stu-dio qui tient à exploitar jusqu'à l'os ses possibilités, Judy Garland paie son triomphe d'une extrême tension nerveuse Ella achève son demier film chez M.G.M., Summer Stock (1950, avec Gene Kelly), au prix d'une véritable tortura physique et morale. Après son dápart da M.G.M., elle se reconstruit une carnera dans des radio shows, puis sur la scène. Son epparition au London Palledium an 1951 est mémorable : le public anglais lui fait un triomphe at ella connaitra un égal succès à

Son troisième mari, Sid Luft, pense qu'il est temps pour alle de faire sa rentrée à Hollywood. Le vehicule choisi, un remake d'un succès de 1937, Une étoile est née, avec Janet Gaynor at Fredrich March. C'est l'histoire d'una grande vedetta hollywoodienne, Norman Maine Irôle qui remplaça très vina Cary Grand, primitivement choisi) et d'una chanteuse de jazz dont il fera à son tous une star Irôle attribué à Judy Garland), alors que sa propre étoile commence à décliner.

George Cukor est chargé de diriger la nouvelle version. Il utilise le cinémascope, mis au point l'ennée précédente avec la Tunique. La tournage s'étend sur cinq mois, le budget passe de 2 à 5 millions de doilars. Le film achevé, Warner Bros ajouta un numéro musical supplémentaire de vingt minutes, Bom in a Trunk, dirigá par le chorégraphe Richard Barstow, avec lequel le metteur en scène n'aura rien à voir. Le film, un peu bâtard, mais brillamment écrit par Moss Hart, se veut un solide mélodrame sans tout à fait abandonner les prestiges de la comédie musicala, Résultat inévitabla avac une parsonnalité comma Judy Garland, dont toute la vitalità trouvait son axpression achevée dans le chant, Quand l'ordre est donné da raccourcir le film d'une demi-heura, on passe outre à la suggestion de George Cukor de faire lui-même la travail, on tailla à tort at à travers. Ce qui tombe principalement : la construction dramatiqua des rapports entre James Mason et Judy Garland, einsi que deux chan-

Lors d'une rétrospective Cukor, en 1973, Ronald Haver publie une brochure illustrée des documents prêtés par Cukor, le scénario, et une collection ebondante de photos de toumage. Rudi Fehr, vice-président da la Werner, fait entreprendre des recherches, en vain. Un jour, un ep-

prenti monteur de la Warner signale qu'il e retrouvé la banda sonora mixée, complète, de la version de trois heures et, quand la décennie 80 est désignée par l'American Film Institute « Décennie de la préservation », Robert Daly, chez Warner donne la feu vert à Ronald Haver qui se met à la tâche en 1982.

Au dépôt da films de la Warner, et dans les laboratoires new-yorkais où furent tirées les cent cinquanta copies de la version intégrale. Ronaid Haver na trouve rien. A Hollywood, au studio Warner, il met assez vite la main sur la bande son compléte de la copie originale. Il retrouve enfin vingt minutes d'images synchrones sur les trentes disparues. La décision est prise, avec l'accord du studio, d'insérer des photos fixes de le collection Cukor là où ne subsiste aucuna prise de vues. Lisze Bechtold Blyth, speciafista du cinéma d'animation, sucervise ce délicat travail. Le tirage couleur à partir du négatif original est excellent, et le montage s'achève en suivant strictament le cahier de montage, également conservé.

La première projection de la version restaurée e eu lieu le 25 janvier 1983. La veille, Georga Cukor était

LOUIS MARCORELLES.

« LA JAVA DES OMBRES », de Romain Coupil

Les grands enfants perdus

Après Mourir à trente ans, son premier long métrage à la mémoire d'un compagnon de mai 1968, qui fut un véritable événement, Romain Goupit s'est lancé dans un récit de fiction où se retrouvent, pourtant, ses préoccupations idéologiques et cette espèce da fièvre des espoirs décus dont il cherche, peut-être, à

bres a été présenté au Festival de Lo-camo (le Monde du 13 soût 1983). C'est l'aventure obstinée, désespé rée, d'un ex-militant de mai 1968 devenu terroriste at qui, sorti de prison, va tomber dans une manipulation politico-policiera, an voulant venger l'un de ses amia.

La scénario ne se démarque quère de ceux de certains « polars » français aux intentions critiques quant aux abus da pouvoir tournés depuis une dizaine d'années (des films de set au dernier Labro, par exemple). Sauf que l'action en est située, aujourd'hui, sous le gouvernement de gauche, où continuent, selon l'au-teur, les rivalités des services secrets et autres, et les infiltrations fas-

Plus de rigueur dans la construction de l'histoire n'aurait pas nui à pendant - si l'on sait s'accrocher aux images - par son atmosphère de détresse morale, d'errance qui urbains « truqués » jour et nuit.

Chez Romaon Goupil, tout est dans la manière de filmer avec fureur avec violence, un environnement social dengereux, implacable, pour les grands enfants perdus que sont Xarier (extraordinaire composition de Tcheky Karvo) et les deux femmes liées à son sort par deux formes d'amour. JACQUES SICLIER.

* Voir les films nouveaux.

RENTRÉE

Le Théâtre de Paris est en relâche, mais en pleine efferves-

On casse, parce que la petite salla reste ce qu'elle était au moment où s'y jouait la Fuita en Chine, spectacle d'Alfredo Rodriguez Arias avec son groupe TSE - précisément Facundo Bo at Jérôme Nicolin. Elle était entièrement enrobée de stuc, qui s'amoncelle à présent en gravats. Les faux arbres montrent leurs troncs évidés, tapissés, à l'intérieur, de vieillas affiches. Lea fauteuila sont désarticulés, les sièges posés en oblique par terre : on doit les déshabiller des housses blanches qui s'harmonissient avec le

cence. On répéte et on casse

Ambiance de déménagament. Mais, sur scène, le nouveau décor est presqua complétemem planté : una toile de fond avec un paysaga bleu peint en trompe-l'œil. Des accessoires dorés : harpe, trône médiéval et une sorta de lit à baldaquin sans rideaux. Le epectacle se passe dans un bizarre château.

Fecundo Bo en est la seigneur. Il est à le foia trois et un : Prince Charmant pendant le journée, Bête Monstrueuse la nuit : at, au crépuscule, que devient-il? Le comédien, tout simplement?

Il n'y aurait rien d'étonnant à ce qu'Affredo Arias ajoute, avec cette feerie, un nouveau chapitre à l'histoire du théâtre qu'il écrit, spectacle eprés spectacle. Il y eura, en tout cas, de la magie, des trucages at les

masques de Rastislev Dobouiinsky. que tous ici appellent « tonton » : c'est lui qui a créé les animaux merveilleux de Peines de cœur d'une chatte englaise.

Le TSE répète

Le masque du monstre rappella en plus félinement pervers, le maquillage de Jean Marais dens la film de Jean Cocteau la Belle at la Bête. Ses mains sont griffues, ses grosses partae d'ours dépassent d'una solendide cape translucide, lumineuse. La question, pour Facundo Bo. est de bouger avec aisance; il « bouge » tout ce qu'il dit. Et c'est étrange de le voire quand il répèta en jsans, le dos cembré, les bras en serpentin, et d'observer la précision de ses mouvements exacerbés.

Le théâtre d'Arias démonte les mécanismes de la fascination pour la magie du théâtre et n'y succombe pas. Les « truca » ne sont pas visibles, mais ne prétendent pas êtra autre chosa que ce qu'ila sont, une deriva de l'imagination, qui, cette fois, conduit vars les contes de fées, les artifices de l'enfance. Et le spectacle s'appelle Sortilèges.

COLETTE GODARD.

* Sortiléges, à partir du 4 octobre dans la petite salle du Théâtre de Paris, pour le Festival d'automne, où la location est ouverte à partir du

A partir du 2 septembre -PETIT MONTPARNASSE STRONO LA CATHERINE RICH EVELYNE DANDRY NICOLE DUBOIS

THÉATRE

« L'EXTRAVAGANT MISTER WILDE », de Raymond Gérôme

Le solitaire de Barneval

L'ame singulière d'Oscar Wilde est assez perceptible dans le très beau enmpte-rendu que nous a danné André Gide d'une visite qu'il a faite dans le petit village de Barneval. près de Dieppe, nú l'écrivaio an-glais est allé s'isoler en 1897, quand il est sorti de prison.

Oscar Wilde parle de ses compagnans de prison, du suicide, de Dante, des enfants de Barneval. Ses paroles sont simples, transparentes. Comme aériennes. Elles expriment avent toute chose, sans le vouloir, une ioaltérable générosité. Cela au point que nous partegeons, d'ins-tinct, le regard, les pensées de cet bamme, avec la canvictian que cette alliance de bonté et d'esprit serait susceptible de dénouer, dans beaucoup de circonstances, les choses de le vie. Or, dans le même temps, dans chacun de ses points de vue, dans chacuoe de ses paroles, et jusque dans le timbre très particulier, con:me - débrayé -, de sa voix, que Gide fait bien entendre, Oscar Wilde se manifeste à nous comme absolument salitaire, comme un être qui ne peut en aucune façon s'assembler, S'articuler aux composantes de la vie de société et des idées qui courent. Exclusion mutuelle que Wilde montre du dnigt lorsou'il dit simplement à Gide, par-lant de son incarcération : • 11 fallait que cela finisse ainsi... cela ne

En janvier 1895, einq mois avant la condamnation d'Oscar Wilde, André Gide l'avait rencontré à Alger. Wilde, dans uo état de fatigue, nu d'excitation, n'énonçait que des plaisanteries, des paradoxes. - Vous avez micux à dire que des plaisanteries, lui dit Gide. Vous me parlez ce soir comme si j'étais le public. Vous devriez plusot parer au public comme vous savez parler d vos amis. Pourquoi vos pièces ne sont-elles pasmeilleures? Le meilleur de vous, vous le parlez. Pourquoi ne l'écrivez-vous pas ? -

Il semble que Raymond Gérôme ait vaulu répondre à ce mouvement d'bumeur d'André Gide, quand il a imagioé la pièce qu'il joue au-jourd'hui au théâtre de l'Œuvre : l'Extravagant Mister Wilde. Ray-mood Gérôme se présente sur scène comme uo Wilde qui a besoin d'argent, assez vite, et qui improvise une conversation publique, payante, à

C'est une soirée attachante, parce que Raymond Gérôme faufile dans le texte beaucaup de propos passion-nants, inattendus, de Wilde, pris à gauche à droite dans ses livres ou ailleurs, mais peut-être surtout parce que les spectateurs seroot fascinés par la conduite de Raymond Gérôme lui-même. Soo jeu est comme transceodé, et dédouble, par la conscience active de Wilde ; il y a

quelque chose qui ressemble à un effet d'optique inversé, nous ne savons plus si Raymond Gérôme joue la co-mèdie, nu fait semblant de la jnuer. Vnici eo tout cas un merveilleux ac-

Raymond Gérôme a eu raison de ne pas faire de l'homosexualité d'Oscar Wilde, rêvée nu imaginaire, l'axe essentiel de la pièce. Ce qui est personnel à Wilde, ce n'est pas l'bomosexualité, c'est, là eocore, cet art irrévocablement solitaire, unique, de vivre le mariage, la paternité, l'amiué, sans que cela coincide avec des règlements admis. Aodré Gide dit d'ailleurs que

lorsqu'une - persistante rumeur -, vers 1894, préta à Wilde d'étranges mœurs . il l'écouta plein d'étonnement ». Il ainute : Rien, depuis que je fréquentais Wilde, ne m'avait jamais pu rien faire soupçonner. - Marcel Proust. parmi d'autres écrivains, a décrit avec quel instinct immédiat les homosexuels se devinent entre eux. d'un dixième de seconde de regard. La remarque d'André Gide est un témoignage supplémentaire de la libre personnalité, ne ressemblant à aucun eutre, d'Oscar Wilde, et cela aussi Raymond Gérôme le manifeste avec une gentillesse subtile.

MICHEL COURNOT. * Théaire de l'Œuvre, 20 h 30.

Hention UNE FEMME PEUT ACHER UNE AUTRE!

UNE FEMME PEUT EN CACHER UNE AUTRE!

un drôle de film drôle

JEAN-CLAUDE DAUPHEN MISE EN SCÈNE DE JACQUES ROSNY

SPECTACLES

théâtre

Les salles subventionnées et municipales -

BEAUBOURG (277-12-33) 18 h 30 ; la Pologne et la France (P.-L. Almard, piano). CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34) 21 h : l'Archipel sans nom.

Les autres salles

~____s

<u>k.</u> ...

The second

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30 : Coup de soleil. ASTELLE-THÉATRE ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neven de

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSERS RESTOSHOW (508-00-81) 21 h : G. Da-(720-08-24) 20 h 45 : Parvec Prance.

(720-08-24) 20 h 45 : Parvec Prance.

(720-08-24) 20 h 45 : Parvec Prance.

SENTIER DES HALLES (236-37-27)

21 h : Revieus dormir à l'Élysée.

22 h : Vous descendez à la prochaine?

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-

Bonn' Femme aux camélies. ESPACE-MARAIS (271-10-19) 20 h 30 : le Mariage de Figaro; 22 h 30 ; les Contes libertips de La Fontaine. FONTAINE (874-74-40) 20 h 30 : La Ma-

fibran.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18).
20 h 30 : Comment devenir une mère en dix leçous.

GALERIE 55 (326-63-51) 21 h : Play it again, Sam (en anglais). HUCHETTE (326-36-99) 19 h 30 : la Cantairice chaove ; 20 h 30 : la Leçon. LA BRUYERE (874-76-99) 21 b : Mort

accidentelle d'un anarch LUCERNAIRE (544-57-34) I 18 h 30 : le Pain nu ; 20 h 30 : les Mys-tères du confessionnal ; 22 h 30 : Visages de Cocteau ; II : 20 h 15 : Six beores au plus tard: 22 h 15: l'Esprit qui vole. MADELEINE (265-07-99) 20 h 45 :

l'Amour fon. MARIGNY (225-20-74) 21 b : la Surprise, MICHODIÈRE (742-95-22) 20 h 30 : k

ŒUVRE (874-42-52) 21 h : l'Extravagent PALAIS-ROYAL (297-59-81) 20 h 45 : la

File sur la banquette arrière.

PONT DE LA TOURNELLE (278-81-58) 20 b 30 : les Fourberies de Sca-POTINIERE (261-44-16) 20 h 45 : Il si-

gnor Fagotto.
THEATRE D'EDGAR (322-11-02) 20 h 15 : les Babes cadres ; 22 h ; Nons, on fait où on noes dit de faire. THEATRE A BOURVIL (373-47-84); 21 h; les Dames de fer; 22 h; Yen a

THEATRE DES VARIETES (233-09-92)

Les films marqués (*) sont interdits

CHABLOT (784-24-24)

Classiques du cinéma, filtus d'auteurs, films rares : 15 h. Maigret à Pigalle, de M. Landi ; 19 h. Marcher ou mourir, de G. De Santis ; 21 h. le Retour de Topper, de R. Del Ruth.

BEAUBOURG (278-35-57)

Classiques du cinéma, films d'anteurs, films rares : 15 h. Leur demière muit, de G. Locombe : 17 h. Beogazl. de J. Brahm : 19 h. Cinéma chilicu : la Spi-

rale, d'A. Mottelart, V. Mayoux et

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (Aust. v.o.): Cinoches, 6' (633-10-82); Marbeuf, 8' (225-18-45). L'ARGENT (Fr.) : Hautefeuille, 6' (633-

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.l.): Templiers, > (272-94-56).
LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A., v.f.): Trois Haussmann, 9 (770-47-55).

LES AVENTURIERS DU COBRA D'OR (A., vf.): Paramoum-Opéra, 9: (742-56-31).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (H. sp), 14 (321-41-01).

CARBONE 14, LE FILM (Fr.) : Le Ma-rais (H.sp.), 4 (278-47-86).

rais (H.sp.), 4* (278-47-86).

CARMEN (Esp., v.o.): Gaumon Halles, 1* (297-49-70): Saim-Germain Village, 5* (633-63-20): Breugne, 6* (222-57-97): Hautelenille, 6* (633-79-38): Pagode, 7* (705-12-15): Gaumont Champs-Elysées, 8* (359-04-67): Parmasiens, 14* (329-83-11): Gaumont Convention, 15* (828-42-27). - V.f.: Impérial, 2* (742-72-52): Saint-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43): Nations, 12* (343-04-67): Faovette, 13* (331-60-74): Gaumont Sud, 14* (327-84-50): Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

CHALETTE FT PONISSEERE (Ang.

Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

CHALEUR ET POUSSIERE (Ang., vo.) & Ciné Beanbourg, 3* (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6* (633-09-22); U.G.C. Champs-Hysées, 8* (359-12-15); 14-juillet Beangrenelle, 15* (575-79-79). — V.f.: U.G.C. Boulevard, 9* (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Murat, 16* (651-99-75); Images, 18* (522-47-94).

CHICANOS STORY (Mex., v.o.) : Esca-

LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.o.): Cinoches, & (633-10-82): U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23). — V.f.: U.G.C. Opera, 2 (261-50-32).

LECERCLE DES PASSIONS (h., v.o.):

COUP DE FOUDRE (Fr.) : Colisée, 8

LA CRIME (Fr.): Forum, 1= (297-53-74); Rex. 2: (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2: (261-50-32); Cino Beaubourg, 3: (271-52-36); U.G.C. Montparmasse, 6: (544-14-27); U.G.C. Odéon, 6: (325-71-71-71); U.G.C. Odéon, 6: (325-71-71-71); U.G.C. Odéon, 6: (325-

71-08); U.G.C. Rotonde, 6: (633-

Lucerneire, 6 (544-57-34).

Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) I: 20 h 15; Arenh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou; 22 h 30 : les Sacrés

La Cinémathèque

Les exclusivités

21 h 30 : Qui a tué Betty Grand CAFE DE LA GARE (278-52-51) 22 h 15 : l'Auvent du pavillon 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) I : 20 h 15 : Tions voilà deux bondins ; 21 h 30 : Man-Tions voilà deux boudins; 21 h 30 : Man-gausca d'hommes. 22 h 30 : Man-gausca d'hommes. 22 h 30 : L'amour e'est comme un bateau blanc : II : 20 h 15 : Les bhaireaux sout fazignés; 21 h 30 : le Chromosome chatonilleux; 22 h 30 : Sôna et tentiments.

COMÉDIE ITALIENNE (320-85-11) 20 h 15 : Dien m'tripote : 21 h 30 : Un vantour sur mon balcon : 22 h 30 : Fais voir ton Capidon.

LES LUCIOLES (526-51-64) 20 h 15 : Roman-photo pour bonniches en délire. LE PETTT CASINO (278-36-50) 21 b :

21-93) 20 h 30 : ARe... love you.

LA TANIERE (337-74-39) 20 h 45 :

M. Alcucar ; 22 h 15 : A. Feral.

LE TINTAMARRE (887-33-82) 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse Na.
THEATRE DE DIX HEURES (606-07-48); 21 h 30 : Arrête de rire, ça va seuter; 22 h 30 ; Le Propriétaire. VIETILE GRILLE (707-60-93) 21 h : M6-tamorphoses d'une mélodie.

ESCALIER D'OR (523-15-10.) 19 h : Meenakshi Devi; 22 h : Earmah-K. Ko-

Le music-hall

ALCAZAR (329-02-20), 22 h 30 : Specta-CRAZY HORSE SALOON (727-32-32),

21 h 15 et 23 h 45 ELEPHANT BLANC (562-05-67), 21 5: Frissons d'Hawal. ELEPHANT BLEU (359 - 58 - 64). ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15),

21 h : Montmartre Folie. 20 b 45 : Folies de Paris, FOLIES-BERGERE OLYMPIA (742-25-49), 20 b 30 : Ballets

PALAIS DES GLACES (607-49-93). 20 h 30 : La Velle PARADIS LATIN (325-28-28), 22 b 30 :

Les festivals

XVIII- FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (227-12-68) (227-12-68)

Quaruor Orlando (Haydo). RENCONTRES THÉATRALES DU CARREAU DU TEMPLE 20 h 15 : Les Cenci. . .

08-22) : U.G.C. Biarritz, 8º (723-

08-22); U.G.C. Biarritz, 8° (723-69-23); U.G.C. Normaodie, 8° (359-41-18); Marignan, 8° (359-92-82); U.G.C. Boulevard, 9° (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyan, 12° (343-01-59); Athéna, 12° (343-07-48); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); U.G.C. Convention, 15° (828-20-64); 14-Juillet Besugrenelle, 15° (575-79-79); Murat, 16° (651-99-75); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Images, 18° (522-47-94); Secrétan, 19° (241-77-99).

CUJO (A. v.f.) (*) :: Richelieu, 2 (233-

56-70).

DANS IA VILLE BLANCHE (Suis.);
14-Juillet Parnasse, 6' (326-58-00);
Saint-Ambroise, 11' (700-89-16).

DARK CRYSTAL (A. v.f.): Trois Hauss-mann, 9 (770-47-55).

mann, 9 (770-47-55).

DEBOUT LES CRABES, LA MER
MONTE (Fr.): Paramount Marivaux,
2º (296-80-40); Paramount Odon, 6º
(325-59-83); Paramount City Triomphe,
8º (562-85-6); Paramount Montparnasse, 14º (329-90-10).

DE SI GENTILS PETITS MONSTRES
(A. vf.) (°°): Maxeville, 9º (77072-86); Pathé Clichy, 18º (522-46-01).

DIFU ME SAVONNE (Bots. vo.):

72-86); Faine Cheny, 18' (522-46-01).
DIEU MÉ SAVONNE (Bots., v.o.):
Quintette, 5' (639-79-38); George V, 8'
(562-41-46). – V.f.: Impérial Pathé, 2'
(742-72-52); Montparansse Pathé, 14'
(320-12-06); Passy, 14' (288-62-34).
LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

TETE (Bots.-A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-63-65): Quintette, 5* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82). - V.f.: Français, 9* (770-33-88); Mont-paruos, 14* (327-52-37).

DIVA (Fr.): Movies, 1= (260-43-99); Panthéon, 5= (354-15-04). ENIGMA (Fr., A., v.o.) : U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23).

8° (723-69-23).

EQUATEUR (Fr.) (*): Gaumont Halles, i* (297-49-70): Berlitz, 2° (742-60-33): Hautefeuille, 6° (633-79-38): Colisée, 8° (359-29-46): Maxéville, 9° (770-72-86): Nations, 12° (343-04-67): Fauvette, 13° (331-60-74): Miramar, 14° (320-89-52): Gaumont Sud, 14° (327-84-50): Olyampie, 14° (542-67-42): Convention-St-Charles, 15° (579-33-00): Victor-Hugo, 16° (727-49-75): Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.) :

Trois Haussmann, 9: (770-47-55).

Trois Haussmann, 9: (770-47-55).

LETE MEURTRIER (Fr.): Quimette, 5: (633-79-38); George-V. 8: (562-41-46); Ambassade, 8: (359-19-08); Français, 9: (770-33-88); Montparnos, 14: (327-57-37); Grand Pavois, 15: (554-46-85).

57.37); Grand Pavois, 15° (504-46-83).

EVIL DEAD (A. v.o.) (°): U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); U.G.C. Ermitage, 8° (359-15-71). – V. £: Rex. 2° (236-83-93); U.G.C. Boulevard, 2° (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10); U.G.C. Convention, 15° (828-20-64); Paramount Montmartre, 12° (606-21-75)

FAITS DIVERS (Fr.) : Saim-

FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.): Olympic Luxembourg. 6 (633-97-77).

FANNY HILL (**) (A. v.a.) : U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08) ; Bistritz, 8 (723-69-23) ; v.f. : Forum O. Exoress. 1*

André-des-Aris, 6 (326-48-18).

18 (606-34-25).

LES FILMS NOUVEAUX

RARBE D'OR ET LES PIRATES, film américain de Mel Damski (w.o.): Ciné-Beaubourg. 3º (271-52-36); Cluoy-Écoles. 5º (354-20-12); Biarritz. 8º (723-69-23); (v.f.): Rex. 2º (236-83-93); U.G.C.-Opéra. 2º (261-50-32); Rotonde. 6º. (633-08-22); Ermitage. 8º (359-15-71); U.G.C.-Gane de Lyon. 12º (343-01-59); U.G.C.-Gobelins. 13º (336-23-44); Mistral. 14º (539-52-43); Murat. 16º (651-99-75); Images. 18º (522-47-94).

LA FEMME DE MON POTE. film français de Bortra od Blier: Gaumonl-Halles, 1º (297-49-70); Berlitz. 2º (742-60-33); Richelicu. 2º (233-56-70); Quiotette. 5º (633-79-38); Cluny-Palace. 5º (534-07-76); Mazignan. 8º (359-92-82); George-V. 8º (562-41-46); St-Lazare Pasqoier. 8º (387-35-43); Français. 9º (770-33-88); Athéna. 12º (343-00-65); Nation. 12º (343-04-67); Fanvette. 13º (331-60-74); Goumont-Sud. 14º (327-84-50); Montparnasse-Pathé. 14º (320-12-06); Bicovenoe-Mootparnasse. 15º (544-25-02); Gaumoat-Convention. 15º (828-42-27); Victor-Hugo. 16º (727-49-75); Paramount-Maillot. 1º (758-24-24); Wepter. 18º (522-46-01); Gaumoat-Cambetta. 20º (636-10-96).

FRÈRE DE SANG (°), film américain de Franck Henerolouer. (vo.): Fo-

FRÈRE DE SANG (*), film américais

de Franck Henenlouer, (v.o.): Fo-rum Orient-Express, 1* (233-63-651; Quintette, 5* (633-79-38); Ambas-sade, 8* (359-19-08); (v.f.): Max6-ville, 9* (770-72-86); Parnassiens, 14* (329-83-11); Images, 18* (522-LA JAVA DES OMBRES, film fran-

cais de Romain Goupil : Forum, 1= (297-53-74) ; U.G.C.-Opéra, 2= (261-50-32) : 14 Juillet-Racine, 6= (326-19-68) ; 14 Juillet-Parmasse, 6= (326-58-00); Biarritz, 8: (723-69-23); 14 Joillet-Bastille, 11: (337-90-81); 14 Juillet-Beaogrenelle, 15: (575-79-79).

PERSONNE N'EST PARFAIT, film nation de Pascale Festa Campanile (v.o.): Paramount-City, 8 (562-45-761; (v.f.): Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40); U.G.C.-Danton, 6 (329-42-62); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Dastille, 11 (343-2012). Paramount-Galaria, 134 Paramouot-Bastille, 11° (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramnunt-Montparnasse, 14° (329-90-10); Paromount-Orléans, 14° (540-45-91); Convention St-Charles, 15° (579-33-00); Paramnunt-Montparire, 18° (606-34-25).

Montmarire, 18' (606-34-25).

RÉVOLTE AU PÉNITENCIER DE FILLES (**), film français de Gilbert Roussel: Paramount-City, 8' (562-45-76); Max Linder, 9' (770-40-04): Paramount-Opéra, 9' (742-56-31); Paramount-Bastille, 11' (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13' (580-18-03): Paramount-Montmarire, 18' (506-34-25).

l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONOE INFORMATIONS SPECTACLES»

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

281-26-20+

Pour tous renseignements concernant

Jeudi 1ª septembre

(233-63-65); Rex. 2 (236-83-93); Rio. Opéra, 2: (742-82-54); U.G.C. Opéra, 2: (261-50-32); U.G.C. Montpartasse, 6: (544-14-27); U.G.C. Gare de Lyon, 12: (343-01-59); U.O.C. (Gobelins, 13: (336-23-44); Mistral, 14: (539-52-43). LA FEMME DU CHEF DE GARE (ALL, v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

FRAGMENTS POUR UN DESCOURS THEATRAL - VITEZ - LE CONSER-VATOIRE (Fr.) : Studio Bertrand, 7-(783-64-66).

FURYO (Jan., v.o.): Ambassade, 9 (359-19-08); Paramouot Odéon, 6 (325-59-83); v.f.: Arcades, 2 (233-54-58); Miramar, 14 (320-89-52). GALTIN (Bres., v.o.) : Denfert (H.sp.) 14-(321-41-01) ; Châtelet-Victoria (H.sp.) 1= (508-94-14).

GANDHI (A., v.o.) : Cluny-Palace, 5-(354-07-76) ; Elysées Lincoln, 8- (359-36-14) ; v.f. : Capri, 2- (508-11-69). HISTOIRE DE PIERA (Franco-il., v.o.)
(*): Noctambules, 5: (354-42-34). L'HOMME BLESSE (Fr.) (*) : Parnas-

siens, 14 (320-30-19). L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Aus., v.o.) : Escurial Panorama, 13° (707-28-04).

JOY (Fr.) (**): U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); U.G.C. Momparnasse, 6* (633-08-22); U.G.C. Normandie, 8* (359-41-18); U.G.C. Boalevarda, 9*

LE JUSTICIER DE MINUIT (A., v.f.)
(**): Gaîté Boulevards, 2* (233-67-06);
U.G.C., Opéra, 2* (261-50-32). EOYAANISQYATSI (A., v.o.): Para-monnt Odéon, 6 (325-59-83); Biarritz, 8 (723-69-23); Escurial, 13 (707-28-04); Kinopanorama, 15 (306-50-50).

LUDWIG-VISCONTI (lt., v.o.): Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23); Olympic-Balzac, 8 (56)-10-60); Par-15, 14 (329-83-11). LA LUNE DANS LE CANTVEAU (Fr.) : Epécdo-Bois, 5 (337-57-47).

LA MATIOUETTE (Fr.): Olympie (H.sp.), 14 (542-67-42).

LA MÉMOIRE (Egyp., v.o.): Studia des Ursulines, 30 (354-39-19); Olympic, 14 (520-547-42)

(\$42-67-42).

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.):
Ciné Beautourg, 3* (271-52-36).

LA MONTAGNE MAGIQUE (Afl., v.o.): Forum Orient-Express, 1* (233-63-65); Saint-Germain Studio, 5* (633-63-63). -63-20); Gaumont Colisée, 8: (359-29-46); Parnassiens, 14: (329-83-11).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (A., v.o.): Forum, 1st (297-53-74): Impérial, 2st (742-72-52): Epéc de Bois, 5st (337-57-47): Marignan, 8st (359-92-82): Parmassiens, 14st (329-83-11). NEWSFRONT (Aust., v.o.) Saint-André-des-Arts (H.sp.) 6st (326-48-18). NOUS ÉTIONS TOUS DES NOMS D'ARBRE (Fr.): Marais, 4st (278-47-86). OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.):

7. Art Beanbourg, 3. (278-34-15). CEIL POUR CEIL (A., v.f.) : Maxéville, 9 (770-73-861. PATRICIA (Aut.), (**), (v.o.): Ermitage, 3* (359-15-71); v.f.: U.G.C. Opéra, 2* (261-50-321; Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Cinoches (H. sp.) 6 (633-10-82).

PORKY'S II (A.), (v.o.): Marignan, 8 (359-92-82). ~ (V.f.): Français, 9 (770-33-88); Montparnasse-Pathé, 14 (320,1206)

(320-12-06) (230-1246).

LES PRÉDATEURS (Brit.) (*), (v.o.):
Forum Orient-Express, 1= (297-53-74);
Sajot-Michel, 5= (326-79-17); Marignan, 8= (359-92-82), = (V.f.): Français, 9= (770-33-88); Montparmesse Pathé, 14= (320-12-06).

LE ROI DES SINGES (Chinois) (v.f.) : Marais, 4" (278-47-86).

Marais, 4* (278-47-86).

STELLA (Fr.): Berlitz. 2* (742-60-33); Bretagne, 6* (222-57-97); Ambassade, 8* (359-19-08).

SUPERMAN III (A.), (v.o.); Ambassade, 8* (359-19-08); George V, 8* (562-41-46); 14* Luillet Beaggreofle, 15* (575-79-79). (V.f.); Forum, 1** (297-53-74); Berlitz, 2** (742-60-33); Richelieu, 2** (233-56-70); Fauvette, 13** (331-60-74); Gaumont Sud, 14** (327-84-50); Miramar, 14** (320-89-52); Pathé Clichy, 18** (522-46-01); Gaumont Gamberta, 20** (536-10-96). betta, 20- (636-10-96).

betta, 20° (636-10-96).

TONNERRE DE FEU (A.), (v.o.); Ciné Beaubourg. 3° (271-42-75); U.G.C. Dannon, 6° (329-42-62); Normandie, 8° (359-41-18); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-231. — (V.f.); Rex, 2° (236-83-93); U.G.C. Montparnasse, 6° (544-14-27); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobellos, 13° (336-23-44); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount Ortêans, (36)-(3-05); Paramount Montparnasse, [4] (329-90-10]; Paramount Orléans, [4] (540-45-91); U.G.C. Conventioo, [5] (829-20-64); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Wépler, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

TOOTSEE (A.). (v.o.): Marbeuf, 8* (225-18-45). — (V.f.): U.G.C. Opera, 2* (261-50-32).

LA TRAVIATA (it.), (v.o.): Vendôme, 2 (742-97-52): Monte-Carlo, 8 (225-09-83). LA TRILOGIE D'APU (Ind.). (v.o.); 14 Juillet Parnasse, In. 24, 30 partic, 60 (326-58-00)

LA ULTIMA CENA (Cub.) (v.o.): H. sp. Denieri, 14 (321-41-01); Hsp Chatelet Victoria, 19 (508-94-14). UN FLIC AUX TROUSSES (A.) (v.f.): Paramount Opera, 9 (742-56-31).
VICTOR, VICTORIA (A.), (v.o.); Saiol-

Michel, 5 (326-79-17). LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Studio

Cujos, 5: (354-89-22].

VIVEMENT DIMANCHE (Pr.1: Gaumont Halles, 1º (297-49-70); Richelieu, № (233-56-70); Studio de la Harpe, 5º (634-25-52); Hautefeuille, 6º (633-79-38); Le Pagode, 7º (705-12-15); Marignan, 8º (359-92-821; Elyséos-Lincoln, 8º (359-36-141; Saiot-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43); Français, 9º (770-33-88); Nation, 1.2º (343-04-67); Monteparuasse Pathé, 14º (320-12-06); Misteral, 14º (539-52-43); P.L.M. Saiot-Jocqoes, 14º (589-68-42); Bieovende-Montparuasse, 15º (544-25-02); Gaumont Convention, 15º (828-42-27); 1-Juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79); Mayfair Pathé, 16º (525-27-06); Paramonnt Maillot, 17º (758-24-24); Pathé Wépler, 18º (522-46-01); Gaumont Gamberlas, 20º (636-10-96); LA VOITURE (Fr.): Studio Bertrand, 7º

LA VOITURE (Fr.) : Studio Bertrand, 7 LE VOYAGE A DEAUVILLE (Fr.1, 1H. sp.): Olympic. 14: (542-67-42).

VOUS HABITEZ CHEZ VOS PARENTS? (Fr.): Berlitz, 2: (742-60-22).

YOR LE CHASSEUR DU FUTUR (A.). OR LE CHASSEUR DU FUTUR (A.).
(v.o.): Forum Orient Express, 19 (233-63-65): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23). — [V.f.): Paramount Marivaux, 2 (296-80-40): Paramount Opéra, 2 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-171; Paramount Montparnasse, 14 [329-90-10): Cooveotioo Saiot-Charles, 15 (579-33-001; Paramount Montpartre, 18 (606-34-25): Secrétan, 19 [241-77-99].

Les grandes reprises

L'AGE D'OR (Fr.): Gaumont Halles, 1^{et} (297-49-70): Templiers (H. sp.1, 3^{et} (272-94-561; Studio de la Harpe, 5^{et} (634-20-52); Parnassiens, 14^{et} (329-

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerani : André Laurens, directeur de la publication An ions directours : Hubert Bouve-Méry (1944-1969)

Jacques Fouvet (1969-1982)

Imprimerie
du - Monde PARIS-IV Reproduction interdite de tous arricles

souf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437

CANNIBAL HOLOCAUST (A., v.f.)
(**): Paramount Marivaux, 2* (296-

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). LES CINQUANTE-CINQ JOURS DE PEKIN (A., v.o.) : Action Christine, 64 (325-47-46) ; Escurial (H.sp.),)34 (707-

LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o) (**): U.G.C. Odéon, & (325-71-08).
CONAN LE BARBARE (A., v.f.): Montpartos. 14' (327-52-37).
LES DAMNES (IL., v.f.) (*): Opéra
Mindr. 3e (296-62-56).

Obumnic

LES DAMNES (IL., v.f.) (*): Opéra Night, 2* (296-62-561. LE DAHLIA BLEU (A., v.o.): Otympic Luxembourg, 6* (633-97-77). DÉLIVRANCE (A., v.f.) (*): Opéra Night, 2* (296-62-561: Boîte à Films (H.sp), 17* (622-44-21). DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.): Marbeaf, 8* (225-18-45); (v.f.): Lumière, 9* (246-49-071). EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramounu

EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount City, & (562-45-76]. L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**): Saint-André-des-Arts, 6* (326-48-18), ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 13*

(707-28-04).
A FABULEUSE HISTOIRE DE DO-NALD ET DES CASTORS JUNIORS NALD ET DES CASTORS JUNIORS

(A. v.f.): Richelieu, 2º (233-56-70]: La

Royale, 8º (265-82-66): Fauvette, 13

(331-56-86): Montpartnasse Pathé, 14º

(320-12-06): Grand Pavois, 15º (55446-85): Nupoléon, 17º (755-63-42).

LA FEMME AUX DEUX VISAGES (A.,
v.o.): Action Christine, 6º (325-47-46).

LA FEMIME A ABATTRE (A., v.o.):
André Ravis, 12º (137-74-30).

LA FEMIME A ABATTRE (A., v.o.):
André Bazin, 13* (337-74-39).
L'EXTRAVAGANT MR. RUGGLES
1A., v.o.): Olympic Luxembourg, 6* (633-97-77).
FLESH (A.1 (**): Movies, 1* (260-43-99): Action Christine (H.sp.), 6* (325-47-46).
GEORGIA (A., v.o.): 7* Art Benobourg, 3* (278-34-15).

(278-34-15). GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéostone, 6º 1325-60-34),
GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU

PLAISIR (H.sp.) (Fr.) (""); Denfert, 14 (321-41-01). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucermaire, 6° (S44-57-34).

LA GRANDE BOUFFE (Franco-11.)
(**) : 14 Juillet Bastille, 11' (357-

(**) ; 14 Juillet Bastille, 11* (357-90-81). HAIR (A., v.o.) ; Paramouni Odéon, 6* (325-59-83) ; Publicis Motignon, 8* (359-31-971. HAUTE PEGRE (A., v.a.) ; Saint-André des Arts, 6 (326-48-18); Olympic Entrepôt, 14 (542-67-42); Mac-Mahon, 17: 1330-74-21

17 1380-24-81). L'HOMME AU MASQUE DE CIRE (A. v.o.) : Espace Gant, 14 (327-95-94, LES HOMMES PRÉFÉRENT LES BLONDES (A., v.o.) ; Coourescarpe, 54

(325-78-37).
L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.)
(**): La Boite à Films (H.sp), 17* (62244-21).
L'INCONNU DU NORD EXPRESS (A., v.o.] : Action Christine, 6* (325-47-46) : Olympic Balzac, 8* (561-10-60). Olympic Balgac, & (561-10-60).

JEREMIAH JOHNSON (A. v.f.):
Opéra-Night, 2ⁿ (296-62-56); Boite à
Films (H.sp.), 17ⁿ (622-44-21).

JÉSUS DE NAZARETH (It. v.f.)
(1ⁿ partie) (2ⁿ partie): Grand pavois,
15ⁿ (554-46-85). AGENT X 27 (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07).
AGENT SECRET (A., v.o.): Parassions, 14 (329-83-11). ANNIE HALL (A., v.o.) : Studio Alpha,

5 (354-39-47). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napoléon, 17: (380-41-46). L'ASSASSINAT DE TROTSEY (Fr.) :

L'ASSASSINAT DE INCISEY (Fr.); Acacias, 17 (764-97-83). BARRY LYNDON (Ang., v.o.): Movies Halles, 17 (260-43-99); Olympic Balzac, 6 (561-10-60). 6 (561-10-60).

BEN HUR (A., v.f.): Paramount Metcury, 8 (562-75-90); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

BYE BYE BRASIL (A.) : Denfert, 14-(321-41-01). JONATHAN LIVINGSTONE LE COE-

LAND (v.o.) : Gaumont les Halles, le (297-49-70) : Publicis Saiot-Germain, 6 (222-72-80) : Ambassade, 8 (359-19-081; v.f.: Lamière, 9 (246-49-07); Mistral. 14 (539-52-43); Montparnos, 14 (327-52-37); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64). KRAMER CONTRE KRAMER (A.

RRAMER CONTRE BRAMER (A. v.f.): Capri. 2 (508-11-69).

LA MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A. v.o.): 14 3uillet Bastille, 11: (357-90-81).

MÉME A L'OMBRE LE SOLEIL LEUR A TAPÉ SUR LA TÊTE (lt. v.f.): Arcades, 2* (233-54-58).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri. 2* (508-11-69).

Capri, 2 (508-11-691.

MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (A., v.o.): Cluny Écoles, 5: (354-20-12). MOROCCO (A., v.o.): Action Écoles, 5: (325-72-07). NEW YORK, NEW YORK (version lote-

NEW YORK, NEW YORK (version lote-grate): Calypso, 17e (380-30-11). NINOTCHEA (A., v.o.): Action Chris-tine, 6e (325-47-46). ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX (A., v.o.): Action Christine, 6e (325-47-46).

PINOCCHIO (A., v.f.); Nopoléon, 17º (380-41-461. PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Studio Médicis, 5 (633-25-97).
PLACE AU RYTHME (A., v.o.): Bonaparie, 6 (326-12-12).
REBECCA 1A., v.o.) : Espaco Gañé, 14

RIZ AMER (IL, v.o.) : Studio Logos, 5 1354-26-42].

SPARTACUS (A., v.o.): U.G.C. Marbeuf, 8' 1225-18-45); (v.f.): Tourelles, 20' (364-5)-98).

SUPERVIXENS (A.) (**): Hollywood

boulevard, 9 (770-10-41).
TAIS-TOI QUAND TU PARLES (Fr.): Arcades, 2 123-54-58).
TRAQUENARD (A., v.o.): Action Christine (H.sp.), 6 (325-47-46).
THE ROSE (A., v.o.): Parnassiens, 14

(329-83-11).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : St-Germaio Hocheue, 5* (633-63-20) ; Elysées-Li (320-30-19) ; [v.f.) : Lumière, LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.) : Champo, 5: (354-51-60).
WOODSTOCK (A.. vo.): Péniche des
Arts, 16: (527-77-55).
YOYO (Fr.): Deniert (H.sp.), 14: (321-

CELIBATAIRES

AIMERIEZ-VOUS CHANGER **VOS RENCONTRES?**



Désormais, rencontrez - grâce à une étude psychologique préalable - des personnes dont le caractère, l'affectivité et même la sexualité sont compatibles avec les vôtres. C'est la chance fantastique que vous offre ION.

Le monde change, changez aussi votre façon de découvrir celle que vous cherchez pour la vie.

Ion International DEPUIS 1950: PARIS - BRUXELLES - GENÉVE

CONTROL OF THE GRATUIT MAN IN MINISTER TO SERVICE OF THE SERVICE O

Veuillez m'envoyer sans engagement, sous pli neutre et cachelé, le livret d'information en couleurs "Pour un couple nouveau".

IL ION FRANCE (M 87) 94, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS - Tel. 526.76,85 +

II ION MIGHADUITAINE (MM 87) 31, allers Demonsques, 31:00 TOULOUSE - Tel. 53,25,85

II ION RHONE-ALPES (MR 87) 35 avenue Rockefeller, 93005 LYON - Tel. 654.25,44

III ION BELGIQUE (MS 87) 10, I. Petilot, CP 280, 1211 GENEVE 11 - Tel. (823) 21,75,01

医水气 计连续 海 医 医多色色色色色色色色色色色

Valérie

En août 1979, à Nency, on diagnostique chez une petite fille de onze ans une aplasie médullaire, maladie grave due à l'ab-sence de production de cellules sanguines par la moelle osseuse. D'août 1979 à juillet 1981, Valèrie est prise en cherge dans le service du professeur Danièle Olive. à l'hôpital d'enfants de Vandœuvre (Meurthe-et-Moselle). Elle y reçoit le traitement convention nel. Un traitement difficile à supporter perce qu'il conjugue les effeis secondeires de la corticotherapie (bouffissures genéralisées) er da l'androgénothérapie (appantion de caractères corporels masculins).

Valèrie le supporte mal, d'eutant, dit-elle, que s'y ajoutent le carectere inhumain de l'hôpital, l'ettitude impersonnelle des médecins et des infirmières. « Ils me considéraient avant tout comme un cas et rien d'autre », dit-elle, En janvier 1982, soutenue par sa mère. Valèrie refuse de retoumer à l'hôpital. Une polémique s'ensuit : le professeur Olive, comme elle le doit, signale le cas au juge nour enfants. Ce dernier ordonne le reprise du traitement, mais la cour d'appel de Nancy infirme sa décision, donnant donc en définitive, raison à Valerie (le Monde du 9 décembre 1982).

On eurait pu en rester lè. Meis les questions étaient trop graves, le cas trop exemplaire : l'effaire fit grand bruit. Dans la presse écrite tout d'abord, à la télévision ensuite. Ainsi, le 18 février demier.

sur FR3, le magazine « Vendredi » diffuseit une émission de M. Jean-Merie Perthuis intitulée : « Velérie est toujours vivante, » Un courrier particulièrement volumineux fut elors edresse à FR3 ainsi qu'è la Haute Autorité de le communication eudiovisuelle, émanant, en grande partie, de parents d'enfants atteints de maladies graves.

En avril. Mme Michèle Cotta. présidente de la Haute Autorité. demandait par lettre eu président de FR3 d'organiser un débat sur le cas de Valèrie, compte tenu de l'émotion et des inquiétudes du public ». Tout an soulignant le qualité du document, la Haute Autonté estimait en substance que le cas de Valérie, e personnege hors du commun », méritait d'être bien precise de manière à éviter route confusion, toute generalisation.

Car le débat n'est pas seule ment celui des rapports entre l'institution hospitalière et les enfants qu'elle soigne ou soulage. Au sorur de l'hôpital, en effet, Valèrie est, par l'intermédiaire d'amis, entrée en contact avec le docteur Thadée Nawrocki, généraliste du Finistère, atteché au laboratoire de cytogénétique de l'hôpital de Brest. Ce demier travaille en liaison avec M. Mirko Beljanski, maître de recherche au C.N.R.S., qui a mis au point depuis quelques années une substance qui pourrait avoir un effet benefique lors de certains treitements très agressifs, comme les

chimiothérapies ou les radiothérapies. Cette substence - qui n'est pas reconnue par les spécialistes de cancerologie ou d'hématologie - a été administrée à Valèrie

Celle-ci continue, en outra, è consulter un médecin nançeien et à suivre des seances de transfusion sanguina.

Compte tenu de tous ces élé-

ments, qui fallait-il inviter à parti-

ciper eu débat télévisé ? En plus de Velérie, de son evocate et d'un psychologue, M. André Campana, responsable de l'émission, pense au professeur Michel Boiron (höpital Saint-Louis, Paris), specialiste international d'hematocancerologie, qui accepte, Il invite aussi le docteur Newrocki, qui demande à venir avec M. Beljanski. « Pas d'accord, rétorque le professeur Boiron. Si M. Beljanski vient, je ne viens pas, car le débet ne porterait plus que sur les thérapeutiques parallèles. Ce n'est pas ce que demande la Haute Autorité, » e De fait, reconnaît M. Campana, s'ils viennent tous les deux, le plateau sera déséquilibré. Il faut qu'ils choisissent, » On en est la Pour sa part, Valérie a fait le voyage de Nancy à Paris. Elle assure qu'à l'hôpital on lui avait annonce qu'elle allait mourir de sa maladie, Deux ans plus terd, quei iugement porte-t-elle sur les craintes et les passions que sa survie déchaîne ?

JEAN-YVES NAU.

* FR3, vendredi 2 septembre, agazine • Vendredi • : • Le cas magazine

Vidcom 83: complémentarité et concurrence des médias

Le Vidcom - marché international de le vidéocommunication, qui aura lieu à Cannes du 3 eu 7 octobre, est traditionnellement le rendez-vous international des professionnels de la vidéo. Progressivement, il a acqueilli aussi ceux des télécommunications et de la télématique, auxquels viendiont s'ejouter cette année industriels et editeurs de jeux vidéo et de le microinformatique. Devant cet élargissement du champ de la communicatechnologique, il est difficile de mesurer l'évolution réelle du marché.

C'est ce que tentent pourtant les responsables du Vidcom en organisant un colloque international sur le thème - Vidéo-communications : nouveaux équilibres, grands enjeux. - Du 4 au 6 octobre, indusuriels, éditeurs et professionnels de la communication confronterent leurs analyses et leurs stratégies commerciales. Le programme du colloque reprend les grands débats du moment. La première journée est consacrée à la complémentarité ention, cette surenchère tre les rèseaux bertziens (émetteurs nationaux et locaux, satellites) et les réseaux câblés. La deuxième analy-

sera les clivages entre les marebés de la « privatique » (magnétos-copes, vidéodisques, jeux, microinformatique) et ceux des reseaux (télématique, câbles). La troisième session étudiera le développement de l'industrie des programmes et son adaptation aux nouvelles technolo-

Deux autres colloques auront lieu pendant le Vidcom. L'un, les 6 et 7 octobre, sur l'enseignement assisté par ordinateur. L'autre, le 4 octobre. sur les images numériques. (Renseignements an Vidcom, 179, avenue Victor-Hugo, 75116 Paris.)

Jeudi 1er septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Téléfilm : la Route inconnue, de J. Dewever, D'après André Dhotel.

Agathe ou Angèle? Valentin ne sait qui aimer. La première est une chimère. C'esi Diane qui court de nuit comme de jour lo forèt. La seconde, blen réelle, est amoureuse de Valentin. Un peu long à démarrer, ce téléfilm, une fois lancé sur les routes du rêve, séduit sans captiver vraiment.

22 h 15 Caméra festival : Grande banlieue et

petits loubards, Sèrie de C. Laperrière et B. Gouley. Une enquête sur la violence dans les grands ensembles de la banlieue (rediff.). 23 h 20 Journal.

23 h 35 Un soir, une étoite

DEUXIÉME CHAINE: A2

20 h 35 Soirée américaine, Club des télévisions du monde ; la Malédiction de la veuve noire, de D. Curtis. A.B.C. est le plus vaste réseau commercial américain

de télévision. Le plus important support publicitaire dans le monde. Le holding possède 210 stations sur l'ensemble du territoire américain. La Malédiction de la veuve noire est un policier avec des cadavres étranges, entièrement vidés de leur sang,

22 h 10 Variétés : Hollywood Nights. Avec Olivia Newton-John

Document : Rodéo de Cheyenne, Le plus célèbre rodéo des Etats-Unis, qui rassemble chaque année mille trois cents con-boys professionnels pour des acrobatles époustouflantes.

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cine Passion. De M.-C. Barrault.

20 h 40 Film : Atlantic-City, Film franco-américano-canadien de L. Malle (1979), avec B. Lancaster, S. Sarandon, K. Reid, M. Piccali, H. McLarren.

H. MCLarren.
Atlantic-City, station balnéaire du New-Jersey.
Grâce à un trafic de drogue, un vieux bookmaker se
jait passer pour un personnage important auprès
d'une serveuse qui o l'ambition de devenir croupier
de casino à Monte-Carlo.
Une réussite particulièrement originale : l'alliance do
film noir est de l'évude de carportant dons la disco

- film noir - et de l'étude de caractères, dans le décor d'une ville en transformation. Un couple d'acteurs superbes : Burt Lancaster et Susan Sarandon. 22 h 20 Journal. h 40 Prélude à la muit.

Hiérophonie V, de Y. Taira, par les Percussions de Strasbourg.

FRANCE-CULTURE

20 b. « Versant de mont Analogue », d'après Renè Daumal, Avec M. Casarès, J. Topart, J. Gujomar..., adap-tation A. Almuro. (Redif.) 22 h 30. Nuits magnétiq

FRANCE-MUSIQUE

20 h. Concert (en direct du Kunsthaus de Lucerne): Symphonie m S, de Bruckner, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. Von Karajan.
 21 h 35, Fréquence de muit : Feuilleton : Wilhelm Backhaus; teuvres de Schubert, Schumann; 22 h 30. Le tour du monde en trente-cinq rèves: musiques du Mexique.

L'AUGMENTATION DU PRIX DU « FIGARO »

Une « découverte » bien tardive...

Le Figaro a étá sutorisé, mardi 30 août, par l'administration à augmenter ses prix à partir du samedi 3 septembra. La quotidien pourra être vendu 3,80 F, l'édition du samedi 12,50 F. Le Figaro avait fait l'objet d'un procès verbal en juillet pour hausses illicites des prix. L'action en justice entaméa pour la période antérieure au 3 septembra n est pas interrompue.

L'engagement de modération signé antre l'edministration et la pressa donnait au Figaro le droit da porter ses prix du samedi de 9,50 F à 9,90 F le 1ª mars 1983 et è 10,60 F le 1s juillet. Le prix du Figaro du sa-medi e étà porté de 9,50 F è 10,50 F en novembre 1982 et à 11,50 F le 12 mars 1983. Cette hausse de 21 % dépassait très largement les 11 % autorisés au premier semestre.

Un dossier justifiant ces dépassements evait été demande le 3 février par l'administration à la direction du au 3 septembre pour le quotidien,

Figero. Puis une lettra recommandée avait été envoyée le 5 mai par le ministère de l'économia et des finances. La 25 mai, le Figaro déposait une demande da dérogation mais sans éléments chiffrés. Le Figaro était taxé la 13 juillet, le prix du journai du samedi devant être ramené de 11,50 F à 10,50 F, celui du quotidien maintenu à 3,70 F.

Le Figaro ne respectant pas cette taxation (le quotidien passait à 3.80 F), procés verbal lui était dresse le 29 juillet.

Oepuis cette date, le journal a déposé (c'était le 3 août) un dossier très complet justifiant sa damande de dérogation. L'administration a estimé celle-ci recevable (Le Figaro Madame est publice deux fois par mois depuis le 12 mars eu lieu d'une fois dens le numéro du samedi) et a accordé les hausses surventes : 3,80 F 12,50 F pour le numéro de samedi à la même date.

Si l'affaire semble réglée, l'action en justice court toujours pour la période antérieure à l'autorisation de hausse, c'est-à-dire grosso modo pout les huit premiers mois de l'an-

[La raison invoquée par l'administration pour accepter la bansse appa-rait pour le moins singulière. En effet, le supplément Le Figaro Madame est publié deux fois par mois... depuis le 12 mars dernier. Or la taxation décidée par l'administration est postérieure à cette date [13 juillet]... Peut-ètre les choses se seraient-elles mieux passées si la direction du Figaro avait fourni plus tôt à l'administration un dossier plus (ôt à l'administration un dossier complet justifiant ses bausses, dossier qu'elle paraissait parfaitement en me-sure de fournir dès le mois d'arril. Mais le véritable problème dans cette affaire était-il le dossier lechnique ?

· L'Est républicain va interrompre la publication de son édition « Champagne » lancée au début de l'année alors que le quotidien témois, l'Union, traversait une crise grave. Les ventes de l'Est républicoin dans le département de la Marne ne dépassent pas ectuellement sept mille exemplaires alors qu'il aurait fallu atteindre une diffusion environ deux fois plus importante pour atteindre l'équilibre, explique t-on à la direction. Celle-ci devrait en outre proposer des mesures de reclassement à la cinquantaine de salaries de l'édition Champagne - lors d'une réunion du comité d'entreprise, mardi 6 septemore. Une partie de ces effectifs devraient continuer à assurer la sortie du quotidien dans cette région le dimanche, jour où la parution sera mairrenue.

Vendredi 2 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 Vision plus.

12 h 30 Le bar de l'êté. 13 h Journal.

13 h 35 Série : Colditz. 16 h 30 Croque-vecances.

18 h Le rendez-vous.

18 h 10 Revoir : Les vaisseaux fantômes, par A. Bombard.

Légende ou réalité? 19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Jeu: Super-defi.

19 h 45 Jeu: Marions-les.

20 h Journal (et à 22 h 5).

20 h 35 Au théâtre ce soir : la Cruche, de G. Courteline et P. Wolff, mise en scène de R. Manuel, avec Y. Pignot, S. Oneto, J.-N. Dalric. Après avoir mené une vie d'enfer à sa maîtresse, un petit fonctionnaire égoïste cherche à s'en débarrosser auprès

de son vieil ami... ravi de l'aubaine. 22 h 15 Le jeune cinéma français de court

métrage. « Chroniques 1909 », de P. et G. Brizzi.

22 h 25 Journal et Cinq jours en Bourse. 22 h 45 Un soir, une étoile.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal (et à 12 h 45).

12 h 15 Platine 45.

12 h 30 Série : Les amours des années grises. 13 h 30 9èrie : Le Virginien.

14 h 45 Aujourd'hui la vie. 15 h 40 Dessin anime : Tom et Jerry.

1B h Récré A2. 1B h 40 Flash info.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales.

15 h 50 Sports été.

19 h 40 La théâtre de Bouvard. 20 h Journal. 20 h 35 Série : Verdi.

n 35 3878: Y970].

De R. Castellani. Adapt. C. Tommasi et E. Balletti.

Wagner meuri; Verdi. qui a soisante-dix ans, achève

Orello - maigrè le découragement. A quarre-vingts
ans, il compose - Faistaff -, avant de mourir en 1897
d'une pneumonie. Dernier épisode d'une énorme coproduction dont on ne regrettera pas la fin.

h 45 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. magazine interaire de B. 1900. Sur le thème · Deux laureats, quatre débutants », sona invités : Georges Conchon !- le Bel Avenir - ... Roger Vrigny !- Sentiments distingués · !. Catherine David («l'Océan miniature ·), Jean-Louis Ezine !- la Chantepleuse -). Ana Francos | - Sauve-toi Lola -), Orlando de Rudder | - la Nuit des barbares -).

Journal. 23 h 10 Cinéma d'été, cinéma d'auteur : le Voleur

de crimes.

Film français de N. Trintignant (1969), avec J.-L. Trintignant, R. Hossein, F. Bolkan, S. Marquand, K. Blanguerton (rediff.).

Un petit-bourgeois falot ayant, par hasard, assisté au suicide d'une femme s'accuse de l'avoir tuée par des lettres anonymes aux journaux. Il récidire avec d'autres crimes. Mise en scène sobre et forte d'une étude psycho-pathologique. Etonnante composition par Jean-Louis Trintignant d'un mythomane obsèdé jusqu'à la folie.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 19 h 10 Journal.

19 h 15 Emissions régionales.

grandigation of the

the second second

计二字符 法裁判的

Markon Volumes

in the contract of the contrac

ACC4.115:04.

URBANISME

報の機能

The street of section

The state of the second

The second secon

Section of Section 1

The state of the s

The market of the same the state of

建一种

19 h 35 Pour les jeunes.
 Le professeur Balthazar ; Ordinaquiz ; Page après page.
 19 h 50 Dessin animé : Ulyase 31.

20 h Les jeux. 20 h 35 Vendredi : Le cas Valérie. Magazine d'information d'A. Campana.

(Lire notre article.) 21 h 45 Journal

22 h 5 Série : L'aventure.

Au fond de l'eau est le commencement de la vie. Les secrets de la mer, par F. Rossif.

h Prélude à la muit.

Tastem - de M. Kagel, par A. Kontarsky, piano.

FRANCE-CULTURE

7 & 2, Matinales, en direct d'Argelès.

8 h, Les chemins de la commissance : H. Bergson.
8 h 32, Grands auteurs pour petits enfants.
8 h 50, Echec an hasard.
9 h 7, La matinée des arts du spectacle.

8 h 50. Echec au hasara.
9 h 7. La matinée des arts du spectacle.
10 h 45. Le texte et la marge: « les Hauts de Rama-

h 45. Le texte et la marge : tuelle », de F. Parturier.
h 2. Anamorphese, musique et images de la nature, par

11 h 2, Anamorphese, musique et images de la nature, pa A. Almuro (et à 16 h). 12 h 5, Agora. 12 h 45, Panoraus. 13 h 30, Feuilleton: « Le mystère de la chambre jaune. » 14 h, Sons.

14 h, Sons. 14 h 5. Un livre, des voix : - Ecoute notre voix, à Sci-

gneur! • de Malcolm Lowry.

14 h 47, Les après-mid de France-Calture; Les inconsus de l'histoire (Jean Marteilhe); à 16 h., Anamorphose.

18 h 30, Un réveur de mots, Gaston Bachelard : Le dernier

livre.

19 h. Actualités magazine.

19 h. 30, La géographie hauniste : les hautes altitudes.

20 h. Relecture : Francis Viele-Griffin.

21 h 30, Musique : Black and blue (le monde des dis-

. quaires). 22 h 30, Neits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques de matie : œuvres de Hayda, Dvorak, Verdi, Mozart, Heuberger, Glazounov, Jenkins, Sibelius.

i. Le journal de mus 8 h 15, Antour du... Sacre du printemps: œuvres de Stra-vinski, Satie. Schoenberg, Varèse, Bartok, Debussy...

12 h, Actualité lyrique. 12 h 35, Jazz s'il vous plait.

12 h 35, Jazz s'il vous plait.
13 h, Avia de recherche.
13 h 30. Jeunes solistes: œuvres de Marais, de Selma y
Salaverde, par J. Bernfield, viole de gambe, R Cuiller,
clavecin, B. Feehan, théorbe.
14 h 4, Equivalences: œuvres de Franck, Messiaen.
14 h 30, Austour de... • Maurico Gendron • : œuvres de
Mozart, Beethoven, Schubert, Schoenberg, Schumann,
Brahma, Français, Boccherini.
17 h 5. Repières contemporains: Alain Louvier.

Branus, Français, Boccherini.

17 h 5, Repères contemporains : Alain Louvier.

18 h, Jazz : le clavier bien rythmé.

18 h 30, Plages choisies.

20 h 20, Concert: Symphonie nº 33 de Mozart, la Mer, de Debussy. Concerto pour violon et orchestre de Brahms, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir.

N. Marriner, sol. M. Fried, violon.

22 h 15. Enfrançais de met : quelques Afrance : musiques (

22 h 15. Fréquence de noir : quelques Afriques : musiques des pygmées Aka de Centrafrique, Myet du Gebon, King Sunnyade et Fella Anikulapo Kuti du Nigéria.

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 2 SEPTEMBRE M. Lionel Jospin, premier secrétaire du parti socia-liste, est l'invité du journal d'Antenne 2 midi à 12 h 45.

93, pages. 25 F. En vente chez tous les marchands de journaux et au « Monde ». 5, rue des Italiens - 75427 Pans - Cedex 09 OFFICIERS MINISTÉRIELS

« La Monde » vient d'éditer une brochure illustrée rassemble

40 NOUVELLES DANS « LE MONDE »

vierne livraison, quarante nouvelles publices per « Le Monde Dimanche »

et ventes par adjudication

VENTE SUR PUBLICATIONS JUDICIAIRES au Palais de Justice d'Evry (91) Ruc des Mazières le mardi 20 septembre 1983 à 14 h. D'UNE MAISON D'HABITATION ET UN SECOND BATIMENT sis à ARGENTEUIL (Val-d'Oise)

66, rue du Perreux MISE A PRIX : 50 000 Francs Possibilité de baisse en cas de non en-chère d'un quart puis de moitié. Consignation indispensable pour enchérir. Pour renseignements s'adresser à M° Akoua et Travallo, avocats associes demeurani à Evry 191)

4. bd de l'Europe, iël. : 1/79-39-45. Au greffe du Tribunal de grande instance à Evry où le cahier des chiges est déposé.

Vente sur saisie immobiliére au Palais de Justice d'Evry Mardi 20 septembre 1983 à 14 h. **UN PAVILLON** Les Provenchères, lot nº 22 à **BOUTIGNY-sur-ESSONNE**

l Essonne) Mise à prix : 80 000 F. Cons. préalable indisp. pr enchérir pr'chèque cert, ou espèces. Reis: Mr Akous et Truxillo, Avts ass. 4. bd de l'Europe, EVRY (079-59-45).

Rue des Mazières le mardi 20 septembre 1983 à 14 h. **UN APPARTEMENT** au 1º étage gauche du bât. B dépendant d'un immeuble sis à

Vente sur publications judiciaires au Palais de Justice d'EVRY (81) rue des Mezièros - Mardi 20 septembre 1983 à 14 houres — En 4 lots

BATIMENT protes. de terre située : Liquidit « Le Crot » M. à P. : 1.000 F. MAISON d'habit.

Hameau de La Coudreye M. 4 P. : 50.000 F.

VENTE SUR PUBLICATIONS JUDICIA/RES au Palais de Justice d'Evry (91)

NOGENT-SUR-MARNE (94) 3, rue Charles-Vil MISE A PRIX: 50 000 Francs

indispensable pour enchérir. Pour rens.
s'adr. Me Akoun et Travillo, avocats
associés, demegrant à Evry (91).
4. bd de l'Europe. 261. (979-39-45. Au
greffe du trib. de grde instance d'Evry
où le cahier des chges est déposé.

COMMUNE DE LYS (Nièvre)

3º Lot - PARCELLE 4° Lot - PARCELLE

M. & P.: 50.000 F.

Possibilité de basse en cus de non enchère d'un quart puis de mouté.

Consignation préaleble indispensable pour enchère - Pour renseignements s'adres

à Mª AKOUN & TRUXILLO, Avocais ussocée « EVRY.

4. Doulevard de l'Europe.

Tél.: 079-39-45 - Au grafia du T.G.I. d'EVRY où le cahier des cherges est dépon

Le Monde

5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 194 F 1 727 F 2 268 F ETRANCER

IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F I 105 F I 430 F Par voie aérienne
Tarif sur denande.
Les abonnés qui paient par chèque
postal ttrois voiets) vondront bien
joindre ce chèque à leur denande.

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnes som invités à formuler leur demande une semaine au mous avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à louie correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimeric.







INFORMATIONS « SERVICES »



-MODE -

NEW MAN JUNIOR: blouson en coton matchesé bleu délave à games blanches sur pull en laine mélangée à dessina jacquard sur fond blanc cassé, et jean en toile de blache, renforcé au dos et en guêtres de velours côtelé assorti, 650 F et 290 F, aux Galeries Lafayette et au Printempe.

CONFETTI: gilet de grand-père en coton rayé gris et noir sur un chemisier bordeaux et une jupe imprimée de fleurs roses et rouges, en coton et viscose, éclairée d'un jupon blanc à denteile. 142 F, 165 F, 140 F et 87 F au Ros Marché et à la Samaritaine.

TANNS : contable en cuir greun rêtro existant en trois dimensions et guatre contents. 400 F environ, chez les mille quatre cents dépositaires de

RELIGION

1.30

Mgr Jean Vilnet prendra ses fonctions à Lille à la mi-novembre

Mgr Jean Vilnet, président de la Conférence épiscopale française, que Jean-Paul II vient de nommer évêque de Lille (le Monde du la septembre), prendra effective-ment ses nouvelles fonctions vers la mi-novembre. Il doit, en effet, parti-ciper en octobre à Rome au synode des évêques sur la réconciliation, puis présider début novembre à Lourdes les travaux de l'assemblée plénière de l'épiscopat français.

Mgr Vilnet, qui quitte le diocèse de Saint-Dié (Vosges), a déclaré qu'il trouverait à Lille une Eglise très vivante, mais qui connaît des problèmes voisins de ceux que dans l'industrie textile.

[Né le 8 avril 1922 à Chaumont (Flante-Marne). Jean Vilnet a fait ses études au grand séminaire de Langres, puis à l'Institut catholique de Paris. Ordonné prêtre en 1944, il a été chapelain de Saint-Louis-des-Français à Rome, où il a approfosdi ses études à l'Université grégorisame et à l'Institut biblique.

Professeur au grand séminaire de Langres, puis en séminaire interdiocé-sain de Châlon-sur-Marne, il a été nommé évêque de Saint-Dié en 1964. Il était alors le plus jenne évêque de france, il a participé aux dernières ses-sons du concile Vatican II.

AÉRONAUTIQUE

 Un onzième court-moyencourrier Mercure vient d'être acheté par la compagnie Air Inter au groupe Dassault-Breguet. Cet appareil est l'exemplaire qui a servi a la truse au point et aux vois de démonsdepuis 1974.

En octobre 1978, Mgr Vilnet a été élu vics-président de la Conférence épisco-pale française, avant de devenir prési-dent en octobre 1981, à la place du cardinal Roger Etchegaray, archevêque de Marscille.

Attentif aux réalités sociales, Mgr Vilnet n'a pas manqué de prendre position lors d'événements économiques qui out marqué sa région, particulièrement atteinte par la fermeture d'usines

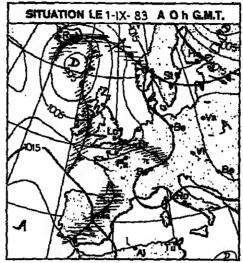
URBANISME

M. CHIRAC ANNONCE UN PLAN **POUR L'EST PARISIEN**

Dans une interview au Quotidien de Paris, M. Jacques Chirac, maire de la capitale, annonce qu'il va préscoter au cours des prochaines semaines • un plan programme pour l'Est parisien • Celui-ci comprendrait l'engagement immédiat d'une douzaine d'opérations : constructions de logements et aménagement de voirie. Les espaces verts, les locaux pour l'artisanat et l'industrie et les logements de moyen standing seront privilégiés.

M. Chirac envisage aussi de réactiver une série de projets anciens : la construction d'un second pout près de la gare d'Austerlitz (qui, selon lui, devra être entièrement payé par la ville), le doublement de celui de Berey, l'aménagement des ex-terrains Citroëo et des quais de la Seine, la réalisation de la coulce tration de la série des dix avions | verte et l'achat de terrains apparte-Mercure en service à Air Inter | nant à la S.N.C.F., à l'armée et au port autonome.

MÉTÉOROLOGIE



volution probable du temps en France entre le jeudi 1° septembre à 11 heure et le vendredi 2 septembre à mhuit.

L'épisode orageux actuel prendra fin et la France rentrera dans un régime de socteur sud-ouest perturbé océanique.

Demain matin, le temps sera quageux et orageux des Vosges aux Alpes et à la Corse : amélioration l'après-midi sur ces régions, avec du soleil et des températures relativement élevées (26°C à 28°C de maximum).

de maximum).

En Bretagne, il fera très mauvais en début de journée: de la pluie et du vent fort de secteur sud-ouest (atteignant le coup de vent). En cours d'après-midi, le temps deviendra très instable: alternativement du soleil et des averses accom-

températures o'atteindront pas plus de 20°C.

Sur le reste du pays, les brumes et

brouillards matinaux seront suivis d'assez belles éclaircies, mais elles ne seront que de courte durée. Le temps se convira et deviendra pluvieux et veneux (fortes rafales au nord de la Loire). Quelques orages sont possibles sor l'Aquitaine. Les températures servicies 2002 à 2005 de principulation de la contrata 2002 de la contra

atteindront 20°C à 22°C de maximum.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 1° septembre 1983 à 8 heures, de 1009,7 millibars, soit 757,3 millimètres de mer-

Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré ao cours de la journée du 31 août ; le second le

nimimum de la nuit du 31 août au 1 septembre): Ajaccio, 27 et 18 degrés; Biarritz, 27 et 19; Bordeaux, 27 et 17; Bourges, 26 et 16; Brest, 25 et 14; Caen, 27 et 16; Cherbourg, 25 et

LOISIRS

SUR LES PAS DE LOUIS XIV. - La

toute touristique « Les chemins du

Roy Soleil », regroupant les monu-

ments historiques privés et publics

situes entre Versailles et Chartres,

organise pendant trois week-end

de septembre une animation au-

château de Maisons-Laffitte (Yve-

lines), entièrement décoré at

fleuri, des bouquets évoqueront

les fêtes qui s'y sont déroulées

depuis plus de trois siècles, les 1B

STAGES

LES PLANTES MÉDICINALES. -Le Centre d'initiation au mieux-

être (CIME) organise des cycles

d'études et de recherches sur les

plantes médicinales dont le but

est de connaître les plantes pour

constituer une pharmacie person-

nelle, apprendre à les ramasser,

parfaire ses connaissances prati-

et 19 septembre.

★ T&L: (3) 962-01-49.

Dans chacun des salons du

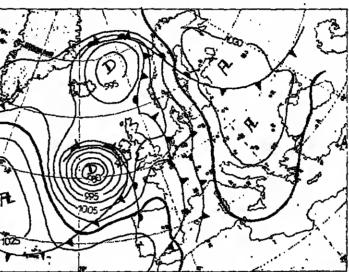
tour de la poésie et de l'art floral.

BREF -

A. A. == Brouillard ~ Verglar dans la region

PRÉVISIONS POUR LE 2, 8,83 DÉBUT DE MATINÉE

PRÉVISIONS POUR LE 2 SEPTEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)



15; Clermont-Ferrand, 27 et 12; Dijon, 27 et 14; Grenoble, 31 et 17; Lille, 29 et 18; Lyon, 29 et 16; Marseille-Marignane, 29 et 19; Nancy, 29 et 16; Naotes, 22 et 17; Nice-Côte d'Azur, 27 et 21 : Paris-Le Bourget, 30 et 18 : Pau, 29 et 18; Perpignan, 27 et 21; Reones, 23 et 17; Strasbourg, 28 et 18; Tours, 24 et 17; Toulouse, 29 et 19; Pointe-ii-Pitre, 33 et 27.

Températures relevées à l'étraoger : Alger, 31 et 21 degrès ; Amsterdam, 29 et 14; Athènes, 30 et 22; Berlin, 28 et

Ces cours ont lieu à Paris, à raison

d'un week-end par mois da no-vembre 1983 à Juin 1984.

* CIME, 3 rue de Médicis, 75006 Paris. Tél.: 355.81.36.

TROISIÈME AGE

DEUX JOURNÉES SPORTIVES. -

L'association Bien vivre le temps

libra, patronnée par la ministère

du temps libre, de la jeunesse et

des sports, et par la secrétarlat

d'Etat chargé des parsonnes

ágées, organise les 1" et 2 octo-

bre, les « premiers jeux nationaux

Pendant ces deux jours, les per-

sonnes âgées pourrom participer à

des activités sportives : cyclotou-

risme en forêt de Rambouillet

(Yvelines), gymnastique, natation,

pétanque, tennis de table, tire à l'arc à Chatenay-Malabry (Hauts-

* S'inscrire avant le 15 septem-bre à Bien vivre le temps libre,

6-8, rue Eugene-Oudioe, 75013 Paris. Tél. : 586-55-24 et

584-12-05, postes 600 et 602.

de l'âge libre ».

17: Bonn, 30 et 17; Bruxelles, 29 et 18; Le Calre, 33 et 23; Res Canaries, 27 et 21; Copenhague, 14 et 16; Dakar, 31 et 26; Djerhs, 30 et 20; Genève, 28 et 15; Jérusalem, 34 et 18; Lisbonne, 25 et 16; Londres, 27 et 15; Luxembourg, 28 et 18; Madrid, 31 et 16; Moscon, 20 et 13; Nairobi, 25 et 13; New-York, 26 et 13; Palras de, Mahrourg, 30 et 19; 21: Palma-de-Majorque, 30 et 19: Rome, 28 et 20: Stockholm, 24 et 10: Tozeur, 41 et 26: Tuois, 31 et 20.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie mulonale.)

PARIS EN VISITES

SAMEDI 3 SEPTEMBRE Bayeux . 7 h 30, place de la Concorde, grille des Tuileries, Mª Zujo-

L'Institut de France. 15 heures, quai Contl. Mª Bouquet des Chaux (Caisse nationale des monuments bistoriques). Chefs d'œuvre de l'aquarelle au dix-

neuvième siècle . 10 h 30, musée du Louvre, pavillon de Flore (Approche de - L'Ile Saint-Louis -, 14 h 30, metro

Pont-Marie (les Flancries). · Le Marais illuminé ·, 21 houres, métro Saint-Paul (Mª Hautler). - Saiot-Eticooc-du-Moot .. 15 heures, parvis de l'église (Lutèce

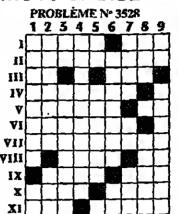
 Autour de Beaubourg -, 10 h 30,
 rue du Renard (Paris autrefois). - Les hôtels d'Evrenx et de Castagnier », 15 heures, 19, place Vendôme (Paris et son histoire).

· Saint-Laurent », 15 heures, metro Châteao-d'Eau (Résurrection du

• Crypte de Notre-Dame •, 14 h 30, entrée (M™ Romann). - Musee du Grand Orient de

France >, 15 heures, 16, rue Cadet (Tourisme culturel).

MOTS CROISÉS-



HORIZONTALEMENT Gagne sa croûte comme il peut.
 Forme larvaire. – II. Mesure prise à Forme larvaire. — If. Messure prise a l'encontre des bons conducteurs. — III. Personnel. Servait le seigneur. — IV. Se fait sans attendre notre reste. — V. Blonde à filtre. Se dit en courant ou en marchant. — VI. • Vêtements • pour le « froid • . — VII. Moment de relachement. — VIII. Fait monter la grue. Remué. — IX. Angaction ou met le feu aux IX. Apparition qui met le feu aux joues. Fait partie du progres. — X. Disparait donc ou empêche de disparaitre. Sa blancheur est parfois le refuge des plus noire pensées. — XI. Bout de terre. Sont toujours prises par des repas d'affaires.

VERTICALEMENT

1. Jongle donc avec les pieds mais il lui manque le souffle. Bon pour accord. — 2. Evite l'entrée d'éléments indésirables. Plus il est drole et moins il prete à rite. - 3. Se drole et moins il prete à rire. — 3. Se la coule douce en Italie. Etoile à cinq branches. — 4. As de l'aviation. — 5. Fait donc ses débuts dans le monde. Relative à un passage de grêle. — 6. On peut lui faire le coup de l'étrier ou lui offrir uo verre. Lettre grecque. — 7. Signifiait un refus. Quartier d'alger. Prive un roi de liberté. — 8. Manière d'avoir. Le résultat d'une simple réflexion. — 9. Prèseot à la réunion, Sont certainement plus appréciées dans le tranement plus appréciées dans le travail que pendant les loisirs.

Solution du problème nº 3527 Horizontalement

I. Révisions. — II. Odile. —
III. Qualifiée. — IV. Ul. Enorme. —
V. Ecu. — VI. Tonnelier. —
VII. Trainante. — VIII. Eau. Art. —
IX. Guêpes. — X. Attriste. —
XI. Vestes.

Verticalement

I. Roquette, AL - 2. Edulcorant. - 3. Via. Unau. T.V. - 4. Ille. Ni. Gré. - 5. Sein. Ennuis. -6. Foula. Est. - 7. Our. Inapte. -8. Empétrées. - 9. Suée. Rets.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL ---Sont publics au Journal officiel du jeudi la septembre **DES DÉCRETS**

• Modifiant, pour ce qui concerne l'assurance-vieillesse, le décret du 29 décembre 1945 relatif à l'application des dispositions du livre III du code de la sécurité sociale.

 Relatif à l'établissement public Autoroutes de France.

 Conférant les rang et appellation de géoéral de corps d'armée, promotion, comination, affectation et admissico dans les cadres d'officiers généraux (active et réserve). DES ARRÉTÉS

 Fixant le prix de vente des alcools d'État.

 Fixant le tarif de la soulte prévue à l'article 269 de l'annexe II au code général des impôts.

ARLEQUIN

ques ou théoriques.

RESULTATS OFFICIELS DU TIRAGE Nº 56 OU 31 AQUT 1983 Les commes à payer sont incliquées tous cumuls compris pour un billet entier Tous les billets termines par 1 gégnént 70 F dans toutes les sines

1	69	Tous les billets terminés par 69 pagnent 300 F dans toutes les séries Tous les billets terminés par 66 apparer 200 F dans toutes les séries										
1												Sommes
Ì	} ,	Numéros gegnants clans tourses les séries à payer										
1	ł	0249	1249	2249	3249	4249	5249	6249	7249	8249	9249	F. 400
ł	}	0294	1294	2294	3294	4294	5294	6294	7294	9294	9294	400
ı	942	0429	1429	2429	3429	4429	5429	6429	7429	8429	9429	490
1	342	0492	1492	2492	3492	4492	5492	6492	7492	8492	9492	400
ł		0924	1924	2924	3924	4924	5924	6924	7924	8924	9924	400
j		0942	1942	2942	3942	4942	5942	6942	7942	8942	9942	4 000
1		0124	1124	2124	3124	4124	5124	6124	7124	8124	9124	400
U	!	0142	1142	2142	3142	4142	5142	6142	7142	8142	9142	400
Ĺ	421	0214	1214	2214	3214	4214	5214	6214	7214	8214	92 14	400
1		. 0241	1241	2241	3241	4241	5241	6241	7241	8241	9241	470
Ì		0412	1412	2412	3412	4412	5412	6412	7412	8412	9412	400
1		0421	1421	2421	3421	4421	5421	6421	7421	8421	9421	4 070
Į,		ALUDO	ros	s	OFFI MES	à paye		Num	eros .		Somme	à payer
		Plume gagna	-	S Sinne		à paye Autres			SFLDE	Strie		Autres senes
			725		35	Autres			ants	Stre		
		gagna	7	Sime	35 00	F. 2	skrits	9291	ants 7	Séne F. 10	15	Autres senes
		gagna Q13	7 3	Sine F. 10 0	35 00 00	F. 2	%***** 000	9991 301	ants 7	56ne F 10 10	15 000	Autres senes F. 2 000
		913 917	7 3 7	Sine F. 10 0	35 00 00	F. 2 2	skrits 000 000	9991 301 307	nants 7 1	Sine F. 10 10	15 000 070	F. 2 000 2 070
		913 917 917	7 3 7	Sine F. 10 0 10 0 10 0	35 00 00 00 70	F. 2 2 2	sérits 000 000 000	9991 301 307 310	1 7 0	Série F. 10 10 10	15 000 070 000	F- 2 000 2 070 2 000
	7013	91958 013 017 031 037	ms 7 3 7 1 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	Sine F. 10 0 10 0 10 0	35 00 00 00 70	F. 2 2 2 2	séries 000 000 000 000	9991 301 307 310 317	1 7 7 0	Since F. 10 10 10 10	15 000 070 000 000	Autres senies F- 2 000 2 070 2 000 2 000
	7 013	913 917 917 931 937 971	ns 7 3 7 1 1 3 1 1	F. 10 0 10 0 10 0 10 0	35 00 00 00 70	F. 2 2 2 2 2	967185 000 000 000 070 000	9997 307 310 317 370	7 1 7 0	Since F. 10 10 10 10	15 000 070 000 000 670 000	F. 2 000 2 070 2 000 2 000 2 070 2 070
	7013	913 917 937 937 971:	7 3 7 1 3 1 7 7	F: 10 0 10 0 10 0 10 0 10 0	35 00 00 00 70 00	Autres F. 2 2 2 2 2 2 2	96785 000 000 070 070	301 307 310 317 370 371	7 1 7 0 1 0 3	Série F. 10 10 10 10 10 3 000	15 000 070 000 000 670 000	F. 2 000 2 070 2 000 2 000 2 000 2 070 2 000
	7013	913 917 937 937 937 971 973	ns 7 3 7 1 1 3 1 1 7 3 3	Signe F. 10 0 10 0 10 0 10 0 10 0 10 0 10 0 1	35 00 00 00 70 00 70	F. 2 2 2 2 2 2 2 2	96785 000 000 000 000 000 000 000	9997 307 310 317 370 371 701	7 1 7 0 1 0 3	5érie F 10 10 10 10 10 10 3 000	15 000 076 000 000 670 000	Autres senes F. 2 000 2 070 2 000 2 000 2 070 2 000 3 000
	7013	913 913 917 937 937 971 973 1033	ns 7 7 3 7 1 1 3 1 7 7 3 7 7	Since F. 10 0 10 0 10 0 10 0 10 0 10 0 10 0 1	35 00 00 70 70 00 00 00	Autres F. 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	9/7/85 0000 0000 0000 0770 0000 0770 0000	9997 307 310 317 370 371 701 702	7 1 7 0 1 0 3 1	56ne F. 10 10 10 10 10 10 10 10	15 000 070 000 000 070 000 000	F. 2 000 2 070 2 000 2 000 2 000 2 000 2 000 3 000 2 070
	7013	91973 9137 9177 9317 9737 973 1033 1037 1037	ns 7 3 3 7 1 1 3 3 1 7 7 3 7 9	Sine F. 10 0 10 0 10 0 10 0 10 0 10 0	35 00 00 770 00 770 00 00 00	Autres F. 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Séries 000 000 000 000 000 000 000 000	9991 301 307 310 317 370 371 701 703 710	7 1 7 0 0 1 0 0 3 3 1 3 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	56ne F. 10 10 10 10 10 3 000 10	15 000 070 000 000 070 000 900 970	Autres senes F. 2 000 2 070 2 000 2 000 2 070 2 000 3 000 2 070 2 000
	7013	91973 9137 9177 9377 9713 973 1037 1037 1397	nas 7 7 1 3 1 7 7 3 3 7 7 9 3 3 7 9 3 3 1 1 7 7 9 3 3 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Sine F. 10 0 10 0 10 0 10 0 10 0 10 0 10 0 1	35 00 00 70 00 70 00 00 00	Autres F. 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Séries 000 000 000 070 000 070 000 000	9991 301 307 310 317 370 371 701 702 7100 713	7 1 7 0 1 0 3 1 3	56ne F. 10 10 10 10 10 3 000 10 10	15 000 076 000 000 000 000 000 070 000	Autres senes F. 2 000 2 070 2 000 2 000 2 070 2 000 2 070 2 000 2 070 2 000 2 070 2 000

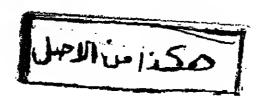
LISTE OFFICIELLE DES SOMMES 4 PAYER loterie nationale TRANCHE DES GERANIUMS NUMEROS A PAYER NAISONS 2 000 10 000 4 000 000 1 2 500 8 3 4 5 500 500 295 675 0 600 2 100 2 100 6 PROCHAIN TIRAGE LE 7 SEPTEMBRE 1983

TRANCHE DES DAHLIAS à YSSINGEAUX (Haute-Loire)

PROCHAIN CORACE LE 7 SEPTEMBRE 1983 VALIDATION JUSQU'AU 6 SEPTEMBRE APRES-MICC

NUMERO COMPLEMENTAIRE

TIRAGE Nº 35



IMPORTANTE SOCIÉTÉ

recherche

CONTROLEUR DE GESTION

Ce poste nécessite une première expér, professionnelle minimum de 3 ans

accomplie dans un cabinet d'audit ou le service financier d'une entreprise.

Le candidat devra être titulaire du certificat sup, de révision du diplôme

d'expert comptable ou du diplôme d'une gde école commerciale.

Nous vous remercions d'envoyer lettre manuscrite, curriculum vitae et

prétentions sous référence 9.628 à PLAIN CHAMPS, 37.rue Froidevaux,

75014 PARIS qui transmettra.

emplois internationaux
(et departements d'Outre Mer)

As a worldwide leading company in our field we produce high

For one of our manufacturing plants in the Federal Republic of

CHEMICAL ENGINEER OR CHEMIST

for the area Fibre Reinforced Plastics

Within this area you will be responsible for product and appli-

cation development as well as the technical service for our

This interesting, manyfold task demands a university degree as

chemist or chemical engineer, preferably with experience in

Thermosetting Resins, Fiber Reinforced Plastics. Corrosion

Besides this we expect from you a lot of engagement, own initia-

tive, willingness to travel and good knowledge of the English

Please only contact us in writing (complete application mate-

rial) via our agent Personalwerbe Union GmbH. Your applica-

Personalwerbe Union GmbH - Anschrift im Rahmen enthalten

I.N.R.A.

Institut National de la recherche agronomique recrute sur concours (ect. 1983)

1 INGÉNIEUR CHIMISTE.

ou dipl. équiv., spécialité synthèse des produits naturels.

Env. C.V. del à M. DESCOINS, médiateurs chimiques,

Brouessy, Magny-les-Hameaux. 78470 St-Remy-les-Chevreuse, av. le 10-9, délai de rigueur.

Germany we require a qualified, innovative

Control or Structural Applications.

and - preferably - of the German language.

tion will be treated absolutely confidential.

class chemical products.

European clients.

germania german

Agentons in a creation

44

Law Street . 17 1913

in the 2-2 Shape

- 100 mg

- 73 3175 4

-

- William

AL PROPERTY

- 50 X2 x

فيزر جاداتين المعادر

and the same of the same

- 0. Water

man in the

and the second second

The state of the state of

- white

or more registra

· The straight

an market

200

and they

.

مؤور في معمور سه الراب

a majaranan a - Name of the page

the same and the

Company Art Service

- 4

and the second second

There is a second

n haaraagaa ya maraagaa ya

The second second

The second of Albertaile

***** 4.37-**

الكياس فالماء والانتا

- -

1. 100 100 100 100 100 100

- 2 - A - 12

A CONTRACTOR

OFFRES D'EMPLOI 22.8D 52.00 27.04 61.57 DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER 61.67 61.57 52.00 AUTOMOBILES AGENDA

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES
OFFRES D'EMPLOI
DEMANDES D'EMPLOI 43,40 13,00 51,47 15.42 39.85 39.85 33.6D 33,60 AGENDA

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

COMPTABLE

OUALIFIÉIEI 8.T.S. exigé Ecrire evec C.V. et prétent. à SOCIMAT. 21, r. de Madrid-8*.

La Centre de Formation
La Centre de Formation
Professionnelle des Adultes
Yves BODIGUEL
sit à MEUDON-LA-FORET (82)
Li. de Vélizy-Villecoubley,
recherche
Un adjoint administratif
(35 ams su moine)
Fonction : Gestion comptable,
budgétaire et administrative du
Centre. Il aers le collaborateur
deract du directeur.
Nous demandons : une expémence professionnelle de plusieurs ennées dans le domaine
de la gestion administrative.
Des commissances en comptabité enalytique avec traitement informatique, comprabilité
publique, législation acciale et
gestion du personnel.
Salaire : 10.500 F par moisEcnre avec C.V. à: FGM/CPT,
5, rue Mayran, 76009 Paris.
Téléphonez au 24-7-74-00.
Société febrication metériel

Société febrication metériel électromécanique rech. ingén. pour étude et développement. Ecr. av. C.V. e/m 8.733, le Monde

Pub., service des ANNONCES CLASSES. 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

LYCÉE TECHNIQUE PRIVÉ sous contret d'essociation cherche pour rentrée 1983 PRDFESSEUR D'ANGLAIS pour 81S ACTION COMMERCIALE, Pratique professionnelle en entreprise souhéitée. Tél. à 859-17-86 pour prendre R.-V.

INSTITUT NATIONAL RECHERCHE AGRONOMIQUE

3 INGÉNIEURS

Candidatures à edrasser à : INHA Département de Géné-tique et Amélioration des Plantes, 17, sv. de Tourville, 75007 Paris (1| 561-57-71.

secrétaires

URGENT CABINET JURIDIQUE PARIS

OFFRES D'EMPLOIS

ONCES CLASSEES - OFFRES D'EMPLOI - ANNON

Le Monde consacre 3 suppléments "Informatique" lors du Sicob:

Mercredi 21 Septembre: La Filière Electronique deux ans oprès Vendredi 23 Septembre: Problemes Horizontaux de l'Informatique Mercredi 28 Septembre: Le phénomène de la micro-informatique.

Pour les reservations d'emplacements rous formats (2 col et + 1 a la suite ou cahier redactionne), merci de coniaciei votre agence de publicite.



PROF. DE OANSE

CONTEMPORAINE

Temps partiel, 10 h., 12 h./se-maine, du 1/10/83 au 10/06/84, Selaire net horeire selon compet. Réf. exigées. Adr. lettre de canadature avea C.V. & M. CORBEAU. Diracteur DCED. 58, av. Charles-de-Gaulle, 9180D, Savigny-s/Orge.

DIR I DEGAVE CHEF DE PUB D LE DPEN

85 bis, rue Réquirum 75002 PARIS Tél : 233.44.21 et 296.15.01

EXPERT COMPTABLE OU MÉMORIALISTE

Ecr. è IFFA, 5, rue de Téhéran, 75008 Pens, RECHERCHON8

RESPONSABLE INTERNAT MIXTE

Capable organisar et enimer vie de l'internat et assurér puivi des internes. Niveau bac minimum. Expérence jeunes an milio scolaire souhaitée.

C.V. et photo à I.H.G. 8.P. 17. 94320 THIAIS.

ASSOCIATION COORDONNATRICE

Mi-temps, responsable centre social, bankeue nord et Pans. Expér, similaire indispensable. Ectre evec C.V é : Solidanté Français-Migrants, 4. squara Vitruve, 75020 Pans.

TRES BONNE STÉNODACTYLO

Pouvant sesurer secrétaries juridique.

Envoyer curriculum vitee : sous nº T 041.806 M, REGIE-PRESSE 86 bis, r. Résumer, 75002 Paris

-formation professionnelle



INSTITUT NATIONAL d'INFORMATION de GESTION

Organise formation de haut niveau pour diplômès de l'enseignement supérieur (bue + 4) et cadres expérimentés de

CONCEPTEURS DE SYSTÈMES INFORMATIQUES DE GESTION Stage d'un an à temps plein (oct. à juillet) DERN. SÉLECT. : 14 SEPT. 1983

INIG. 37, quai de Grenelle, 75015 PARIS. Teléphone : S78-61-S2.

capitáux propositions commerciales

Jeune écnyeun, rech. pour son Irvre à compte d'auteur aide fi-Nice prom. engl. Paleis Soles app. meublés it confort 250 per jour 2 pers. pers. suppl. 105 min. 1 sem. (93) 44-08-86. rancière ou sponeor. Tél. à Alam (94) 45-81-38.

propositions diverses

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés, à toutes et à tous avec ou saite diplôme. Demandez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIÉRES IC 15) 8P 402. 09 PARIS.

villégiature VENISE St. Merc Appart 5 pers. mois septembre 900 5 Quinzame possible Tél.: 681-23-12 après 18 H

automobiles

ventes

ds 8 s 11 C.V.

Les emplois offerts
a l'ETRANGER
sont nombreur et vanés.
Demandez une documentation e/te revue spócsaiisse MIGRA-TIONS (LM) 8P 291, 09 PARIS.

Tolici à part, de préf., vanc RENAULT-18 GTL 1880, 71 000 km, coul. tilleul, int. si-mbi noir, deux pneus neuts, embrayage neut, impaccable.

Tél.: M. LACRUZ 020-32-93.

CAORE ADMINISTRATIF, 33 8.. CAUNE ADMINISTRATI, 338.

Options edministr. de Leusanne.

7 ANS DE GESTION AGRICOLE

F1 IMMOSILLERE AU CANADA.

Angleis cour. Rech. stuetton.

7. Moore, 36, rue Longcremp.

75118 Pans. Tét. 553-86-41.

J.H., veilleur de nurt, expér. et réfer. rech. PLACE STASLE, 22 h./5 n. Tél. : 887-94-13.

INGÉNIEUR LOGICIEL

Jeune Fille, cherche amplo pour classement, répondra e tél. sach. destylo. Mª Para tél. 331-51-76, poste 4: jusqu'à 17 fleures.

Traduction rapide de decuments scientif, techniques, ccisux, engl., esp., ell., fr.
Trid.: 366-38-15.

IMPORTANT ORGANISME **DE PREVOYANCE**

CONSEILLERS en prévoyance individuelle

Basés à : ALENCON - BAR LE DUC - CHALON S / SAONE -MARMANDE · PARIS - PERIGUEUX · SAINT ETIENNE

Niveau d'études supérieures souhaité

18° arrdt

IMMO MARCADET

88, rue Marcadet, 75018 Pari recherche appartementa toute

surfaces, même à rénover. Téléphonez au 252-01-82,

19° arrdt

Mº PORTE DES LILAS

Vaste 3/4 p. tt cft ds pav. co-propriété, caract, 735.000 F.

LERMS: 355-58-88.

20° arrdt

M- ALEXANDRE-DUMAS
Da bel immeuble récent, gran
2 pièces tout confort

78-Yvelines

• Experience commerciale reussie d'au moins 2 ans Travail sur rendez-vous

Rémunération fixe, voiture fournie.

Adresser C.V., photo et prétentions sous réf. 76363 à CONTESSE PUBLICITE 20, Avenue de l'Opéra -75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra

'immobilier

appartements ventes

1" arrdt LOUVRE Immeuble 18', Gds 3 et 4 p. restaurer, Tél. 272-40-19.

4º arrdt **BD HENRI-IV** Près. DOUBLE LIV. + CHBRE. Refait & nf. Poutres, moquette. S/rue, \$20.000 F. 526-54-81.

CŒUR MARAIS

Oans 8d HOTEL PARTICULER TTE5 SURFACES, 3 rénover. Téléphone : 236-63-62. 5° arrdt

NEUF IMMEUBLE TRES

GRAND LUXE

6° arrdt

JARDIN OES PLANTES

Louvocennes. Patti-Neulliv, 200 m gare près Saint-Lazara, R.E.A., dans parc, vue superbe, 72 m², 2 ch., séj., bains, tt ch, cave, perking. A sessir, Vis, sur place le 1 et 2, 989-47-63. 1 at 3, RUE POLIVEAU DU 2 Au 5 PIÈCES et DUPLEX-TERRASSES

Hauts-de-Seine partir de 15.000 F le m². Ferme et définitif

NEUILLY-SUR-SEINE APPARTEMENT TÉMOIN Fous les jours de 14 h à 19 h sauf mercredi et dimanche

Immeuble standing, magnifiqui double living + 3 chambres 2 bains, asporaeur, box Tél. au 634-13-18 le metin. A.W.J. - Tel. : 287-37-37. GOBELINS, rue PASCAL très beeu 2/3 pces, tt cfi & ét., asc., clair, celme, soleil. • TAC • 329-33-30.

PRÈS BOIS. Coquet studio, cuis. bains, refait neuf, Imm. pierre. 116.000 F. 280-26-23. ASNIÈRES, résidential, imm. rènové 83. Stand, reste : deux gd 2 P. Tr. ctr. neuts. soleil, vue a /jardin. 326.000 F. Prêt convent. Pptaira 229-43-12. 21, RUE DU CHERCHE-MIDE, sur cour, jardin. Refeit 4 neuf. 140 m². 5 p. Vis. 14 h/17 h. Vendredi 2/jeudi 8 septembre.

LUXEMBOURG. 6 PCES **Province** Тептавъе/чие. Т. 354-95-10. 170 m². Duplex durs. Ascens.

NIMEC Dans un parc centre ville très beaux appartements plein aud, dispon, immédiatement. Possibilité prêt conventionné. SACI (66) 62-14-18. 8° arrdt AU PIEO OE L'ÉTOILE locations-

4º étage, sur ev., gd cft 80 m², très bel imm, esc., ch. cd pour COUPLE - CÉLIBATAIRE 800.000 F. — T. 293-10-04. non meublees offres 9º arrdt

(Région parisienne N.-DAME-DE-LORETTE 8esu studio, cuis., bains, refait è *nf.* 156.000 F, 528-99-04. MARNE-LA-VALLÉE R.E.R. NOISY-LE-GRANG & 5" & pled appartements de gd stan

12ª arrdt AV. ST-MANDÉ, gd 4/6 P. mszzanine, cuis. égupée, ézar neuf. 5°, soleil, plein csel, imeuble rénové 83, interphone. 630.000 F. Pptairs. 229-43-12. BOURDAIS 304-35-44.

DAUMESNIL, rare immeuble of stand, 3 p. terrause yue dég. 550.000. Cogéfim, 347-57-07. non meublees demandes 14º arrdt

Paris M' GAITÉ Vaste 5 poes, immeuble piero Pour cadres supérieurs et employés mutis GRANDE ADMINISTRATION DIRECT A PARTICULIER racherche apptir ites catégories et grandes surfaces ou villes. Px indiff. 604-01-34 [pte 24].

locations

LERMS: 535-14-40. MONTPARNASSE, 354-85-10 2 PCES LUX. SOLEIL. (Région parisienne)

Pour Stés européannes charche villes, pavilions pour CADRES. Durée 3 et 6 ans. 283-67-02. RUE DE FRANQUEVILLE locations

> Province LOUE trois dernières semaines de septembre. 500 m plages Antibes et Juen-les-Pire. ville FZ. quertier résident. et caime. lerdin ombragé. Téléphoner propriétaire su 577-28-47, de préférence de 18 h è 22 h.

appartements achats

Recharche urgent 2 à 4 pieces Paris. Bon quartier PAIE COMFTANT chez notaire. Tét.: 873-20-87 même le soir.

bureaux

Locations

EMBASSY-SERVICE Téléphonez eu 562-62-14 RECH. 3 A 6 BUREAUX Excellentes adresses ccinles.

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de stés et tous pervices. 7él. : 355-17-50. locaux

commerciaux

PANTHÉON, GO LOCAL CIAL en the potto, vitrine sur rue accès voiture, excel, placement

fonds de commerce Ventes

Canton, 30 km nord Toulouse.
Ceuse retraite vend fonds de
commerce, bonnerene, prêtporter, mercerie, cheussures,
bon C.A. dans mégasin d'angle
3 vitrines 66 m² + pose, agr.
45 m². 1º étage, appartem. 44.
Fonds et murs 550.000 F. Tél.
N. ouvert. (16-61) 82-40-97.

immeubles :

SOCIÉTÉ BAFRU ACHÈTE IMMEUBLES LIBRES OU OC-CUPÉB. PARIS/SANLIEUE. RÉALISATION RAPIDE. PAIE-MENT COMPT. DISCRÉTION ASSURÉE. INTERMÉDIARE SOLLICITE. Tél. 766-69-27.

maisons individuelles

A VENDRE LA QUEUE-EN-BRIE (94) LA QUELE-EN-BRIE (94)
Maison individuelle plain-pled,
modèle Breguet, comprenant i
1 cuis, smér., 1 séjour dible.
1 hall de dégag, evec rangem.
4 poss, 2 selles de bris, 2 w.-c.
1 drassing, 4 rangem., 1 celler.
1 garage (2 voltures).
Surface habitation : 171 m² sur
jdin 758 m². Proximité écoles.
lyoée, collège.
Centrée commerciaux.
Prix : 850,000 F.
Tél. heures de bur. 297-38-65.

villas

VENDS BÉZIERS
Quartier résidentiel
maleon début siècle
156 m² + 2 boxes chevaux sur
1.500 m² arboré. 1.350.000 F.
Téléphone : [67] 30-15-63.

LE CHESNAY-VERSAILLES Vand très grande ville récente. Ecoles, commerces, forêt. Téléphonez au 965-18-14. propriétés

A 130 KM N.-E. PARIS Dans petit bourg name valles

38 KM PORTE ST-CLOUD RAVISSANT PETIT MANOR av. TOUR du KIP, 300 m² habi-tables, parfait, état, maison d'ama, jdin agrém. Partic. vend 1.350.000 F. H.S. 254-65-81. Wask-end eu : [3] 485-21-42.

châteaux Belgique. 35 km de Brutelles. chêteau XVIIII + 50 ares poss-Px 12.500.000F, 74, GAMMA (010) 85-72-11 le matin.

L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIOUE CHERCHE DES ASSISTANTS D'INSPECTION POUR LES GARANTIES

O'INSPECTION POUN LES GAMANTIES charges d'audar les inspecteurs de le catégone des administrateurs à leur lieu d'affectation et au cours des inspections d'installations dens le monde entier. Leur travail comprendra deus principeux domaines d'activité :

— activités d'appur rechinque comportant l'amploi de matériel de surveillence (caméries, systèmes de tálévision, scellés), le mesure et l'échantillonège de metières nucléares et l'utilisation d'appareila d'analyse non destructive. Vérification des relevés comotables, celcul des etocks

Tive.

- Vérification des relevés comotables, celcul des etocks comptables et activités connexes.

Studes secondeires générales jusqu'eu inveeu d'entrée à l'université indispensables. La préférence ira soit éux candidats ayant une expérience epproprée des techniques de meaure at d'échentillomes des metières nucléaires, soit à ceux ou pésupernent des instellation nucléaires, soit à ceux ou pésupernent es instellation nucléaires, soit à ceux ou pésupernent es instellation nucléaires, soit à ceux ou pésupernent une stellation nucléaires de la comptabilité metaires ou financière et connaissant bien le matériel de matériel de parler couramment une des langues su-vernus : anglais, français, rusée ou expagnol. Connaissance excellente de la langue anglaise demandée. Connaissance d'autres langues un avantage.

Contrate de durée déterminée de deux ens avec possibilité de prolongation si le trulaire du poéte e donné sansfére, suivent les quelifications ar l'expérience, 301 178 schillings par en indémnité de non-resident, le cas échéant. 36 000 schillings par en le curnculum vites doir âtre adresée à le Division du personnel. Agence internationale de l'energie atomique, 8.P. 100, A-1400 Verene (Autriche). Veurillez indiquer votre naponalité et le numéro de vacance de poste 250/83.

Recherchoris capables négocier heut níveau pays d'Afrique plus definisula arabe produits primordiaux pour lutte contre senteresse et désertication, un négociateur par pays. Candidatur par pays. S. P. 6.

emplois regionaux

PROFESSEUR Pariant anglars, supér. V.I.F. et D.V.V. exigé, plein tampa,

poste permanent, Ecrire sous le nº T 041,774 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Pens. THOMSON-T.I.T.N. BRETAGNE RECHERCHE PR RENNES ur

NICE Ecole de français r étrangers, reche

Metriso drost, staga U.S.A., I an dens service juridique bi-lingue angleis cherche emploi sorvice juridique Ecrite 2000 le nº 7041, 777 M RÉGIE-PRESSE SP Dis, r. Resumur 75002 Pans. J.H., DEA, Histoire de l'art et erchéolog≪ ch. emploi domeine culturel. Erudes rres proposi-uone, 533-60-25, ep. 19 h.

Angleis cour. Rach stuerion, T. Moore, 26, rue Longcremp, 75116 Pens. Tét. 552-86-41.

CHEF DE PERSONNEL 36 ans, 12 ans d'expérience de l'ensemble de la fonction, bonnes rétérences, recherche post lout secteur. Région paraisenne. Ecr. m. 77.029 CONTESSE P., 30, ev. Opére. 75040 Pans Cedes 01.

LH, peillage de muit post.

Journaliste erts, spécialisé, bomes conneis. techn. édi-tion, cherche poste édir, préser Paris/région Peris. Ecrres sous le n°T 11.290 M RÉGIE-PRESSE 85 bs, r. Résumur, 75002 Pens

DEMANDES D'EMPLOIS Juriste, meitrise droit privé, certificet anglets juridique, 0.E.A. droit comparé et droits étrangers. Tél. 060-81-27.

16° arrdt

4 p. 1.700,000 F. 265-51-45. EXELMANS

SORTE MÉTRO
Dans immeuble pierre de trille.
Haut standing. Superbe 2 poes
88 m², très clair et ensolellé.
Premier étage surélevé. Cave.
Exceptionne. Pris. 700.000 F.
PARIMMO: 756-98-76. AVENUE DE VERSABLES Peut studio, ctr. asc., chauf. cent. 160.000 F. 251-10-60.

meublées offres

ASNE. TRÉS BELLE MAISON BOURGEOISE 7 pilcas avec dépandamess. Excellent état. Grand júin agrideble 3.000 m² clos de murs. CARIMEZ, 7, rus Marie-Solvin, 61170 FISMES. Téléphone : (26) 78-03-76.

VALLÉE DE CHEVREUSE

 \searrow

the same way the The two court two confidences

William Inches of

Person to secure to produce

and the second second second second

de to lain

李 五十八五十五 The second secon

The state of the s

The second second The second second

and the section was the

LES MESURES GOUVERNEMENTALES SUR L'IMMIGRATION

« Les clandestins gênent l'insertion des immigrés »

déclare Mme Dufoix

Au cours du conseil des ministres réuni le 31 août, Mme Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat, a présenté une communication sur la politique en matière d'immigration. Un certain nombre de mesures ont été arrêtées (le Monde du ler septembre) qui se regroupent autour de deux axes: l'insertion des populations immigrées vivant en France, d'une part, et la lutte contre l'immigration clandestine, d'autre part.

Sur ce dernier point, M. François Mitteraffirmé: « Il faut renvoyer les immigrés ciandestins ». Le président de la République a en outre souligné combien le dossier de l'immigration était « difficile et controversé » et rappelé qu'il ne fallait pas confondre les clanetins et les travailleurs jumigrés.

L'après-midi, M. Gallo, porte-parole du gouvernement, et Mune Dufoix out tens une conférence de presse au cours de laquelle le secrétaire d'Etat chargé des travailleurs immigrés a apporté plusieurs précisions sur le dispositif arrêté en conseil des ministres.

On a ainsi pa apprendre que les négociations poursuivies avec les trois pays du Magireh - l'Algérie, la Tunisie et le Maroc pour la mise en place du « dyptique » s'étaient conclues par un accord, signé officiellement le matin même. Avec le dyptique, curte à deux volets, qui devrait devenir opérationnel dans les prochains mois, les voyageurs maghrébins disposeront d'un document authentifiant leur séjour touristique et valable pendant une durée de trois meis. Les contrôles devraient a'en trouver facilités et les pays de départ seraient ainsi associés à la maîtrise des flux d'entrée et

D'autre part, Mme Dufoix a indiqué que cinquante-cinq postes de contrôleurs du travail seraient créés et des responsables, ayant rang de sous-préfet, nommés pour reiller à la coordination des différentes mesures dans des départements où vivent principalement les populations immigrées.

Enfin, an chapitre des précisions, Mme Dufoix a aunoncé que le montant des amendes payées par les employeurs de travailleurs clandestins serait multiplié par quatre, passant ainsi de 5 980 francs à 23 920 francs par infraction constatée.

Expliquant les principes de sa politique. Mme Georgina Dufoix a enfin voulu rappeler son attachement à une société muiticulturelle. « C'est le défi qui nous est globalement posé », a-t-elle déclaré, ajoutant : « Co qu'est la France y est en jeu. »

Selon le secrétaire d'Etat. la lutte contre les chandestins est devenue un élément indisable pour l'équilibre de la société. « Il faut éviter tout dérapage car, sinon, ce sont les migrés qui en pâtiront », affirma-t-elle, en l'insertion des immigrés. »

AFFAIRES

Le Fonds industriel de modernisation est « opérationnel »

tion est opérationnel le 1s septembre. Pièce maîtresse du financement direct de la modernisation de l'industrie par l'épargne, mis en place par le ministère de l'industrie et de la recherche, le FIM est placé auprès de l'ANVAR (Agence natio-oale pour la valorisation de la recherche) et géré localement dans chaque région. Son comité direc-teur, présidé par M. Fabius, s'est réuni pour la première fois le 31 août. Il devait confirmer les dis-positions déjà annoncées (le Monde du 29 juillet) et préciser ses règles de fonctionnement

Le seuil à partir duquel les dos-siers de demandes d'aide seront traités, non en province mais à Paris, est de 5 millions de francs. Une somme importante qui souligne une volonté de décentralisation. Il fallait ensuite préciser le fonctionnement du Fonds de garantie en cas de prêt débouchant sur un échec. Pour les prêts supérieurs à 150 millions de francs, c'est l'État qui couvrira par ses procédures tradition-

garantis par un fonds spécial, qui sere inscrit au budget 1984 du ministère de l'industrie et de la recherche et dont l'ANVAR sera

nelles; les prêts inférieurs seront

La procedure de prêt du FIM sera

Le Fonds industriel de modernisa- très accélérée. Le délai de réponse de l'ANVAR à une demande formulée par une entreprise doit être de huit semaines au maximum. Ensuite la signature du contrat de prêt ne devra pas dépasser quinze jours. Soit dix semaines au total pour obtenir un prêt. Les prêts seront effectues au taux pour 1983 de 9.75 % (pris lies ensuite ou toux du livret A). Ce seront des prêts parti-cipatifs d'une durée de sept à dix ans avec des options de remboursement différé de deux ans pour les entreprises qui le souhaitent. D'autre part le FIM prêtera de l'argent aux sociétés de crédit bail à 9.75 %, leur permettant de répercuter cet avantage (les sociétés en général ont recours au marché finan-cier à 12 % I sur leurs clients.

En revanche la ventilation globale des sommes du FIM n'est pas connue. Rien n'est décidé de ce qui ira aux opérations de développement de l'offre (bureautique, moteur eutomobile 3 litres, biotechnologie, cartes à mémoire) et à celles de développement des investissements de modernisation pour les entreprises. On sait seulement que la somme globale sera de 3 millierds en 1983, puis de 5 milliards - au minimum - en 1984 qui proviendront du livret d'épargne industriel rebaptisé

CODEVI.

Des réactions diversifiées

Les premières réactions aux mesures gonvernementales du 31 août sur l'immigration epparaissent pour le moins diversifrées.

D'une part, la C.G.C. déclare evoir * pris connaissance avec dé-ception * des mesures décidées, dont elle dénonce à l'avance le - caractère superficiel » en rappelant qu'elle sonhaite « un grand débat national sur le problème de l'immi-

D'autre part, la C.G.T. et la C.F.D.T. appronvent implicitement le dispositif annoncé. • Les dispositions adoptées et les perspectives ouvertes semblent aller dans le sens de certaines de nos préoccupations, a déclaré le 31 août, M. Joannes Galland, secrétaire de la C.G.T., même s'il subsiste des zones d'ombre et des questions quant aux modalités d'opplication . Apparavant. M. Galland evait rappelé que depuis 1974 la C.G.T. s'était prononcé pour l'arrêt de l'immigration, préconisant des dispositions efficaces pour stopper l'immigration clandestine et sanctionner les officines et les pa-trons responsables. Quant à la C.F.D.T., elle rappelle que, pour elle. « une politique de L'immigration repose sur'deux grands axes favoriser l'insertion sociale des immigrés et la maitrise des flux migratoires négociée avec les pays d'origine . La centrale de M. Edmond Maire ajoute : « Après hésita-

42

 Le P.S.U. a déclaré, mercredi 31 août, que. . bien que les mesures l'immigration se veuillent équilibrées, elles paraissent beaucoup plus précises dans la répression des clandestins que dans l'incitation à l'insertion des communautés installées en France », insertion pour laquelle - aucune proposition nouvelle n'apparaît », notamment pour · la suppression des multiples cartes de séjour et de travail et leur remplacement par une carte unique, valable dix ans et renouvelable au-

d'angmentation des dépenses

d'assurance-maladie, calculé à par-

tir des remboursements effectués au cours des douze derniers mois, s'est

člevé à 13.1 % contre 14.2 % fin juin

1983 et 19 % à la fin juillet 1982. Ce

résultat confirme la tendance à une sensible décélération, observée de-

puis quelques mois. Eo rythme an-

nuel, les dépenses de soins de santé ont augmeoté de 13,5 % contre

14.5 % co juin et 19.5 % il y e un an.

Sur un an, la décélération est parti-

culièrement nette en ce qui concerne

les remboursements aux établisse-

ments d'hospitalisation, qui, à la fin

juillet 1983, ont augmenté en taux annuel de 12,6 %, contre 21,3 % en

juillet 1982, son + 13.9 % (contre 24,1 % il y e un an) dans le secteur

tions et zig-zags, le gouvernement vient de réaffirmer le choix de cette double option. - Cependant, - c'est sur l'importance des moyens financiers mis en œuvre que l'option gou-vernementale en faveur de l'insertion pourra être jugée, tant les retards accumulés sont énormes ».

Tout entres apparaissent les commentaires du collectif constitué par quarante-trois organisations de défense des immigrés pour l'attribution d'une carte de séjour valable dix ans, et regroupant, entre eutres, la Cimade et la Fédération des associations de soutien aux travailleurs immigrés (FASTI). Ce collectif estime que, si les dispositions annoncées - répression des clandestins et insertion des résidents - se veulent équilibrées, en revanche « la population française risque de ne retenis que le caractère précis des mesures répressives ., proclamées selon lui pour satisfaire tous ceux qui ne veulent regarder les immigrés qu'à travers les clandestins ». La FASTI affirme même que le gouvernement a cédé aux pressions pour déciencher une nouvelle vague d'expulsions, en faisant croire que l'insertion des immigrés est conditionnée à une répression accrue des sonspapiers ». Quand au Syndicat de la magistrature, il met en garde contre des risques de glissement, non seulement des oppareils répressifs, mais aussi de l'opinion ».

tomatiquement, pourtant promise, en son temps, par François Mitterjorité ».

• M. GUY GENNESSEAUX, secrétaire général du parti démo-crate français, e déclaré, mercredi 31 eoût, que . les mesures relatives à l'immigration envisagées par le gouvernement vont dans le bon sens». «Il était temps qu'elles inter-viennent, a-t-il dit, et il demeure urgent de les mettre en œuvre le plus rapidement possible, et ce d'une manière draconienne. »

DANS LE DIX-HUITIÈME ARRONDISSEMENT

« Soyons raisonnables »

Au bout de la rue Caplat --dans le dix-huitième errondisse-ment de Paris, -- un boyau pavé et pentu, coincé entre le boule vard de la Chepelle et la rue de le Goutte-d'Or, les groupes se forment et se disloquent eu hasard des conversations. Nulle indignation. Paa le moindre signe d'emertume ou de colère. Et pour cause : Jalil, Aissa et les autres, assis sur les capots des voitures garées à deux pas d'un café à le devanture muette, ignoraient tout des mesures gouvernementales avant de parcourir le communiqué du consail dae ministres. Berbe drue, regerd malicieux, Karim, un menuisier marccain eu chomage depuis un en, ne tarde pas à trancher : « Formideble, s'exclame-t-il à propos de le chasse eux clandes tins et à leurs employeurs. Voilà de quoi protéger les travailleurs de quoi prieger les travalleus en règle, dignes, honnêtes. Le boulot manque déjà pour des pères de famille établis en France depuis quinze ens. Soyons rai-sonnables. » Ainsi, l'expulsion des « sans papiers » et le bou-ciaga des frontières ne semblent pas révolter le communauté pas revolter le communeute maghrébine. Au contraire. O'un trait, ce viell Algérien eu visage émacié adossé au kiosque à jour-naux de la station Barbès résume les propos entendus cà et là : « Pourquoi les laisser entrer s'il n'y a pas de travail ? Pour qu'ils fassent exploiter ? »

Aucun doute. La levée ou l'ellégement des restrictions géographiques imposées eux titu-laires de cartes de travail de trois et un an rallie tous les suffrages. Incrédule, Wouaihi, Tunisien, serveur à l'El Bahdje depuis deux semeines, relit le paragraphe avec soln. « Pas mai, ça... », commente-t-il en hochant le tête. Il marque un temps d'arrêt avant d'ejouter : « Au fait, je n'ai pas reçu de convocation de la prefecture depuis six mois. C'est

Volubile, Karim continue l'examen du texte de Mª Dufoix. tandis que les nouveaux venus se mêlent à la conversation. Perfois le ton monte, l'espace d'un eparté. La formation-retour ? . Une bonne chose, estime Karim. Moi, je conseille eux copains de rentrer, mais à condi-tion d'avoir un métier, » « Ca res-

Stoleru », rétroque Jalil, un photographe de vingt-sept ans, lui eussi privé d'emploi. Scolaris tion, formation, resorption de l'habitat insalubre. « Comment peut-on être contre ?», lance quelqu'un à le cantonade. Certains immigrés redoutent pourtant que ca document ne rejoigne bientôt le rayon des catalogues de voeux pieux. D'eutres, eu contraire, voient dans la mise en place de commissions de concertation municipales un premier pas vers la formule suédoise, evac droit de vote et certe d'identité unique è la clé. « En France, jamais, réplique Aïssa, un elde-mécenicien elgérien. On

nous déteste trop ». « Dens ce cas, je ne viendrai plus (» La remerque de cet Algérois de passage chez un perent vise una disposition très controversée : l'obligation pour les etrangers en visite privée d'obtenir une ettestetion d'accueil. signée par leur hôte et comrôlée par le mairie, le consulat ou la police. Une hostilhé partagée par de nombreux immigrés. Ainsi, ce commerçant algérien réfugie sous l'auvent d'un libre service du boulevard Barbès pour échap-per à une violente pluie d'orage craint, plus que tout, les tracas series imposees eux frontières. Il chausse ses lunettes, survola le document event de laisser tomber, laconique : « Une betis Mais ça, ils vont devoir le suppri-

Mêma si, réalisme oblige, le principe d'une lutte contre l'immigration clendestine parait admis, les commentaires trahissent souvent l'incertitude, voire une vaque inquiétude. Jetant un regard distrait sur les affiches racoleuses et déspetes du Louxor, le cinéma voisin, un militaire tunisien à la retrahe se dit certain du renvoi dens leur pays « avant la fin de l'année » de 200 000 immigrés. Comment le sait-il ? & J'ai mes informations », se borne-t-il à répondre l'air entendu.

« Papiers ou pas, conclut ce maîtra d'hôtel marocein à la mise soignée et à la chevelure grisonnante, nous restons des clandestraveil n'y changeront rien. » VINCENT HUGEUX.

EXONÉRÉ D'IMPOT COMME LE LIVRET «A»

Le Codevi sera rémunéré à 7,50 %

Annoncée pour le 1ª octobre prochein, le création du compte pour le développement industriel (ou Codevi), devrait intervenir dens les déleis prévus. Il est destiné à alimenter le fonds indus-Caisse de dépôts et de consignations comme il est de règle pour l'éparone des ménages.

Présenté per M. Laurent Fabius comme un produit financier nouveau dont le principe devait être « analogue au livret A., le Codevi justifiera cette analogie par quelques points identiques : une liquidité complète (c'est-à-dire qu'il sere possible d'effectuer des dépôts et des retraits à tout instantl. une exonération d'impôt totale et, surtout, une rémunération de 7,50 % par an, calculee elle aussi par quinzaine, conforme à celle du livret «A».

ce demier qui n'est disponible que dens les caisses d'épargne (Ecureuil et P.T.T.) et au crédit mutuel (sous la forma d'un livret « bleu »), le compte pour le dêveloppement industriel sera mis an place sur tous les réseaux, donc dans toutes les banques, comme

le creetion du livret d'épargne populaire (ou livret « rose »). premier pas vers le « banalisation » des réseeux de collecte.

Enfin, la loi parue au Journal officiel du 9 juillet dernier, qui portait création du Codevi. prévoyeit l'insteuration d'un plefond de dépôt de 20 000 F eu maximum par compte. Cette limite sera meintenue, mais le décret d'epplication qui devrait paraître dans una quinzaine da jours ramenera le plafond à 10 000 F par contribuable pour le premiera année, avec possibilité, comme prévu, de détenir deux Codevi par ménege eu sens fiscal.

En maintenant à 20 000 F par ménege le montant maximal des dépôts défiscalisés, les pouvoirs publics ont voulu, d'une part, mesurer pendant quelque temps l'apport reel des Codevi aux entreprises industrielles et, d'autre part, éviter des transferts trop importants de le part des épargnants qui, é la limite de leur plafond sur le livret «A», détiennent un livret «B» soumis, lui, à

Lourde amende pour Boehringer-France accusé de concurrence déloyale

concurrence, le ministère de l'économie et des finances vient d'infliger une amende de 2,5 millions de francs à la filiale française du grand groupe pharmaceutique allemand Bochringer Ingelheim, les Laboratoires Boehringer Ingelheim de Reims, ainsi qu'eux sociétés appa-reotées, les Laboratoires français de thérapeutique (L.F.T.) et les Laboratoires du Sud-Ouest (Labso) pour concurrence déloyale sur le marché des médicaments employes pour traiter les affections cardiaques. En outre, les prix des deux produits incriminés dans cette affaire, la Persantine et sa copie conforme, le Péridamol, rous deux febriques en France, vont être eutoritairement

abaissés de 5 %. Ces trois sociétés se voient reproeber d'avoir abusé de leur position dominante eo exerçant des pressions sur leurs rivaux potenuels, après lancer leurs propres produits, et ce,

Sur avis de la commission de la au moyen d'une baisse sélective de tarifs. Il est également fait grief à ces sociétés d'evoir artificiellement gonflé les prix de la matière pre-mière achetée à la maison mère allemande pour fabriquer le principe actif (dipyridamole) entrant dans ce médicament et d'evoir einst occasignné des surcoûts à la Sécurité sociale (au moins 100 millions de francs par an, d'après certaines esti-

C'est une vieille histoire, dont l'origine remonte à plus de dix ans. A différentes reprises, des voix s'étaient élevées pour dénoncer les pratiques employées par Boehringer. l'expérience tentée par les Labora-toires français de produits génériques (L.F.P.G.), à l'époque filiale de P.U.K. et depuis passés dans le giron de la SANOFI, pour mettre sur le marché un produit identique à la Persantine. Avec le boycottage l'expiration du brevet de le Persan-tine en 1976, pour les empecher de L.F.P.G. avaient dû cesser leurs activités et se reconvertir. - A. D.

FAITS ET CHIFFRES

 L'Union fédérale des consommateurs (U.F.C.) dénonce, dans un communiqué. · la passivité des pou-voirs publics · à l'égard de plusieurs

> INTERNATIONAL GEMMOLOGICAL INSTITUTE

ANTWERP NEW YORK

COURS INTENSIFS D'UNE SEMAINE DE DIAMANTS ET PIERRES DE COULEUR

Pour toutes informations : spetreet 1/7 - 2018 Antwerp Tél.: 03/232.07.58 - Belgium

A la sin juillet 1983, le rythme public et 8,5 % (contre 13,8 %) angmentation des dépenses dans le secteur privé.

Nouvelle décélération

des dépenses de santé fin juillet

Le rythme de croissance des honoraires du secteur privé était à la fin juillet 1983 de 14,6 % – au lieu de 14,9 % en juin 1983 et de 15,7 % en juillet 1982, - dont 14,9 % pour les honoraires médicaux et 13,7 % pour les bonoraires dentaires. Quant eux prescriptions, elles ont eug-menté globalement de 12,7 % (con-tre 13,4 % il y e un mois et 18,9 % il y a un ao), soit 12 % pour la phar-macie, 15,7 % pour les actes d'auxi-liaires médicaux et 13,2 % pour les actes de biologie. Enfin, les dépenses d'indemnisation des arrêts de travail pour maladie oot progressé de 9,2%, an lieu de 10,3% en juin 1983 et 13,1 % en juillet 1982.

effaires d'ententes de prix. L'U.F.C. s'élève contre les refus de vente dans l'optique, la parapharmacie, parle d'« ensente dans la chaussure » et rappelle que de nombreuses affaires en cours - trainent (skis, serrures, habillement, parfums).

Social

• L'entreprise Bonrgeat-Fongerolles, à Valence (Drôme), a été déclarée en dépôt de bilan par le tributal de commerce de Romans. qui a cependant autorisé la poursuite de l'activité.

Le dépôt de bilan devrait entraîner la suppression de 52 emplois, dont 30 départs en préretraite, sur un effectif de 177 personnes. La semaine passée, une partie du personnel avait occupé les locaux (le

PRÉFECTURE D'INDRE-ET-LOIRE

AVIS AU PUBLIC

Enquête publique préalable à la déclaration d'utilité publique des pravaux d'axtension du poste de t de LARCAY

Aux termes d'un arrêté préfectoral en date du 21 juillet 1983, une anquête publique est auverte du 1º au 30 septembre 1983 inclus en vue de la déclaration d'utilité publique des travaux de création d'un poste de transformation électrique de 400/90 KV, et de ses installations annexes, portent extension du poste exstant de 225/90 KV, sur le territoire de la commune de LARCAY (Indre-st-Loire).

Conformément aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur, la dossier comporte une étude d'impact.

M. Robert DUCCS, commissaire-enquêteur, siègers à la mairie de LARCAY et y recevs toutes les personnes intéresées les mercredi 28, jeudi 29 et vendredi 30 septembre 1983, de 14 h 30 à 17 h 30.

Un dossier d'enquête, comprenant notamment l'étude d'impact, seta déposé à la mairie de LARCAY, pendant un mois, du 1= au 30 septembre inclus, aux jours et heurse habituels d'ouverture, afin que la public puisse en prendre contais at consigner, éventuellement, set observations sur le registre ouvert à cet effet ou les adresser par écrit au commissaire enquêteur.

ndant la durée de l'anquêre, l'étude d'impact pourra également être consultée, du lundi au vendredi inclus, aux lieux suivants : - à la Préfecture d'Indre-et-Loire, Direction de l'Administration Générale et

de la Réglementation, 4- Bureau, 2- étage, porte 13, de 9 h à 18 h 30 ;

à la Sous-Préfecture de TOURS, de 9 h à 17 h ; à la Direction Interdépartementale de l'Industrie - Région Centra -16, rue Adèle-Lanson-Chenault à SAINT-JEAN-LE-BLANC (Loiret), Divi-

sion Energie, 4º étage, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. A l'iesue de l'enquête publique, une copie des conclusions motivées du missaire-enquêteur sera déposée à la Préfecture d'Indro-et-Loire, à la Sous-Préfecture de TOURS et à la mairie de LARCAY pour être communiquée à toute

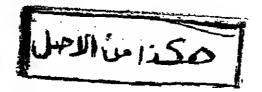
> Fait à Tours, le 21 juillet 1983. Pour le préfet, et par délégation. Gilles KILIAN.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

)		COURS DU JOUR		UN MOIS			DEUX MOIS				SIX MOIS			
l		+ bes	+ haut	Rep.	+011	Dép	R	p. +c	M D	ép	Re	p. +	au D	ό ρ. –
l	SE-U	8,6930	8,0960	+ 1	30 ÷	185	+	275	+	335	+	630	+	770
ł	S CAR	6,5637	6,5677	+ 1	46 4	200	+	312	+	370	+	702	+	837
ł	Yes (100)	3,2898	3,2924	+ I	35_ +	166	+	294	+	332	l+	887	+	962
ı	DM	3,0102	3,0125	+ 10	61 +	186	+	335	+	364	+	923	+	986
}	Florie	2,6905	2,6922		26 ÷	· 151	ļ +	265	+	292) +	754	+	815
l	F.B. (100)		14,9760		26 +		+	692	+	882	 +	1433	+ 1	1828
ĺ	FS	3,7144	3,7175				(+	482	+	518		1358		1441
Ł	L(1000)	5,0420	5,0451		š1 -		! -	511	-	416		1614		1455
Ł	2	12,1274	12,1375	+ 2	12 +	. 331	+	496	+	621	+	1282	+ 1	1543

TAUX DES EURO-MONNAIES

	SE-U DM Flerin	4 15/16 5 7/8	9 11/16 9 3/4 5 5/16 5 1/8 6 1/8 5 15/16	5 1/2 5 5/16	10 1/4 10 7/16 5 11/46 5 3/4 6 7/16 6 5/16	6 1/8
1	F.B. (100)]	8	9 185/8	9 8 3/4	911/16 9 3/4	
۱	FS	1 3/8	2 1/8 4 1/8	4 1/2 4 3/16	4 9/16 4 5/8	5
ſ	L(1998) 1	6 1/4 1	6 1/2 17 1/8	17 5/8 17 3/16	18 1/8 18 1/8	19
l	£		9 3/4 9 7/16	9 13/16 9 9/16	9 15/16 10	10 3/8
ì	F. franc.	2 1/4 2	2 3/8 12 7/8	13 1/4 113 7/8	14 1/4 116 5/8	17



rsonne qui en ferait la demande.

Siemens, Bull et I.C.L. créent un centre de recherche commun

recherche se révélant de plus en plus

coûteuse, il devieot nécessaire de la

financer à plusieurs. L'heureux es

qu'ici ee « plusieurs » soit européen.

Voilà une rupture avec le comporte-ment des industriels d'autres sec-

teurs de l'électronique (télécommu

nication, magnétoscopes) et avec eelui des informatieiens eux-mêmes.

Après 1976, date de la rupture des

accords d'Unidata qui liaient Sie

mens, Bull (à l'époque C.I.I.) et

Philips et auxquels devait s'adjoin

dre I.C.L., chaeun s'en est alle cher-

cher de nouveaux partenaires non

européens : C.I.I. a trouvé avec l'américain Honeywell, puis Sie-

mens et I.C.L. avee le japonais Fujitsu. Ces accords ne sont bien

entendu remis en question d'aucune

manière, tant l'industrie du Vieux

Continent reste dépendante

puisqu'elle oe contrôle que le quart à peine de son marebé de la grande

Le montant du budget global du

centre de recherche commun n'est

pas encore connu, mais on avait parlé de 60 millions de francs par

an. Un ebiffre évidemment très fai-

ble, qui ne représente guère que 2 %

de la seule recherche dite « fonda-

mentale - d'I.B.M. Le centre o'est

done pas fait pour assurer à lui seul

l'avenir des trois sociétés, qui cha-

cune de leur côté et avec les autres

partenaires poursuivent l'essentiel

de leur recherche. Par ailleurs, le

centre pourra travailler sur le projet

Esprit, piloté par la communauté

européenne dans un même souei de

pragmatisme et d'objectif à long terme. D'importance symbolique, la

création de ce centre de recherche commun sera un test pour des opéra-

tions européennes de plus grande

tissements, - la détérioration quasi générale des résultats économi-

ques - provoque une oouvelle

contraction de l'autofinancement

dans l'ensemble de l'industrie

(-4%), (et ce en dépit d'une pro-

gression de celui-ci dans les P.M.E.). Inévitablement le taux

d'endettement des entreprises fran-

caises s'est encore aceru, passant de 52,4 % eo 1980 à 56,6 % eo 1981 et

à 61,3 % en 1982. Rappelons que le

taux d'endettement est le rapport de

l'endettement sur les ressources pro-

Cette étude signale encore que la

part distribuce aux actionnaires en

fonetion des résultats de 1981 a

légérement régressé et que - une

des rares nouvelles positives - la

diminution des taux de base ban-

caires a provoqué une atténuation

du système de progression des frais

LA DEUXIÈME TRANCHE DU

FONDS SPÉCIAL DE GRANDS

TRAVAUX VA ÊTRE LAN-

Une deuxième tranche du Fonds

spécial de grands travaux va être

lancée au mois d'octobre. Dans ce

but, un projet de loi a été présenté

mercredi 31 août au conseil des mi-

nistres. Ce projet vise à majorer de deux centimes par litre d'essence et

de gazole la taxe spécifique qui ali-mente depuis novembre 1982 le

Fonds créé en août de l'année der-

Cette taxe qui passera de 2,7 à 4,7 centimes par litre en août 1984

permettra de rembourser les an-

nuités d'emprunt qui, dans le cadre

de la deuxième tranche, seront lan-

cées progressivement à hauteur de 4 milliards de francs. Le Fonds

continuera ainsi de financer des tra-

vaux routiers, des travaux nrbains (transports collectifs), des écono-

mies d'energie (isolation thermique du pare de H.L.M.). En 1984, les

annuités de remboursement du

Fonds atteindront 500 millions de

Comme pour la première tranche,

les collectivités locales et publiques (villes, départements, offices de H.L.M...) participeront au finance-

ment qui atteindra de nouveau quel-que 10 milliards de francs (les 4 milliards du Fonds y compris). (Lire le communique du conseil

des ministres, pages 6 et 7.)

francs environ.

CÉE EN OCTOBRE

pres des entreprises.

ERIC LE BOUCHER.

informatique.

L'Europe industrielle trouve encore, de temps en temps, des raisons d'espèrer. Les trois plus impor-tantes sociétés européennes d'informatique, Siemens (Allemagne federale]. Bull (France) et Interna-tional Computer Ltd (I.C.L., Grande-Bretagne), devaient signer le 1s septembre un accord pour la ereation d'un centre de recherche commun. Ce centre sera détenu à parts égales par les compagnies, et ses coûts de fonetionnement seront partagés en trois. Cette signature concrétise un protocole d'intention signé en mars dernier (le Monde du

Le centre, qui sera situé en Bavière du Sud, mais dans des locaux indépendants de ceux de Siemens, dont le siège est à Munich. devra entamer ses travaux des le début de l'an prochain. Il faudra faire vite. Il comprendra une cinquantaine de chercheurs de baut niveau d'iei à deux ans.

Les travaux porteront sur des projets à long terme (cioq ou dix ans) centrés sur le traitement des eonnaissances, c'est-à-dire sur le développement d'une informatique qui pourra à l'avenir traiter des informations au sens large, comme la parole ou les images, et non plus seulement les données mathématiques, comme aujourd'bui. Un thème sur lequel travaillent tous les informaticiens aujourd'bui sous des vocables divers, qui vont de l'intelligence artificielle aux ordinateurs - de einquième générations des Japonais. Chaque projet ayant abouti sera ensuite mis à la disposition des trois sociétés, à charge pour chacune de les développer, les produire et les vendre à son grè, mais en concurrence avec les deux autres.

La démarche n'est pas neuve. Les Japonais l'ont adoptée et, plus

LE « COMPACT DISC » **PASSE DU SALON** A LA VOITURE

Sorti en mars dernier sur le marehé européen après son lancement en première mondiale au Japon à l'automne 1982, le lecteur numérique de disque à laser, encore appelé « compact disc » ou D.A.D. (digital audio disc), franchit une nouvelle étape dans son développement. La firme japonaise Toyota a décidé d'en équiper certains modèles de voiture des l'automne prochain.

Spécialement conçus pour s'adapter aux exigences de ce nouvel environnement, notamment avec une suspension flottante destinée à supprimer les inconvénients créées par vibrations, ces appareils, d'une taille inférieure des deux tiers aux modèles domestiques, seront fabriqués par la société nippone Fnjitsu Ten Ltd. l'une des cinquante sociétés sous licence Philips-Sony dans le monde, avec qui Toyota a signé un accord de coopération,

Aucun prix n'a été donné, ni aueune prévision, faite sur les perspectives d'avenir de ce nouveau produit. Le groupe néerlandais Philips présentera, lui aussi, uo modèle spécialement étudié pour la voiture au Salon audio-vidéo de Berlin, dont les portes s'ouvriront vendredi prochain 2 septembre, La firme d'Eindhoven compte bico sur les avantages de ce nouvel appareil (simplicité de manipulation cootribuant à renforcer la sécurité, allongement de la durée de vie) pour accentuer sa percée sur le marché de l'auto-radio. Elle songe dėjà à d'autres applications pour l'automobile, avec les énormes nossibilités offertes par la lecture de disques à laser pour stocker les informations. Gageons que les Japonais y pensent aussi. - A. D.

ETRANGER

Aux Etats-Unis

L'ACTIVITÉ **VA SE RALENTIR**

tendance de la conjoncture à venir, e'a progressé que de 0,3 % en juillet, soit sa d'un an, a amooncé, le 31 août, le département du commerce. Ce résoltat à ren-forcé le sentiment selon lequel le rythme de croissance de l'économie américaine est appelé à se tasser quel-

Eu juin, l'indice composite avait pro-gressé de 1 %. Cet indice a augmenté pendant ouze mois de suite, ce qui constitue la plus longue période de hausse ininterrompue depuis celle qui avait daré dix-sept nois jusqu'en juillet 1975. — (AF.P., U.P.I.)

VERS UN REGAIN DE PROTECTIONNISME?

Washington (A.F.P.). - Le prési dent de la Commission du commerce international, M. Alfred Eckles, a dressé la 31 août un sombre tableau de la compétitivité internationale des Etats-Unis, soulignant que le pays exportait devantaga de produits de base at moins de produits manufacturés, un peu « comme à l'époque où l'Amérique était une colonie britannique ». Il a'agit d'un « problème chronique » qu'une baisse du dollar pour-rait allèger quelque peu, mais non resoudre, a-t-il dit dans un discours prononcé devant le National Press Club.

Cetta évolution reflète, a-t-il précisé, pour une bonne part les efforts déployes par les fabricants étrangers sur les plans das cours, de l'utilisa tion des techniques et de l'imaginetion pour offrir aur la marché américain des produits moins chers et souvent de meilleurs qualità que ceux fabriqués aux Etata-Unia. Pour M. Eckles, trop souvent les firmes américaines ne réagissent que tardivement à la pénétration de produits étrangera ou ont tandance à se proeurer à l'étranger des éléments meil-leur marché pour leurs fabrications. Ou encore, a-t-il ajouté, elles se tour nent vers la Commission du commerce international pour lui demander sa protection. Selon lui, les demandes de ce genra vont augmension ne fera qu'appliquer la régle-mentation, ne se déclarant favorable que s'il y a pratiques déloyales. (Dans un passé récent, elle a fait droit aux demandes da protection dans une proportion de 57 %.)

Industrie

 Une usine de propergol pour le ianceur Ariane a été inaugurée mer-credi 31 août à Toulouse. Construite par la Société nationale des poudres et explosifs, elle produit depuis mai dernier de l'U.D.M.H. (diméthylhydrazine asymétrique) suivant un procédé étudie dans uo laboratoire de l'université de Lyon (le Monde du 25 juin 1980). Cette unité de production, dont la construction a coûté 44 millions de francs, évitera d'importer de l'U.D.M.H. soviéti-

DES SOCIÉTÉS RODAMCO

FORTE CROISSANCE Depuis fin août 1982, Rodameo a émis deux millions d'actions nouvelles pour satisfaire à la demande des inves tisseurs tant privés qu'institution capital émis s'est ainsi accru de 40%. La direction de la société estime que cette

STATES STATES AND A STATE OF THE STATES AND A STATES AND

AVIS FINANCIERS

tendance positive se poursuivra, et, se-lon ses commentaires à l'assemblée gé-nérale des actionnaires de Rodamco réunis le 25 août dernier, les biens immobiliers de première qualité sont très La moitié des placements de Ro

damos se trouve, actuellement concentrée aux États-Unis, un quart aux Pays-Bas, 15% en Allemagne fédérale et le restant en Belgique et en France, proportions que la société a l'intention de modifier en faveur de la R.F.A.; elle a, en effet, entamé des pourparlers pour l'acquisition d'un certain nombre de programmes dans ce pays. Les fonds propres de Rodameo approchent de 2,7 milliards de francs français.

D'importants projets d'investissements nouveaux ont atteint la phase finale de préparation. Rodamco ayant trouvé une solution pour la sauvegarde de sa liquidité, elle pourra demeurer en état de défense, rout en limitant ses disponibilités. La taux très élevé du financement par les fonds propres (75%) constitue une autre garantie pour les grands avantages que présente son ca-racière « L'open-end », en toutes cir-

Rodameo prévoit que les résultats d'exploitation de l'exercice en cours seront comparables à ceux de l'exercica écoulé. Pour ce qui concerne l'évolution de la valeur des immeubles en porte-feuille, les pronostics sont également po-sitifs, pour les programmes américains en tout cas. La converture des placements en dollars a été ramenée à 60%.

Dlegrand

A la suite du décès, le 20 juillet 1983, de M. Jean Verspieren, président-directeur général de LEGRAND, le conseil d'administration, qui s'est réuni et 29 août 1983 à Limoges, a élu président M. Edouard Decoster, précédemment vice-président directeur général, Il a également décidé de faire entrer au conseil Mes Jean Verspieren, qui a été élue vice-présidente. éluc vice-présidente.

M. François Grapporte a été confirmé en tant que directeur général.

il est rappelé que M. Jean Verspieren et M. Edouard Decoster avaient, depuis plusieurs années, fait appel à des colla-borateurs ou à des cadres recrutés à l'extérieur pour renforcer l'équipe de direction, qui est maintenant au comtains responsables arrivés en fin de car-

Lîsez

At Mondt Des **PHILATELISTES**

PRÉFECTURE DE L'AIN

HES FINANCE

The state of the state of

AYIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

OBJET: ÉTAT - MINISTÈRE DES TRANSPORTS Liaison finviale mer du Nord-Méditerranée. Évitement du pom de Mâcon: canal de dérivation de Saint-Laurent-sur-Saône. Enquête préalable à la

déclaration d'utilité publique. Par arrêté préfectoral en date du 10 août 1983 a été ordonnée l'ouverture d'une enquête préalable à la déclaration d'utilité publique sur le projet cité en objet dans les formes déterminées par le code de l'expropriation pour cause

Le dossier soumis à l'enquête comporte une étude d'impact sur l'environne-ment conformément aux dispositions du détret n° 77-1141 du 12 octobre 1977 pris pour l'application de la loi du 10 juillet 1976 relative à la protection de la

L'enquête publique sera ouverte à la préfecture de l'Ain (bureau des opérations immobilières) où le dossier sera déposé du 13 septembre 1983 au 10 novembre 1983 inclus afin que chacun puisse en prendre comaissance et consigner ses observations sur un registre d'enquête, tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h, samedis, dimanches et jours fériés exceptés, sauf les samedis 29 octobre 1983 et 5 novembre 1983 et de dossier et le registre seront tenus à la disposition du public de 10 h à 12 h et de 14 b à 16 h.

Pendant la même durée, un dossier identique et un registre d'enquête sub-sidiaire seront déposés dans les mairies des communes de CROTTET, FEILLENS, GRIÈGES, REPLONGES et SAINT-LAURENT-SUR-SAONE où le public pourra en prendre comaissance et consigner ses observa-tions les jours et heures habituels d'ouverture de ces mairies.

Pendant la durée de l'enquête, les observations pourront également être essées, par écrit, au président de la commission d'enquête à la préfecture de

En outre, les observations pourront être reçues par au des membres de la commission d'enquête pendant les trois derniers jours de l'enquête, les 8, 9 et 10 novembre 1983 à la préfecture de l'Ain.

La commission d'enquête est composée de cinq membres : Président: M. Walter EPINAT, ingénieur général du génie rural et des eaux et forêts en retraite, 22, chemin des Charrières-Blanches,

Membres : M. Henri Bergez, receveur principal des impôts en retraite, 1, rue Émile-Bonnet, 01000 Bourg-en-Bresse;

M. Albert Deborne, ingénieur des ponts et chaussées en retraire, Meillonnes, 01370 Saint-Étienne-du-Bois; M. René Malavieille, directeur du parc ornithologique de Villars-les-Dombes, Grange-Neuve, 01330 Villars-les-Dombes; M. Gabriel Pervet, membre de la chambre d'agriculture de l'Ain, propriétaire-exploitant, Lescheroux, 01560 Saint-Trivieu de Content.

Le siège de la commission d'enquête est fixé à la préfecture de l'Ain. Une copie du rapport de la commission d'enquête contenant ses conclusions motivées sera déposée à la préfecture de l'Ain et dans chacune des mairies

Tonte personne physique ou morale concernée pourra demander communication des conclusions de la commission d'enquête. La demande devra être adressée au préfet, commissaire de la République du département de l'Ain. Bourg-en-Bresse, le 10 août 1983.

Le préfet, commissaire de la République,

RÉPUBLIQUE DU BURUNDI

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE BUREAU DU PROJET ÉDUCATION B.P. 2250 Tel.: 6629, 5425 TLX BDI 70 BUJUMBURA

AVIS D'APPEL D'OFFRES 976/BU/4/83

Le Gouverne aent du Burundi - Bureau du Proje lance un appel d'offres pour la fourniture de mobilier destiné aux Centres de formation polyvalente.

Le projet est financé conjointement par le Gouvernement du Burundi et la Banque Moodiale.

La participation est ouverte aux fournisseurs et entrepreneurs admis à soumissionner conformément aux directives concernant la passation des marchés financés par les prêts de la Banque Mondiale et les crédits de l'IDA.

Le Cahier spécial des Charges peut être obtenu contre paient de 10 000 FBU auprès du Bureau du Projet Éducation (B.P.E.) à Bujumbura.

Les soumissions rédigées en français doivent parvenir à Monsieur le Socrétaire permanent du conseil des adjudications de la République du Burundi, B.P. 2087, à Bujumbura, le 14 octobre 1983 au plus tard.

L'ouverture des plis en séance publique aura lieu le 5 octobre 1983 à 9 heures, beure locale, dans la salle des réunions du Conseil des Adjudications, Ministère des Finances, à Bujumbura.

Emprunt d'état Septembre 83

VOUS POUVEZ CHOISIR ENTRE DEUX FORMULES:

13,70 % **DURÉE 10 ANS** 13,20 % "ÉCHANGEABLE" **DURÉE 12 ANS**

POUR LES DEUX FORMULES :

EMISSION AU PAIR

VERSEMENT DES INTÉRÊTS CHAQUE ANNÉE LE 19 SEPTEMBRE REMBOURSEMENT AU PAIR A LA FIN DE LA DERNIÈRE ANNÉE COUPURES: 2.000 F TITRES COTÉS EN BOURSE

Dans la formule "échangeable", les porteurs pourront, après le 19 septembre 1985, échanger leurs titres contre des obligations à taux variable pour la durée restant à courir; ce taux sera déterminé annuellement par la Caisse des Dépôts et Consignations, en fonction du rendement en bourse des emprunts

Renseignez-vous à votre guichet habituel.

SOUSCRIVEZ A L'AVENIR DE LA FRANCE

CONJONCTURE

Une étude de la Banque de France souligne la nette dégradation des résultats des entreprises en 1982

Les P.M.I. ont mieux résisté Les firmes industrielles ont bénéfieié dans leur ensemble en 1982 d'un net regain d'activité. Pourtant, le taux de valeur ajoutée de ses firmes a de nouveau baissé. Le renehérissement des consommations intermédiaires, dù à la dévaluation du frane, et l'oceroissement des impôts et des charges sociales n'ont pu, il est vrai, être répercutés dans les prix de vente du fait de la concurrence internationale et du blocage des prix. L'an passé se caractérise donc par une nouvelle dégradation de la situation des grandes sociétés industrielles, tandis que les P.M.I. résistent mieux.

Telles sont les caractéristiques de · l'évolution du système productif français , telles qu'elles transpa-raissent de l'étude, par la ceotrale des bilans de la Banque de France, de 3 544 sociétés soumises à l'impôt, un échantillon qui convre 31 % de l'emploi industriel et 47 % des eotreprises de plus de 500 salariés, ce qui est, selon la Banque de France, suffisamment representatif - pour autoriser des conclusions généralisa-

La valeur ajoutée a done progressé moins vite que la production, ne gagnant que 0,2 % en iermes réels en 1982, après avoir fléchi de 1,9 % en 1981. Et si les pertes d'emplois ont été freioées (- 0,6 % cootre - 3,3 % en 1981), du fait notamment de leur bonne tenue dans les P.M.E. (+ 0,1 %), c'est au détriment de la productivité : en franes constants, la valeur ajoutée par salarié augmente pour l'indus-trie de 0,8 % contre 1,5 % en 1981.

Les charges, malgré le blocage temporaire des revenus, ont pro-gressé. Les frais de personnel ont augmenté de 14,1 % et les charges sociales de 15,5 % (contre 12,5 % en 1981) du fait des cotisations UNEDIC et des nouveaux barèmes de la Securité sociale. Dans l'aéronaurique, par exemple, la hausse atteint même 21.8 %. Pour la seconde année consécu-

tive, les investissements ont flèchi (de 5,3 % en volume contre 2 % en 1981), malgré une augmentation des dépenses d'équipement des P.M.E., plus que les investissements physiques, les investissements en actifs financiers sont en diminution (2 % de la valeur ajoutée contre 2,7 % les années précédentes) du fait de la réduction sensible des prises de participation par les

Malgré cette réduction des inves-

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES

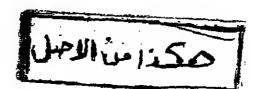


MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS 31 AOUT Comptant | Demier | Demier | Demier | Demier | Demier | Cours | Demier | Demier | Cours | Demier | Cours | Demier | Cours | Demier | Cours | Demier | Demie Cours prác. % % chu chu maca. compan Costs Dermer VALEURS **VALEURS** VALEURS **VALEURS** VALEURS Delmas-Veljeux Delv. Rég. P.d.C. (E.I.) Didor-Botochine Drag. Trav. Pub. Doc-Lamothe Dunlop Esus. Bass. Victry Saux Victri Esus. Victri NEW-YORK Shell fr. (port.) S.K.F. Aktioholog Sperry Rand Steel Cy of Can. Stalioment Sud. Allumettes 107 50 368 680 2 904 0 254 4 380 470 227 195 287 415 Une très vigoureuse reprise Wall Street, qui pataugnait depuis plusieurs jours, sans trop savoir sur quel pied danser — une forme d'antentisme en quel que sorie, — s'est, meruredi, brutalement réveillé pour s'engager dans une vigoureuse reprise, la plus forte enregistrée là-bas depuis su semaîtres. Amorte pratiquement dès l'ouverture, le mouvement de hausse s'est très rapidement propagé. L'intérêt des opérateurs s'est concentré au premier chef sur les valeurs d'entreprises travaillant sur les hautes technologies, dans le chimie, l'industrie de l'aluminium, et même sur les sidérargiques. Par contagion, d'autres secteurs de la cote furent ratissés, tant et si bien qu'à la clôture l'indice des industrielles, repassé presque d'entrée de jeu audessus de la barre des 1 200, s'inscrivait à 1 216,15 (après avoir un moment arteint la cote 1 219,82), avec un gain de 20,12 points — le plus important depuis celui réalisé le 20 juillet deruier (+ 30,74 points), — soit son niveau le plus élevé le 28 juillet (1 216,35). Sur 1 920 valeurs traitées, 1 042 ont monté, 479 soulement ont baissé et 399 n'ont pas varié. Une fois encore, l'action Diamond Shamrock a été la plus traitée (2,59 million), entreprise avec laquelle ce groupe doit fusionner. Ce vent d'optimisme, qui a soufflé antour du Big Board, a été essentiellement d'il à la 233 10107 76 20 publication par l'administration d'un rap-port sur le ralemissement de la reprise éco-nomique en juillet, illustré par la très modeste hausse du principal indicateur (+ 0,3 %). En pointille, il en ressort que les pressions inflationnistes sont désormais sons contrôle et que les taux d'imérêt devraient baisser dans un proche avenir. C'est du moins la conclusion que les spécialistes en out tiré et que le marché a retenu. 10107 .. 111 75 2 428 88 50 1 388 89 90 6 341 Tenneco Thorne EMi Thysen c. 1 000 Thorsen c. 1 000 Toray indust inc Veille Montagne Wagone-Lits West Rand 285 0 38 0 38 23 30 95 270 89 90 6 341 90 70 10 70 99 80 3 258 101 40 12 099 101 6 658 108 50 16 337 110 45 10 253 110 32 3 872 137 9 300 10.80 % 79/94 . 13,25 % 80/90 . 16 85 608 380 10 106 18 65 347 357 490 13,80 % 90/87 . 13,80 % 61/39 . 126 315 323 16.75 % 81/67 . 54 50 156 10 900 SECOND MARCHÉ 900 1150 Cours de Cours du 30 août 31 août | Cours de | Cours de | 30 soût | 31 soût | 44 7/8 | 86 6/8 | 86 6/8 | 86 6/8 | 86 6/8 | 87 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 | 37 7/8 AGP-RD. VALEURS A.G.P.-R.D. Defas. 175 20 430 430 480 Metallury, Ministe ... M.M.B. 14 10 Parti Bartesu 249 40 Petrufigez 34 90 Sofibus Rodemao 285 284 133 1 21 1865 127 40 300 300 1330 1300 355 356 486 483 1975 2000 217 453 450 111 437 Encart-Mouse Enrocan Europ. Acosmol Europ. Acosmol Eternit Filler Pade Form. Vichy (Ly) Filler-Fourmies Fought (Cia) Fonc. (Cia) Fonc. Ageche-W. Fonc. Commiss Fores Gamagnon Fores Gamagn 500 1420 14 80 251 650 34 50 78 34.90 73 125 70 121 560 552 225 10 226 Hors-cote 9 50 175 28 478 70 61 130 682 129 80 109 62 233 465 3 50 o 950 810 810 809 F.B.M. (Li) 12 50 11 50 Romento N.V. 572 579 Satul Morillon Corv. 37 40 39 40 S.F.F.A.ptic. mic.) 1111 1100 Uffnex ... 611 120 Fongeralia Franca (La) Garrand Gaz et Esux Garvan Ger Arm. Hold. Gartand (Ly) Gávelot Gr. Fia. Constr. Gda Moul. Paris Groupe Vactoria Gda Moul. Paris Groupe Vactoria Gda Moul. Paris Groupe Vactoria Hydro-Casp. Ind. Hustribuscon Hydro-Chaegia Cours préc. **VALEURS** 709 PARIS, 31 août Aciers Paugect A.G.F. (St Cent.) A.G.P. Vie Agr. Inc. Mading Alford Herford André Roudiera Applic, Hydraul Arpel 44 70 44 80 365 3180 3170 64 10 70 20 79 35 295 295 295 295 295 43 44 30 324 317 18 20 82 90 82 90 420 421 334 285 300 317 11 100 50 1250 1251 196 290 80 1251 171 100 50 197 290 80 290 50 52 10 53 87 98 100 101 6 63 4 108 815 520 Nouvelle baisse VALEURS Émission Fischet NALEURS Émission Rachet Fras incl. nel Pour la cinquième séance consécutive, le marché parision s'est replié mercredi. En baisse de 0,3 % à l'auverture, les actions françaises ont continué à faire marche arrière tout au long des transactions jusqu'à perdre plus du double (0,7 %) à l'approche du son de cloche final. La nette remontée du dollar sur les marche des changes n'est pos particulièrement bien accueillie sur le parquet, mais le dollar-titre ne varie guère par rapport à la veille, à 10,56/80 F. Manurhin, qui avait progressé de 10 % mardi, a reperdu 6 % le lendemain (auant \$\begin{align*} \text{SICAV} 3.1 / 8 \\ 20341 \\ 20341 \\ 2055 \\ 304 59 \\ 205 0 57 \\ 304 59 \\ 205 0 78 \\ 405 228 40 \\ 228 40 \\ 228 40 \\ 228 40 \\ 228 40 \\ 228 40 \\ 228 40 \\ 228 40 \\ 228 40 \\ 228 45 \\ 228 45 \\ 228 45 \\ 228 45 \\ 229 45 \\ 220 36 \\ 221 31 \\ 440 \\ 344 05 \\ 228 45 \\ 228 45 \\ 220 36 \\ 221 31 \\ 440 \\ 450 \\ 228 45 \\ 227 36 \\ 207 36 \\ 207 36 \\ 207 36 \\ 207 36 \\ 207 36 \\ 207 36 \\ 207 36 \\ 207 36 \\ 207 36 \\ 207 36 \\ 207 36 \\ 207 36 \\ 207 37 \\ 207 36 \\ 207 37 \\ 2 SICAV 31/8 179 96 136 16 198 1 1 perdre plus du double (0,7 %) à l'approche du son de cloche final. «Pour l'instant, rien de grave», affirmet-on au palais Brongniart, où l'on considère que cette phase d'assainissement est bien normale après la hausse de 10 % environ euregistrée au mois d'août. Atell Anable Al C. Lione Banqua (Autority) Anable Al C. Lione Banqua (Autority) Anable 416 97 455 34 Pourtant, côté gains, SGE-SB s'adjuge 8% tandis que Crédit foncier immobiller, Fichet-Bauche et Mumm progressent de 2% à 3%. 450 11 429 10 «L'essentiel est que la clientèle étrangère Borie Bras, Glec, Int. Catif Cambodge C.A.M.E. Campeaon Born. Caout. Padeng Cortone-Lorraine 893 55 58086 49 472 49 160 90 qui sontient le marché parisien depuis plu-sieurs mois ne prenne pas la poudre d'es-campette », estime tel familler de la cor-beille. Dans l'immédiat, cela ne semble pas être le cas au vu des aichais étrangers enre-153 60 A 414,50 dollars l'once, le cours de l'or est en baisse (418,85 la velle) à Londres et 409 04 390 49 11372 32 11321 01 à Paris: 107,800 P, moins 900 F pour le lingot et 699 F (inchangé) pour le napo-léon. 530 11 1084 73 225 59 390 29 256 54 gistrés chaque marin dans les charges d'agents de charge. Jeeger Kinne S.A. Lafinte-Bel Lambert France C.E.M. Censen, Blency Connect (by) LA VIE DES SOCIÉTÉS Lamper France Lampes La Brosse-Dupont Labon Cie Life-Bonnikras Locabail (motob 11386 82 C.F.F. Ferrailles ... LLOYDS. – Les Lloyds, le célèbre marché londonien de l'assurance, févèle qu'il a euregistré, en 1980, un bénéfice globel de 264 millions de livres, supérieur de 53 % à celui de l'année précédente. WALL STREET EN QUETE D'UN C.F.F. Fermines C.F.S. C.G.18. C.G.Warrisims C.G.V. Chambon (M.) Chambon (M.) Chambourcy (M.) Chambourcy (M.) Chambourcy (M.) Locabel (motob Loca-Equation Location-Gen Locate Lo 8 50 311 428 13 L'organisation public toujours ses résultats plus de trois ans aprèct-la céture de l'exercice en raison des délais que comporte le règlement de certaines affaires. En 1980, le marché comptait 18552 membres, 8 % de plus que l'année précédente et, en dépit des scandales qui l'ont seconde récemment, à la suite d'irrégularités commises par certains opéra-315 1203 277 274 90 144 144 36 34 90 58 90 58 60 1203 1180 104 1052 52 10 52 325 325 184 186 118 118 258 50 270 50 350 350 476 ... 477 ... 478 ... 47 | 144 | 34 90 | 58 | AEG. | 265 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 29 144 34 90 58 CDunt, Solar Parcelland C.L. Marietme C.L. Marietme Connents Vicat Cornen (B) Classic C.L. M.A. (Fr.:-Reii) C.A.M.A. Harr Mackag. Cochesy Cornerded (Ly) 950 41 765 36 1070 79 428 89 329 13 Fr. Obl. (noex.) Francic Francisco Francisco Fructivitr Gustion Austricians Gustion Mobilière 90 101 80 839 31 1072 50 801 25 1023 87 BANG ET OLUFSEN. - Le fabricant Copi INDICES QUOTIDIENS 557 776 522 48; 474 63 453 11 351 07 325 15 1187 45 1133 60 593 08 566 19 345 20] 329 55 549 94 520 47 12179 84 12179 84 10009 10; 555 28 257 36 245 69 382 77 365 41 11940 51 11916 68 683 04 652 07 113339 57113339 57 577 45 589 45 Mors Nadella S.A. Nadella S.A. Navel Worms Navig. (Nat. de) Nicoler Nodes Gougls OPB Parities Optory Origny-Desyrolise Patis Novementé Paris France Paris France Paris Cinéma Pathé-Histoori dancis d'équipements hi-fi et de télévisions annonce, pour son exercice achevé en mai dernier, une progression de 42 % de son bénéfice dont le montant atteint 30 millions de couronnes. Son chiffre d'affaires s'élève à 1,3 milliard de couronnes (+ 12 %). Le dividende est maintenn à 10 % du nominal des actions. Les prévisions de résultat pour 19831984 portent sur un chiffre de 45 millions de couronnes. La société envisage d'augmenter son capital de 25 millions de couronnes pour le porter à 100 millions de couronnes. Comindes Comples Comp. Lyon-Alara, Contocyde (L.a) C.M.P. Conto S.A. (L.i) Crédit (C.F.B.) Crédit (C.F.B.) Crédit (C.F.B.) Crédit Univers Codétat C. Sabl. Soine Ourbley S.A. De Districh Degrenont Dutstande S.A. Gest. Rendement Gest. S&I. France Heasemann Chilg. Hossen LAR.S.A. Andor Suez Valeur Ind. française Ind. française Interchis I 431 17 321 07 228 66 601 94 575 20 992 51 6 1855 68 12531 06 373 22 10485 54 163 50 217 40 259 80 18 190 50 372 385 104 50 139 20 303 155 209 260 18 70 18 8 198 374 400 104 10 116 145 301 50 168 210 33 20 69 90 497 380 80 485 15 26 715 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 1" sept. 12 3/8 % Compre zenu de le brièveté du télei qui nous est imperti pour publier la cote complète dessinos domières éditions, pous pourrions être contraints parfois à ne pas donner les deniers cours. Dans ce cea ceux-ci figureraient le lendement dans la première édition. La Chembre syndicale a décidé de prolonger, après la clôture, la cotation des valours ayant été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exectitude des demiers cours de l'après-mid. Marché à terme | Computer | Course | Compt. Premier cours | Cours | Premier | Dernier | Cours | Premier | Dernier | Cours | Cour Premier cours Cours précéd. VALEURS | Second | S Massushizz Merck Minnesota M. Mobil Corp. Norsk Hydro Petrofina Philip Monts Philip Monts Priss Brand Prissident Steyn Colimbia Ranctiontein Rayel Dutch Rio Teno Zine St Helena Co Schlumberger Shell strang. Sieners A.G. Sony T.D.K. Unitaver Utic, Techs. Vsad Reese West Held. Xerox Corp. 58 1011 830 335 50 19510 148 1150 843 165 10 520 605 1330 1621 494 10 101 50 462 10 605 94 20 1320 141 1320 14 1060 850 370 20800 840 1230 875 169 560 618 1280 1680 104 1440 148 255 800 1480 880 820 820 495 R. Ottomene BASF (Akt) Bayer Butlelstom. Charter Chase Manh. Cia Pétr. Imp. De Bears Deutsche Bank Dome Mines Draffontein Ctd De Pour-Norn. Eastman Kodek Emst Rand Eines OnFord Motars Free State Gencor Gén. Belgique Gén. Electr. Gen. Motors Hözelst Harmony Hözelst Hoselst Akt. Imp. Chaminal BMI Inc. Limited BMI Inc. Limited 490 786 685 636 930 149 170 50 23 65 374 50 153 133 132 1090 291 69 69 69 69 1090 234 706 141 29 392 284 1090 230 10 141 29 392 284 1090 230 10 115 44 90 1182 512 68 67 76 61 600 115 44 90 1182 512 68 77 70 68 77 71 687 77 71 687 77 71 71 71 71 72 950 134 90 1850 59 560 125 1032 826 826 937 80 11500 763 1150 650 187 530 607 1372 1845 502 102 486 50 812 94 40 1321 143 234 70 758 1421 841 800 415 1015 835 346 80 19650 711 1180 651 163 50 537 614 1267 1860 505 104 70 480 622 97 20 1332 145 50 235 20 715 1442 544 514 547 705 1421 534 504 469 e : coupon détaché ; * : droit déteché ; o : offert ; d : demandé. COURS DES BALLETS COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR AUX GUICHETS COURS préc. Achet MARCHÉ OFFICIEL Ensts-Unis (\$ 1) Allemagne (100 DM) Belgique (100 F) Pays Bas (100 fd) Danemark (100 brd) Norvige (100 tr) Grande-Brusgne (C 1) Suice (100 drachmas) balle (1 000 fres) Suice (100 fr.) Suice (100 fr.) Suice (100 pc.) Portugal (100 pc.) Portugal (100 pc.) Canada (\$ can 1) Japan (100 year) Or fin lote en berns! Or fin jan lingest) Price transpase (20 fr) Price transpase (20 fr) Price transpase (20 fr) Price sustes (20 fr) Price sustes (20 fr) Price de 20 dollars Price de 20 dollars Price de 5 dollars Price de 5 dollars Price de 50 pasos Price de 10 florins 8 720 310 153 276 68 112 12 500 5 200 8 149 301 010 14 972 269 240 33 680 108 300 12 158 6 787 5 047 371 600 102 500 42 825 5 324 6 515 6 602 3 302 108900 108100 699 410 692 661 837 4200 2002 50 1225 301 080 14 977 269 380 83 620 107B00 290 142 256 80 105 11700 9 4707 389 99 41 800 5 500 6 330 3 200 699 688 610 637 4400 2002 50 108 050 12 124 6 779 5 043 370 370 102 300 42 840 5 322 6 610 6 200 380 106 43 800 5 600 6

1422

Supplied to the supplied of th

gradient in the second



Japan (100 yeas)

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

- 2. LES INTELLECTUELS DE GAUCHE bilan) : « Le trouble », par Philippe Boggio : « Oroit au travail et devoir d'impertinence », par André Man-
- LU: Partie de chasse, de Pierre Chris-

ETRANGER

3. PROCHE-ORIENT

- ISRAEL: la lutte pour le succession de M. Begin. LIBAN : M. Journblatt rejetta l'appel
- au dialogue lance par M. Gemayel.
- 4. EUROPE POLOGNE : l'anniversaire des ac-
- cords de Gdansk. 4-5. ASIE
- PHILIPPINES: violents affrontements entre étudiants et policiers. PAKISTAN : le régime militaire mise contestation populaire.

5. AMÉRIQUES

POLITIQUE 6. M. Barre à l'université d'été des

- jeunes démocrates-sociaux. 6-7. Le communique officiel du conseil
- 8. POINT DE VUE : « La désinformation a (II), par Alam Peyrefitte.

SOCIÉTÉ

- 9. Juillet, le mois le plus chaud depuis SPDRTS ; les Internationaux de
- ennis des États-Unis. 10. EDUCATION : en Chine, une personne sur quatre est illettrée.

LE MONDE **DES LIVRES**

- 11. LE FEUILLETON : Cherokee, de Jean Echendo, par Bertrand Poirot-Voyage à travers les romans
- 12. PORTRAIT : Lewis Muniford et les LA VIE LITTÉRAIRE.
- 13. HISTOIRE : Napoléon for ever.

tion. - HISTOIRE LITTERAIRE. - LETTRES ÉTRANGÈRES.

CULTURE 16. CINEMA : au Festival de Venise, re-

- voir *Une écoile est née.* THÉATRE : le TSE répéta.
- TEMOIGNAGE : la double foi de José
- Bergamin, 18. CDMMUNICATION. A voit : « Va-

ÉCONOMIE

- 21. Les réactions aux mesures gouverne mentales sur l'immigration. 22. CONJONCTURE : une étude de la
- Banque de France souligne la nette dégradation des résultats des entre-

RADIO-TÉLÉVISION (18) INFORMATIONS • SERVICES • (19): Mode; - Journal officiel -

Météorologie; Mots croises; Loterie : Loto ; Arlequin. Anaances classées (20): Carnet (22); Programmes des spectacles (17); Marchés financiers (23).

Le numéro du - Monde daté 1ª septembre 1983 a été tiré à 480 312 exemplaires



EFFECTUANT LA LIAISON NEW-YORK-SÉOUL

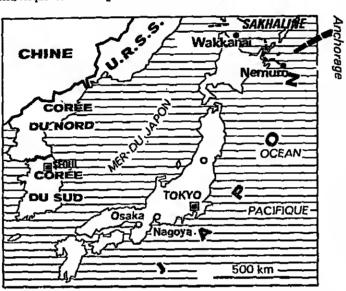
Un Boeing-747 sud-coréen disparaît mystérieusement entre le Japon et l'île soviétique de Sakhaline

Le mystère le plus complet entou-rait, ce jeudi l= septembre en début d'après-midi, la disparition d'un Boeing-747 des Korean Airlines (KAL) effectuant la liaison entre New-York et Seoul via Anchorage avec deux cent soixante-neuf per-sonnes à bord, et dont ou est sans nouvelles depuis mercredi soir 20 h 30, heure française. Les autorités soviétiques ont démenti les in-formations diffusées initialement à Séoul, selon lesquelles l'appareil avait été ohligé de se poser sur un aérodrome de l'île de Sakhaline.

Les circonstances de cette disparition font l'objet de multiples hypothèses. A Tokyo, un porte-parole du gouvernement japonais, M. Gotoda, a déclaré que l'avion s'était - probablement ecrase à 3 h 38 - (heure locale) dans la nuit de mercredi à jeudi. Intertogé sur les spéculations selon lesquelles le Boeing-747 aurait tres, était répéré vers la même heure (peu avant 3 h 30, heure locale) à un peu moios de 200 kilomètres au nord de Wakkanai et disparaissait à son tour quelques minutes plus tard après que des chasseurs soviétiques sont apparus à sa suite à trois reprises sur les écrans radar.

Les recherches étaient aussitôt entreprises par l'agence japonaise de sécurité maritime avec l'aide d'une centaine de bateaux de pêche opérant dans la région. Quelques heures plus tard toutesois, on annonçait de source officielle à Séoul que le Boeing avait été obligé de se poser sur l'île soviétique de Sakhaline. L'information, précisait-on, avait été communiquée à la KAL par les services américains de la C.I.A.

Les services officiels n'étaient pas en mesure d'expliquer les raisons pour lesquelles l'avion avait du at-



pu être abattu par des chasseurs so-viétiques, M. Gotoda a affirmé ne pas avoir d'informations à ce sujet. il a en revanche indique que de nombreux avions soviétiques effectuaient apparemment des recherdisparu.

Le vice-président de la KAL. M. Cho Choong Kun, a déclaré, pour sa part, qu'il n'exclusit pas l'hypothèse d'une explosion en vol à bord du Boeing-747.

Chasseurs soviétiques

C'est alors qu'il se trouvait à 180 kilomètres de la presqu'ile de Nemuro que l'appareil a eu son dernier contact radio avec le sol. Quelques instants plus tard, les ecrans radar des forces japonaises d'autodésense de Wakkanai ne le aisaicni pas apparaître au poini où il aurait du se trouver. En revanche un appareil non identifié, volant à une altitude d'eaviron dix mille mè-

terrir en territoire soviétique, mais la direction de la compagnie aérienne estimait néanmoins pouvoir assurer aux familles des passagers que ceux-ci étaient tous sains et saufs. Une délégation conduite par le vice-président de la KAL quittait d'ailleurs Séoul pour Tokyo en vue de négocier avec les autorités soviétiques les conditions du retour de l'appareil. L'U.R.S.S. et la Corée du Sud n'ayanı pas de relations diplomatiques, les contacts devaient être établis par l'intermédiaire des Japo-

Au mois d'avril 1978 uo Boeing-707 des lignes sud-coréennes en provenance de Paris et se dirigeant vers Anchorage par la voie du pôle avait été contraint pat la chasse soviétique de se poser au sud de Mour-mansk. Moscou avait accuse l'équipage de l'appareil d'avoir violé l'espace aerien de l'U.R.S.S. : deux passagers avaient été tues par les tirs d'interception des chasseurs soviéti-

Le dénouement de l'affaire du Boeing-727 d'Air France à Téhéran De nombreuses questions restent posées

L'heureux dénouement du détour-nement du Boeing-727 d'Air France sur l'aéropon de Tébéran, le mercredi 31 août en fin de matinée, soulève des interrogations. On ignore toujours, en effet, la nationalité des pirates de l'air et leur organisation, et l'hypothèse d'une complicité des autorités iraniennes reste posée malgré la satisfaction officielle affichée Paris quant au comportement de

ces dernières C'est à 13 h 40 (11 h 10 à Paris) que les pirates de l'air se sont rendus après avoir tiré six coups de seu en l'air. Trois d'entre eux, masques et portant des lunettes noires, ont déclare aux journalistes, au pied de l'appareil, qu'ils faisaient leur reddition - après avoir obtenu la promesse du gouvernement tranien qu'ils recevraient l'asile politique en fran -. Ils ont ajouté qu'ils avaient entrepris cette action pour protester contre les - crimes - accomplis par e gouveroement français . en Irak. au Liban et au Tchad . Deux pirates de l'air étaient restés dans l'avion pendant cette conférence de presse, ce qui porte à cinq l'effectif du commando. Pendant toute la du-rée du détournement, on avait estime que celui-ci ne comportait que quatre hommes.

Avant leur reddition, les pirates avaient négocié, à la demande des autorités iraniennes, avec l'hodjato-leslam Abdelaziz Al Hakim, chef des moudjahidin irakiens, frère du hodjatolesiam Mobamed Bagher Hakim, chef spirituel des chiites irakiens. Le mouvement des moudiahidin irakiens a revendiqué plusieurs atteatats contre des édifices officiels

Le commandant du Boeing-727 d'Air France, M. René Levacher, a déclaré que les pirates de l'air, dont les revendications étaient extrêmement fumeuses » étaient » un peu des illuminés », mais que « l'ensemble de leur comportement semble quand même prouver un certain entrainement . Tous les otages li-bérés ont passé la nuit de mercredi à icudi dans un grand hôtel de Téhéran. Un avion spécial d'Air France chargé de les ramener à Paris attendait toujours, ce jeudi matin, sur l'aéroport d'Istanbul le feu vert des autorités iraniennes pour procèder à leur rapatrieme*a*t.

A Paris, le gouvernement français tenu - à marquer que l'action du gouvernement iranien s'est orientée de façon d permettre une solution heureuse de cette affaire difficile », a déclaré mercredi M. Max Gallo. porte-parole du gouvernement, à l'issue du conseil des ministres. - C'est dans le cadre de relations constantes avec le chargé d'affaires français à Téhèran, M. Jean Perrin, que s'est denouée cette affaire -, at-il ajoute. M. Gallo a également rendu hommage au « courage de l'équipage » et salué » la maîtrise des otages, soumis à des conditions particulièrement difficiles -.

On apprend d'autre part à Paris qu'une opération du Groupe d'inter-vention de la gendarmerie nationale (G.I.G.N.) était envisagée au cas où l'appareil aurait quitte Téheran et se serait rendu dans une capitale qui aurait donné son autorisation. Un avion du G.I.G.N., avec treotesix hommes à bord, était depuis mardi à Djibouti, prét à intervenir.

Les circonstances qui ont permis aux pirates d'agir au départ de Vienne - l'appareil effectuait la liaison régulière entre la capitale autrichienne et Paris - restent obscures. Plusieurs hypothèses sont envisagces. La supposition la plus vraisemblable est celle d'une complicité parmi le personnel ayant accès à la zone de sécurité de l'aéroport. Selon le quotidica viennois Kurier, les terroristes auraient également pu rencontrer dans cette zone un fonctionnaire d'une ambassade · amie », qui auraît transporté les armes dans sa valise diplomatique.

A La Chapelle-Darblay

LA C.G.T. DÉCIDE UNE ÉPREUVE DE FORCE

La C.G.T. teate, depuis jeudi matin le septembre, de faire redémar-rer l'usine de La Chapelle-Darblay, Saint-Étienne-du-Rouvray (Seine-Maritime), malgré l'absence de l'encadremeat. L'usine avait été fermée, lundi dernier, pour permettre une réorganisation du travail après les deux cent trente-trois licenciements prévus par le plao de restructuration présenté par la firme néerlandaise Parenco et accepté par les pouvoirs

Quelque cinq cents personnes licenciées et non licenciées - se sont donc présentées devant les grilles de l'usine tôt le 1 septembre, et deux cents d'entre elles ont gagné leurs postes de travail. La C.G.T a annonce, si elle ne parvenait pas à remettre l'usine en production, soo inteotion de saire appel à l'extérieur.

Avec l'aide de la C.G.T tout entière, l'usine redemarrera », a précisé le secrétaire C.G.T. do comité d'établissement.

L'administrateur provisoire, Mo Levet, avait rappele, dans un communiqué publié le 31 août, que le personnel licencié n'était pas autorisé à accéder aux lieux de travail et affirmé que ceux qui passeraient outre commettraient une faute grave les privant de toute indemnité.

· Les attentats en Corse. - Cinq attentats à l'explosif, qui n'ont fait que des dégâts matériels, ont été commis en Corse dans la nuit du mercredi 31 août au jeudi 1º septembre. Ces attentats n'avaient pas été revendiqués jeudi en fin de matinée. Trois oat été perpêtrés en Corse du Sud. Ils visaient un appartemeat, la Société générale et uae parfume-rie. En Haute-Corse, à Lucciana, une charge a provoqué des dégâts importants à la résidence secondaire, inoccupée, d'un Allemand, M. Horst Shubert, et un mini-hus d'Air-France a été détruit par une

bombe.
D'autre part, les cinq personnes. dont deux mineurs, qui avaient été iaterpellées, mardi matia, après plusieurs attentats perpétrés dans la région d'Ajaccio (le Monde du 1º sep-tembre), ont été déférées au parquet jeudi matin et écrouées.

Au Zimbabwe SIX OFFICIERS BLANCS SONT ACQUITTÉS **PUIS DE NOUVEAU ARRÊTÉS**

Six officiers blancs de l'armée de l'air du Zimbabwe, accusés de com-plicité dans le sabotage de treize avions militaires le 25 juillet 1982 sur la base de Thornhill, ont été acquittés, mercredi 31 août, à Harare, par la Haate Cour de justice.

Ils ont cependant été aussitôt ar-rêtés à la sortie de l'audience, en vertu de l'état d'urgence, qui permet de détenir indéfiniment et sans procès toute personne considérée comme une menace pour la sécurité de l'Etat.

Le juge de la Haute Cour, M. Enoch Dumbutshena, avait rejeté comme non valables les aveux des six accusés, estimant que les officiers avaient été tortures par la police et qu'ils n'ont pas pu faire appel à un avocat. Ce n'est pas la première fois que le gouvernement, ignorant les décisions de justice, ordonne l'arrestation de personnes ayant été acquittées. - (A.F.P.)

LÉGER REPLI DU DOLLAR

Sur les indications de New-York, les cours du dollar ont un peu refiné, jeudi matin 1º septembre, sur la plupart des grandes places financières. Le mouvegrandes piaces imancieres. Le mouve-ment a revêtu une égale amplent (-0,6 % environ) des deux côtés da Rhin, Ainsi, monté la veille à 8,1495 F à Paris, le billet vert est revenu aux aientours de 8,10 F. A Francfort, il s'est traité à 2,69 DM contre 2,7042 DM

Son repli a été plus modeste à Zarich (2,1830 FS contre 2,1860 FS) et à Tokyo (246,12 yens contre

La décision inattendue prise la veille par la Réserve fédérale américaine d'injecter des liquidités sur le marche monétaire américain, dans le sout manifeste d'éviter une tension sur les toux d'intérêt, mois avesi l'intervention taux d'intérêt, mais aussi l'intervention de la Bandesbank mercredi (pour un montant avout de 33,45 millions de dollars mais réet, disait-on, de 100 mil-lions de dollars) ont produit, de l'avis des cambistes, un effet mome nasion sur la spéculation.

Cependant, dans les milieux finan-ciers, l'on assurait que tous les élé-ments favorables à la bausse du dollar restaient solidement en place.

M. A. Larquié, du ministère à l'Opéra M. Puaux, de l'Opéra au ministère

M. André Larquié, qui était chargé de mission auprès de M. Jack Lang, est nommé par décret du premier ministre et du ministre de la culture, président du conscil d'administration du Théâtre national de l'Opéra de Paris. Il rem-place à ce poste M. Paul Puaux, qui est nommé conseiller permanent du ministre de la culture et à ce titre sera chargé de suivre l'évolution de la vie lyrique en France, notamment dans la perspective de la réalisation de l'Opéra de la Bastille.

D'autre part, M. Massimo Bo-gianckino, administrateur désigné, a été nommé administrateur général de l'Opéra de Paris. M. Jean-Pierre Leclerc continue à exercer ses fonctions de directeur général. Enfin, la tutelle de l'Opèra de Paris au cahinet du miaistre sera désormais exercée par M. Jacques Renard, conseiller technique au cabiaet du



LA PRÉPARATION DU CONGRÈS DU P.S.

Les risques de dérapage ne paraissent venir que du CERES

credi 31 août, au cours de la réunion hebdomadaire du hureau exécutif du parti socialiste, que l'évocation processus de rassemblement du P.S. qu'il a faite le jeudi 25 août à Lourmario (Vaucluse) ne s'adressait pas seulement aux amis de M. Pierre Mauroy (courant B), auxquels le premier secrétaire a offert de présenter une motion commune. dès le comité directeur de synthèse du 10 septembre, dans la perspective du congrès de Bourg-en-Bresse.

M. Michel de La Fournière, memhre du secrétarial national, l'un des animateurs du courant C (rocar-dien) qui souhaite un accord avec M. Jospin pour le congrés, a souligné qu'il est savorable au rassemble-ment le plus large du P.S. dès le comité directeur du 10 septembre. Toutefois, ce rassemblement ne peut, à son avis, être réalisé que sur des perspectives politiques claires (soutien à la politique de « vérité » pratiquée par le gouvernement, no-tamment en matière économique et financière) et sur un - controt de majorité - solide pour les deux ans qui sépareront le congrès de Bourgen-Bresse du suivant.

Comrat de mojorné -. cela veut dire que les rocardiens souhaitent trouver à la direction du P.S. une place qui leur a été chichement ac-cordée au lendemain du congrès de Valence. Cette démarche, pour na-turelle qu'elle soit, est incertaine, d'autant que les rocardiens sont

M. Lionel Jospin a rappelè, mer- soupçonnés de jouer volontairement sur deux tahleaux, en cherehant à la fois l'accord avec MM. de La Fournière et Jean-Pierre Cot et en créant un courant autonome autour de M™ Marie-Noëlle Lienemann et de M. Alain Richard.

> Pour sa part. M. Lionel Jospin prépare - son - congres avec le souei qu'il soit, ainsi qu'il l'a dit le 24 août à Lourmarin celui de la - recon quête - de l'opinion, thême auquel M. François Mitterrand accorde la plus grande importance. Cela suppose que les débats d'ordre économique, inévitables et souhaités, ne tournent pas à la polémique. Dans la mesure ou les amis de M. Pierre Joxe se situem sur la même ligne

que celle définie par M. Jospin - au TENNIS ACTION
734-36-36

Et comme vin sur la table? Champlure,

comme si vous étiez encore en vacances.

hles du courant A, mercredi matia, le projet de motion élaboré par le premier secretaire n'a pas été profondément modifiés - les risques de dérapage ne viennent plus que du CERES de M. Jean-Pierre Chevène-

Le CERES continue, certes, à développer la thèse selon laquelle la politique engagée par le gouvernement - et qui porte trop, à ses yeux, l'empreinte de M. Jacques Delors est imprégnée des tabous économiques hérités de la droite. Mais M. Chevenement, dans soa interview à En jeu (le Monde du le septembrel. considère la rigueur comme - un passage obligé - le pro-hième étant de * faire (qu'elle) serve à quelque chose -. Cette analyse parait plus sereine

que celle qui consistait à dire que la politique du gouvernement était, de toute manière, vouée à l'échec. Elle offre au moins l'avantage de circonscrire l'essentiel du débat à la suite de cette politique de rigueur et donc d'éviter, autant que possible, la criti-que virulente d'une action déjà en-

Il reste que les résultats de cette actioa continuent de susciter des inquiétudes ailleurs qu'au CERES. M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, a modéré, par avance, devant le bureau exécutif, le regain d'optimisme qui pour-rait naître de la publication d'une série de bons indices économiques. M. Mermaz a ainsi remarqué que l'indice de la produccion industrielle est mauvais, que les exportations ne progressent pas et que la courbe du chômage n'est pas aussi satisfaisante

100

الإناية فنعاده مد

- Se Se Se

-

And the state of t

-

To the second

16 Man 3

The second

المستنفية وسنوره والمرادة

· The Sales and Sales and

ويتعلقها التعادي

The second section

Service (1995) April (1995)

and the second

-